INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Le bilan démographique du Québec

Édition **2012**

Québec

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2012
ISBN 978-2-550-66626-4 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-66627-1 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2007

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Décembre 2012

Avant-propos

L'article 3 de la *Loi sur l'Institut de la statistique du Québec* stipule que l'Institut établit et tient à jour le bilan démographique du Québec. Le présent rapport peint le portrait de la situation actuelle à partir des données les plus récentes. Vous y trouverez les principaux changements survenus au cours des dernières années touchant les phénomènes démographiques – fécondité, mortalité, migrations et nuptialité – ainsi que leur contribution à l'évolution de la taille et de la composition de la population québécoise.

Vous pourrez obtenir des renseignements complémentaires grâce au site Web de l'Institut, qui permet la diffusion d'un plus large éventail de statistiques démographiques et une mise à jour régulière de l'information pertinente tout au long de l'année.

La démographie est au cœur de l'évolution de la société québécoise et une bonne connaissance des facteurs qui y contribuent est essentielle afin d'en comprendre adéquatement les enjeux.

Le directeur général,

Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est là l'engagement « **qualité** » de l'Institut de la statistique du Québec.*

Cette publication a été réalisée par : Chantal Girard, démographe
Martine St-Amour, démographe
Frédéric F. Payeur, démographe
Jean-François Lachance, démographe
Dominique André, démographe

Sous la coordination de : Chantal Girard

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Danielle Laplante, édition de l'ouvrage
Gabrielle Tardif, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe du Registre des événements démographiques du Québec qui compile patiemment, tout au long de l'année, les données sur les naissances, les décès et les mariages.

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

..	Donnée non disponible
...	N'ayant pas lieu de figurer
–	Néant ou zéro
k	En milliers
M	En millions
n	Nombre
p	Donnée provisoire
r	Donnée révisée

Table des matières

Faits saillants 17

Introduction 23

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population 25

Le Québec compte désormais plus de 8 millions d'habitants 25
Les composantes de la croissance en 2011 28
Un aperçu de l'année 2012 29
Le poids démographique du Québec dans le Canada est de 23,1 % 29
Les perspectives démographiques annoncent un ralentissement de la croissance 30
Les premiers *baby-boomers* ont franchi le seuil du troisième âge 30
Un vieillissement inéluctable et qui ira en s'accélérant 32

Chapitre 2
Naissances et fécondité 37

Le nombre de naissances reste stable en 2011 37
La fécondité en 2011 est un peu inférieure à 1,7 enfant par femme 39
L'âge moyen à la maternité atteint 30 ans 40
La fécondité associée aux premiers-nés décroît un peu 41
Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations 42
Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage 44
Léa et William encore au premier rang en 2011 44
Les interruptions volontaires de grossesse 45

Chapitre 3
Décès et mortalité 55
Le nombre de décès augmente, mais la mortalité diminue 55
Les hommes gagnent 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année 57
La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990 60
Près de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus 61
La surmortalité masculine en baisse 62
Des gains sur la mort concentrés aux grands âges 63
Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans 64
Tumeurs et maladies de l'appareil circulatoire causent près de 60 % des décès 65
Les 10 principales causes de décès 66
Les années potentielles de vie perdues selon la cause 67

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales 77
La migration internationale ajoute près de 44 000 personnes à la population 79
La sous-catégorie « travailleurs qualifiés » compte pour 61 % de l'immigration en 2011 80
Haïti et la Chine sont les principaux pays d'origine des immigrants de 2011 82
Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans 83
Parmi les immigrants arrivés en 2010, 80 % sont toujours présents au Québec en 2012 84
Le nombre de résidents non permanents atteint un nouveau sommet 84
Les pertes interprovinciales se maintiennent à un niveau relativement faible 85
Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario 85

Chapitre 5
Mariages, nuptialité et situation conjugale 89
Mariages et nuptialité 89
Près de 23 000 mariages en 2011 89
L'union civile reste très peu fréquente 10 ans après sa création 89
La nuptialité est stable à des niveaux très bas 92
La nuptialité baisse encore un peu chez les moins de 30 ans et continue d'augmenter chez les plus âgés 93
Moins de la moitié des hommes nés à partir de 1963-1964 et des femmes nées à partir de 1969-1970 se marieront 94
Les hommes sont souvent plus âgés que leur conjointe, mais les grands écarts d'âge sont peu fréquents 95
Un mariage sur trois est un remariage pour au moins un des conjoints 95
Les mariages célébrés par une « personne désignée » gagnent encore en popularité 97
Près de 30 % des couples qui se sont mariés en 2011 comptent au moins un conjoint né à l'étranger 99

La situation conjugale des Québécois en 2011 101
L'union libre est plus populaire que le mariage chez les moins de 35 ans 101
De plus en plus de conjoints en union libre dans tous les groupes d'âge 102
Les aînés vivent en couple plus longtemps, mais la vie à deux est en baisse chez les plus jeunes 102
L'union libre demeure beaucoup plus fréquente au Québec que dans le reste du Canada 103

Chapitre 6
Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006 107
Considérations méthodologiques 108
Comparer la fécondité selon les caractéristiques de la mère : les sources de données 108
Estimer la fécondité à partir des recensements : le traitement des données et les biais potentiels 110
Les résultats 112
L'évolution de la composition linguistique des femmes d'âge fécond 112
Les groupes linguistiques se distinguent par l'intensité et le calendrier de leur fécondité 113
L'apport des immigrantes à la fécondité du Québec et des différents groupes linguistiques 116
L'écart entre les groupes linguistiques est plus marqué sur l'île de Montréal qu'ailleurs au Québec 117
Conclusion 119
Références 120

Annexe 1
Formulaires 123
Bulletin de naissance vivante 125
Bulletin de mariage 126
Bulletin de décès 127
Bulletin d'union civile 128

Annexe 2
Fiches régionales 129

Bibliographie 169

Liste des tableaux

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2012 . . . 26

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2011 27

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2012 29

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2012 32

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2012 34

Tableau 1.6
Taux de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2011 35

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2056 36

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2011 38

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2011 44

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et pays de l'OCDE, 2001-2011 47

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2011 48

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2011 49

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition des femmes selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec 51

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2011 52

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2011 53

Chapitre 3
Décès et mortalité

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2011 56

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2011 57

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente 58

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente 60

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2009-2011 63

Tableau 3.6
Probabilité de survie entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 2011 64

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS), Québec, 2009 67

Tableau 3.8a
Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2003-2011 70

Tableau 3.8b
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2003-2011 71

Tableau 3.8c
Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2003-2011 72

Tableau 3.9
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2009 73

Tableau 3.10
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2009, 2010 et 2011 74

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2009-2011 75

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2011 78

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2011 81

Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2007-2011 82

Tableau 4.4
Migrations entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2011 87

Chapitre 5
Mariages, nuptialité et situation conjugale

Tableau 5.1
Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2011 90

Tableau 5.2
Mariages et unions civiles selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2011 91

Tableau 5.3a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2011 96

Tableau 5.3b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2011 96

Tableau 5.4
Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, Québec, 1969-2011 98

Tableau 5.5a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2011 100

Tableau 5.5b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2011 100

Tableau 5.6
Taux de nuptialité des célibataires selon le groupe d'âge, indice synthétique de nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2011 105

Tableau 5.7
Population de 15 ans et plus selon la situation conjugale et le groupe d'âge, par sexe, Québec, 2011 106

Chapitre 6
Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006

Tableau 6.1
Taux de fécondité par groupe d'âge, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité selon deux sources de données, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 111

Tableau 6.2
Femmes de 15-49 ans selon la langue maternelle et enfants de moins de cinq ans selon la langue maternelle de la mère, Québec, 1996, 2001 et 2006 112

Tableau 6.3
Répartition des femmes de 15-49 ans selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, Québec, 1996, 2001, 2006 116

Tableau 6.4
Répartition des femmes de 15-49 ans selon région de résidence au recensement et la langue maternelle, Québec, 1996, 2001, 2006 118

Tableau 6.5
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, ensemble du Québec et île de Montréal, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 121

Tableau 6.6
Indice synthétique de fécondité selon la région de résidence et la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 122

Liste des figures

Chapitre 1
Évolution, mouvement et structure par âge de la population

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2011 25

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada, provinces et territoires, 2009-2011 25

Figure 1.3
Population totale observée et projetée, Québec, 1986-2056 30

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2012 31

Figure 1.5
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1956-2056 32

Figure 1.6
Âge médian de la population, Québec, 1956-2056 ... 33

Chapitre 2
Naissances et fécondité

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2011 37

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité, Québec, 1970-2011 39

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2011 ... 40

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2011 41

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2011 42

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale dans les générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec 43

Figure 2.7
Répartition des femmes selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1976-1977, Québec 43

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2011 45

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2011 45

Chapitre 3
Décès et mortalité

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2011 55

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1931-2011 59

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2011 60

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2011 61

Figure 3.5
Nombre de décès selon l'âge et le sexe, Québec, 2011 61

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2009-2011 62

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2009-2011 62

Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2011 65

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2009 66

Figure 3.10
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2009 69

Chapitre 4
Migrations interprovinciales et internationales

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2011 77

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2011 79

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2011 79

Figure 4.4
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 1998-2011 83

Figure 4.5
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2011-2012 83

Figure 4.6
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2011 84

Figure 4.7
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2011 85

Figure 4.8
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2011 85

Figure 4.9
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2011-2012 86

Chapitre 5
Mariages, nuptialité et situation conjugale

Figure 5.1
Indice synthétique de nuptialité des célibataires selon le sexe, Québec, 1971-2011 92

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2011 92

Figure 5.3
Taux de nuptialité des célibataires selon l'âge, par sexe, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011 93

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec 94

Figure 5.5
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2011 95

Figure 5.6
Proportion de la population vivant en couple selon le type d'union, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2011 101

Figure 5.7
Part des personnes mariées et en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, 1981 à 2011 102

Figure 5.8
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, selon le groupe d'âge, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011 102

Figure 5.9
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011 103

Figure 5.10
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec et Canada moins le Québec, 2011 104

Figure 5.11
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, Canada, provinces et territoires, 2011 104

Chapitre 6
Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006

Figure 6.1
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 113

Figure 6.2
Indice synthétique de fécondité pour sept langues ou groupes de langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 114

Figure 6.3
Taux de fécondité par groupe d'âge selon la langue maternelle, Québec, 2001-2006 115

Figure 6.4
Âge moyen à la maternité selon la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 115

Figure 6.5
Indice synthétique de fécondité selon le statut d'immigrante, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006 116

Figure 6.6
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, Québec, 2001-2006 117

Figure 6.7
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et la région de résidence, Québec, 2001-2006 117

Figure 6.8
Indice synthétique de fécondité des allophones selon le statut d'immigrante, Île de Montréal, 1991-1996, 2001-2006 et 2001-2006 119

Faits saillants

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

- La population du Québec est estimée à 8 012 000 personnes au 1er janvier 2012, en regard de 7 939 300 au début de 2011. L'augmentation de près de 73 000 habitants correspond à un taux d'accroissement annuel de 9,1 pour mille. Il s'agit d'un léger recul par rapport au taux de 9,5 pour mille enregistré l'année précédente. Au 1er juillet 2012, la population québécoise est estimée à 8 054 800 personnes et affiche une croissance un peu plus rapide qu'au cours des six premiers mois de l'année 2011.

- La population du Québec a franchi le cap des 8 millions d'habitants en septembre 2011. Le seuil des 7 millions avait été atteint en 1990.

- Le gain de presque 73 000 habitants enregistré par le Québec en 2011 résulte d'un accroissement naturel (naissances moins décès) d'un peu plus de 29 000 personnes, d'une migration nette légèrement supérieure à 39 000 personnes et de 4 000 résidents non permanents supplémentaires (solde).

- La croissance de la population québécoise est inférieure à celle du Canada et le poids démographique du Québec diminue légèrement d'année en année. Il est de 23,1 % au 1er juillet 2012.

- Selon le plus récent exercice de perspectives démographiques, la population québécoise ne connaîtrait pas de déclin d'ici 2056. Cependant, elle croîtrait de plus en plus lentement. Si les tendances récentes se maintiennent, l'accroissement naturel devrait diminuer graduellement et pourrait devenir négatif. La migration internationale assurerait alors à elle seule la croissance démographique.

- La population québécoise se compose de 49,6 % d'hommes et 50,4 % de femmes. La part des 65 ans et plus continue d'augmenter et se situe à 16,2 % en 2012. Les moins de 20 ans représentent 21,4 % et les 20-64 ans comptent pour 62,4 %. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, est de 41,5 ans. Les hommes sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes.

- Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est inéluctable. Déjà amorcé, il s'intensifie à compter de 2011, alors que les générations du *baby-boom* (1946-1966) commencent à quitter le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui des 65 ans et plus. Dans 20 ans (2031), 20 % de la population aura moins de 20 ans, 54 % sera âgée de 20 à 64 ans et 26 %, plus d'une personne sur quatre, aura 65 ans et plus.

Naissances et fécondité

- Le nombre de naissances s'établit à 88 500 en 2011, un niveau similaire à celui enregistré en 2010 (88 436). Ce nombre s'est stabilisé après avoir connu une progression importante entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891). Les résultats préliminaires montrent que le nombre de naissances pourrait diminuer un peu en 2012 et se situer autour de 88 000.
- L'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,69 enfant par femme en 2011, en regard de 1,71 en 2010. L'indice connaît un léger repli après une hausse l'ayant fait passer de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,74 en 2008 et 2009. Le nombre de naissances est resté stable en 2011 malgré cette légère diminution de la fécondité, en raison d'une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants.
- Entre 2010 et 2011, les taux de fécondité par âge ont presque tous diminué chez les femmes de moins de 35 ans, tandis qu'ils ont augmenté au-delà de cet âge. Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité a franchi le cap des 30 ans en 2011; il était d'un peu plus de 27 ans en 1976.
- Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans a connu une augmentation importante au cours des dernières années, passant de 2 pour mille en 1985 à 10 pour mille en 2011.
- Entre 2010 et 2011, la fécondité associée aux premiers-nés a un peu fléchi (de 0,762 à 0,745), tandis que les indices de rang 2 (0,610) et 3 (0,233) sont demeurés à peu près stables.
- En 2011, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,3 ans, d'un deuxième, de 30,7 ans, et d'un troisième, de 32,2 ans.
- La descendance finale tend à se relever depuis le creux historique enregistré par les femmes nées en 1956-1957; ces dernières ont eu en moyenne 1,600 enfant. La descendance finale de la génération 1961-1962, qui a eu 50 ans en 2011, est de 1,633 enfant par femme. Si les taux de fécondité au-delà de 40 ans se maintiennent au niveau actuel, la descendance finale des femmes âgées de 40 ans en 2011 (nées en 1971-1972) pourrait être d'environ 1,75 enfant par femme.
- La proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant a diminué significativement ces dernières années. Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au début des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.
- Près de deux bébés sur trois sont nés hors mariage au Québec en 2011. Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995.
- Léa et William sont les prénoms féminin et masculin les plus souvent donnés aux nouveau-nés en 2011.

Décès et mortalité

- On estime à 59 300 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2011. Ce bilan s'inscrit dans la tendance globale à la hausse, qui dans les 10 dernières années a représenté une augmentation annuelle moyenne de 0,9 %. Puisque la mortalité a diminué, comme en témoignent les gains d'espérance de vie, l'augmentation du nombre de décès s'explique par un contexte de population en croissance, et surtout, vieillissante. Le nombre de décès est appelé à augmenter au cours des prochaines décennies, au fur et à mesure que les générations du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée.
- L'espérance de vie à la naissance poursuit sa tendance à la hausse. En 2011, elle s'établit à 79,7 ans chez les hommes et à 83,7 ans chez les femmes. Hommes et femmes confondus, l'espérance de vie au Québec est de 81,8 ans, l'une des plus élevées au monde. Les femmes vivent

plus longtemps, mais les hommes gagnent du terrain. L'écart entre les sexes est actuellement de 4,0 années; il était de 7,7 ans à la fin des années 1970.

- La croissance de l'espérance de vie des dernières années est principalement issue des progrès observés dans la survie des personnes âgées. Le gain d'espérance de vie généré par les 60-89 ans représente environ les deux tiers de l'augmentation la plus récente de la durée de vie moyenne, alors qu'il en représentait moins de 5% au début du siècle dernier. Les gains récents de l'espérance de vie à la naissance coïncident donc avec une hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans. En 2011, celle-ci atteint 18,9 ans chez les hommes et 21,8 ans chez les femmes.

- Le taux de mortalité infantile, relativement stable depuis une quinzaine d'années, est de 4,3 pour mille en 2011. Le niveau moyen de la mortalité infantile au Québec au cours des dernières années est légèrement inférieur à celui observé dans l'ensemble du Canada.

- Selon la mortalité observée en 2011, 99% des Québécoises et des Québécois survivront jusqu'à leur 20e anniversaire. La probabilité d'atteindre 65 ans est de 87,5% chez les hommes et de 91,5% chez les femmes. Si l'espérance de vie actuelle se maintenait sur une longue période, plus d'une femme sur vingt (5,1%) survivrait jusqu'à 100 ans. La probabilité qu'une femme vive jusqu'à 100 ans a doublé au cours des 10 dernières années.

- Les tumeurs sont à l'origine du plus grand nombre de décès en 2011. Elles occasionnent 36% des décès chez les hommes et 31% chez les femmes. Viennent ensuite les maladies de l'appareil circulatoire qui génèrent environ le quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de plus de 57% des décès en 2011.

- La mortalité prématurée, mesurée par le nombre d'années potentielles de vie perdues (APVP) en raison des décès survenant avant l'âge de 75 ans, est en baisse constante au cours des dix dernières années, surtout chez les hommes. Les causes externes (qui regroupent notamment les accidents de véhicules à moteur, les suicides et les homicides) accaparent plus de 26% des APVP par les hommes en 2007-2009, même si ce groupe de causes représente moins de 8% du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13% des APVP, comparativement à 4% du nombre de décès. La forte baisse d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2009 est principalement attribuable à la réduction de la mortalité par suicide.

Migrations interprovinciales et internationales

- Les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 39 400 personnes en 2011. Le solde migratoire international (immigrants moins émigrants) ajoute 43 800 personnes à la population québécoise; le solde migratoire interprovincial (entrants moins sortants) en retranche 4 400. Le solde migratoire total est le deuxième plus important, derrière celui de 2010, enregistré depuis que de telles statistiques annuelles sont disponibles, soit 1962. Ce niveau élevé est le résultat combiné d'une immigration internationale forte et de pertes interprovinciales relativement faibles.

- Le nombre de résidents non permanents a crû d'environ 4 000 personnes en 2011, passant de 95 200 au 1er janvier 2011 à 99 200 un an plus tard. Ce solde est un peu plus élevé que celui enregistré en 2010 (3 200), mais nettement inférieur à ceux des années 2009 (10 900) et 2008 (9 600), alors que la progression des résidents non permanents était particulièrement rapide. Au 1er juillet 2012, leur nombre est estimé à 108 900. Si les données finales le confirment, il s'agirait du plus haut niveau jamais enregistré.

- Le Québec a accueilli près de 52 000 immigrants en 2011, en provenance de plus de 130 pays. Haïti (9,8%) et la Chine (9,5%) arrivent en tête des pays de naissance de ces nouveaux arrivants, suivis par l'Algérie (7,9%), le Maroc (7,6%) et la France (6,3%). Les travailleurs qualifiés (incluant leurs conjoints et personnes à charge) comptent pour 61% de l'immigration. Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans.

- Les pertes migratoires interprovinciales du Québec avec le reste du Canada en 2011 (– 4 400 personnes) ont été très semblables à celles enregistrées en 2010 (– 4 300) et en 2009 (– 4 200). Bien qu'il s'agisse toujours de pertes, leur ampleur est bien moindre que celles des années 2005 à 2008.

- Les échanges migratoires interprovinciaux du Québec en 2011 sont déficitaires avec l'Ontario (– 4 200) et l'Alberta (– 1 400). Les soldes du Québec avec les sept autres provinces sont tous légèrement positifs.

- En 2011-2012, l'âge moyen des entrants au Québec en provenance d'ailleurs au Canada est d'un peu plus de 32 ans; celui des sortants du Québec vers le reste du Canada est identique.

Mariages, nuptialité et situation conjugale

- Environ 22 900 mariages ont été célébrés au Québec en 2011. Ce nombre s'est légèrement réduit par rapport à 2010 (23 200), mais demeure un peu au-dessus de ce qu'il était de 2001 à 2009, années durant lesquelles une moyenne de 22 000 mariages ont été enregistrés. Des résultats préliminaires permettent d'estimer que le nombre de mariages devrait remonter à plus de 23 000 en 2012.

- Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé est passé de 22 684 en 2010 à 22 400 en 2011, tandis que le nombre de mariages de conjoints de même sexe est passé de 515 à 498. Depuis leur autorisation en 2004, les mariages de conjoints de même sexe comptent pour environ 2% des mariages célébrés chaque année.

- En 2011, les mariages entre deux femmes (261) ont été un peu plus nombreux que les mariages entre deux hommes (237). De 2004 à 2010, on comptait au contraire un peu plus de mariages masculins.

- Dix ans après sa création, l'union civile demeure peu fréquente. En 2011, 240 unions civiles ont été célébrées, soit 181 de couples de sexe opposé et 59 de couples de même sexe. Chez les conjoints de sexe opposé, les unions civiles comptent pour seulement 1% de l'ensemble des unions légalisées en 2011 (en additionnant les mariages et les unions civiles). Cette proportion est plus élevée chez les conjoints de même sexe (11%), mais ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

- Les indices de primo-nuptialité indiquent que seulement 29% des hommes et 32% des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire si les taux de nuptialité par âge des célibataires enregistrés en 2011 demeuraient constants. Ces proportions sont faibles, mais elles sont plutôt stables depuis le milieu des années 2000, marquant un arrêt dans la baisse presque ininterrompue observée au cours des décennies 1970 à 1990.

- Les mariages sont célébrés de plus en plus tardivement. Déjà très bas, les taux de primo-nuptialité des moins de 30 ans baissent encore un peu en 2011, tandis qu'on observe une légère évolution à la hausse dans la trentaine et la quarantaine. Ceci entraîne une élévation de l'âge moyen au premier mariage, qui s'établit à 32,7 ans chez les hommes et à 31,0 ans chez les femmes en 2011.

- Il y a remariage pour au moins un des deux conjoints dans environ le tiers des mariages de conjoints de sexe opposé. Cette part a peu bougé au cours des 10 dernières années. Parmi les personnes qui se remarient, on compte 90% de divorcés et 10% de veufs.

- La part des mariages religieux continue de descendre et se situe à 54% chez les couples de sexe opposé en 2011. Les mariages civils célébrés au palais de justice sont aussi en baisse, représentant 18% des mariages de 2011.

Au contraire, les mariages célébrés par une personne désignée continuent de gagner en popularité. En 2011, les personnes désignées comptent pour 16% des célébrants, soit presque autant que les greffiers. Enfin, 12% des mariages ont été officialisés par un notaire.

- Près de 30% des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2011 ont uni des couples dont au un moins un des deux conjoints est né à l'extérieur du Canada. Cette proportion est plus élevée, soit 39%, en ce qui concerne les mariages entre conjoints de même sexe.

- La baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à une montée importante de l'union libre. Selon les données du Recensement de 2011, 63% des personnes qui vivent en couple sont mariées et 37% sont en union libre. En 1981, ces proportions étaient respectivement de 92% et 8%.

- L'union libre demeure le mode de vie privilégié des jeunes couples, mais elle progresse dans tous les groupes d'âge. Entre 1981 et 2011, la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple est passée de 8% à 62% chez les 30-34 ans. De même, elle s'est élevée de 3% à 40% chez les 45-49 ans et de 2% à 19% chez les 60-64 ans.

- La montée de l'union libre ne compense pas complètement la baisse de la nuptialité légale, car on compte un peu moins de personnes en couple (mariées ou en union libre) en 2011 qu'en 1981, sauf chez les plus âgées. Par exemple, en 1981, 82% des hommes de 40 à 44 ans vivaient en couple, comparativement à 69% en 2011. Chez les femmes du même âge, cette proportion s'est réduite de 77% à 70%. Il est au contraire de plus en plus fréquent de vivre avec un conjoint au-delà de 60 ans chez les femmes et au-delà de 70 ans chez les hommes, une évolution notamment attribuable à une baisse de la mortalité, qui reporte le veuvage à des âges plus élevés.

- L'union libre reste beaucoup plus populaire au Québec que dans le reste du Canada. En 2011, 37% des personnes en couple vivent en union libre au Québec, comparativement à 20% en moyenne au Canada. La fréquence de l'union libre au Québec se compare avec celle enregistrée dans les trois territoires (Nunavut, Territoires du Nord-Ouest et Yukon), mais elle est beaucoup plus élevée que celle enregistrée dans les autres provinces.

Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006

- Les femmes de langue maternelle française et anglaise ont une fécondité semblable. Au cours de la période 2001-2006, leur indice synthétique de fécondité a été d'un peu moins de 1,5 enfant par femme en moyenne. Chez les femmes de langue autre (en excluant les langues autochtones), l'indice est de 1,8. Ce sont les femmes de langue maternelle autochtone qui affichent, de loin, la fécondité la plus élevée, soit environ 3 enfants par femme.

- Les femmes de langue maternelle autochtone se distinguent des autres groupes linguistiques par une fécondité beaucoup plus élevée dans les plus jeunes groupes d'âge. À l'inverse, ce sont les femmes du groupe anglophone qui affichent le calendrier de fécondité le plus tardif.

- Chez les femmes de langue maternelle autre, celles de langue arabe affichent une fécondité moyenne de 2,6 enfants par femme en 2001-2006. Seules les femmes de langue indo-iranienne ont aussi une fécondité supérieure à 2 enfants. On compte environ 1,7 enfant par femme chez les femmes de langue créole ou espagnole, tandis que la fécondité est très faible, entre 1,2 et 1,4, chez les femmes dont la langue maternelle est une langue chinoise, une langue slave ou une langue latine différente de l'espagnol.

- Les femmes nées à l'étranger ont une fécondité supérieure à celle des femmes nées au Canada. Au cours de la période 2001-2006, la fécondité des immigrantes a été de 1,9 enfant par femme en moyenne, comparativement à 1,5 chez les non-immigrantes. Par leur plus forte fécondité, les immigrantes contribuent à ajouter 0,05 enfant à l'indice de fécondité du Québec.

- La fécondité des immigrantes surpasse celle des non-immigrantes dans tous les groupes linguistiques. L'apport des immigrantes à la fécondité des femmes de langue maternelle française et anglaise est mineur, mais il est considérable en ce qui concerne les femmes de langue autre, puisque 75 % d'entre elles sont nées à l'étranger.

- Les femmes de langue maternelle autre qui sont nées au Canada ont une fécondité aussi faible que les femmes de langue française et anglaise, soit environ 1,5 enfant par femme durant la période 2001-2006.

- Les immigrantes de langue maternelle autre affichent une fécondité plus élevée que les immigrantes de langue française ou anglaise. Cette différence peut s'expliquer par le fait que l'on compte une plus grande proportion d'immigrantes récentes parmi celles de langue autre. La plus forte fécondité des immigrantes récentes découle en partie d'un rattrapage des naissances qui n'ont pas eu lieu avant la migration. Les immigrantes récentes en âge d'avoir des enfants sont aussi susceptibles de reproduire les comportements de leur pays d'origine.

Introduction

Comme le prescrit sa loi constitutive, l'Institut de la statistique du Québec produit chaque année le bilan démographique du Québec. Ce bilan repose principalement sur les statistiques du Registre des événements démographiques du Québec (naissances, décès, mariages, unions civiles), administré par l'Institut de la statistique du Québec. Certaines données proviennent de Statistique Canada (estimations de la population totale et de la population selon l'âge et le sexe, migrants internationaux et interprovinciaux, recensements), d'autres du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec (migrants interrégionaux). Des tableaux et analyses produits par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec ainsi que par Citoyenneté et Immigration Canada sont également utilisés. Enfin, des données sur la mortalité sont tirées de la Base de données sur la longévité canadienne (BDLC) du département de démographie de l'Université de Montréal. Certains des résultats présentés sont encore provisoires et, dans ce cas, le texte le précise.

L'analyse est centrée sur l'année 2011, et un aperçu de la tendance anticipée pour 2012 est présenté lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays fournissent des éléments de perspective. Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et des unions civiles. La diffusion récente des données du Recensement de 2011 sur la situation conjugale permet la mise à jour des données sur ce thème. Un chapitre spécial – le chapitre 6 – décrit les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec, en prenant en compte le statut d'immigrante et le lieu de résidence. Finalement, des fiches synthèses régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Chapitre 1

Évolution, mouvement et structure par âge de la population

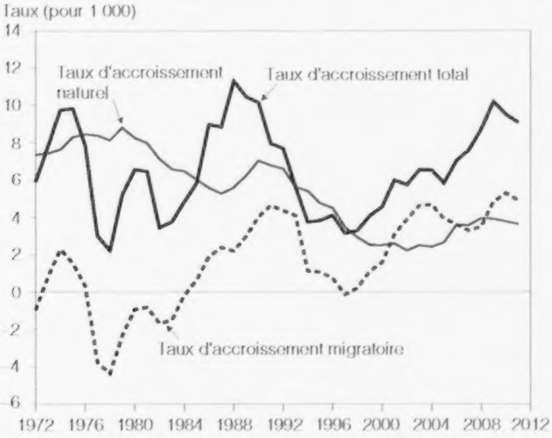
Chantal Girard

Le Québec compte désormais plus de 8 millions d'habitants

La population du Québec est estimée à 8 012 000 personnes au 1er janvier 2012 en regard de 7 939 300 au début de 2011 (tableau 1.1). Le cap des 8 millions d'habitants a été franchi en septembre 2011; le seuil des 7 millions avait été atteint en 1990. La population a augmenté de 72 700 habitants en 2011, une croissance un peu moindre qu'en 2010 (75 400) et inférieure à la croissance record de près de 80 000 personnes enregistrée en 2009. Le taux d'accroissement total est de 9,1 pour mille en 2011. Il s'agit d'un léger recul par rapport aux taux des années 2010 (9,5 pour mille) et 2009 (10,2 pour mille) (figure 1.1). C'est néanmoins l'un des taux d'accroissement les plus élevés depuis 1990.

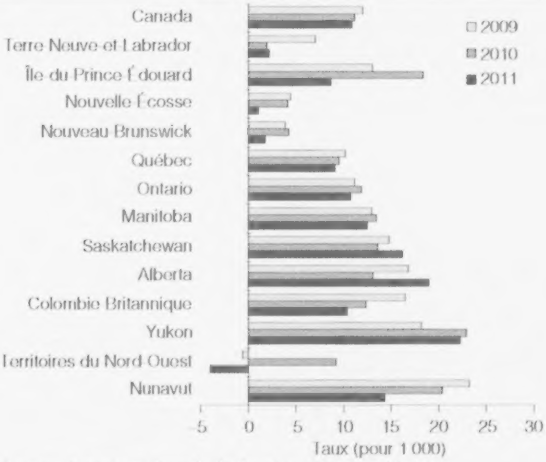
La croissance de la population du Québec demeure un peu moins rapide que celle du Canada (figure 1.2) dont le taux d'accroissement en 2011 est de 10,9 pour mille, en léger recul par rapport à 2010 (11,2 pour mille) et 2009 (12,0 pour mille). En 2011,

Figure 1.1
Taux d'accroissement naturel, migratoire et total, Québec, 1972-2011



Source : Tableau 1.6.

Figure 1.2
Taux d'accroissement total, Canada, provinces et territoires, 2009-2011



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012).

Tableau 1.1
Mouvement de la population, Québec, 1971-2012

Année	Population[1]		Accroissement total[2]	Naissances	Décès	Accroissement naturel	Migration nette[3]	Résidents non permanents, solde	Résidu[4]
	1er janvier	1er juillet							
					n				
1971	..	6 137 305	..	93 743	41 192	52 551	..	..	..
1972	6 152 950	6 174 216	36 728	88 118	42 525	45 593	−5 683	713	3 895
1973	6 189 678	6 213 149	48 790	89 412	43 052	46 360	5 285	1 708	4 563
1974	6 238 468	6 268 571	61 315	91 433	43 337	48 096	14 567	−255	1 093
1975	6 299 783	6 330 303	62 342	96 268	43 537	52 731	10 014	1 740	2 143
1976	6 362 125	6 396 761	50 450	98 022	43 801	54 221	2 385	−453	5 703
1977	6 412 575	6 433 133	19 444	97 266	43 182	54 084	−24 031	−260	10 349
1978	6 432 019	6 440 459	14 510	96 202	43 653	52 549	−27 830	−471	9 738
1979	6 446 529	6 465 996	33 899	99 893	42 793	57 100	−14 728	1 788	10 261
1980	6 480 428	6 505 997	42 830	97 498	43 515	53 983	−5 824	3 265	8 594
1981	6 523 258	6 547 207	42 487	95 247	42 765	52 482	−5 136	4 805	9 664
1982	6 565 745	6 580 631	22 891	90 540	43 485	47 055	−10 884	−2 753	10 527
1983	6 588 636	6 602 976	24 992	87 739	44 150	43 589	−9 710	1 598	10 485
1984	6 613 628	6 631 220	32 150	87 610	44 544	43 066	−1 040	604	10 480
1985	6 645 778	6 665 802	38 921	86 008	45 662	40 346	4 487	4 575	10 487
1986	6 684 699	6 708 170	60 402	84 579	46 964	37 615	12 967	13 949	4 129
1987	6 745 101	6 781 984	60 102	83 600	47 626	35 974	16 388	7 090	−650
1988	6 805 203	6 837 077	77 399	86 358	47 981	38 377	15 204	22 904	−914
1989	6 882 602	6 925 128	72 517	91 751	48 336	43 415	20 828	7 172	−1 102
1990	6 955 119	6 996 986	71 122	98 013	48 651	49 362	28 421	−7 377	−716
1991	7 026 241	7 067 396	56 404	97 348	49 243	48 105	32 980	−13 374	11 307
1992	7 082 645	7 110 010	54 869	96 054	48 963	47 091	31 254	−3 617	19 859
1993	7 137 514	7 156 537	40 409	92 322	51 831	40 491	29 568	−9 803	19 847
1994	7 177 923	7 192 403	27 151	90 417	51 389	39 028	8 315	−342	19 850
1995	7 205 074	7 219 219	27 878	87 258	52 722	34 536	7 952	5 279	19 889
1996	7 232 952	7 246 897	29 993	85 130	52 278	32 852	5 577	−1 142	7 294
1997	7 262 945	7 274 611	23 063	79 724	54 281	25 443	−791	−1 566	23
1998	7 286 008	7 295 935	24 230	75 865	54 306	21 559	1 815	694	−162
1999	7 310 238	7 323 250	30 031	73 599	54 959	18 640	8 291	2 692	−408
2000	7 340 269	7 356 951	33 709	72 010	53 287	18 723	11 963	2 885	−138
2001	7 373 978	7 396 331	44 508	73 699	54 372	19 327	23 127	5 178	3 124
2002	7 418 486	7 441 076	42 805	72 478	55 748	16 730	29 017	2 058	5 000
2003	7 461 291	7 485 838	49 135	73 916	54 972	18 944	34 725	644	5 178
2004	7 510 426	7 535 929	49 408	74 068	55 614	18 454	35 472	717	5 235
2005	7 559 834	7 581 911	44 366	76 341	55 988	20 353	30 160	−1 125	5 022
2006r	7 604 200	7 631 552	53 813	81 962	54 434	27 528	27 817	227	1 759
2007r	7 658 013	7 687 063	58 574	84 453	56 748	27 705	25 537	5 172	−160
2008r	7 716 587	7 750 518	67 553	87 865	57 149	30 716	27 230	9 565	−42
2009r	7 784 140	7 825 803	79 810	88 891	58 043	30 848	37 779	10 935	−248
2010r	7 863 950	7 905 087	75 386	88 436	58 400	30 036	42 035	3 249	-66
2011r	7 939 336	7 977 989	72 660	88 500	59 300	29 200	39 422	4 038	0
2012p	8 011 996	8 054 756	..	..	..	..	..	..	..

1. La population tient compte des résidents non permanents.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit.
3. La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Le résidu est égal à la somme de l'accroissement naturel, de la migration nette et du solde des résidents non permanents moins l'accroissement total. Il correspond principalement à l'erreur en fin de période répartie par année intercensitaire. Un résidu positif indique que la somme des composantes surestime l'accroissement total.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2012 : septembre 2012).
Institut de la statistique du Québec (naissances et décès).

c'est l'Alberta qui enregistre le taux d'accroissement le plus élevé de toutes les provinces, soit 19,0 pour mille (sans tenir compte des trois territoires). Elle reprend le premier rang qui était occupé par l'Île-du-Prince-Édouard en 2010. Outre l'Alberta, seulement deux autres provinces se situent au-dessus de la moyenne nationale en 2011, soit la Saskatchewan (16,2 pour mille) et le Manitoba (12,5 pour mille). L'Ontario (10,7 pour mille) et la Colombie-Britannique (10,4 pour mille) ont enregistré des taux d'accroissement tout juste sous la moyenne canadienne, mais un peu supérieurs au taux du Québec. Aucune des 10 provinces n'a enregistré de décroissance de sa population au cours des trois dernières années.

Aux États-Unis, la population a crû à un rythme de 7,3 pour mille entre juillet 2010 et juillet 2011 (tableau 1.2), comparativement à 8,4 pour mille l'année précédente. Le District of Columbia, le Texas et l'Utah sont les États qui croissent le plus rapidement (entre 15 et 21 pour mille), tandis que le Michigan et le Rhode Island ont vu leur population décliner. En 2011, le taux d'accroissement de la France a été de 5,4 pour mille, celui du Royaume-Uni, de 7,8 pour mille et celui de l'Australie de 13,5 pour mille. Le Japon a vu sa population diminuer un peu (– 2,3 pour mille). La population de la Chine, pays le plus peuplé du monde avec 1,347 milliard d'habitants, a augmenté d'un peu plus de 6 millions de personnes en 2011 (4,8 pour mille).

Tableau 1.2
Population totale, quelques États, 2011

État	Année	Population		Taux d'accroissement
		Début de l'année	Fin de l'année	
		n		pour 1 000
Québec	**2011**	**7 939 336**	**8 011 996**	**9,1**
Canada	2011	34 296 981	34 671 306	10,9
Ontario	2011	13 295 154	13 438 807	10,7
Alberta	2011	3 743 605	3 815 498	19,0
Colombie-Britannique	2011	4 553 462	4 600 919	10,4
Allemagne	2011	81 751 602	81 843 743	1,1
Australie	2011	22 182 800	22 485 300	13,5
Chine	2011	1 340 910 000	1 347 350 000	4,8
Espagne	2011	46 152 926	46 196 276	0,9
États-Unis	2010-2011[1]	309 330 219	311 591 917	7,3
France	2011	65 048 412	65 397 912	5,4
Italie	2011	60 626 442	60 820 764	3,2
Japon	2011	128 020 000	127 730 000	–2,3
Norvège	2011	4 920 305	4 985 870	13,2
Nouvelle-Zélande	2011	4 393 100	4 422 500	6,7
Royaume-Uni	2011	62 498 612	62 989 550	7,8
Suède	2011	9 415 570	9 482 855	7,1
Suisse	2011	7 870 134	7 954 662	10,7
Turquie	2011	73 722 988	74 724 269	13,5

1. Année commençant le 1er juillet.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
Offices statistiques nationaux.

Les composantes de la croissance en 2011

L'accroissement naturel, obtenu en soustrayant les décès des naissances, est de 29 200 au Québec en 2011, soit un peu moins qu'en 2010 (30 000). Le nombre de naissances a à peine augmenté (de 88 400 en 2010 à 88 500 en 2011), tandis que le nombre de décès a crû de manière un peu plus importante (de 58 400 à 59 300). Le taux de natalité est de 11,1 pour mille et le taux de mortalité est de 7,4 pour mille en 2011, générant un taux d'accroissement naturel de 3,7 pour mille, en légère baisse par rapport à l'année précédente.

La migration nette a connu une diminution, de 42 000 en 2010 à 39 400 en 2011, faisant passer le taux d'accroissement migratoire de 5,3 pour mille à 4,9 pour mille. On verra, dans la section consacrée aux migrations, que c'est l'arrivée d'un nombre d'immigrants un peu moins important qui est à l'origine de cette légère baisse.

Les estimations de la population

Les estimations de la population sont produites par Statistique Canada. Elles ont comme objectifs 1) de corriger les résultats des recensements afin de tenir compte du sous-dénombrement et 2) de fournir des données populationnelles entre deux recensements quinquennaux. À l'échelle nationale, provinciale et territoriale, ces chiffres de population corrigés sont disponibles à partir de juillet 1971. Les données les plus récentes (2006 à 2012) sont des estimations postcensitaires. Elles ont comme point de départ les comptes du Recensement de 2006 (rajustés pour le sous-dénombrement net), auxquels est ajoutée une estimation du bilan des différents événements démographiques enregistrés par la suite (naissances, décès et mouvements migratoires). Les estimations intercensitaires, arrimées au compte du Recensement de 2011, ne seront disponibles qu'à la fin de l'année 2013. Il est possible que certains résultats changent un peu à la suite de ces révisions.

La migration nette ne tient pas compte des résidents non permanents; ces derniers sont cependant compris dans les estimations de population. Leur nombre s'est accru de 4 000 personnes en 2011, une hausse un peu plus marquée qu'en 2010 (3 200), mais bien moindre qu'en 2008 et 2009 (plus de 9 000).

En somme, le gain de presque 73 000 habitants enregistré par le Québec en 2011 résulte d'un accroissement naturel d'un peu plus de 29 000 personnes, d'une migration nette légèrement supérieure à 39 000 personnes et de 4 000 résidents non permanents supplémentaires. De ces trois éléments, seul le solde des résidents non permanents a augmenté entre 2010 et 2011. La diminution de l'accroissement naturel et, surtout, de la migration nette explique la croissance un peu moins grande de la population québécoise en 2011 qu'en 2010.

Les naissances et les décès

Les données sur les naissances et les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, il faut généralement entre 12 et 24 mois après la fin d'une année pour que les données sur les naissances et les décès soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux (naissances et décès de Québécois qui surviennent hors Québec, décès soumis à l'attention d'un coroner, etc.). La répartition selon les variables de base (ex. : sexe et groupe d'âge) des cas ajoutés repose sur l'hypothèse que ceux-ci ont une répartition semblable à celle des cas connus ou encore à celle des inconnus des années précédentes. Dans ce document, les données sur les naissances de 2011 et sur les décès de 2010 et de 2011 sont provisoires.

Un aperçu de l'année 2012

Une première estimation indique que la croissance de la population s'est légèrement accélérée au cours des six premiers mois de l'année 2012. Au 1er juillet 2012, la population québécoise est estimée à 8 054 800 personnes, soit 42 800 personnes de plus qu'au 1er janvier. La croissance avait été d'environ 38 700 personnes entre le 1er janvier et le 1er juillet 2011. Une extrapolation faite à partir des données des 10 premiers mois de l'année en cours, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de naissances de l'année 2012 devrait se situer autour de 88 000, en légère baisse par rapport à 2011. Par contre, le nombre de décès devrait poursuivre sa tendance à la hausse; il se situera vraisemblablement un peu au-delà de 60 000 en 2012. L'accroissement naturel devrait donc diminuer légèrement. La migration nette des six premiers mois de l'année 2012 est estimée à 20 900, niveau légèrement plus élevé que celui de la même période en 2011 (18 000). Le solde des résidents non permanents est de 9 700 pour les six premiers mois de 2012, comparativement à 8 300 en 2011. Selon ces premiers résultats, l'accroissement migratoire et le solde des résidents non permanents pourraient augmenter un peu en 2012.

Le poids démographique du Québec dans le Canada est de 23,1 %

En juillet 2012, la population du Canada est estimée à 34 880 500 habitants. Le poids démographique du Québec est de 23,1 % (tableau 1.3). La part de l'Ontario, province la plus populeuse avec 13 505 900 habitants, est de 38,7 %. La Colombie-Britannique (13,3 %) et l'Alberta (11,1 %) occupent respectivement le troisième et le quatrième rang. Depuis 1971, le poids démographique du Québec dans le Canada a diminué de presque 5 points de pourcentage, tandis que celui de chacune des autres provinces nommées précédemment a crû d'au moins 3 points. Peu après la Confédération, le Québec comptait le tiers de la population canadienne. Cette part est passée en dessous de 25 % en 1993. Les dernières projections démographiques de Statistique Canada pour le Canada, les provinces et les territoires prévoient que le poids démographique du Québec se situera à environ 21 % en 2036 (Statistique Canada, 2010).

Tableau 1.3
Population et part relative, Québec et quelques provinces du Canada, 1971-2012

Année	Population au 1er juillet					Part relative				
	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada	Québec	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Canada
	n					%				
1971	6 137 305	7 849 027	1 665 717	2 240 470	21 962 032	27,9	35,7	7,6	10,2	100,0
1976	6 396 761	8 413 779	1 869 287	2 533 899	23 449 808	27,3	35,9	8,0	10,8	100,0
1981	6 547 207	8 812 286	2 291 104	2 826 558	24 819 915	26,4	35,5	9,2	11,4	100,0
1986	6 708 170	9 437 359	2 432 930	3 003 621	26 100 278	25,7	36,2	9,3	11,5	100,0
1991	7 067 396	10 431 316	2 592 306	3 373 787	28 037 420	25,2	37,2	9,2	12,0	100,0
1996	7 246 897	11 082 903	2 775 133	3 874 317	29 610 218	24,5	37,4	9,4	13,1	100,0
2001	7 396 331	11 896 663	3 058 017	4 076 264	31 019 020	23,8	38,4	9,9	13,1	100,0
2006	7 631 552	12 665 346	3 421 253	4 243 580	32 576 074	23,4	38,9	10,5	13,0	100,0
2007r	7 687 063	12 791 032	3 512 897	4 309 524	32 927 517	23,3	38,8	10,7	13,1	100,0
2008r	7 750 518	12 932 480	3 592 191	4 384 310	33 317 662	23,3	38,8	10,8	13,2	100,0
2009r	7 825 803	13 068 845	3 672 728	4 459 900	33 726 915	23,2	38,7	10,9	13,2	100,0
2010r	7 905 087	13 223 789	3 723 756	4 529 508	34 126 547	23,2	38,7	10,9	13,3	100,0
2011r	7 977 989	13 366 294	3 778 072	4 576 577	34 483 975	23,1	38,8	11,0	13,3	100,0
2012p	8 054 756	13 505 900	3 873 745	4 622 573	34 880 491	23,1	38,7	11,1	13,3	100,0

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2012 : septembre 2012).

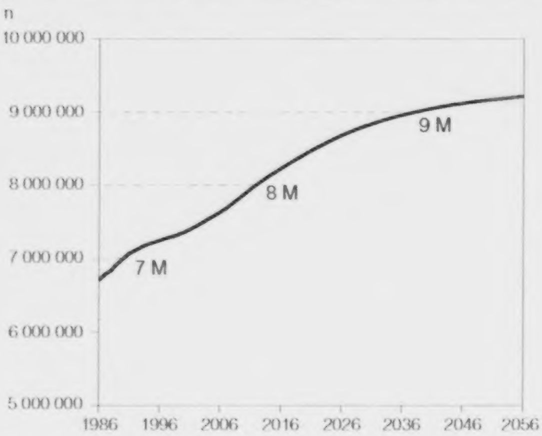
Les perspectives démographiques annoncent un ralentissement de la croissance

La figure 1.3 illustre l'évolution attendue de la population québécoise, selon le scénario de référence de l'édition 2009 des perspectives démographiques publiées par l'Institut de la statistique du Québec. D'environ 8 millions en 2011, la population pourrait continuer de croître et dépasser 9 millions vers 2040, si les tendances démographiques récentes se poursuivent. Il s'agit d'une révision à la hausse par rapport à l'édition publiée en 2003 qui projetait plutôt un déclin de la population québécoise à compter de 2031. Ce sont les nouvelles tendances plus favorables, notamment en ce qui a trait à la fécondité et à la migration, qui dessinent ce nouvel avenir.

Même si la croissance demeure positive tout au long de la période de projection, elle devrait diminuer d'année en année, indiquant que la population croîtra, mais de plus en plus lentement. L'évolution de l'accroissement naturel explique ce ralentissement anticipé de la croissance démographique. En effet, le nombre de décès est appelé à augmenter de façon importante au cours des prochaines décennies, même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, conséquence de l'arrivée progressive des générations nombreuses du *baby-boom* aux âges avancés où la mortalité est élevée. Selon le scénario de référence[1], le nombre de décès devrait surpasser le nombre de naissances vers 2029. La migration internationale assurera alors à elle seule la croissance démographique du Québec.

On peut lire les hypothèses et les principaux résultats de ces projections dans un document intitulé *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056, Édition 2009*. Le document et tous les résultats peuvent être consultés sur le site Web de l'Institut.

Figure 1.3
Population totale observée et projetée, Québec, 1986-2056



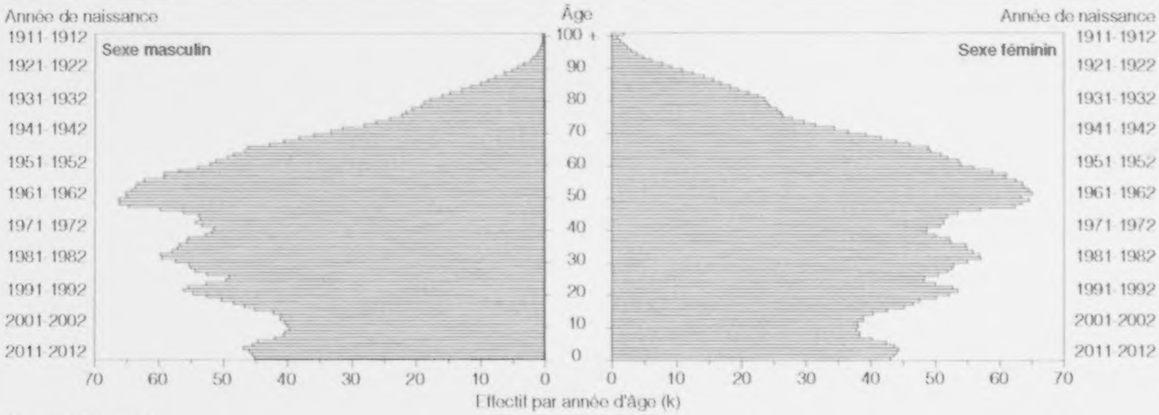
Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2009, scénario de référence.

Les premiers *baby-boomers* ont franchi le seuil du troisième âge

La pyramide des âges (figure 1.4) présente en un coup d'œil la structure par âge et par sexe de la population québécoise. Au 1er juillet 2012, les générations nombreuses du *baby-boom*, nées entre 1946 et 1966, sont bien en évidence au centre de la pyramide. Les plus âgés de ce groupe ont célébré en 2011 leur 65e anniversaire, seuil traditionnel du troisième âge. On observe d'autres pointes, quoique de moindre importance, autour de 30 ans et aussi de 20 ans, en lien avec la hausse de la natalité à la fin des années 1970 et au tout début des années 1990. On note la faiblesse de l'effectif vers l'âge de 9 ans et la remontée aux jeunes âges. La population québécoise se compose de 49,6 % d'hommes et de 50,4 % de femmes. Les femmes sont nettement plus nombreuses au sommet de la pyramide, parce qu'elles vivent plus longtemps que les hommes. En 2012, on compte 2 250 centenaires

1. Ce scénario utilise un indice synthétique de fécondité stable à 1,65 enfant par femme à compter de 2013 et projette une amélioration graduelle de l'espérance de vie qui atteindrait 85,5 ans chez les hommes et 89,0 ans chez les femmes en 2051.

Figure 1.4
Pyramide des âges, Québec, 1er juillet 2012p



Source : Tableau 1.5

au Québec, dont 81 % sont des femmes. Par contre, à la base de la pyramide, on note un peu plus de garçons que de filles, étant donné qu'il naît généralement environ 105 garçons pour 100 filles.

Le tableau 1.4 présente la structure par grand groupe d'âge : les jeunes de 0 à 19 ans, la population de 20 à 64 ans, considérée comme étant d'âge actif, et les personnes âgées de 65 ans et plus. En 2012, 21,4 % de la population a moins de 20 ans, 62,4 % est âgée de 20 à 64 ans et 16,2 % a 65 ans et plus. La proportion de personnes de 65 ans et plus est beaucoup plus forte dans la population féminine, soit de 17,9 % en regard de 14,4 % dans la population masculine. Le nombre de femmes âgées dépasse de beaucoup le nombre d'hommes âgés. Les personnes de 75 ans et plus représentent 7,1 % de la population; 60 % d'entre elles sont des femmes.

L'âge moyen de la population en juillet 2012 est de 41,1 ans, mais les hommes (40,0 ans) sont en moyenne un peu plus jeunes que les femmes (42,1 ans). Notons que l'âge moyen des femmes avait atteint 40 ans en 2003. L'âge médian – qui sépare la population en deux groupes égaux – atteint 41,5 ans en 2012. L'âge médian des hommes se situe à 40,3 ans et celui des femmes, à 42,7 ans. Le rapport de dépendance démographique mesure le poids relatif des moins de 20 ans et des 65 ans et plus en regard de la population des 20-64 ans. Ce rapport est de 0,603 en 2012. En fait, on compte environ 34 jeunes de moins de 20 ans et 26 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

La structure par âge du Québec est un peu plus vieille que celle de l'ensemble du Canada. En 2012, l'âge médian des Canadiens est de 40,0 ans en regard de 41,5 ans au Québec. De même, la part des 65 ans et plus est de 14,9 % au Canada et de 16,2 % au Québec. Les quatre provinces de l'Atlantique ainsi que la Colombie-Britannique comptent une proportion d'aînés supérieure à la moyenne canadienne. Cette part atteint 24 % au Japon, 21 % en Allemagne et en Italie et 19 % en Suède, au Portugal, en Grèce et en Bulgarie (Population Reference Bureau, 2012). Elle est de 13 % aux États-Unis.

Tableau 1.4
Population par grand groupe d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2012p

Groupe d'âge	Unité	Hommes	Femmes	Total
0-19 ans	n	884 317	843 235	1 727 552
	%[1]	51,2	48,8	100,0
	%[2]	22,1	20,8	21,4
0-14 ans	n	641 190	610 923	1 252 113
	%	51,2	48,8	100,0
	%	16,0	15,1	15,5
15-19 ans	n	243 127	232 312	475 439
	%	51,1	48,9	100,0
	%	6,1	5,7	5,9
20-64 ans	n	2 538 624	2 487 194	5 025 818
	%	50,5	49,5	100,0
	%	63,5	61,3	62,4
20-44 ans	n	1 365 337	1 305 876	2 671 213
	%	51,1	48,9	100,0
	%	34,2	32,2	33,2
45-64 ans	n	1 173 287	1 181 318	2 354 605
	%	49,8	50,2	100,0
	%	29,3	29,1	29,2
65 ans et plus	n	575 083	726 303	1 301 386
	%	44,2	55,8	100,0
	%	14,4	17,9	16,2
65-74 ans	n	346 730	380 491	727 221
	%	47,7	52,3	100,0
	%	8,7	9,4	9,0
75 ans et plus	n	228 353	345 812	574 165
	%	39,8	60,2	100,0
	%	5,7	8,5	7,1
Total	**n**	**3 998 024**	**4 056 732**	**8 054 756**
	%	**49,6**	**50,4**	**100,0**
	%	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Âge médian		40,3	42,7	41,5
Âge moyen		40,0	42,1	41,1
Rapport de dépendance démographique[3]		0,575	0,631	0,603

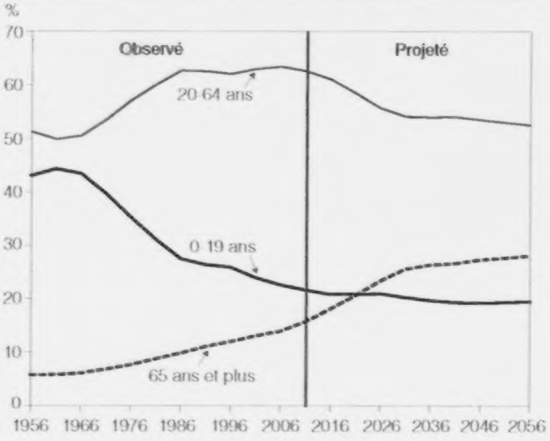
1. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la ligne.
2. Il s'agit du pourcentage par rapport au total de la colonne.
3. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012).

Un vieillissement inéluctable et qui ira en s'accélérant

La structure par âge de la population du Québec s'apprête à connaître une transformation importante. On le constate à l'analyse de la figure 1.5 qui présente l'évolution de la proportion des grands groupes d'âge entre 1956 et 2056. Au cours des deux prochaines décennies, les générations nombreuses du *baby-boom* quitteront le groupe des 20-64 ans pour entrer dans celui des 65 ans et plus. La part des 20-64 ans, qui était de plus de 62 % entre 1986 et 2011, devrait tomber à 54 % d'ici 2031. À l'inverse, la part des 65 ans et plus connaîtra une accélération de sa croissance, passant de 16 % en 2011 à 26 % en 2031. Entre 1966 et 1986, le passage des *baby-boomers* du groupe des 0-19 ans à celui des 20-64 ans avait eu un effet similaire. Les changements à venir sont moins marqués en ce qui a trait à la proportion des jeunes de 0 à 19 ans. Leur part pourrait diminuer légèrement de 22 % à 20 % d'ici 2031. Ainsi, le Québec a été pendant trois décennies dans un contexte de faible dépendance démographique, mais cela est appelé à changer rapidement au cours des 20 prochaines années.

Figure 1.5
Proportion des grands groupes d'âge, Québec, 1956-2056

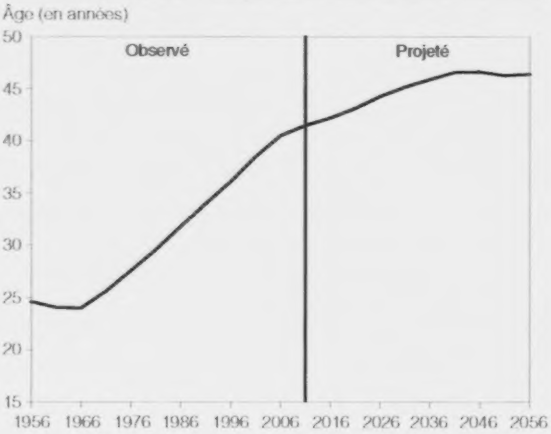


Source : Tableau 1.7.

L'évolution de l'âge médian est un bon indicateur du vieillissement de la population québécoise (figure 1.6). D'environ 25 ans au début des années 1970, l'âge médian a crû rapidement, entraîné par les générations nombreuses du *baby-boom* qui avancent en âge. Il est de 41,5 ans au Québec en 2012. D'après les plus récentes projections de population, il pourrait grimper jusqu'à près de 47 ans d'ici 2041.

Le vieillissement de la structure par âge de la population québécoise est déjà amorcé. Ce vieillissement est inéluctable et il s'intensifiera au cours des prochaines années. L'édition 2009 des perspectives démographiques confirme le pronostic et ne modifie que marginalement les résultats des perspectives précédentes.

Figure 1.6
Âge médian de la population, Québec, 1956-2056



Source : Tableau 1.7.

Pour en savoir plus

Les données servant à établir le bilan démographique du Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats portant sur la situation démographique des régions du Québec sont consultables dans 17 fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent également dans l'édition 2012 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2012a, chapitre 2) et dans l'édition 2012 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2012, chapitre 2).

Tableau 1.5
Population par année d'âge et par sexe, Québec, 1er juillet 2012p

Âge	Hommes	Femmes	Total	Âge	Hommes	Femmes	Total
		n				n	
Tous âges	**3 998 024**	**4 056 732**	**8 054 756**	**50-54**	**321 244**	**320 452**	**641 696**
0-4	**229 051**	**219 113**	**448 164**	50	65 055	63 338	128 393
0	45 091	43 170	88 261	51	65 136	65 110	130 246
1	45 544	43 646	89 190	52	64 259	64 550	128 809
2	46 029	44 157	90 186	53	63 594	63 882	127 476
3	46 902	44 429	91 331	54	63 200	63 572	126 772
4	45 485	43 711	89 196	**55-59**	**291 373**	**299 609**	**590 982**
5-9	**207 196**	**197 366**	**404 562**	55	62 225	62 647	124 872
5	44 624	42 452	87 076	56	59 173	60 869	120 042
6	42 003	40 382	82 385	57	59 114	61 152	120 266
7	40 572	38 337	78 909	58	56 919	58 947	115 866
8	40 303	38 378	78 681	59	53 942	55 994	109 936
9	39 694	37 817	77 511	**60-64**	**247 553**	**260 128**	**507 681**
10-14	**204 943**	**194 444**	**399 387**	60	52 046	54 059	106 105
10	40 103	38 105	78 208	61	51 103	53 656	104 759
11	40 412	38 026	78 438	62	49 339	52 013	101 352
12	41 126	38 961	80 087	63	48 428	51 032	99 460
13	41 044	38 946	79 990	64	46 637	49 368	96 005
14	42 258	40 406	82 664	**65-69**	**203 514**	**220 259**	**423 773**
15-19	**243 127**	**232 312**	**475 439**	65	46 221	49 068	95 289
15	45 104	42 566	87 670	66	42 734	46 151	88 885
16	46 757	45 237	91 994	67	40 550	43 993	84 543
17	48 384	46 621	95 005	68	38 147	41 673	79 820
18	50 294	47 723	98 017	69	35 862	39 374	75 236
19	52 588	50 165	102 753	**70-74**	**143 216**	**160 232**	**303 448**
20-24	**268 520**	**256 891**	**525 411**	70	33 291	36 602	69 893
20	54 680	52 238	106 918	71	31 462	34 458	65 920
21	56 152	53 577	109 729	72	28 061	31 543	59 604
22	55 429	52 810	108 239	73	26 278	29 690	55 968
23	52 664	50 080	102 744	74	24 124	27 939	52 063
24	49 595	48 186	97 781	**75-79**	**102 309**	**126 494**	**228 803**
25-29	**266 448**	**256 518**	**522 966**	75	22 211	26 403	48 614
25	49 081	48 427	97 508	76	21 595	26 143	47 738
26	52 534	50 506	103 040	77	20 557	25 544	46 101
27	54 433	52 003	106 436	78	19 206	24 416	43 622
28	55 101	52 657	107 758	79	18 740	23 988	42 728
29	55 299	52 925	108 224	**80-84**	**72 713**	**105 601**	**178 314**
30-34	**291 703**	**279 964**	**571 667**	80	17 773	23 652	41 425
30	57 419	55 021	112 440	81	15 902	22 643	38 545
31	59 540	57 173	116 713	82	14 682	21 262	35 944
32	59 725	56 922	116 647	83	12 860	19 616	32 476
33	57 914	55 902	113 816	84	11 496	18 428	29 924
34	57 105	54 946	112 051	**85-89**	**37 760**	**70 277**	**108 037**
35-39	**272 343**	**258 266**	**530 609**	85	9 923	16 847	26 770
35	56 777	54 812	111 589	86	8 830	15 695	24 525
36	55 663	52 540	108 203	87	7 702	14 314	22 016
37	55 453	52 215	107 668	88	6 241	12 541	18 782
38	52 691	50 057	102 748	89	5 064	10 880	15 944
39	51 759	48 642	100 401	**90-94**	**12 558**	**32 095**	**44 653**
40-44	**266 323**	**254 237**	**520 560**	90	4 190	9 249	13 439
40	51 434	48 821	100 255	91	3 260	7 838	11 098
41	53 328	50 789	104 117	92	2 221	6 148	8 369
42	54 223	51 357	105 580	93	1 701	4 926	6 627
43	53 547	51 382	104 929	94	1 186	3 934	5 120
44	53 791	51 888	105 679	**95-99**	**2 583**	**9 525**	**12 108**
45-49	**313 117**	**301 129**	**614 246**	95	879	3 041	3 920
45	56 101	53 604	109 705	96	645	2 382	3 027
46	59 829	57 017	116 846	97	503	1 914	2 417
47	64 756	62 407	127 163	98	326	1 300	1 626
48	66 194	63 513	129 707	99	230	888	1 118
49	66 237	64 588	130 825	**100+**	**430**	**1 820**	**2 250**

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2012).

Tableau 1.6
Taux[1] de natalité, de mortalité et d'accroissement, Québec, 1971-2011

Année	Accroissement total[2]	Natalité	Mortalité	Accroissement	
				Naturel	Migratoire[3]
	pour 1 000				
1971	..	15,3	6,7	8,6	..
1972	5,9	14,3	6,9	7,4	–0,9
1973	7,9	14,4	6,9	7,5	0,9
1974	9,8	14,6	6,9	7,7	2,3
1975	9,8	15,2	6,9	8,3	1,6
1976	7,9	15,3	6,8	8,5	0,4
1977	3,0	15,1	6,7	8,4	–3,7
1978	2,3	14,9	6,8	8,2	–4,3
1979	5,2	15,4	6,6	8,8	–2,3
1980	6,6	15,0	6,7	8,3	–0,9
1981	6,5	14,5	6,5	8,0	–0,8
1982	3,5	13,8	6,6	7,2	–1,7
1983	3,8	13,3	6,7	6,6	–1,5
1984	4,8	13,2	6,7	6,5	–0,2
1985	5,8	12,9	6,9	6,1	0,7
1986	9,0	12,6	7,0	5,6	1,9
1987	8,9	12,3	7,0	5,3	2,4
1988	11,3	12,6	7,0	5,6	2,2
1989	10,5	13,2	7,0	6,3	3,0
1990	10,2	14,0	7,0	7,1	4,1
1991	8,0	13,8	7,0	6,8	4,7
1992	7,7	13,5	6,9	6,6	4,4
1993	5,6	12,9	7,2	5,7	4,1
1994	3,8	12,6	7,1	5,4	1,2
1995	3,9	12,1	7,3	4,8	1,1
1996	4,1	11,7	7,2	4,5	0,8
1997	3,2	11,0	7,5	3,5	–0,1
1998	3,3	10,4	7,4	3,0	0,2
1999	4,1	10,1	7,5	2,5	1,1
2000	4,6	9,8	7,2	2,5	1,6
2001	6,0	10,0	7,4	2,6	3,1
2002	5,8	9,7	7,5	2,2	3,9
2003	6,6	9,9	7,3	2,5	4,6
2004	6,6	9,8	7,4	2,4	4,7
2005	5,9	10,1	7,4	2,7	4,0
2006[r]	7,1	10,7	7,1	3,6	3,6
2007[r]	7,6	11,0	7,4	3,6	3,3
2008[r]	8,7	11,3	7,4	4,0	3,5
2009[r]	10,2	11,4	7,4	3,9	4,8
2010[r]	9,5	11,2	7,4	3,8	5,3
2011[r]	9,1	11,1	7,4	3,7	4,9

1. Le dénominateur pour le calcul des taux est la population au 1er juillet.
2. Accroissement calculé par la différence entre l'effectif estimé au 1er janvier d'une année donnée et celui de l'année qui suit. Le solde des résidents non permanents et le résidu font en sorte que l'accroissement total peut être légèrement différent de la somme des accroissements naturel et migratoire.
3. L'accroissement migratoire ne tient pas compte des résidents non permanents.

Source : Institut de la statistique du Québec (à partir des estimations démographiques de Statistique Canada; 1971 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2011 : septembre 2012).

Tableau 1.7
Proportion des grands groupes d'âge, rapport de dépendance démographique et âge médian, Québec, 1901-2056

Année	Population	Proportion des grands groupes d'âge				Rapport de dépendance démographique[1]	Âge médian
		0-19	20-64	65+	Total		
	n	%					
1901	1 648 898	49,0	46,2	4,8	100,0	1,165	20,5
1911	2 005 776	48,5	46,9	4,6	100,0	1,132	20,8
1921	2 360 510	48,5	46,9	4,6	100,0	1,131	20,9
1931	2 874 662	46,0	49,2	4,8	100,0	1,034	22,1
1941	3 331 882	42,4	52,3	5,3	100,0	0,913	24,1
1951	4 055 681	42,0	52,3	5,7	100,0	0,913	24,8
1956	4 628 378	43,0	51,3	5,7	100,0	0,951	24,6
1961	5 259 211	44,3	49,9	5,8	100,0	1,006	24,0
1966	5 780 845	43,4	50,5	6,1	100,0	0,980	24,0
1971	6 137 305	39,7	53,5	6,8	100,0	0,869	25,6
1976	6 396 761	35,3	57,1	7,6	100,0	0,752	27,6
1981	6 547 207	31,1	60,1	8,8	100,0	0,664	29,6
1986	6 708 170	27,5	62,7	9,8	100,0	0,595	31,8
1991	7 067 396	26,4	62,6	11,1	100,0	0,599	34,0
1996	7 246 897	25,9	62,1	12,0	100,0	0,611	36,1
2001	7 396 331	24,0	63,0	13,0	100,0	0,587	38,5
2006	7 631 552	22,6	63,4	14,0	100,0	0,577	40,5
2011	7 977 989	21,7	62,6	15,7	100,0	0,598	41,4
2016	8 227 004	20,9	61,1	18,1	100,0	0,638	42,2
2021	8 470 571	20,9	58,5	20,6	100,0	0,710	43,1
2026	8 678 345	21,0	55,6	23,4	100,0	0,797	44,3
2031	8 838 257	20,3	54,1	25,6	100,0	0,848	45,2
2036	8 956 967	19,7	54,0	26,3	100,0	0,854	45,9
2041	9 049 191	19,3	54,0	26,6	100,0	0,851	46,6
2046	9 119 211	19,2	53,5	27,3	100,0	0,870	46,6
2051	9 170 326	19,4	53,0	27,7	100,0	0,888	46,3
2056	9 212 825	19,5	52,5	28,0	100,0	0,906	46,4

1. (0-19 ans + 65 ans et plus) / (20-64 ans).

Sources : Statistique Canada, Recensements et estimations démographiques.
Institut de la statistique du Québec, Perspectives démographiques, édition 2009, scénario de référence.

Chapitre 2

Naissances et fécondité

Chantal Girard

Le nombre de naissances reste stable en 2011

Selon des données encore provisoires, on estime que 88 500 enfants sont nés au Québec en 2011, un nombre similaire à celui enregistré en 2010 (88 436) (tableau 2.1). Le nombre de naissances s'est stabilisé après avoir connu une progression importante entre l'année 2000 (72 010) et l'année 2009 (88 891), plus particulièrement entre 2005 et 2008 (figure 2.1).

Au cours des dernières décennies, le nombre de naissances a évolué par vagues, en fonction du nombre de femmes en âge de procréer et des variations dans l'intensité et dans le calendrier de la fécondité. On note des pointes en 1990 et en 1979; le nombre de naissances frôlait alors 100 000. Le sommet historique a été enregistré en 1959, au cœur du *baby-boom*, alors que 144 500 enfants sont nés. C'est deux fois plus que le nombre de naissances de l'année 2000.

Figure 2.1
Nombre de naissances et variation annuelle, Québec, 1950-2011

Source : Tableau 2.1.

Les données sur les naissances proviennent du Registre des événements démographiques du Québec tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la complétude et la qualité des fichiers, un délai d'environ 24 mois est nécessaire après la fin d'une année pour que les données soient considérées comme finales. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total de ces événements et leur répartition selon quelques variables de base. Pour ce faire, il faut prendre en compte le rythme d'arrivée et de saisie des bulletins ainsi que certains cas spéciaux, comme les naissances de Québécois qui surviennent hors Québec. Dans ce document, les données sur les naissances de 2011 sont provisoires.

Tableau 2.1
Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2011

Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux	Année	Naissances	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	61 834	39,5	1940	83 857	25,6	1980	97 498	15,0
1901	62 245	37,8	1941	89 209	26,8	1981	95 247	14,5
1902	63 568	38,2	1942	95 031	28,0	1982	90 540	13,8
1903	62 440	37,1	1943	98 744	28,6	1983	87 739	13,3
1904	64 750	38,2	1944	102 262	29,2	1984	87 610	13,2
1905	67 068	39,1	1945	104 283	29,3	1985	86 008	12,9
1906	67 890	39,4	1946	111 285	30,7	1986	84 579	12,6
1907	66 474	37,3	1947	115 553	31,1	1987	83 600	12,3
1908	69 228	37,7	1948	114 709	30,3	1988	86 358	12,6
1909	77 144	40,6	1949	116 824	30,1	1989	91 751	13,2
1910	77 349	39,3	1950	121 842	30,7	1990	98 013	14,0
1911	77 466	38,6	1951	123 196	30,4	1991	97 348	13,8
1912	78 906	38,7	1952	127 939	30,7	1992	96 054	13,5
1913	81 744	39,5	1953	130 583	30,6	1993	92 322	12,9
1914	83 188	39,5	1954	135 975	31,0	1994	90 417	12,6
1915	85 055	39,7	1955	136 270	30,2	1995	87 258	12,1
1916	83 634	38,4	1956	138 631	30,0	1996	85 130	11,7
1917	84 595	38,2	1957	144 432	30,3	1997	79 724	11,0
1918	87 075	38,7	1958	143 710	29,3	1998	75 865	10,4
1919	82 566	36,1	1959	144 459	28,8	1999	73 599	10,1
1920	85 271	36,7	1960	141 224	27,5	2000	72 010	9,8
1921	88 749	37,6	1961	139 857	26,6	2001	73 699	10,0
1922	88 377	36,7	1962	138 163	25,7	2002	72 478	9,7
1923	83 579	34,2	1963	136 491	24,9	2003	73 916	9,9
1924	86 930	34,8	1964	133 863	24,0	2004	74 068	9,8
1925	87 527	34,3	1965	123 279	21,7	2005	76 341	10,1
1926	82 165	31,6	1966	112 757	19,5	2006	81 962	10,7
1927	83 064	31,3	1967	104 803	17,9	2007	84 453	11,0
1928	83 621	30,8	1968	100 548	17,0	2008	87 865	11,3
1929	81 380	29,4	1969	99 503	16,6	2009	88 891	11,4
1930	83 625	29,6	1970	96 512	16,1	2010	88 436	11,2
1931	83 606	29,1	1971	93 743	15,3	2011p	88 500	11,1
1932	82 216	28,1	1972	88 118	14,3			
1933	76 920	25,9	1973	89 412	14,4			
1934	76 432	25,3	1974	91 433	14,6			
1935	75 267	24,6	1975	96 268	15,2			
1936	75 285	24,3	1976	98 022	15,3			
1937	75 635	24,1	1977	97 266	15,1			
1938	78 145	24,6	1978	96 202	14,9			
1939	79 621	24,7	1979	99 893	15,4			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1950).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1949).
Annuaires du Québec (1921-1925).
Henripin, Jacques (1968), *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, p. 356 (1900-1920).

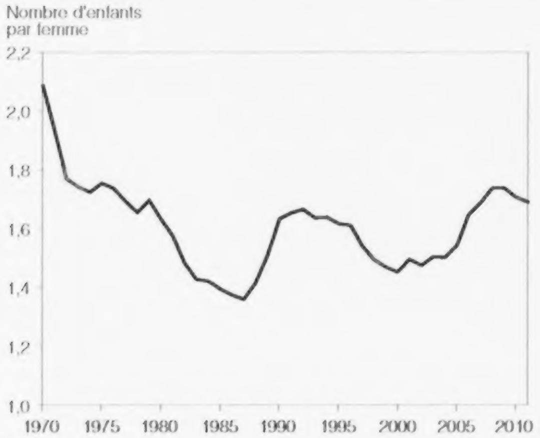
Selon les résultats des 10 premiers mois de l'année en cours, le nombre de naissances pourrait diminuer légèrement en 2012. Le nombre attendu de nouveau-nés est d'environ 88 000.

Le taux de natalité, c'est-à-dire le rapport entre les naissances et la population totale, est de 11,1 pour mille en 2011. Ce taux est supérieur à 11 pour mille depuis 2007. Il a été inférieur ou égal à 10 pour mille de 2000 à 2004. Ce taux brut dépend de la structure par âge de la population; on lui préférera d'autres indicateurs pour analyser l'évolution de la fécondité, notamment l'indice synthétique de fécondité.

La fécondité en 2011 est un peu inférieure à 1,7 enfant par femme

L'indice synthétique de fécondité est estimé à 1,69 enfant par femme en 2011, en regard de 1,71 en 2010 (figure 2.2). Le nombre de naissances est resté stable malgré cette légère diminution de la fécondité, en raison d'une augmentation du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants (génération féminine moyenne). L'indice connaît un léger repli, après une hausse l'ayant fait passer de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,74 en 2008 et en 2009. Malgré ce recul, la fécondité demeure à un niveau supérieur à ce qui a été enregistré de 1980 à 2007.

Figure 2.2
Indice synthétique de fécondité, Québec, 1970-2011



Source : Tableau 2.4.

Au Québec, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations – de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les pays développés – en 1970 et a poursuivi sa décroissance jusqu'en 1987, année où il atteint le niveau le plus faible de son histoire, soit 1,36. Il a ensuite augmenté et s'est maintenu au-dessus de 1,6 enfant par femme de 1990 à 1996, avant de chuter de nouveau jusqu'à 1,45 enfant par femme en 2000. La remontée récente ramène la fécondité à un niveau un peu supérieur à celui du début des années 1990 et semblable à celui du milieu des années 1970.

Qu'est-ce que l'indice synthétique de fécondité?

L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année ou d'une période donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année ou de la période considérée. Cet indicateur est indépendant de la structure par âge de la population. Il est cependant sensible aux changements qui peuvent survenir dans le calendrier de la fécondité. Par exemple, un report des naissances conduit à une baisse de l'indice, même si la descendance finale des générations, mesurée à la fin de la vie féconde, n'est pas modifiée.

L'indice synthétique de fécondité est parfois appelé indice conjoncturel de fécondité ou encore taux de fécondité totale (traduction littérale de l'anglais *total fertility rate*). Il ne doit pas être confondu avec le taux global de fécondité, qui se calcule en rapportant les naissances à l'ensemble des femmes de 15 à 49 ans. Quand les naissances sont rapportées à l'ensemble de la population, on parle alors de taux de natalité.

Il est erroné de parler de taux de fertilité dans ce contexte. La confusion, fréquente, vient de la différence avec l'anglais dans la définition des termes. En français, la fécondité fait bien référence au nombre d'enfants mis au monde, tandis que la fertilité réfère plutôt à la capacité d'en avoir. C'est l'inverse en anglais où fécondité se traduit par *fertility* et fertilité se traduit par *fecundity*.

Au Canada, l'indice synthétique de fécondité diminue légèrement. Il se situe à 1,63 enfant par femme en 2010 (dernière année disponible), en regard de 1,67 en 2009 et 1,68 en 2008 (tableau 2.3 à la fin du chapitre). Depuis 2006, la fécondité du Québec dépasse légèrement la moyenne canadienne. La situation inverse était observée de 1960 à 2005. En 2010, le Nunavut (3,00), la Saskatchewan (2,03), les Territoires du Nord-Ouest (1,98), le Manitoba (1,92) et l'Alberta (1,83) enregistrent les niveaux de fécondité les plus élevés au Canada, tandis que la Colombie-Britannique (1,43) et la Nouvelle-Écosse (1,47) enregistrent les niveaux les plus faibles. Toutes les provinces et tous les territoires ont vu leur indice de fécondité diminuer entre 2009 et 2010.

Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité a diminué pour une quatrième année consécutive, passant de 2,12 enfants par femme en 2007 à 1,89 en 2011. C'est le niveau le plus bas enregistré depuis 1987.

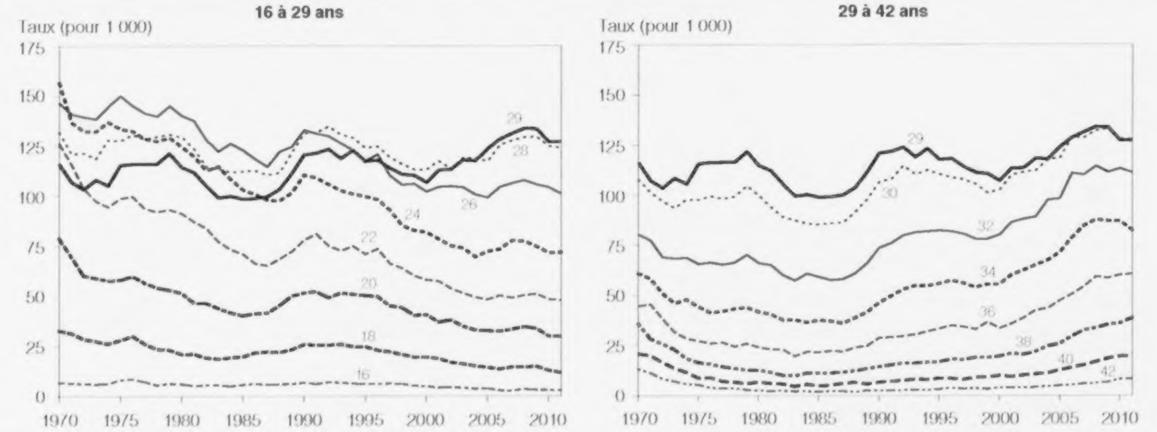
En 2011, seuls quelques pays de l'OCDE ont une fécondité supérieure ou égale à 2 enfants par femme, soit le Mexique, la France, l'Irlande, l'Islande, la Turquie et la Nouvelle-Zélande. La Finlande, la Norvège, le Royaume-Uni (2010), la Suède et l'Australie se situent entre 1,80 et 1,99 enfant par femme. Par contre, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, la Hongrie, la Pologne, la Corée et le Japon ont les indices les plus faibles, soit moins de 1,4.

Les liens entre l'augmentation de l'indice de fécondité observée dans un grand nombre de pays européens à la fin des années 2000 et les changements survenus dans le calendrier de la fécondité sont analysés dans un article de Bongaarts et Sobotka (2012). On y montre que la hausse de l'indice est en partie explicable par une augmentation de l'âge moyen à la maternité (report des naissances), tandis qu'une partie de la diminution récente est liée au ralentissement de cette augmentation (rattrapage).

L'âge moyen à la maternité atteint 30 ans

La légère diminution de l'indice synthétique de fécondité entre 2010 et 2011 est le résultat de deux mouvements contraires, soit une réduction de la plupart des taux de fécondité entre 15 et 34 ans, réduction qui n'est que partiellement compensée par une augmentation des taux au-delà de 35 ans (figure 2.3).

Figure 2.3
Taux de fécondité selon l'âge, Québec, 1970-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Au cours des dernières décennies, l'évolution générale de la fécondité montre une claire tendance des femmes à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. L'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 27,3 ans en 1976 à 30,0 ans en 2011 (tableau 2.4 à la fin du chapitre).

Les Québécoises de 25 à 29 ans demeurent les plus fécondes. Dans ce groupe d'âge, 112 femmes sur mille ont donné naissance à un enfant en 2011. Elles sont suivies de près par les femmes de 30 à 34 ans, dont le taux de fécondité est de 108 pour mille en 2011. Selon les tendances récentes, il ne serait pas surprenant que les femmes de 30 à 34 ans soient bientôt celles qui contribuent le plus à la fécondité, comme c'est déjà le cas dans plusieurs pays (Canada, France, Suisse, Australie, etc.). La répartition de la fécondité par grands groupes d'âge montre deux changements importants en 2011. Les femmes de 35 à 39 ans affichent pour la première fois une fécondité supérieure à celle des femmes de 20 à 24 ans. Il en est de même des femmes de 40 à 44 ans qui sont plus fécondes que celles de 15 à 19 ans.

Dans le groupe des 15-19 ans, 9 jeunes femmes sur mille ont eu un bébé en 2011. Si les données finales le confirment, il pourrait s'agit du plus faible niveau jamais enregistré. Au Canada, le taux était d'environ 14 pour mille en 2010 (Statistique Canada; dernière année disponible); le Québec et la Colombie-Britannique sont les deux provinces où le taux est le plus faible.

Avoir un bébé au-delà de 40 ans est plus fréquent en 2011 que ce ne l'était dans les années 1980. Même s'il demeure peu élevé, le taux de fécondité des femmes de 40 à 44 ans est passé d'environ 2 pour mille en 1985 à 10 pour mille en 2011. Il tend ainsi à retrouver le niveau qu'il avait au début des années 1970. À cette époque, cependant, il s'agissait le plus souvent de naissances de rang élevé (4 ou plus).

La fécondité associée aux premiers-nés décroît un peu

Parmi les nouveau-nés de 2011, 38 700 étaient des premiers-nés, 32 100 étaient le second enfant de leur mère, 12 300 étaient de rang 3 et 5 400 étaient de rang 4 ou plus (tableau 2.5 à la fin du chapitre).

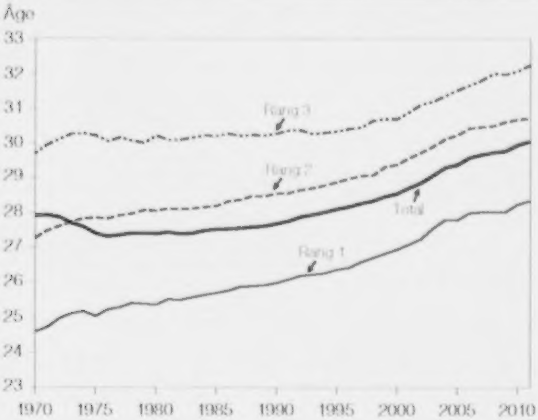
Il est possible de calculer un indice synthétique de fécondité par rang de naissance. L'indice de rang *n* estime alors la proportion de femmes qui auraient au moins *n* enfants au cours de leur vie féconde, si elles avaient la fécondité d'une année donnée. Notons que, dans le cas de naissances multiples, chaque enfant occupe un rang différent. Entre 2010 et 2011, la fécondité associée aux premiers-nés a un peu fléchi; l'indice de rang 1 est passé de 0,762 à 0,745 (figure 2.4). Les indices de rang 2 (0,610) et 3 (0,233) sont demeurés à peu près stables. La légère diminution de l'indice synthétique de fécondité au Québec entre 2010 et 2011 peut ainsi être attribuée à la diminution de la fécondité de rang 1.

Figure 2.4
Indice synthétique de fécondité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2011

Source : Tableau 2.5.

En 2011, l'âge moyen des mères à la naissance d'un premier enfant est de 28,3 ans, d'un deuxième, de 30,7 ans, et d'un troisième, de 32,2 ans (figure 2.5). Rappelons que l'âge moyen à la maternité, tous rangs confondus, est de 30,0 ans.

Figure 2.5
Âge moyen à la maternité selon le rang de naissance, Québec, 1970-2011



Sources : Tableaux 2.4 et 2.5.

Regard longitudinal sur la fécondité : la descendance des générations

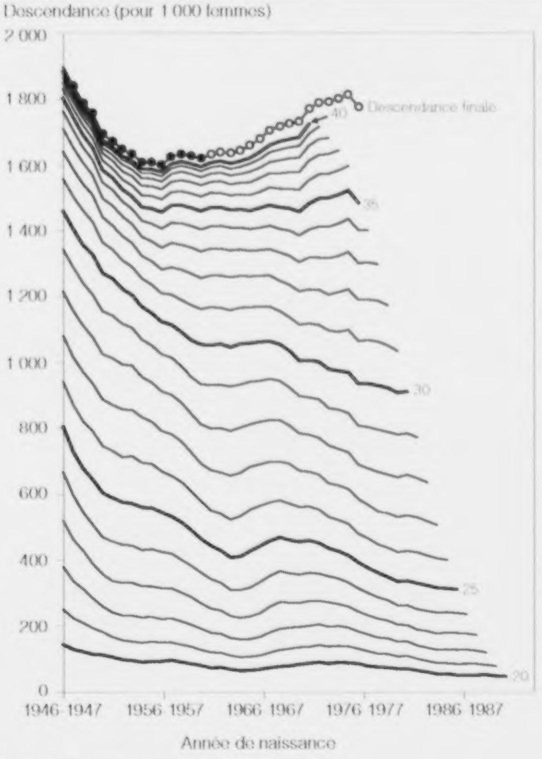
Si l'indice synthétique de fécondité sert à mesurer la fécondité d'une année donnée, c'est par le biais de la descendance finale, mesure longitudinale, que l'on peut appréhender la fécondité réelle des générations. Cet indicateur, qui présente l'avantage d'être dégagé des effets de calendrier, ne peut toutefois être calculé qu'à la fin de la vie féconde d'une génération de femmes. Considérant que cette période se termine à 50 ans, on connaît maintenant la descendance finale des femmes nées en 1961-1962 et avant (voir encadré).

La figure 2.6 présente la descendance finale des femmes nées entre 1946-1947 et 1961-1962. La descendance finale projetée des générations 1962-1963 à 1976-1977 est également illustrée. La figure présente aussi la descendance atteinte à chaque âge des générations de femmes nées entre 1946-1947 et 1991-1992.

La descendance finale des générations a atteint un creux historique chez les femmes nées en 1956-1957. Celles-ci ont eu en moyenne 1,600 enfant chacune, le niveau le plus faible jamais enregistré au Québec. La courbe de la descendance finale tend à se relever depuis. Les femmes âgées de 40 à 49 ans en 2011 (générations 1962-1963 à 1971-1972) avaient déjà, à 40 ans, une descendance atteinte de plus de 1,6 enfant. La descendance atteinte à 40 ans dépasse même 1,7 enfant chez les femmes de la génération 1971-1972 (1,724), laissant présager une descendance finale de 1,771 enfant par femme (tableau 2.6). La descendance finale projetée des femmes des générations 1972-1973 à 1976-1977 (âgées de 35 à 39 ans en 2011) est présentée sur la figure, mais comporte un risque d'imprécision plus élevé.

La descendance finale correspond au nombre moyen d'enfants mis au monde par les femmes appartenant à une même génération, lorsqu'elles parviennent en fin de vie féconde (en pratique à 50 ans). Elle se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge d'une génération. Ainsi, on attribue aux femmes nées en 1946-1947 le taux de fécondité à 15 ans de 1962, le taux à 16 ans de 1963, le taux à 17 ans de 1964, et ainsi de suite. Le taux à 49 ans de 2011 est attribué aux femmes nées en 1961-1962. Il s'agit donc de la dernière génération pour laquelle la descendance finale est obtenue à partir de données observées. Comme leur période féconde est largement entamée, une extrapolation de la descendance finale est faite pour les femmes qui étaient âgées de 35 à 49 ans en 2011 (nées entre 1962-1963 et 1976-1977). L'hypothèse sous-jacente est que les taux à ces âges se maintiendront dans les années à venir au niveau moyen des trois dernières années. Il est également possible de calculer des descendances atteintes à divers anniversaires. Celles-ci renseignent sur la progression de la fécondité d'une génération qu'il est alors possible de comparer à celle des autres générations.

Figure 2.6
Descendance atteinte à chaque âge et descendance finale dans les générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec

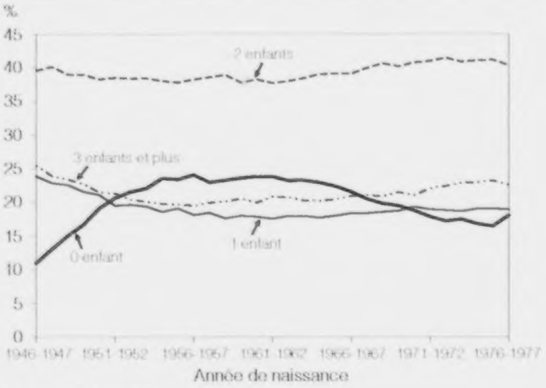


Source : Tableau 2.6.

L'examen des courbes présentant les descendances atteintes à divers âges renseigne sur le calendrier de la fécondité des générations. À 30 ans, la descendance atteinte tend à diminuer d'une génération à l'autre. Les femmes nées en 1981-1982, âgées de 30 ans en 2011, ont mis au monde 0,91 enfant en moyenne, tandis qu'au même âge, les femmes nées 10 ans auparavant en avaient eu 1,01 et celles nées 20 ans plus tôt, 1,05. Cependant, l'augmentation des taux de fécondité au-delà de 30 ans a permis de rattraper entièrement le retard et à 35 ans, on enregistre une descendance atteinte à peu près semblable, voire en légère croissance, pour toutes les générations nées depuis le début des années 1950 jusqu'au milieu des années 1970. Autrement dit, les naissances qui n'ont pas eu lieu avant 30 ans ont été entièrement récupérées après, et même plus. Il faut noter que la descendance atteinte au 30e anniversaire a poursuivi sa diminution dans les jeunes générations. Pour que le retard puisse être comblé, il faudra que les taux après 30 ans continuent d'augmenter.

L'un des principaux changements observés ces dernières années en matière de descendance est sans contredit la baisse significative de la proportion de femmes qui n'ont pas d'enfant (figure 2.7). Alors que cette proportion atteint 24 % dans les générations nées au milieu des années 1950 et se maintient près de ce niveau dans une dizaine de générations, elle diminue rapidement et se situerait plutôt entre 16 % et 18 % chez les femmes nées au début des années 1970, si les tendances actuelles se maintiennent.

Figure 2.7
Répartition des femmes selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1976-1977, Québec



Source : Tableau 2.6.

Une descendance de deux enfants est la situation que l'on rencontre le plus souvent. Elle s'observe chez 38 % des femmes nées du début des années 1950 jusqu'au début des années 1960, mais tend à croître jusqu'à 41 % chez les femmes nées dans la première moitié des années 1970 (toujours en supposant un maintien des tendances actuelles jusqu'à la fin de leur période féconde). La proportion de femmes qui ont trois enfants et plus était d'environ 20 % dans les générations nées dans les années 1950 et 1960; elle pourrait passer à 23 % dans celles nées dans les années 1970. La part des femmes ayant un seul enfant se situe entre 18 % à 19 % dans toutes les générations nées depuis 1953-1954.

Près de deux bébés sur trois naissent hors mariage

La proportion de naissances issues de parents non mariés est de 63 % au Québec en 2011, niveau semblable à celui des trois années précédentes (tableau 2.7 à la fin du chapitre). Cette part a dépassé 60 % en 2006 et est supérieure à 50 % depuis 1995. Depuis 1991 déjà, plus de la moitié des premiers-nés sont issus de parents non mariés; la proportion atteint 69 % en 2011. Des enfants de rang 2, 62 % sont nés hors mariage en 2011, tout comme 54 % des enfants de rang 3 et 50 % des enfants de rang 4 et plus.

Au Canada, 32 % des naissances de 2010 sont issues de mères qui ne sont pas mariées (Statistique Canada; selon les cas où l'état matrimonial de la mère est connu). Aux États-Unis, cette part est de 41 % en 2011 (NCHS). En 2009, la proportion de naissances hors mariage est de 64 % en Islande, de 55 % en Suède et en Norvège, de 53 % en France, de 46 % au Danemark et de 45 % au Royaume-Uni (OCDE). Cette proportion reste faible en Suisse (17 %), en Grèce (6 %) et au Japon (2 % en 2007).

Léa et William encore au premier rang en 2011

Il est né 45 300 garçons et 43 200 filles au Québec en 2011. Le rapport de masculinité, qui rapporte les naissances masculines aux naissances féminines, est de 104,7 et correspond au niveau attendu, puisqu'il naît naturellement environ 105 enfants de sexe masculin pour 100 de sexe féminin.

Selon la Banque de prénoms de la Régie des rentes du Québec, Léa est le prénom le plus souvent donné aux filles nées en 2011 (tableau 2.2). Emma et Florence suivent tout juste derrière. Des 10 prénoms féminins les plus populaires de 2011, un seul ne s'y trouvait pas en 2010, soit Zoé. Il remplace Noémie qui glisse de quelques rangs. Chez les garçons, William arrive en tête, devant Thomas et Olivier. Les 10 prénoms masculins les plus populaires de 2011 sont les mêmes qu'en 2010, mais l'ordre est légèrement modifié.

Les 10 prénoms les plus fréquents sont donnés à 9 % des filles et à 17 % des garçons nés en 2011. Précisons que cette liste est faite en respectant l'orthographe des prénoms tels qu'ils sont inscrits par les parents lors de la demande de paiement de soutien aux enfants.

Tableau 2.2
Prénoms les plus fréquents chez les nouveau-nés, selon le sexe, Québec, 2011

Rang en 2011	Sexe féminin			Sexe masculin		
	Prénom	Fréquence	Rang en 2010	Prénom	Fréquence	Rang en 2010
1	Léa	439	1	William	935	1
2	Emma	437	2	Thomas	795	2
3	Florence	435	5	Olivier	780	3
4	Zoé	424	11	Alexis	768	8
5	Juliette	394	3	Nathan	767	5
6	Alice	377	6	Samuel	754	6
7	Olivia	371	8	Félix	735	9
8	Rosalie	357	4	Jacob	724	4
9	Chloé	344	10	Gabriel	678	7
10	Camille	328	9	Antoine	586	10

Note : L'orthographe des prénoms respecte la façon dont les parents les ont inscrits lors de leur demande de paiement de soutien aux enfants.
Source : Régie des rentes du Québec, Banque de prénoms, site Web en date du 19 octobre 2012.

Les interruptions volontaires de grossesse

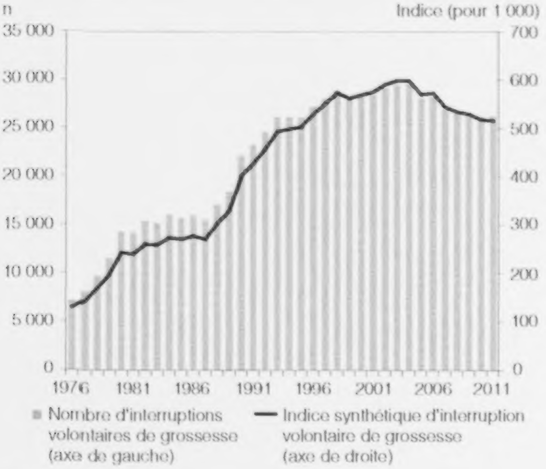
Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse est de 26 200 en 2011, un nombre tout juste supérieur à celui enregistré en 2010 (26 100). La tendance à la baisse, observable depuis quelques années, marque une pause (figure 2.8). L'indice synthétique diminue, mais à peine, passant de 517 pour mille en 2010 à 516 en 2011. L'indice correspond au nombre d'interruptions volontaires de grossesse qu'enregistrerait une cohorte de 1 000 femmes soumises tout au long de leur période féconde aux taux par âge observés une année donnée. Il ne doit pas être interprété comme la proportion de femmes ayant recours à l'avortement puisque certaines peuvent y recourir plus d'une fois.

C'est à 20-24 ans que le taux d'interruption volontaire de grossesse est le plus élevé, soit 31 pour mille en 2011 (figure 2.9). Il est de 22 pour mille à 25-29 ans et de 17 pour mille à 30-34 ans et à 15-19 ans. La diminution globale de l'indice synthétique des dernières années est principalement associée à une diminution des taux entre 15 et 29 ans.

Un dernier indicateur permet d'exprimer l'importance relative des interruptions volontaires de grossesse par rapport aux naissances vivantes (tableau 2.8 à la fin du chapitre). Ainsi, en 2011, on a enregistré 30 interruptions volontaires de grossesse pour 100 naissances, niveau à peu près stable depuis 2008. Ce rapport était de 40 en 2002. En France, il est de 26 en 2010 (INED).

Les statistiques présentées ici proviennent des fichiers de la RAMQ. L'enregistrement des interruptions volontaires de grossesse est assez complet puisqu'il s'agit d'actes médicaux couverts par l'État, mais certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980. La part manquante de l'année 2008 serait de 3 %. Les interruptions volontaires de grossesse médicamenteuses (ou médicales) échappent aussi à ces statistiques. Il s'agirait d'une méthode actuellement très peu fréquente au Québec (Rochon, données non publiées)

Figure 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse et indice synthétique, Québec, 1976-2011



Source : Tableau 2.8.

Figure 2.9
Taux d'interruption volontaire de grossesse par groupe d'âge, Québec, 1976-2011

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Pour en savoir plus

Le *Bilan démographique* de cette année comporte un chapitre spécial – le chapitre 6 – portant sur les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec. La fécondité selon le statut d'immigrante est également abordée, car indissociable des écarts observés entre les groupes linguistiques. Les résultats présentés dans ce chapitre spécial sont obtenus non pas à partir des données du Registre des événements démographiques, mais à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Mentionnons également un article décrivant la progression rapide du nombre de naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) au cours des 30 dernières années. Intitulé « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », cet article est paru dans l'édition de juin 2012 du bulletin *Données sociodémographiques en bref* (Girard, 2012a).

Les données portant sur les naissances et la fécondité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. D'autres tableaux sont également disponibles sur le site, notamment des données sur le poids à la naissance, la durée de gestation, la langue maternelle et la langue d'usage de la mère, le lieu de naissance des parents, les stérilisations, etc.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent dans l'édition 2012 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2012a, chapitre 2) et dans l'édition 2012 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2012, chapitre 2).

Tableau 2.3
Indice synthétique de fécondité, Québec, Canada et autres provinces et territoires et pays de l'OCDE, 2001-2011

Province ou État	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	Enfants par femme										
Québec	1,50	1,47	1,50	1,50	1,54	1,65	1,69	1,74	1,74	1,71	1,69
Canada	1,51	1,50	1,53	1,53	1,54	1,59	1,66	1,68	1,67	1,63	..
Terre-Neuve-et-Labrador	1,24	1,31	1,32	1,30	1,34	1,38	1,46	1,58	1,59	1,58	..
Île-du-Prince-Édouard	1,47	1,47	1,58	1,53	1,48	1,56	1,63	1,73	1,69	1,62	..
Nouvelle-Écosse	1,36	1,37	1,38	1,40	1,40	1,40	1,48	1,54	1,50	1,47	..
Nouveau-Brunswick	1,38	1,39	1,41	1,40	1,41	1,46	1,52	1,59	1,59	1,58	..
Ontario	1,51	1,47	1,49	1,50	1,51	1,52	1,57	1,58	1,56	1,53	..
Manitoba	1,80	1,80	1,80	1,77	1,82	1,87	1,96	1,96	1,98	1,92	..
Saskatchewan	1,80	1,82	1,86	1,86	1,87	1,92	2,03	2,05	2,06	2,03	..
Alberta	1,65	1,69	1,74	1,74	1,75	1,82	1,90	1,92	1,89	1,83	..
Colombie-Britannique	1,38	1,38	1,40	1,39	1,39	1,41	1,52	1,51	1,50	1,43	..
Yukon	1,56	1,56	1,52	1,67	1,48	1,69	1,58	1,64	1,66	1,60	..
Territoires du Nord-Ouest	1,82	1,89	2,05	2,03	2,11	2,07	2,11	2,08	2,06	1,98	..
Nunavut	3,03	3,04	3,10	2,96	2,74	2,84	2,97	2,98	3,24	3,00	..
États-Unis	2,03	2,02	2,05	2,05	2,06	2,11	2,12	2,07	2,00	1,93	1,89
Mexique	2,60	2,46	2,34	2,25	2,20	2,17	2,13	2,10	2,08	2,05	2,03
Allemagne	1,35	1,34	1,34	1,36	1,34	1,33	1,37	1,38	1,36	1,39	1,36
Autriche	1,33	1,39	1,38	1,42	1,41	1,41	1,38	1,41	1,39	1,44	1,42
Belgique	1,67	1,65	1,67	1,72	1,76	1,80	1,82	1,85	1,84	..	..
France (métropolitaine)	1,88	1,86	1,87	1,90	1,92	1,98	1,96	1,99	1,99	2,01	2,00
Luxembourg	1,66	1,63	1,62	1,66	1,63	1,65	1,61	1,61	1,59	1,63	1,52
Pays-Bas	1,71	1,73	1,75	1,72	1,71	1,72	1,72	1,77	1,79	1,79	1,76
Suisse	1,38	1,39	1,39	1,42	1,42	1,44	1,46	1,48	1,50	1,52	1,52
Danemark	1,75	1,72	1,76	1,78	1,80	1,85	1,84	1,89	1,84	1,87	1,75
Finlande	1,73	1,72	1,76	1,80	1,80	1,84	1,83	1,85	1,86	1,87	1,83
Irlande	1,96	1,98	1,98	1,95	1,88	1,94	2,05	2,10	2,10	2,10	2,04
Islande	1,95	1,93	1,99	2,04	2,05	2,08	2,09	2,15	2,23	2,20	2,02
Norvège	1,78	1,75	1,80	1,83	1,84	1,90	1,90	1,96	1,98	1,95	1,88
Royaume-Uni	1,63	1,64	1,71	1,77	1,78	1,84	1,90	1,96	1,94	1,98	..
Suède	1,57	1,65	1,72	1,75	1,77	1,85	1,88	1,91	1,94	1,98	1,90
Espagne	1,24	1,26	1,31	1,32	1,34	1,37	1,39	1,46	1,39	1,38	1,36
Grèce	1,25	1,27	1,28	1,30	1,33	1,40	1,41	1,51	1,52	1,51	1,43
Italie	1,25	1,27	1,29	1,33	1,32	1,35	1,37	1,42	1,41	1,41	..
Portugal	1,45	1,47	1,44	1,40	1,40	1,36	1,33	1,37	1,32	1,36	1,35
Hongrie	1,31	1,30	1,27	1,28	1,31	1,34	1,32	1,35	1,32	1,25	1,23
Pologne	1,31	1,25	1,22	1,23	1,24	1,27	1,31	1,39	1,40	1,38	1,30
République tchèque	1,14	1,17	1,18	1,23	1,28	1,33	1,44	1,50	1,49	1,49	1,43
Slovaquie	1,20	1,19	1,20	1,24	1,25	1,24	1,25	1,32	1,41	1,40	1,45
Turquie	2,37	2,17	2,09	2,11	2,12	2,12	2,16	2,15	2,08	2,05	2,02
Australie	1,73	1,76	1,75	1,76	1,79	1,82	1,92	1,96	1,90	1,89	1,88
Corée	1,30	1,17	1,18	1,15	1,08	1,12	1,25	1,19	1,15	1,23	1,24
Japon	1,33	1,32	1,29	1,29	1,26	1,32	1,34	1,37	1,37	1,39	1,39
Nouvelle-Zélande	1,97	1,89	1,93	1,98	1,97	2,01	2,17	2,18	2,12	2,15	2,06

Note : Certaines séries ont été révisées depuis l'an dernier. Les quatre pays ayant intégré l'OCDE en 2010 ne sont pas pris en compte (Chili, Estonie, Israël, Slovénie).

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.
Eurostat.
OCDE.
Offices statistiques nationaux.

Tableau 2.4
Taux de fécondité selon le groupe d'âge[1] de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1970-2011

Année	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
	15-19[2]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[3]		
	pour 1 000								
1970	22,7	122,5	137,8	80,6	40,4	12,2	1,0	2,086	27,92
1971	21,2	109,4	130,8	77,2	36,6	10,9	0,8	1,935	27,94
1972	18,9	98,2	125,2	70,8	31,3	8,7	0,8	1,770	27,87
1973	18,6	96,8	128,5	68,6	28,3	7,0	0,5	1,741	27,71
1974	17,7	95,5	131,4	69,1	24,5	5,9	0,5	1,723	27,60
1975	19,9	97,8	136,2	68,5	22,7	5,2	0,5	1,754	27,41
1976	20,6	97,1	135,1	67,8	21,9	4,5	0,3	1,737	27,33
1977	18,6	93,6	133,7	67,6	21,1	3,6	0,4	1,693	27,37
1978	16,6	91,0	132,0	68,9	18,8	3,4	0,3	1,655	27,41
1979	16,4	92,3	136,6	71,1	19,6	2,9	0,2	1,696	27,42
1980	15,4	89,7	131,3	67,9	18,7	2,8	0,2	1,631	27,40
1981	14,4	85,0	128,4	66,8	17,5	2,6	0,2	1,574	27,45
1982	14,3	81,4	119,0	61,8	17,0	2,5	0,1	1,481	27,39
1983	13,4	78,0	115,4	60,2	15,8	2,3	0,2	1,427	27,41
1984	13,3	74,7	116,1	61,0	16,6	2,3	0,1	1,421	27,49
1985	13,7	71,6	114,2	60,3	16,7	2,1	0,1	1,394	27,52
1986	14,6	69,3	112,3	59,0	17,0	2,4	0,1	1,374	27,54
1987	15,3	67,5	110,1	59,4	16,9	2,5	0,1	1,359	27,56
1988	15,6	70,5	113,6	62,3	18,1	2,8	0,1	1,415	27,59
1989	16,6	74,7	120,1	68,3	19,4	2,6	0,1	1,509	27,62
1990	18,1	79,7	128,4	75,3	22,0	2,8	0,1	1,632	27,69
1991	17,6	80,0	129,3	78,0	22,7	3,0	0,1	1,653	27,76
1992	18,3	77,1	129,6	81,2	23,6	3,3	0,1	1,666	27,88
1993	17,6	76,0	124,4	81,4	24,1	3,6	0,1	1,636	27,94
1994	17,6	75,2	123,3	82,6	25,3	3,6	0,1	1,638	28,02
1995	17,3	73,4	119,4	83,3	25,9	3,8	0,1	1,616	28,10
1996	16,6	72,8	119,0	82,6	27,3	3,8	0,2	1,611	28,17
1997	15,6	68,0	112,6	81,3	26,7	3,8	0,1	1,540	28,27
1998	14,8	64,6	109,5	79,2	26,5	4,1	0,1	1,494	28,34
1999	14,2	61,4	107,4	79,0	27,5	4,0	0,1	1,468	28,46
2000	13,3	60,0	105,8	79,5	27,3	4,3	0,1	1,452	28,54
2001	13,3	57,7	109,3	85,1	29,1	4,4	0,1	1,495	28,71
2002	12,2	55,3	106,2	86,8	29,8	4,5	0,2	1,475	28,86
2003	11,2	53,3	108,8	89,2	33,2	4,8	0,2	1,503	29,07
2004	10,3	50,2	106,0	94,0	34,6	5,0	0,2	1,501	29,30
2005	10,4	50,9	108,2	96,3	36,7	5,7	0,2	1,542	29,37
2006	9,7	51,8	113,8	106,6	41,3	6,2	0,2	1,648	29,58
2007	10,1	52,7	114,8	108,2	44,4	7,0	0,2	1,687	29,66
2008	10,2	53,8	117,3	111,6	47,0	7,5	0,3	1,738	29,72
2009	10,8	53,0	116,7	110,8	47,5	8,5	0,3	1,738	29,77
2010	9,4	50,2	113,0	110,6	49,0	8,8	0,3	1,707	29,94
2011p	8,8	49,3	111,5	108,1	50,3	9,7	0,4	1,691	30,04

1. Les taux par groupe d'âge sont la somme des taux par année d'âge divisée par 5.
2. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
3. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.5
Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2011

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 1										
1990	46 104	15,7	52,9	60,8	23,4	5,5	0,6	0,0	0,795	26,00
1991	45 223	15,2	52,2	61,5	24,0	6,0	0,7	0,0	0,799	26,09
1992	43 194	15,5	48,8	60,6	24,7	6,0	0,8	0,0	0,782	26,20
1993	40 751	15,0	47,4	57,1	24,6	6,1	0,8	0,0	0,756	26,24
1994	39 275	15,0	46,9	55,0	24,7	6,5	0,9	0,0	0,745	26,27
1995	38 148	14,5	45,4	54,4	25,6	6,5	1,0	0,0	0,737	26,38
1996	37 354	14,2	45,1	54,7	25,4	6,9	0,8	0,0	0,736	26,43
1997	35 427	13,3	41,9	52,5	25,9	7,0	1,0	0,0	0,708	26,59
1998	34 110	12,4	39,8	51,9	25,8	7,1	1,0	0,0	0,691	26,71
1999	33 809	12,1	39,0	51,8	26,5	7,5	1,0	0,0	0,690	26,83
2000	33 742	11,4	38,0	52,8	27,6	7,6	1,1	0,0	0,692	26,96
2001	33 982	11,4	36,5	53,8	29,1	7,9	1,1	0,0	0,699	27,10
2002	34 033	10,6	35,6	53,7	30,7	8,0	1,1	0,0	0,699	27,25
2003	35 320	9,8	34,7	56,1	33,0	9,6	1,3	0,0	0,723	27,56
2004	35 093	9,0	32,7	54,4	35,1	10,2	1,3	0,1	0,714	27,80
2005	35 843	9,1	33,2	56,2	34,8	10,2	1,5	0,0	0,725	27,79
2006	37 938	8,4	33,9	58,9	38,4	11,3	1,6	0,0	0,763	28,00
2007	38 600	8,8	34,4	58,9	38,3	12,2	1,7	0,1	0,772	28,02
2008	39 592	9,0	35,1	59,6	38,4	12,8	1,9	0,1	0,785	28,03
2009	40 290	9,6	35,2	59,6	38,8	12,5	2,3	0,1	0,790	28,03
2010	39 270	8,4	32,8	56,8	38,7	13,3	2,3	0,1	0,762	28,24
2011p	38 732	7,7	31,8	55,8	37,4	13,7	2,4	0,1	0,745	28,34
Rang 2										
1990	34 755	2,2	21,5	49,0	31,3	7,8	0,9	0,0	0,564	28,55
1991	34 473	2,2	22,1	48,8	32,4	7,8	0,9	0,0	0,571	28,56
1992	34 713	2,5	22,1	49,6	33,7	8,6	1,0	0,0	0,587	28,65
1993	33 822	2,4	22,2	48,4	34,3	8,7	1,1	0,0	0,585	28,70
1994	33 126	2,3	21,8	48,3	35,0	9,1	1,0	0,0	0,588	28,78
1995	31 584	2,4	21,4	45,5	35,0	9,5	1,2	0,0	0,575	28,87
1996	30 654	2,1	21,3	44,5	34,7	10,4	1,2	0,0	0,572	28,97
1997	28 700	2,1	20,0	42,1	34,2	10,1	1,1	0,0	0,548	29,06
1998	27 818	2,2	19,5	41,4	34,1	10,2	1,3	0,0	0,544	29,07
1999	26 645	2,0	17,5	40,1	34,2	10,7	1,3	0,0	0,529	29,31
2000	25 341	1,7	17,1	37,7	33,5	10,5	1,4	0,0	0,509	29,38
2001	26 917	1,7	16,5	40,6	37,0	12,0	1,4	0,0	0,546	29,56
2002	25 856	1,5	15,4	37,9	37,1	11,7	1,6	0,0	0,526	29,72
2003	25 716	1,3	14,4	37,8	36,5	13,0	1,6	0,0	0,523	29,90
2004	26 221	1,1	13,6	37,3	39,1	13,5	1,7	0,1	0,532	30,11
2005	27 231	1,2	13,8	37,9	40,6	14,6	2,0	0,1	0,550	30,22
2006	29 525	1,2	14,0	39,5	45,0	17,0	2,2	0,1	0,594	30,42
2007	30 342	1,1	14,4	40,1	45,4	17,8	2,3	0,0	0,606	30,45
2008	31 720	1,0	14,7	41,5	46,9	18,3	2,6	0,1	0,626	30,49
2009	31 595	1,1	13,8	40,6	45,8	19,1	2,7	0,1	0,615	30,60
2010	31 696	0,9	13,6	39,7	45,4	19,0	3,1	0,1	0,609	30,67
2011p	32 097	1,0	13,9	39,3	45,0	19,5	3,2	0,1	0,610	30,70

Tableau 2.5 (suite)

Naissances et taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, selon le rang de naissance, Québec, 1990-2011

	Naissances	Groupe d'âge							Indice synthétique de fécondité	Âge moyen
		15-19[1]	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49[2]		
	n	pour 1 000								
Rang 3										
1990	12 711	0,2	4,4	15,1	15,1	5,1	0,6	0,0	0,202	30,26
1991	12 940	0,2	4,6	15,0	15,8	5,4	0,7	0,0	0,208	30,35
1992	13 299	0,3	4,9	15,3	16,7	5,6	0,8	0,0	0,218	30,36
1993	12 812	0,3	5,3	14,9	16,1	5,5	0,7	0,0	0,214	30,25
1994	12 789	0,3	5,2	15,4	16,2	5,8	0,8	0,0	0,218	30,29
1995	12 375	0,3	5,3	14,8	16,1	5,9	0,8	0,0	0,217	30,32
1996	11 992	0,2	5,3	14,7	16,0	6,0	0,8	0,0	0,215	30,40
1997	10 852	0,2	4,9	13,4	15,0	5,8	0,7	0,0	0,200	30,44
1998	9 538	0,2	4,3	11,8	13,2	5,6	0,8	0,0	0,180	30,63
1999	9 030	0,1	4,1	11,3	12,9	5,6	0,7	0,0	0,174	30,68
2000	8 889	0,2	4,1	11,2	12,8	5,6	0,9	0,0	0,174	30,68
2001	8 823	0,2	3,8	11,1	13,3	5,7	1,0	0,0	0,175	30,87
2002	8 694	0,1	3,4	10,6	13,4	6,2	0,9	0,0	0,174	31,10
2003	8 931	0,1	3,4	10,9	13,7	6,9	0,9	0,0	0,179	31,18
2004	8 913	0,1	3,1	10,7	13,9	6,9	1,0	0,0	0,179	31,34
2005	9 184	0,1	3,2	10,3	14,7	7,5	1,1	0,0	0,185	31,50
2006	10 052	0,1	3,0	11,2	16,6	8,2	1,2	0,0	0,202	31,64
2007	10 763	0,1	3,1	11,8	17,4	9,0	1,5	0,0	0,215	31,79
2008	11 449	0,1	3,1	11,6	18,6	10,1	1,6	0,1	0,226	31,98
2009	11 787	0,1	3,2	12,2	18,6	10,0	1,8	0,1	0,230	31,96
2010	12 066	0,1	3,0	12,1	18,6	10,6	1,9	0,1	0,232	32,05
2011[p]	12 278	0,1	2,9	12,1	18,3	10,9	2,3	0,1	0,233	32,22
Rang 4 et plus										
1990	4 443	0,0	0,9	3,6	5,5	3,5	0,7	0,1	0,071	32,44
1991	4 712	0,0	1,1	4,0	5,8	3,5	0,7	0,0	0,076	32,13
1992	4 848	0,0	1,3	4,0	6,1	3,5	0,8	0,0	0,079	32,04
1993	4 937	0,0	1,1	4,0	6,3	3,7	0,9	0,0	0,080	32,29
1994	5 227	0,0	1,3	4,6	6,6	3,9	0,9	0,0	0,087	32,08
1995	5 151	0,0	1,3	4,6	6,6	4,0	0,9	0,0	0,087	32,12
1996	5 130	0,0	1,2	5,1	6,5	4,0	0,9	0,1	0,089	32,11
1997	4 745	0,0	1,3	4,6	6,2	3,8	1,0	0,0	0,084	32,08
1998	4 399	0,0	1,0	4,4	6,0	3,5	1,0	0,0	0,080	32,24
1999	4 115	0,0	1,0	4,2	5,5	3,6	0,9	0,1	0,076	32,33
2000	4 038	0,0	0,8	4,0	5,7	3,6	1,0	0,0	0,076	32,49
2001	3 977	0,0	1,0	3,8	5,8	3,6	0,9	0,0	0,076	32,49
2002	3 895	0,0	0,9	3,9	5,6	3,8	0,9	0,1	0,076	32,53
2003	3 949	0,0	0,8	3,9	6,0	3,8	1,0	0,0	0,078	32,59
2004	3 841	0,0	0,7	3,5	5,9	3,9	1,1	0,0	0,076	32,84
2005	4 083	0,0	0,7	3,8	6,2	4,3	1,1	0,0	0,081	32,93
2006	4 447	0,0	0,8	4,2	6,6	4,7	1,2	0,1	0,088	32,94
2007	4 748	0,0	0,8	4,1	7,1	5,4	1,4	0,1	0,094	33,15
2008	5 104	0,0	0,8	4,5	7,6	5,7	1,4	0,1	0,101	33,16
2009	5 219	0,0	0,8	4,3	7,6	5,8	1,7	0,1	0,102	33,32
2010	5 404	0,0	0,7	4,4	7,9	6,1	1,6	0,1	0,104	33,39
2011[p]	5 394	0,0	0,7	4,3	7,4	6,3	1,8	0,1	0,103	33,54

1. Comprend les naissances de mères de 14 ans et moins.
2. Comprend les naissances de mères de 50 ans et plus.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.6
Descendance à divers anniversaires et répartition des femmes selon le nombre d'enfants mis au monde, générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec

Génération	Anniversaire						Âge moyen	Nombre d'enfants				
	20	25	30	35	40	50		0	1	2	3	4+
	pour 1 000							%				
1946-1947	145	805	1 460	1 803	1 884	1 898	26,4	11	24	40	18	7
1947-1948	130	730	1 406	1 745	1 827	1 842	26,6	13	23	40	17	6
1948-1949	123	679	1 358	1 692	1 777	1 791	26,8	15	23	39	18	6
1949-1950	116	646	1 328	1 652	1 740	1 756	26,9	17	22	39	17	5
1950-1951	113	604	1 271	1 585	1 676	1 693	27,0	19	21	38	16	5
1951-1952	107	590	1 255	1 562	1 656	1 673	27,1	21	20	38	17	5
1952-1953	99	576	1 223	1 526	1 628	1 647	27,2	22	20	38	15	5
1953-1954	96	573	1 205	1 505	1 614	1 634	27,2	22	19	38	15	5
1954-1955	92	561	1 170	1 472	1 588	1 608	27,3	24	19	38	15	5
1955-1956	93	559	1 151	1 468	1 587	1 608	27,4	23	19	38	15	5
1956-1957	94	546	1 124	1 457	1 579	1 600	27,5	24	18	38	15	5
1957-1958	97	533	1 115	1 477	1 603	1 625	27,7	23	18	39	15	5
1958-1959	91	516	1 093	1 478	1 611	1 633	27,8	23	18	39	15	5
1959-1960	87	492	1 068	1 469	1 604	1 628	28,0	24	18	38	15	5
1960-1961	81	465	1 055	1 460	1 595	1 619	28,1	24	18	38	15	5
1961-1962	75	444	1 053	1 471	1 607	1 633	28,3	24	18	38	15	5
1962-1963	75	430	1 056	1 471	1 612	**1 639**	**28,3**	**23**	**18**	**38**	**15**	**5**
1963-1964	69	408	1 046	1 463	1 604	**1 634**	**28,4**	**23**	**18**	**38**	**15**	**5**
1964-1965	66	412	1 057	1 465	1 612	**1 644**	**28,5**	**23**	**18**	**39**	**15**	**5**
1965-1966	67	428	1 059	1 461	1 622	**1 659**	**28,5**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1966-1967	70	443	1 063	1 470	1 639	**1 679**	**28,6**	**22**	**18**	**39**	**15**	**6**
1967-1968	74	459	1 065	1 478	1 660	**1 705**	**28,6**	**21**	**18**	**40**	**15**	**6**
1968-1969	78	469	1 056	1 471	1 671	**1 717**	**28,7**	**20**	**19**	**41**	**15**	**6**
1969-1970	80	461	1 035	1 468	1 678	**1 726**	**28,8**	**20**	**19**	**40**	**15**	**6**
1970-1971	84	456	1 005	1 458	1 684	**1 731**	**29,0**	**19**	**19**	**41**	**15**	**6**
1971-1972	88	460	1 007	1 483	1 724	**1 771**	**29,1**	**18**	**19**	**41**	**15**	**7**
1972-1973	91	452	1 002	1 498	**1 743**	**1 790**	**29,1**	**17**	**19**	**41**	**15**	**7**
1973-1974	87	436	980	1 500	**1 745**	**1 792**	**29,3**	**18**	**19**	**41**	**16**	**7**
1974-1975	90	427	974	1 509	**1 754**	**1 801**	**29,3**	**17**	**19**	**41**	**16**	**7**
1975-1976	89	414	970	1 522	**1 767**	**1 814**	**29,4**	**16**	**19**	**41**	**16**	**7**
1976-1977	86	393	936	1 485	**1 729**	**1 776**	**29,5**	**18**	**19**	**40**	**16**	**7**
1977-1978	79	376	936	**1 488**	...	...	...	...	...	...	...	...
1978-1979	76	361	930	**1 483**	...	...	...	...	...	...	...	...
1979-1980	74	348	923	**1 470**	...	...	...	...	...	...	...	...
1980-1981	71	335	908	**1 454**	...	...	...	...	...	...	...	...
1981-1982	71	337	911	**1 461**	...	...	...	...	...	...	...	...
1982-1983	66	329	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1983-1984	61	323	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1984-1985	55	316	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1985-1986	55	314	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1986-1987	52	311	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1987-1988	51	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1988-1989	52	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1989-1990	53	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1990-1991	49	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
1991-1992	47	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...

Note : Le tableau se lit comme suit : 1 000 femmes nées en 1946-1947 ont eu 1 460 enfants à leur 30e anniversaire.
À 50 ans, leur descendance finale est de 1 898 enfants, soit 1,898 enfant par femme.
Les nombres en gras sont estimés à partir des dernières données observées.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2.7
Naissances selon l'état matrimonial des parents et part des naissances hors mariage selon le rang, Québec, 1976-2011

Année	Total	Parents mariés[1]	Hors mariage	Naissances hors mariage					Père non déclaré[2]	
				Total	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4 +		
	n			%					n	%
1976	98 022	88 461	9 561	9,8	14,8	5,1	4,3	7,2	4 724	4,8
1977	97 266	87 068	10 198	10,5	15,7	5,8	5,4	6,2	4 401	4,5
1978	96 202	85 387	10 815	11,2	16,9	6,5	5,3	7,8	3 959	4,1
1979	99 893	87 294	12 599	12,6	19,3	7,1	5,8	7,9	4 300	4,3
1980	97 498	84 010	13 488	13,8	20,7	8,3	6,6	8,6	4 658	4,8
1981	95 247	80 431	14 816	15,6	23,0	9,5	7,7	9,3	4 456	4,8
1982	90 540	74 042	16 498	18,2	26,7	11,1	9,6	10,2	4 494	5,0
1983	87 739	69 874	17 865	20,4	29,1	13,3	11,0	11,1	4 265	4,9
1984	87 610	68 001	19 609	22,4	31,8	15,7	12,0	12,0	4 333	4,9
1985	86 008	64 760	21 248	24,7	34,5	18,0	13,5	14,9	4 397	5,1
1986	84 579	61 600	22 979	27,2	37,3	19,6	15,3	15,4	4 469	5,3
1987	83 600	58 581	25 019	29,9	39,8	22,5	17,1	17,9	4 305	5,1
1988	86 358	57 808	28 550	33,1	43,2	25,9	19,1	18,7	4 097	4,7
1989	91 751	59 082	32 669	35,6	45,9	29,0	21,6	19,2	3 966	4,3
1990	98 013	60 661	37 352	38,1	48,4	31,8	24,0	21,0	4 252	4,3
1991	97 348	57 593	39 755	40,8	50,3	34,6	27,2	24,1	4 207	4,3
1992	96 054	54 350	41 704	43,4	54,1	37,6	30,4	25,9	4 262	4,4
1993	92 322	49 541	42 781	46,3	57,1	40,8	33,1	29,3	4 206	4,6
1994	90 417	46 607	43 810	48,5	58,6	44,1	35,8	30,8	3 885	4,3
1995	87 258	43 108	44 150	50,6	59,8	47,1	38,6	32,7	3 920	4,5
1996	85 130	40 153	44 977	52,8	62,3	48,9	40,7	35,7	3 867	4,5
1997	79 724	36 403	43 321	54,3	62,8	50,6	43,5	38,3	3 614	4,5
1998	75 865	33 320	42 545	56,1	64,7	51,8	45,0	40,3	3 384	4,5
1999	73 599	31 499	42 100	57,2	65,4	53,0	46,2	40,8	2 932	4,0
2000	72 010	30 014	41 996	58,3	65,8	54,6	48,2	41,8	2 738	3,8
2001	73 699	30 580	43 119	58,5	65,8	55,0	47,4	44,6	2 562	3,5
2002	72 478	29 555	42 923	59,2	66,2	55,9	48,5	44,1	2 469	3,4
2003	73 916	30 326	43 590	59,0	66,1	55,2	48,1	44,7	2 302	3,1
2004[3]	74 068	30 409	43 659	58,9	65,3	55,7	49,0	46,6	2 230	3,0
2005[3]	76 341	31 145	45 196	59,2	65,3	56,8	49,2	44,1	2 251	2,9
2006	81 962	31 752	50 210	61,3	67,5	58,9	51,3	46,1	2 194	2,7
2007	84 453	32 177	52 276	61,9	68,0	59,6	52,4	48,7	2 289	2,7
2008	87 865	32 640	55 225	62,9	69,2	60,7	53,4	48,5	2 302	2,6
2009	88 891	32 774	56 117	63,1	69,5	60,7	53,8	49,5	2 370	2,7
2010[4]	88 436	32 929	55 507	62,8	68,9	61,0	53,5	49,4	2 299	2,6
2011[p,4]	88 500	32 584	55 916	63,2	69,0	62,0	54,0	49,6	2 231	2,5

1. Les parents unis légalement par union civile sont inclus parmi les mariés.
2. Ne comprend pas les enfants qui ont deux mères. On en compte 15 en 2002, 36 en 2003, 58 en 2004, 59 en 2005, 63 en 2006, 80 en 2007, 105 en 2008, 113 en 2009, 117 en 2010 et 148 en 2011.
3. En 2004 et en 2005, 669 et 757 bulletins d'un même hôpital dont la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.
4. En 2010 et en 2011, 237 et 116 bulletins d'un même hôpital sur lesquels la mère est déclarée mariée sans date de mariage sont corrigés à non mariée.

Source : Institut de a statistique du Québec.

Tableau 2.8
Nombre d'interruptions volontaires de grossesse, rapport pour 100 naissances et indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse, Québec, 1976-2011

Année	Interruptions volontaires de grossesse	Rapport aux naissances	Indice synthétique
	n	pour 100 naissances	pour 1 000
1976	7 139	7,3	128,4
1977	8 069	8,3	142,2
1978	9 704	10,1	168,8
1979	11 488	11,5	196,8
1980	14 288	14,7	241,9
1981	14 193	14,9	239,2
1982	15 385	17,0	259,9
1983	15 200	17,3	258,0
1984	16 004	18,3	273,2
1985	15 702	18,3	270,3
1986	15 971	18,9	276,7
1987	15 475	18,5	270,1
1988	17 068	19,8	302,4
1989	18 411	20,1	328,6
1990	22 219	22,7	400,2
1991	23 261	23,9	425,6
1992	24 619	25,6	456,6
1993	26 106	28,3	492,7
1994	26 131	28,9	497,9
1995	26 072	29,9	502,3
1996	27 184	31,9	528,4
1997	27 993	35,4	550,2
1998	28 833	38,0	573,0
1999	28 058	38,1	561,5
2000	28 245	39,2	568,6
2001	28 489	38,7	574,8
2002	29 140	40,2	589,9
2003	29 429	39,8	597,8
2004	29 460	39,8	598,0
2005	28 080	36,8	569,7
2006	28 255	34,5	572,1
2007	26 926	31,9	543,5
2008	26 546	30,2	533,6
2009	26 497	29,8	528,8
2010	26 124	29,5	517,3
2011	26 248	29,7	515,6

Note : Certaines interruptions pratiquées par des médecins salariés plutôt que rémunérés à l'acte ne sont pas comptées. La sous-estimation se situe le plus souvent entre 3 % et 10 %, mais elle a parfois été plus grande, notamment au milieu des années 1980.

Source : Institut de la statistique du Québec, à partir des données de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Chapitre 3

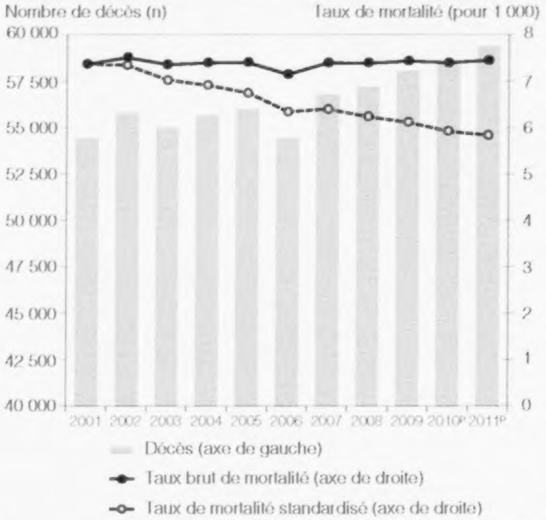
Décès et mortalité

Frédéric F. Payeur

Le nombre de décès augmente, mais la mortalité diminue

On estime à 59 300 le nombre de décès enregistrés au Québec en 2011. Cette donnée provisoire s'inscrit dans une tendance globale à la hausse du nombre de décès, qui dans les 10 dernières années a représenté une augmentation annuelle moyenne de 0,9 %. L'examen du nombre total de décès depuis 2001 (figure 3.1, axe de gauche) révèle une croissance assez régulière, avec quelques exceptions comme en 2006, où le nombre de décès fut plus faible (tableau 3.1). En regard des 57 149 décès de 2008, le bilan provisoire de 2011 représente une hausse annuelle moyenne de 1,2 % au cours des trois dernières années. Une extrapolation à partir des données des 10 premiers mois de l'année en cours permet d'estimer que le nombre de décès devrait se situer un peu au-delà de 60 000 en 2012.

Figure 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 2001-2011



Note : Les taux standardisés sont obtenus en appliquant la mortalité par âge de chaque année à une même population type, ici la population du Québec en 2001. Pris séparément, ils ne véhiculent aucune valeur statistique réelle; ils servent uniquement à comparer entre elles différentes périodes ou populations.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les données sur les décès proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Afin d'assurer la meilleure complétude et qualité possible, un délai d'environ 24 mois après la fin d'une année est nécessaire avant que les données sur les décès soient considérées comme définitives. Il est toutefois possible d'estimer plus rapidement, de manière provisoire, le nombre total d'événements en ajustant les données pour tenir compte des décès déclarés tardivement (décès soumis à l'attention d'un coroner, décès hors Québec, etc.). Dans ce document, les décès des années 2010 et 2011 sont provisoires.

Tableau 3.1
Décès et taux de mortalité, Québec, 1900-2011

Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux	Année	Décès	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	32 778	21,0	1940	32 799	10,0	1980	43 515	6,7
1901	32 219	19,6	1941	34 338	10,3	1981	42 765	6,5
1902	27 408	16,5	1942	33 799	10,0	1982	43 485	6,6
1903	30 876	18,3	1943	35 069	10,1	1983	44 150	6,7
1904	30 549	18,0	1944	34 813	9,9	1984	44 544	6,7
1905	29 071	17,0	1945	33 348	9,4	1985	45 662	6,9
1906	29 969	17,4	1946	33 690	9,3	1986	46 964	7,0
1907	29 007	16,3	1947	33 708	9,1	1987	47 626	7,0
1908	35 052	19,1	1948	33 603	8,9	1988	47 981	7,0
1909	33 231	17,5	1949	34 107	8,8	1989	48 336	7,0
1910	35 183	17,9	1950	33 507	8,4	1990	48 651	7,0
1911	35 904	17,9	1951	34 900	8,6	1991	49 243	7,0
1912	32 980	16,2	1952	34 854	8,4	1992	48 963	6,9
1913	36 200	17,5	1953	34 469	8,1	1993	51 831	7,2
1914	36 002	17,1	1954	33 169	7,6	1994	51 389	7,1
1915	35 933	16,8	1955	33 952	7,5	1995	52 722	7,3
1916	38 206	17,6	1956	35 042	7,6	1996	52 278	7,2
1917	35 501	16,0	1957	36 234	7,6	1997	54 281	7,5
1918	48 902	21,8	1958	35 774	7,3	1998	54 306	7,4
1919	35 170	15,4	1959	36 390	7,2	1999	54 959	7,5
1920	40 686	17,5	1960	35 129	6,8	2000	53 287	7,2
1921	33 433	14,2	1961	37 044	7,0	2001	54 372	7,4
1922	33 459	13,9	1962	37 142	6,9	2002	55 748	7,5
1923	35 148	14,4	1963	38 217	7,0	2003	54 972	7,3
1924	32 356	13,0	1964	37 552	6,7	2004	55 614	7,4
1925	32 300	12,7	1965	38 534	6,8	2005	55 988	7,4
1926	37 251	14,3	1966	38 680	6,7	2006	54 434	7,1
1927	36 175	13,6	1967	38 665	6,6	2007	56 748	7,4
1928	36 632	13,5	1968	39 537	6,7	2008	57 149	7,4
1929	37 221	13,4	1969	40 103	6,7	2009	58 043	7,4
1930	35 945	12,7	1970	40 392	6,7	2010[p]	58 400	7,4
1931	34 487	12,0	1971	41 192	6,7	2011[p]	59 300	7,4
1932	33 088	11,3	1972	42 525	6,9			
1933	31 636	10,6	1973	43 052	6,9			
1934	31 929	10,6	1974	43 337	6,9			
1935	32 839	10,7	1975	43 537	6,9			
1936	31 853	10,3	1976	43 801	6,8			
1937	35 456	11,3	1977	43 182	6,7			
1938	32 609	10,2	1978	43 653	6,8			
1939	33 388	10,3	1979	42 793	6,6			

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Au cours des prochaines décennies, la poursuite du vieillissement de la population laisse présager une augmentation graduelle du nombre des décès, au fur et à mesure que les générations nombreuses du *baby-boom* d'après-guerre atteindront les âges où la mortalité est élevée. Même en supposant la poursuite de l'amélioration de l'espérance de vie, le nombre de décès devrait atteindre 70 000 vers 2020, 80 000 vers 2030 et 100 000 au tournant des années 2040 (Institut de la statistique du Québec, 2009).

La tendance à la hausse du nombre des décès est cependant atténuée par un régime de mortalité en constante amélioration. En dépit d'une structure par âge vieillissante, le taux brut de mortalité, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de décès et la population totale, est resté stable autour de 7,4 pour mille durant la dernière décennie (figure 3.1, axe de droite).

Comme le taux brut de mortalité dépend de la structure par âge de la population, il est nécessaire de le standardiser pour suivre l'évolution dans le temps de la mortalité. Les taux standardisés permettent alors de constater que la mortalité a décliné pratiquement sans interruption depuis 10 ans. Selon cette approche comparative qui élimine l'effet de la structure par âge, on constate que le taux passe de 7,4 à 5,8 pour mille entre 2001 et 2011, une baisse de plus de 20 %.

Si les taux de mortalité bruts et standardisés offrent un aperçu concis de la mortalité, on leur préférera cependant d'autres indicateurs, notamment l'espérance de vie, pour analyser plus en détail l'évolution de la mortalité.

Les hommes gagnent 4 mois d'espérance de vie en moyenne chaque année

L'espérance de vie à la naissance, sexes réunis, atteint 81,8 ans en 2011 (tableau 3.2). Elle est de 79,7 ans chez les hommes et de 83,7 ans chez les femmes.

Tableau 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2011

	1990-1992	1995-1997	2000-2002	2005-2007	2009-2011[r]	2011[p]	Variation annuelle moyenne entre			
							1990-1992 et 1995-1997	1995-1997 et 2000-2002	2000-2002 et 2005-2007	2005-2007 et 2009-2011[r]
	années						mois[1]			
À la naissance										
Hommes	73,7	74,6	76,3	78,1	79,4	79,7	2,2	4,1	4,3	4,0
Femmes	80,8	81,0	81,9	83,0	83,6	83,7	0,4	2,1	2,6	1,8
Écart	7,2	6,4	5,6	4,9	4,2	4,0	…	…	…	…
Sexes réunis	77,3	77,9	79,2	80,6	81,6	81,8	1,3	3,1	3,5	2,8
À 65 ans										
Hommes	15,2	15,5	16,5	17,9	18,7	18,9	0,6	2,4	3,4	2,3
Femmes	19,9	19,8	20,4	21,3	21,7	21,8	–0,2	1,4	2,2	1,3
Écart	4,7	4,3	3,9	3,4	3,0	3,0	…	…	…	…
Sexes réunis	17,7	17,8	18,6	19,8	20,3	20,5	0,2	1,9	2,7	1,6

1. La variation annuelle moyenne est présentée en mois, tandis que l'espérance de vie est exprimée en années.
Note : L'écart entre les sexes est calculé sur les données non arrondies.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Comment interpréter l'espérance de vie?

L'espérance de vie mesure le nombre moyen d'années qu'une génération pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge. Les espérances de vie calculées à la naissance et à 65 ans sont plus couramment diffusées, mais la durée de vie restante à d'autres âges est également disponible dans la colonne de droite de la table de mortalité (tableau 3.11 à la fin du chapitre).

L'espérance de vie résume le niveau de mortalité, indépendamment de la structure par âge de la population. Elle ne représente pas la durée de vie moyenne qu'une génération vivra dans les faits, car cette durée dépendra de l'évolution de la mortalité. Comme la mortalité baisse et qu'il est très probable que cette tendance se poursuive à l'avenir, la durée réellement vécue par les individus est susceptible d'être plus longue que celle estimée par l'espérance de vie du moment.

Il faut savoir que plus un individu avance en âge, plus l'âge qu'il peut espérer atteindre augmente. Ainsi, les personnes ayant déjà survécu jusqu'à 65 ans peuvent espérer atteindre, selon la table de mortalité du moment, un âge plus élevé que l'espérance de vie à la naissance.

L'espérance de vie de l'année la plus récente dresse le portrait le plus actuel de la situation. Le calcul sur des périodes de trois ou cinq ans permet d'établir la tendance générale dans l'évolution de la mortalité en réduisant les fluctuations ponctuelles.

La durée de vie moyenne des hommes était de 76,3 ans en 2000-2002 et de 73,7 en 1990-1992; celle des femmes était de 81,9 ans en 2000-2002 et de 80,8 ans en 1990-1992. Le gain depuis le début des années 1990 a été de 6,0 ans chez les hommes et de 2,9 ans chez les femmes, si bien que l'écart entre les sexes se rétrécit. La surmortalité masculine a atteint un maximum de 7,7 années à la fin des années 1970; elle s'est progressivement réduite et atteint 4,0 années en 2011. Comme montré dans la partie de droite du tableau 3.2, les hommes gagnent environ 4 mois d'espérance de vie chaque année depuis 1995-1997, tandis que les femmes en gagnent un peu moins de 2 par année pendant l'intervalle le plus récent. Il s'agit d'une légère diminution de rythme par rapport à la première moitié des années 2000, lorsque leur gain était de 2,6 mois par année.

En 2007-2009, selon la plus récente compilation de Statistique Canada, l'espérance de vie des Québécoises et des Québécois était très semblable à la moyenne canadienne (tableau 3.3). C'est en Colombie-Britannique que l'espérance de vie à la naissance est la plus élevée au Canada, tant

Tableau 3.3
Espérance de vie à la naissance selon le sexe, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Période	Hommes	Femmes
		années	
Québec	2011p	79,7	83,7
Québec	2010p	79,6	83,6
Québec	2009	79,0	83,4
Canada	2007-2009	78,8	83,3
Québec	2007-2009	78,8	83,4
Ontario	2007-2009	79,2	83,6
Alberta	2007-2009	78,5	83,0
Colombie-Britannique	2007-2009	79,5	83,9
États-Unis	2010	76,2	81,1
France	2010	78,0	84,7
Royaume-Uni	2010	78,6	82,6
Australie	2010	79,5	84,0
Japon	2010	79,6	86,4
Suède	2010	79,5	83,5
Suisse	2010	80,3	84,9

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2012a). Décès 2009.
OCDE (2012). Santé : Tableaux clés de l'OCDE.

chez les hommes que chez les femmes. L'avance de cette province par rapport au Québec est de 0,7 année chez les hommes et de 0,5 année chez les femmes (Statistique Canada, 2012). En 2010, la durée de vie moyenne au Québec est supérieure à celle observée aux États-Unis, soit 3,4 ans de plus chez les hommes et 2,5 ans de plus chez les femmes. Pour cette même année de référence, parmi les pays de l'OCDE, ce sont les femmes du Japon (86,4 ans) et les hommes de la Suisse (80,3 ans) qui jouissent de l'espérance de vie à la naissance la plus élevée (OCDE, 2012).

L'amélioration de l'espérance vie de la population québécoise n'est pas un phénomène nouveau. Elle s'est observée tout au long du XXe siècle (Bourbeau et Smuga, 2003) et même auparavant (Bourbeau et coll., 1997). Depuis le début des années 1920, c'est près de 30 ans d'espérance de vie à la naissance qui ont été gagnés, tant chez les hommes que chez les femmes. Après les forts gains en mortalité infantile et juvénile enregistrés au début du XXe siècle, un léger fléchissement de la croissance de la durée de vie moyenne s'est opéré au milieu du siècle, particulièrement chez les hommes (figure 3.2, axe de gauche). Depuis, l'amélioration de l'espérance de vie féminine s'est poursuivie à un rythme relativement constant, tandis que celle des hommes progresse à un rythme de plus en plus soutenu.

Cette amélioration coïncide avec la hausse encore plus marquée de l'espérance de vie à 65 ans, un phénomène relativement récent chez les hommes (figure 3.2, axe de droite). Fluctuant autour de 13 ans du début du siècle jusqu'au début des années 1970, l'espérance de vie masculine à 65 ans atteint 18,9 ans en 2011. Observable dès les années 1940 chez les femmes, l'amélioration continue de l'espérance de vie à 65 ans a fait en sorte qu'elle se hisse maintenant à 21,8 ans. Les femmes de 65 ans peuvent donc s'attendre à vivre trois ans de plus que les hommes du même âge, selon les conditions de mortalité de 2011. L'âge de 65 ans marque souvent la fin de la vie active, et l'espérance de vie à cet âge peut constituer un indicateur du nombre d'années de vie passées à la retraite.

Figure 3.2
Espérance de vie à la naissance et à 65 ans, Québec, 1931-2011

Sources : Base de données sur la longévité canadienne.
Institut de la statistique du Québec.

On notera cependant que l'âge moyen des personnes ayant pris leur retraite[1] en 2011 au Québec était d'environ 61 ans (Statistique Canada, 2011).

À travers les différentes étapes de la transition épidémiologique québécoise (voir Bourbeau et Smuga 2003; Rochon 2004), la croissance relativement constante de l'espérance de vie s'est caractérisée par une contribution très contrastée de chacun des groupes d'âge aux gains enregistrés. La tendance à cet égard est celle de gains provenant de classes d'âge de plus en plus élevées. À titre d'exemple, le seul déclin de la mortalité infantile avait ajouté 2,6 ans à la durée de vie moyenne entre la fin des années 1920 et celle des années 1930. Aujourd'hui, les gains à 0 an ne contribuent presque plus à l'allongement de l'espérance de vie. Les gains actuels sont plutôt générés par la diminution de la mortalité des 60-89 ans, ceux-ci comptant pour près des deux tiers de l'augmentation, contre moins de 5 % au début du siècle dernier (Payeur, 2011b).

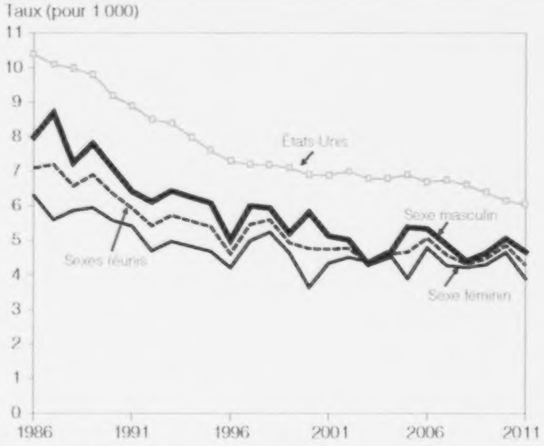
1. L'âge moyen de la retraite doit être interprété prudemment en raison de certaines limites conceptuelles (Carrière et Galarneau, 2011).

La mortalité infantile est stable depuis la fin des années 1990

Le nombre d'enfants décédés avant l'âge d'un an s'élève à 380 en 2011 (donnée provisoire) et le taux de mortalité infantile, sexes réunis, est de 4,3 pour mille naissances (figure 3.3). En 2009 et 2010, les taux étaient respectivement de 4,5 et 4,9 pour mille. La baisse de la dernière année doit être interprétée avec prudence, celle-ci restant dans les limites de la fluctuation habituelle de l'indicateur. On peut ainsi considérer que la mortalité infantile connait une relative stabilité depuis une quinzaine d'années, après avoir fortement diminué au cours des XIXe et XXe siècles. À 137 pour mille dans les années 1920, elle atteignait encore 20 pour mille en 1970, mais s'était abaissée autour de 6 pour mille en 1990. En 2003 et 2004, les garçons ont connu exceptionnellement des taux semblables à ceux des filles, mais depuis, une très légère surmortalité masculine persiste parmi les nouveau-nés. En 2011, le taux de mortalité infantile est de 4,7 pour mille chez les garçons et de 3,9 pour mille chez les filles.

Au Canada, le taux de mortalité infantile est de 4,9 pour mille en 2009 (dernière année disponible), tandis qu'il est notablement plus élevé aux États-Unis, à 6,2 pour mille en 2010 (tableau 3.4). La grande majorité des pays de l'OCDE ont des taux de mortalité infantile égaux ou inférieurs à 5 pour mille en 2010. Ils sont même inférieurs à 3 pour mille dans huit d'entre eux, dont le Japon. La comparaison internationale et temporelle des taux de mortalité infantile est cependant délicate. Les critères d'enregistrement des bébés de très faible poids, des décès infantiles et des mortinaissances peuvent varier selon les pays ou les époques (MacDorman et Mathews, 2009).

Figure 3.3
Taux de mortalité infantile, Québec et États-Unis, 1986-2011



Sources : Institut de la statistique du Québec.
National Center for Health Statistics.

Tableau 3.4
Taux de mortalité infantile, quelques États, donnée la plus récente

Province ou État	Année	Taux pour 1 000 naissances
Québec	2011p	4,3
Québec	2010p	4,9
Québec	2009	4,5
Canada	2009	4,9
Ontario	2009	5,0
Alberta	2009	5,5
Colombie-Britannique	2009	3,6
États-Unis	2010	6,2
France	2010p	3,6
Royaume-Uni	2010	4,2
Australie	2010	4,1
Japon	2010	2,3
Suède	2010	2,5
Suisse	2010	3,8

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada (2012a). Décès 2009.
OCDE (2012). Santé : Tableaux clés de l'OCDE.

Près de quatre décès sur cinq surviennent chez des personnes de 65 ans et plus

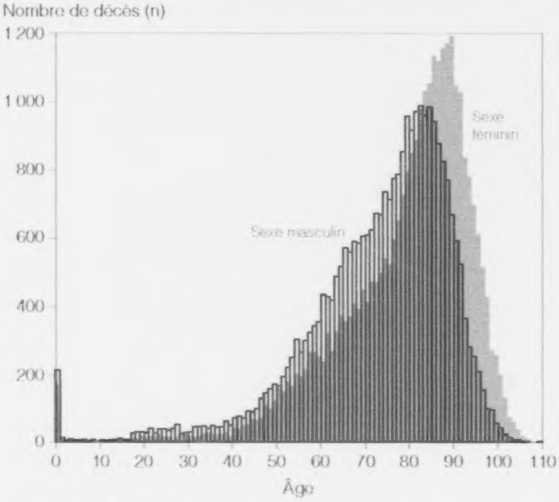
En 2011, 29 200 hommes et 30 100 femmes sont décédés. Ce n'est que depuis quelques années que le nombre de décès féminins est supérieur à celui des décès masculins (figure 3.4). Jusqu'en 2003, on comptait significativement plus de décès d'hommes que de décès de femmes. Le nombre de décès masculins est resté relativement stable, autour de 28 000 entre 1991 et 2006. Le recul de la mortalité des hommes aura été suffisant pendant cette période pour compenser l'augmentation de la population masculine et le vieillissement de sa structure par âge. Depuis quelques années, une hausse semble cependant se profiler dans le nombre de décès masculins. Cette tendance est à mettre sur le compte du vieillissement de la structure par âge, comme chez les femmes, chez qui une augmentation constante du nombre de décès s'observe depuis bon nombre d'années.

La large majorité des décès surviennent chez des personnes âgées, comme le montre la figure 3.5 où est présentée la répartition selon l'âge et le sexe des personnes décédées en 2011. Cette dernière année, 75 % des hommes décédés et 84 % des femmes décédées avaient 65 ans et plus. Mis à part les moins d'un an, il y a très peu de décès aux jeunes âges. Sauf en de rares exceptions, les décès d'hommes sont systématiquement plus nombreux que ceux des femmes jusqu'aux âges les plus avancés. En 2011, les décès féminins ne deviennent majoritaires qu'à partir de 83 ans. Il y a eu près de 620 décès de centenaires cette même année, soit environ 90 hommes et 530 femmes (tableau 3.10 à la fin du chapitre).

Figure 3.4
Décès selon le sexe, Québec, 1981-2011

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.5
Nombre de décès selon l'âge et le sexe, Québec, 2011[p]



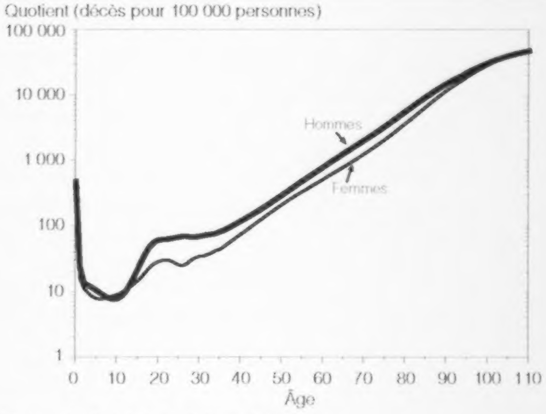
Source : Institut de la statistique du Québec.

La surmortalité masculine en baisse

La figure 3.6 présente les quotients de mortalité selon l'âge de la table de mortalité du Québec en 2009-2011. Ces quotients expriment la probabilité, pour les personnes ayant atteint l'âge x, de décéder avant leur prochain anniversaire. D'un niveau relativement élevé à la naissance (âge 0), la mortalité est à son plus bas chez les enfants, entre le premier et le quinzième anniversaire. On note une hausse particulière dans les courbes à l'adolescence, surtout chez les hommes, hausse provoquée par la mortalité due aux causes externes (accidents, suicides, etc.). La mortalité demeure relativement stable une fois la vingtaine atteinte, mais à partir d'environ 35 ans, le risque de décéder s'accroît de manière quasi exponentielle. Fait exceptionnel en 2009-2011, la mortalité des jeunes garçons est plus faible que celle des jeunes filles autour de l'âge de 10 ans.

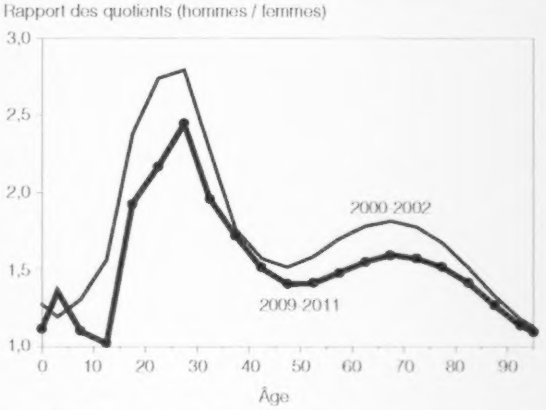
En général, cependant, la mortalité des hommes est supérieure à celle des femmes à tous les âges de la vie. Les rapports des quotients masculins aux quotients féminins, tels que présentés à la figure 3.7, illustrent cette surmortalité masculine dans chaque groupe d'âge. Ils sont tous supérieurs à l'unité en 2009-2011, mais par une marge infime chez les 10-14 ans en raison de la mortalité particulièrement basse des jeunes garçons durant cette période, comme rapporté précédemment. C'est entre 25 et 30 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué. À ces âges, les hommes meurent 2,5 fois plus que les femmes. Ces rapports sont tirés de la table de mortalité abrégée du Québec de 2009-2011, disponible à la fin du présent chapitre (tableau 3.11). En regard des rapports observés en 2000-2002, on constate une réduction de la surmortalité masculine dans presque tous les groupes d'âge au cours de la dernière décennie, les 1-4 ans étant le seul groupe à afficher une hausse.

Figure 3.6
Quotient de mortalité selon l'âge, par sexe, Québec, 2009-2011p



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.7
Surmortalité masculine selon le groupe d'âge, Québec, 2000-2002 et 2009-2011p



Note : Un rapport supérieur à 1 représente une surmortalité des hommes par rapport aux femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Des gains sur la mort concentrés aux grands âges

L'évolution des probabilités de décéder par grand intervalle d'âge entre 1990-1992 et 2009-2011 illustre la tendance à la baisse généralisée de la mortalité (tableau 3.5). Globalement, les probabilités tendent à diminuer d'une période à l'autre dans chacun des intervalles d'âge présentés, pour chacun des deux sexes. Par exemple, le risque de décéder des hommes entre leur 45e et leur 60e anniversaire est passé de 97 pour mille en 1990-1992 à 58 pour mille en 2009-2011; quant aux femmes, la probabilité est passée de 52 à 41 pour mille.

Globalement, depuis le début des années 1990, c'est entre le 1er et le 15e anniversaire que la probabilité de décéder a le plus diminué en termes relatifs, en se réduisant de plus de moitié. Les probabilités de décès à ces âges étant déjà faibles, c'est plutôt aux âges plus avancés que la diminution, en termes absolus, a été la plus marquée. Si la baisse de la mortalité durant les quelque 20 dernières années a permis d'éviter environ 2 décès pour mille personnes entre 1 et 15 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, c'est 139 décès entre 60 et 75 ans que l'on aura évités chez les hommes, et 49 décès chez les femmes.

Tableau 3.5
Probabilités de décéder entre certains anniversaires[1], selon le sexe, Québec, 1990-1992 à 2009-2011

	Probabilités de décéder					Variation totale[2]		Variation annuelle moyenne	
	1990-1992	1995-1997	2000-2002	2005-2007	2009-2011p	1990-1992 à 2009-2011		1990-1992 à 2000-2002	2000-2002 à 2009-2011
	pour 1 000					relative	absolue	absolue	
						%	pour 1 000	pour 1 000	
Hommes									
0-1	6,5	5,7	5,3	5,2	4,8	−27	−1,7	−0,1	−0,1
1-15	4,1	3,4	2,4	2,3	1,5	−63	−2,5	−0,2	−0,1
15-30	16,9	15,4	12,7	10,8	8,5	−50	−8,4	−0,4	−0,5
30-45	26,8	25,8	20,7	18,6	15,2	−43	−11,6	−0,6	−0,6
45-60	96,6	84,6	73,6	65,1	58,1	−40	−38,5	−2,3	−1,7
60-75	361,4	335,1	290,9	247,4	222,8	−38	−138,6	−7,1	−7,6
75-90	816,6	816,4	785,2	729,2	688,8	−16	−127,8	−3,1	−10,7
Femmes									
0-1	5,2	4,6	4,2	4,3	4,3	−18	−0,9	−0,1	0,0
1-15	2,9	2,7	1,8	1,5	1,4	−53	−1,5	−0,1	−0,1
15-30	5,5	5,3	4,9	4,3	3,9	−30	−1,7	−0,1	−0,1
30-45	13,5	13,3	11,6	9,5	9,0	−33	−4,5	−0,2	−0,3
45-60	51,6	49,9	46,0	43,6	40,6	−21	−11,0	−0,6	−0,6
60-75	194,2	186,7	170,0	156,0	145,5	−25	−48,7	−2,4	−2,7
75-90	646,0	651,4	621,0	580,4	557,8	−14	−88,2	−2,5	−7,0

1. Il s'agit des probabilités de décéder entre deux anniversaires pour les survivants au premier de ces anniversaires. Par exemple, en 2000-2002, la probabilité masculine de décéder entre le 15e et le 30e anniversaire était de 12,7 pour mille pour les survivants à 15 ans.
2. La variation relative mesure la différence entre les probabilités de deux périodes, rapportée à la valeur en début de période [éq.: (y-x)/x]. La variation absolue mesure l'écart simple entre les deux probabilités [éq.: y-x].

Source : Institut de la statistique du Québec.

Au cours de la période la plus récente (2000-2002 à 2009-2011), c'est une baisse annuelle moyenne de 10,7 décès pour mille hommes qui a été observée entre 75 et 90 ans, et une baisse de 7,0 décès pour mille femmes dans le même intervalle d'âge. Les gains à ces âges étaient beaucoup moins importants dans l'intervalle 1990-1992 à 2000-2002, ce qui témoigne de la relative nouveauté du phénomène aux âges avancés. Notons également que la plus forte progression des hommes doit s'interpréter dans un contexte de rattrapage, eux qui ont tardé à voir leur mortalité aux grands âges diminuer, comme le rappelle la stagnation de leur espérance de vie à 65 ans jusque dans les années 1970 (Payeur, 2011a).

Si l'espérance de vie se maintient, une femme sur vingt survivra jusqu'à 100 ans

Une autre manière de quantifier le phénomène de la mortalité consiste à l'appréhender par son contraire, soit la survie d'un âge à un autre. Le tableau 3.6 présente les probabilités qu'un individu pourrait avoir de survivre entre divers âges, ou plus précisément entre divers anniversaires, selon les taux de mortalité observés en 2011. On y apprend notamment que plus de 99 % des Québécoises et des Québécois survivent de la naissance jusqu'à leur 20e anniversaire. L'avantage féminin se remarque aux grands âges, par exemple dans la probabilité de survie de la naissance jusqu'à 65 ans, qui est de 87,5 % chez les hommes, mais de 91,5 % chez les femmes. Cet avantage est encore plus marqué dans la survie entre l'âge de 65 ans et l'âge de 90 ans, qui est de 26,0 % chez les hommes et de 39,5 % chez les femmes.

Tableau 3.6
Probabilité de survie entre certains anniversaires, selon le sexe, Québec, 2011p

Sexe et âge (x)	Âge (y)					
	20 ans	50 ans	65 ans	80 ans	90 ans	100 ans
	Probabilité de survie de l'âge x à l'âge y (%)					
Hommes						
0 (naissance)	99,2	96,0	87,5	58,5	22,8	2,3
20	100,0	96,8	88,2	59,0	23,0	2,3
50	...	100,0	91,1	60,9	23,7	2,4
65	...	...	100,0	66,9	26,0	2,6
80	...	...	...	100,0	38,9	4,0
90	...	...	...	...	100,0	10,2
100	...	...	...	...	...	100,0
Femmes						
0 (naissance)	99,4	97,4	91,5	70,7	36,2	5,1
20	100,0	98,1	92,0	71,2	36,4	5,1
50	...	100,0	93,8	72,6	37,1	5,2
65	...	...	100,0	77,4	39,5	5,5
80	...	...	...	100,0	51,1	7,1
90	...	...	...	...	100,0	14,0
100	...	...	...	...	...	100,0

Source : Institut de la statistique Québec.

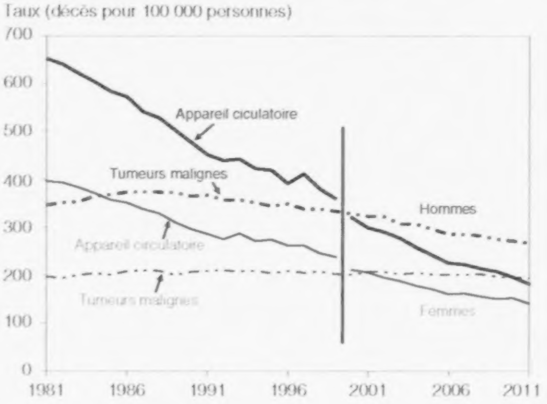
Tumeurs et maladies de l'appareil circulatoire causent près de 60 % des décès

Les causes de décès sont codées depuis 2000 selon la dixième révision de la Classification internationale des maladies (CIM-10)[2]. Les nombres de décès des années 2003 à 2011, pour certains regroupements de causes et selon le sexe, sont présentés aux tableaux 3.8a, 3.8b et 3.8c, en fin de chapitre. Les données de 2010 et 2011 sont encore provisoires et non corrigées pour tenir compte des déclarations de décès à venir; le nombre de décès n'est donc pas présenté pour les causes les plus susceptibles d'être déclarées tardivement. La comparaison du nombre de décès dus à certaines causes durant deux ou trois années consécutives peut montrer des variations ou des fluctuations importantes sans qu'on doive conclure à des changements de tendance, qu'il vaut mieux dégager à partir de données analysées sur une plus longue période. Les regroupements sont effectués en fonction de la cause initiale de décès seulement; ils ne prennent pas en compte les autres causes, parfois multiples, qui sont impliquées dans la chaîne de causalité menant au décès.

Depuis l'an 2000, les tumeurs ont supplanté les maladies de l'appareil circulatoire comme première cause de décès au Québec. En 2011, les tumeurs ont occasionné 19 900 décès, soit 36 % des décès chez les hommes et 31 % chez les femmes. Les maladies de l'appareil circulatoire ont généré environ 14 000 décès, soit un peu moins du quart des décès masculins et féminins. À eux seuls, ces deux grands groupes de causes sont responsables de plus de 57 % des décès en 2011. Parmi les autres groupes importants, mentionnons les maladies de l'appareil respiratoire qui causent un peu plus de 9 % des décès tant chez les hommes que chez les femmes. Quant aux causes externes (décès accidentels, suicides, etc.), elles sont à l'origine de 8 % des décès masculins et de 4 % des décès féminins en 2009 (dernière année disponible).

Le taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes (C00-C97) demeure relativement stable chez les femmes depuis 1981, tandis qu'il diminue chez les hommes depuis la fin des années 1980 (figure 3.8). Chez les hommes, le cancer du poumon est de loin le plus fréquent, suivi du cancer du côlon et du rectum (regroupé) et du cancer de la prostate. Chez les femmes, le cancer du poumon devance le cancer du sein et le cancer du côlon et du rectum. La mortalité liée à ces cancers est stable ou en baisse, à l'exception notable de la mortalité par cancer du poumon chez les femmes qui a connu une augmentation soutenue tout au long des années 2000. L'évolution différente du cancer du poumon chez les hommes et les femmes est à mettre en lien avec le déclin de l'usage du tabac amorcé au milieu des années 1960 chez l'homme, mais seulement au milieu des années 1980 chez la femme (Société canadienne du cancer, 2009).

Figure 3.8
Taux ajusté de mortalité par tumeurs malignes et par maladies de l'appareil circulatoire, selon le sexe, Québec, 1981-2011



Note : Les taux sont ajustés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec en 2006. Données provisoires non ajustées pour 2010 et 2011.

Source : Institut national de santé publique du Québec. Institut de la statistique du Québec.

2. Le passage de la classification CIM-9 à la classification CIM-10 rend difficile la comparabilité avec les données antérieures à 2000. En plus de modifier les catégories et les nomenclatures des causes, la dernière révision change également la façon de sélectionner la cause initiale de décès et les autres causes impliquées dans la chaîne de causalité du décès (Statistique Canada, 2005). Des équivalences approximatives peuvent cependant être définies afin d'analyser les séries temporelles sur une plus longue période (Paquette et coll., 2006).

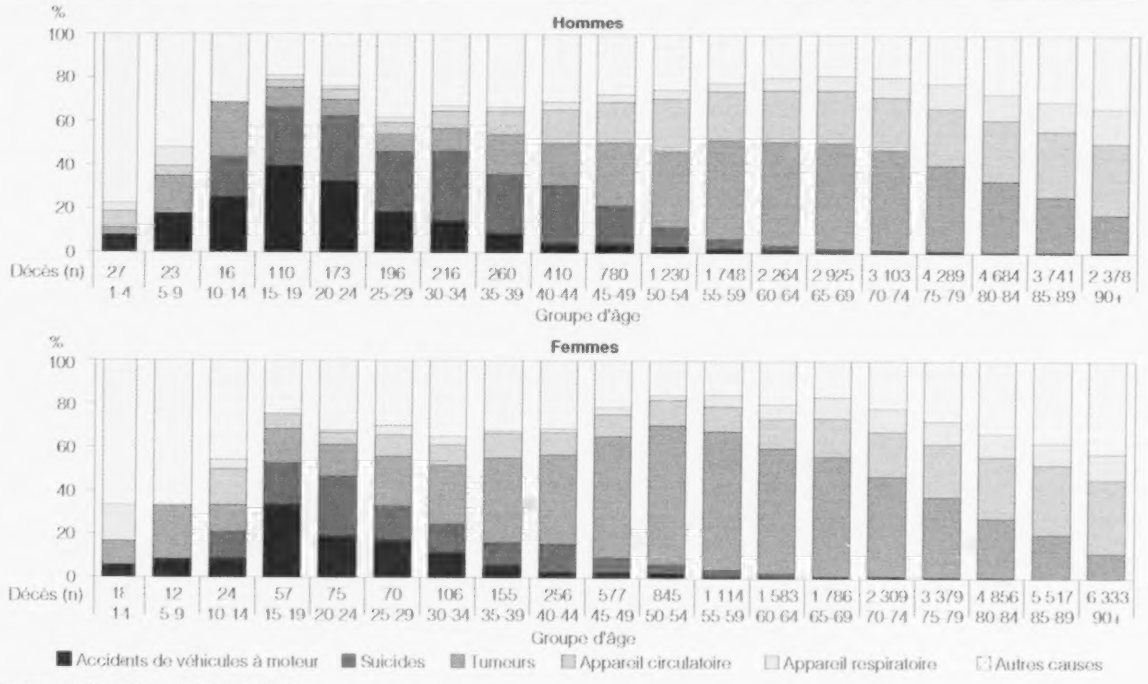
En ce qui a trait aux maladies de l'appareil circulatoire, le taux ajusté de mortalité a diminué de manière très importante, tant chez les hommes que chez les femmes. Cette grande cause englobe notamment les cardiopathies ischémiques (angine de poitrine, infarctus du myocarde, etc.) ainsi que les maladies cérébrovasculaires (accident vasculaire cérébral, infarctus cérébral, hémorragie cérébrale, etc.) dont l'évolution est à la baisse. L'évolution dans le temps d'autres causes de mortalité ainsi que des comparaisons canadiennes et internationales se trouvent dans la section *Santéscope* du site Web de l'Institut national de santé publique du Québec.

On ne meurt pas des mêmes causes aux différents âges de la vie, et la figure 3.9 montre la répartition des décès selon quelques causes ou groupes de causes dans les groupes d'âge, pour chaque sexe, en 2009 (dernière année pour laquelle les données sont définitives). Les accidents de véhicules à moteur et les suicides dominent la mortalité des jeunes adultes. Ces deux grandes causes sont à l'origine de 53 % des décès masculins survenus entre 15 et 35 ans et de 37 % des décès féminins du même groupe d'âge. Les tumeurs causent près de 50 % des décès d'hommes entre 60 et 75 ans. Cette part est supérieure à 56 % dans chacun des groupes d'âge féminins entre 45 et 70 ans. Aux grands âges, les maladies de l'appareil circulatoire devancent les tumeurs.

Les 10 principales causes de décès

Aux États-Unis, le *National Center for Health Statistics* utilise un regroupement particulier pour classer les principales causes de décès. En appliquant la même grille aux décès québécois de l'année 2009, on obtient les résultats montrés au tableau 3.7. Les tumeurs malignes arrivent au premier rang et les maladies du cœur au second rang. Viennent ensuite les maladies chroniques des voies respiratoires inférieures, les maladies

Figure 3.9
Répartition des décès selon la cause dans les groupes d'âge, par sexe, Québec, 2009



Source : Institut de la statistique du Québec.

cérébrovasculaires et les accidents (blessures involontaires). Les positions six à huit sont occupées par la maladie d'Alzheimer, le diabète sucré et les grippes et pneumopathies. Les lésions auto-infligées (suicides) ainsi que la catégorie néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie viennent compléter cette liste des 10 principales causes de décès. Ensemble, ces dix principales causes de décès regroupent 77 % de tous les décès de 2009.

Signe d'une population vieillissante, la maladie d'Alzheimer rattrapait pour la première fois en 2008 les accidents dans le classement des principales causes, tandis que les grippes et les pneumopathies dépassaient les suicides. En 2009, les accidents dépassent de peu la maladie d'Alzheimer en nombre de décès, mais en proportion ces deux causes représentent chacune 3,6 % des décès, comme en 2008. Les grippes et les pneumopathies poursuivent quant à eux leur augmentation en 2009 et se distancient des suicides.

Les années potentielles de vie perdues selon la cause

Pour mesurer le fardeau de mortalité attribuable à chacune des causes de décès, on peut aussi avoir recours à un indicateur appelé « années potentielles de vie perdues » (APVP). Cet indicateur fournit une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée en donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges. Il se calcule en faisant la sommation des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. Ainsi, une personne qui décède à 20 ans comptera pour 55 années potentielles de vie perdues. Par le même principe, une personne qui décède à 70 ans se voit attribuer 5 années de vie perdues[3]. Le seuil de 75 ans est choisi par convention et peut varier selon les sources. Pour assurer la comparabilité entre régions ou périodes, les APVP sont habituellement standardisées sur une population type et exprimées en taux pour 100 000 habitants.

Tableau 3.7
Dix principales causes de décès (classification NCHS[1]), Québec, 2009

Groupes de causes	Code CIM-10	Rang[2]	Nombre	Part
			n	%
Total			**58 043**	**100,0**
Tumeurs malignes	C00-C97	1	19 098	32,9
Maladies du coeur	I00-I09, I11, I13, I20-I51	2	10 989	18,9
Maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	J40-J47	3	2 838	4,9
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	4	2 789	4,8
Accidents (blessures involontaires)	V01-X59, Y85-Y86	5	2 097	3,6
Maladie d'Alzheimer	G30	6	2 079	3,6
Diabète sucré	E10-E14	7	1 421	2,4
Grippe et pneumopathie[3]	J09-J18	8	1 418	2,4
Lésions auto-infligées (suicide)	X60-X84, Y87.0	9	1 146	2,0
Néphrite, syndrome néphrotique et néphropathie	N00-N07, N17-N19, N25-N27	10	991	1,7

1. National Center for Health Statistics (2009). Instruction Manual, Part 9, Updated March 2009, Table B.
2. Le classement repose sur le nombre de décès.
3. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.

Source : Institut de la statistique du Québec.

3. Les personnes décédées à 20 ans étant âgées en moyenne de 20,5 ans, on attribuera plus précisément 54,5 années de vie perdues à ces décès (voir MSSS 2011 pour la méthode détaillée).

Plus le nombre d'APVP engendrées par une cause précise est élevé, plus cette cause aura un impact négatif sur l'espérance de vie[4].

Le tableau 3.9 présente l'évolution de cet indicateur entre 2000 et 2009 pour les grands chapitres de causes de décès et quelques causes précises. En phase avec la baisse de la mortalité observée au cours de la même période, le total d'APVP, toutes causes réunies, suit une tendance à la baisse durant la dernière décennie, tant chez les hommes que chez les femmes. Le déclin est cependant plus prononcé chez les hommes, qui ont vu leur taux comparatif d'APVP diminuer de 23 %, en regard d'une diminution de 10 % chez les femmes. Le niveau atteint par ces dernières en 2009 reste cependant beaucoup plus favorable que celui des hommes, avec 3 717 années perdues par les femmes contre 5 747 années de vie perdues par décès prématurés chez les hommes, pour chaque tranche de 100 000 habitants âgés de 0-74 ans.

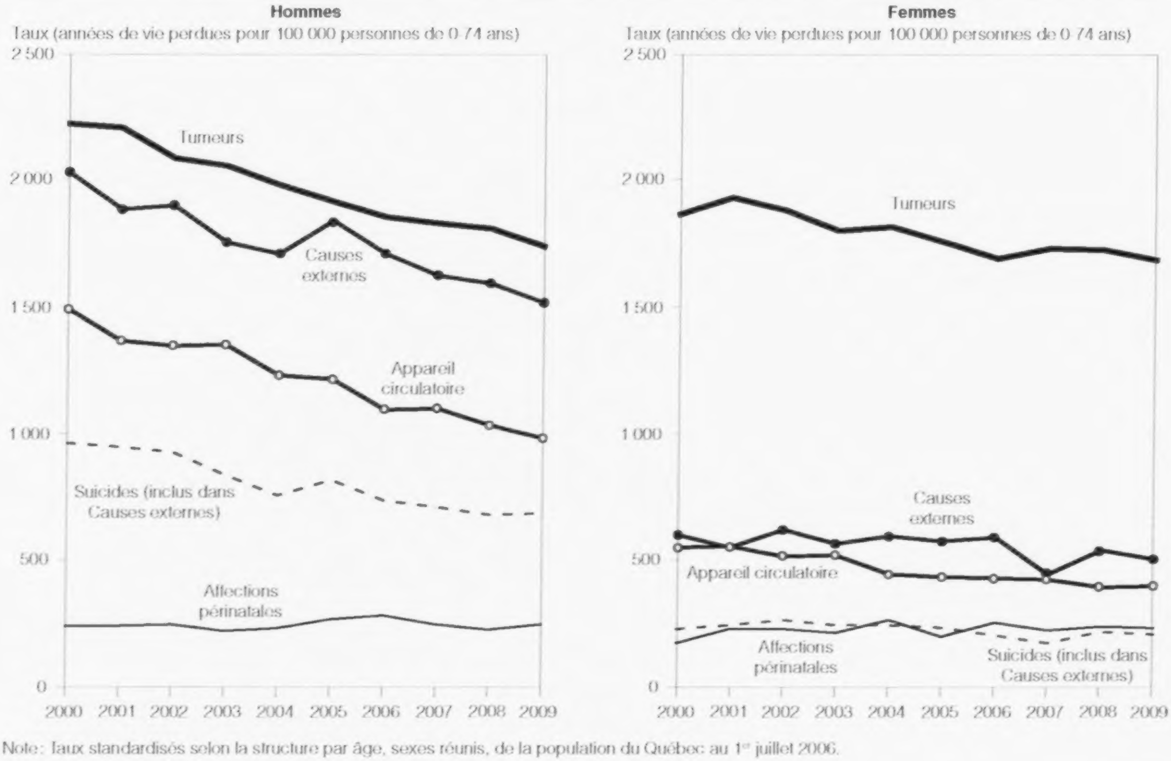
L'intérêt d'un indicateur comme celui-ci apparaît plus clairement lorsque l'on examine la part d'APVP attribuable à des causes de décès survenant plus fréquemment aux jeunes âges. Les causes externes (qui regroupent notamment les accidents de véhicules à moteur, les suicides et les homicides) accaparent plus de 26 % des années de vie perdues par les hommes en 2007-2009, même si ce groupe de causes représente moins de 8 % du nombre de décès masculins. Chez les femmes, les causes externes sont responsables de 13 % des APVP, comparativement à 4 % du nombre de décès. Les affections périnatales sont également un chapitre de causes qui ressort davantage à travers une analyse par APVP. Elles représentent environ 4 % des APVP masculines et 6 % des APVP féminines, mais ne comptent que pour 0,4 % du nombre de décès tant chez les hommes que chez les femmes. Il y a peu de décès aux très jeunes âges, mais le poids des années perdues y est plus important.

L'évolution des quatre groupes de causes engendrant le plus d'APVP au cours de la dernière décennie est illustrée à la figure 3.10. Tant chez les hommes que chez les femmes, les tumeurs expliquent le plus grand nombre d'APVP. La baisse des APVP par tumeur fut cependant plus rapide chez les hommes, si bien qu'elles se situent en 2009 à un niveau semblable à celui des femmes. L'importance relative des tumeurs est plus élevée chez les femmes, car les autres groupes de causes se hissent à un niveau bien moindre que celui des hommes, particulièrement au chapitre des causes externes. Les APVP par causes externes des hommes étaient 4 fois plus nombreuses que celles des femmes au début de la décennie; elles sont maintenant 3 fois plus nombreuses en raison de la baisse observée chez les hommes et de la relative stabilité observée chez les femmes. La forte réduction d'APVP par cause externe chez les hommes entre 2000 et 2009 est principalement attribuable à la diminution de la mortalité par suicide.

Les décès causés par les maladies de l'appareil circulatoire représentent le troisième groupe d'APVP le plus important. La baisse relative entre 2000 et 2009 est sensiblement la même chez les hommes et les femmes (baisse du tiers environ), mais la baisse en termes absolus est nettement plus grande chez les hommes. À l'instar de la mortalité infantile, les APVP dues aux affections périnatales sont stables durant la période observée, à un niveau moyen de 251 APVP chez les hommes et de 233 APVP chez les femmes. Cet ensemble de causes regroupait près des deux tiers des décès infantiles en 2007-2009.

4. Les APVP doivent être interprétées en fonction des choix effectués dans la méthode de calcul. Le portrait dressé par cet indicateur peut différer en fonction du seuil d'âge choisi et de la population type utilisée pour la standardisation (Gardner et Sanborn, 1990). L'une des hypothèses sous-jacentes au calcul des APVP, à savoir qu'une personne décédée avant 75 ans aurait théoriquement vécue jusqu'à 75 ans, ne prend pas en compte le principe des risques de décès concurrents (Lai et Hardy, 1999). Les APVP sont néanmoins un outil pertinent, et largement utilisé, pour l'analyse de la mortalité prématurée.

Figure 3.10
Années potentielles de vie perdues avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, quatre principaux groupes de causes, Québec, 2000-2009



Note : Taux standardisés selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les décès et la mortalité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Quelques tableaux y présentent des données par région, dont l'espérance de vie observée dans les 17 régions administratives. Cet indicateur est également disponible dans les fiches régionales à la fin de ce document. Un portrait détaillé de l'évolution de la mortalité selon l'âge a été publié dans le bulletin *Données sociodémographiques en bref* d'octobre 2011 (Payeur, 2011b), tandis qu'un article examinant l'effet des hypothèses d'espérance de vie sur les projections démographiques a été publié dans le numéro d'octobre 2012 (Payeur, 2012).

Tableau 3.8a

Décès selon les principaux groupes de causes, sexes réunis, Québec, 2003-2011

Groupes de causes	Code CIM-10	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010p	2011p
						n				
Toutes causes		**54 972**	**55 614**	**55 988**	**54 434**	**56 748**	**57 149**	**58 043**	**58 400**	**59 300**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	1 089	1 399	1 248	1 101	1 253	1 169	1 270	1 312	1 552
Maladies dues au VIH	B20-B24	129	125	122	108	101	95	98	..	..
Tumeurs	C00-D48	17 679	18 149	18 213	18 353	18 843	19 332	19 372	19 606	19 917
Organes digestifs	C15-C26	4 516	4 659	4 838	4 940	4 922	5 041	4 878	5 075	5 199
Estomac	C16	542	516	605	571	554	568	523	536	558
Côlon	C18	1 571	1 668	1 672	1 639	1 672	1 658	1 617	1 692	1 733
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	479	489	520	552	539	617	574	581	641
Pancréas	C25	896	935	901	976	1 010	1 008	1 039	1 037	1 052
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	5 333	5 457	5 372	5 474	5 831	5 828	5 919	5 849	6 052
Peau	C43-C44	173	193	222	232	242	279	312	305	298
Sein	C50	1 279	1 311	1 335	1 286	1 344	1 325	1 360	1 301	1 264
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	2 192	2 268	2 226	2 222	2 270	2 453	2 479	2 536	2 578
Col de l'utérus	C53	61	70	65	62	80	69	78	73	83
Ovaire	C56	325	358	352	356	379	404	385	377	421
Prostate	C61	767	734	752	704	703	730	777	809	819
Vessie	C67	387	408	398	418	470	475	483	487	490
Méninges et cerveau	C70-C71	416	439	426	514	478	505	481	492	516
Tissus lymphoïde[1]	C81-C96	1 528	1 500	1 445	1 502	1 557	1 548	1 670	1 584	1 647
Leucémie	C91-C95	572	512	510	542	558	563	636	563	588
Tumeurs, autres		2 242	2 322	2 349	2 183	2 199	2 353	2 273	2 464	2 363
Diabète sucré	E10-E14	1 700	1 641	1 595	1 559	1 476	1 514	1 421	1 379	1 396
Système nerveux	G00-G99	3 112	3 058	3 341	3 236	3 474	3 590	3 620	3 762	3 773
Maladie d'Alzheimer	G30	1 753	1 737	1 925	1 855	1 969	2 080	2 079	2 179	2 195
Appareil circulatoire	I00-I99	16 044	15 467	15 114	14 596	15 017	14 881	14 807	14 591	13 987
Maladies hypertensives	I10-I15	339	349	368	366	357	314	315	317	300
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	9 069	8 687	8 299	7 807	8 103	8 070	7 765	7 538	7 050
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	5 161	4 942	4 712	4 363	4 504	4 538	4 436	4 350	3 960
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	2 867	2 702	2 673	2 745	2 714	2 699	2 789	2 720	2 645
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	835	794	807	738	759	726	711	654	676
Athérosclérose	I70	147	126	141	132	95	104	107	88	89
Appareil circulatoire, autres		2 934	2 935	2 967	2 940	3 084	3 072	3 227	3 362	3 316
Appareil respiratoire	J00-J99	4 426	5 047	5 279	4 495	5 007	5 093	5 546	5 226	5 545
Grippe[2]	J09-J11	15	103	268	31	62	75	155	37	190
Pneumopathies	J12-J18	753	1 007	986	906	1 005	1 105	1 263	1 202	1 280
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	2 751	2 928	2 976	2 583	2 866	2 758	2 838	2 712	2 763
Appareil respiratoire, autres		907	1 009	1 049	975	1 074	1 155	1 290	1 275	1 312
Appareil digestif	K00-K93	2 073	2 072	1 989	1 963	2 157	2 122	2 247	2 243	2 360
Maladie alcoolique du foie	K70	252	257	226	238	240	248	265	263	273
Appareil génito-urinaire	N00-N99	1 118	1 104	1 198	1 151	1 252	1 348	1 348	1 384	1 383
Insuffisance rénale	N17-N19	894	854	907	885	912	1 021	976	1 017	994
Affections périnatales	P00-P96	192	217	214	261	239	244	256	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	183	163	179	172	187	175	184	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	405	356	370	355	351	324	397	..	..
Causes externes	V01-Y98	3 454	3 437	3 659	3 560	3 305	3 403	3 440	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	677	700	772	756	630	622	537	..	..
Chutes	W00-W19	275	279	330	340	332	366	422	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	51	49	68	58	50	47	57	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	46	54	57	56	36	43	36	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	1 259	1 177	1 268	1 191	1 111	1 154	1 146	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	88	102	96	85	86	93	92	..	..
Causes externes, autres		1 058	1 076	1 068	1 074	1 060	1 078	1 150	..	..
Autres[7]		3 497	3 504	3 589	3 632	4 187	3 954	4 135	4 246	4 493

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5,V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8b

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe masculin, Québec, 2003-2011

Groupes de causes	Code CIM-10	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010p	2011p
						n				
Toutes causes		**27 749**	**27 780**	**28 006**	**27 180**	**28 241**	**28 456**	**28 785**	**28 606**	**29 156**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	573	674	619	559	620	566	613	626	705
Maladies dues au VIH	B20-B24	116	102	96	93	82	73	79	..	..
Tumeurs	C00-D48	9 381	9 588	9 591	9 556	9 867	10 092	10 135	10 258	10 444
Organes digestifs	C15-C26	2 405	2 547	2 622	2 669	2 717	2 683	2 664	2 788	2 851
Estomac	C16	317	331	360	347	345	314	308	327	335
Côlon	C18	773	822	858	833	842	807	820	871	890
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	299	297	292	339	327	359	336	332	359
Pancréas	C25	428	458	426	451	519	493	504	525	526
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	3 285	3 294	3 234	3 194	3 398	3 385	3 385	3 311	3 408
Peau	C43-C44	107	125	130	148	137	165	207	193	187
Sein	C50	10	8	13	16	10	15	16	15	11
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	1 288	1 303	1 286	1 248	1 253	1 391	1 405	1 443	1 467
Col de l'utérus	C53	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Ovaire	C56	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Prostate	C61	767	734	752	704	703	730	777	809	819
Vessie	C67	261	274	260	282	309	340	332	324	340
Méninges et cerveau	C70-C71	235	256	248	278	265	285	270	276	275
Tissus lymphoïde[1]	C81-C96	841	794	782	812	838	847	920	903	916
Leucémie	C91-C95	325	302	288	297	323	316	367	324	328
Tumeurs, autres		1 210	1 261	1 276	1 191	1 249	1 321	1 268	1 329	1 329
Diabète sucré	E10-E14	824	780	788	791	750	759	712	718	710
Système nerveux	G00-G99	1 141	1 112	1 229	1 207	1 298	1 370	1 389	1 412	1 447
Maladie d'Alzheimer	G30	459	458	522	505	523	579	602	587	610
Appareil circulatoire	I00-I99	7 997	7 637	7 447	7 191	7 359	7 321	7 335	6 942	6 706
Maladies hypertensives	I10-I15	106	108	118	127	99	117	115	85	97
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 913	4 684	4 428	4 215	4 406	4 386	4 220	3 999	3 778
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 934	2 766	2 621	2 398	2 543	2 605	2 521	2 367	2 229
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 192	1 109	1 086	1 135	1 098	1 047	1 164	1 095	1 045
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	464	456	455	388	420	421	398	356	356
Athérosclérose	I70	69	63	69	60	53	57	56	41	43
Appareil circulatoire, autres		1 322	1 280	1 360	1 326	1 336	1 350	1 438	1 407	1 430
Appareil respiratoire	J00-J99	2 327	2 578	2 661	2 275	2 537	2 527	2 736	2 622	2 641
Grippe[2]	J09-J11	7	40	101	9	26	29	71	11	69
Pneumopathies	J12-J18	328	447	431	415	446	515	554	549	559
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	1 527	1 581	1 562	1 362	1 482	1 410	1 433	1 387	1 334
Appareil respiratoire, autres		465	510	567	489	583	573	678	675	679
Appareil digestif	K00-K93	1 003	1 024	943	942	1 057	1 058	1 057	1 071	1 110
Maladie alcoolique du foie	K70	203	192	177	184	192	190	204	194	213
Appareil génito-urinaire	N00-N99	546	563	593	563	556	660	602	612	659
Insuffisance rénale	N17-N19	442	438	468	438	440	524	446	461	484
Affections périnatales	P00-P96	100	104	124	141	127	121	135	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	90	81	100	92	84	101	82	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	194	160	175	178	149	165	192	..	..
Causes externes	V01-Y98	2 287	2 221	2 455	2 337	2 219	2 226	2 224	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	478	491	555	535	470	452	383	..	..
Chutes	W00-W19	162	161	199	204	183	198	237	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	40	37	47	46	35	41	50	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	32	33	32	37	21	25	24	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	980	875	985	917	871	869	881	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	60	60	70	59	61	65	60	..	..
Causes externes, autres		535	564	567	539	578	576	589	..	..
Autres[7]		1 286	1 258	1 281	1 348	1 618	1 490	1 573	1 551	1 723

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.8c

Décès selon les principaux groupes de causes, sexe féminin, Québec, 2003-2011

Groupes de causes	Code CIM-10	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010p	2011p
		n								
Toutes causes		**27 223**	**27 834**	**27 982**	**27 254**	**28 507**	**28 693**	**29 258**	**29 794**	**30 144**
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	516	725	629	542	633	603	657	686	847
Maladies dues au VIH	B20-B24	13	23	26	15	19	22	19	..	..
Tumeurs	C00-D48	8 298	8 561	8 622	8 797	8 976	9 240	9 237	9 348	9 473
Organes digestifs	C15-C26	2 111	2 112	2 216	2 271	2 205	2 358	2 214	2 287	2 348
Estomac	C16	225	185	245	224	209	254	215	209	223
Côlon	C18	798	846	814	806	830	851	797	821	843
Rectum, anus et jonction recto-sigmoïdienne	C19-C21	180	192	228	213	212	258	238	249	282
Pancréas	C25	468	477	475	525	491	515	535	512	526
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	2 048	2 163	2 138	2 280	2 433	2 443	2 534	2 538	2 644
Peau	C43-C44	66	68	92	84	105	114	105	112	111
Sein	C50	1 269	1 303	1 322	1 270	1 334	1 310	1 344	1 286	1 253
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	904	965	940	974	1 017	1 062	1 074	1 093	1 111
Col de l'utérus	C53	61	70	65	62	80	69	78	73	83
Ovaire	C56	325	358	352	356	379	404	385	377	421
Prostate	C61	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Vessie	C67	126	134	138	136	161	135	151	163	150
Méninges et cerveau	C70-C71	181	183	178	236	213	220	211	216	241
Tissus lymphoïde[1]	C81-C96	687	706	663	690	719	701	750	681	731
Leucémie	C91-C95	247	210	222	245	235	247	269	239	260
Tumeurs, autres		1 032	1 061	1 073	992	950	1 032	1 005	1 135	1 034
Diabète sucré	E10-E14	876	861	807	768	726	755	709	661	686
Système nerveux	G00-G99	1 971	1 946	2 112	2 029	2 176	2 220	2 231	2 350	2 326
Maladie d'Alzheimer	G30	1 294	1 279	1 403	1 350	1 446	1 501	1 477	1 592	1 585
Appareil circulatoire	I00-I99	8 047	7 830	7 667	7 405	7 658	7 560	7 472	7 649	7 281
Maladies hypertensives	I10-I15	233	241	250	239	258	197	200	232	203
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	4 156	4 003	3 871	3 592	3 697	3 684	3 545	3 539	3 272
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	2 227	2 176	2 091	1 965	1 961	1 933	1 915	1 983	1 731
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	1 675	1 593	1 587	1 610	1 616	1 652	1 625	1 625	1 600
Artères, artérioles, capillaires	I70-I79	371	338	352	350	339	305	313	298	320
Athérosclérose	I70	78	63	72	72	42	47	51	47	46
Appareil circulatoire, autres		1 612	1 655	1 607	1 614	1 748	1 722	1 789	1 955	1 886
Appareil respiratoire	J00-J99	2 099	2 469	2 618	2 220	2 470	2 566	2 810	2 604	2 904
Grippe[2]	J09-J11	8	63	167	22	36	46	84	26	121
Pneumopathies	J12-J18	425	560	555	491	559	590	709	653	721
Voies respiratoires inférieures[3]	J40-J47	1 224	1 347	1 414	1 221	1 384	1 348	1 405	1 325	1 429
Appareil respiratoire, autres		442	499	482	486	491	582	612	600	633
Appareil digestif	K00-K93	1 070	1 048	1 046	1 021	1 100	1 064	1 190	1 172	1 250
Maladie alcoolique du foie	K70	49	65	49	54	48	58	61	69	60
Appareil génito-urinaire	N00-N99	572	541	605	588	696	688	746	772	724
Insuffisance rénale	N17-N19	452	416	439	447	472	497	530	556	510
Affections périnatales	P00-P96	92	113	90	120	112	123	121	..	..
Malformations congénitales[4]	Q00-Q99	93	82	79	80	103	74	102	..	..
Symptômes, signes[5]	R00-R99	211	196	195	177	202	159	205	..	..
Causes externes	V01-Y98	1 167	1 216	1 204	1 223	1 086	1 177	1 216	..	..
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[6]	199	209	217	221	160	170	154	..	..
Chutes	W00-W19	113	118	131	136	149	168	185	..	..
Noyade et submersion accidentelles	W65-W74	11	12	21	12	15	6	7	..	..
Exposition à la fumée, au feu et aux flammes	X00-X09	14	21	25	19	15	18	12	..	..
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	279	302	283	274	240	285	265	..	..
Agressions (homicides)	X85-Y09, Y87.1	28	42	26	26	25	28	32	..	..
Causes externes, autres		523	512	501	535	482	502	561	..	..
Autres[7]		2 211	2 246	2 308	2 284	2 569	2 464	2 562	2 695	2 770

1. Hématopoïétique et apparentés.
2. Depuis 2007, cette catégorie inclut le code J09.
3. Principalement bronchite, emphysème et asthme.
4. Et anomalies chromosomiques.
5. Et résultats anormaux d'examens cliniques et de laboratoire, non classés ailleurs.
6. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
7. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Dans ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), le code U99.8 est utilisé; ils se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.9

Années potentielles de vie perdues[1] avant 75 ans selon la cause de décès et le sexe, Québec, 2000-2009

Cause de décès	Code CIM-10	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
		taux (années de vie perdues pour 100 000 personnes)									
Sexe masculin											
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	144	163	158	175	158	156	153	150	123	124
Maladies dues au VIH	B20-B24	79	74	91	90	80	73	68	59	45	48
Tumeurs	C00-D48	2 230	2 215	2 090	2 059	1 988	1 920	1 861	1 835	1 814	1 742
Organes digestifs	C15-C26	587	570	538	527	535	533	547	509	499	473
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	738	729	754	708	682	668	580	626	589	561
Sein (chez la femme)	C50	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	176	168	165	170	164	143	151	124	152	148
Tissus lymphoïde[2]	C81-C96	225	225	207	221	181	183	183	189	190	161
Système nerveux	G00-G99	204	235	241	209	199	194	193	215	215	180
Appareil circulatoire	I00-I99	1 496	1 369	1 351	1 358	1 233	1 219	1 098	1 103	1 040	989
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	1 013	883	888	912	807	752	697	696	655	613
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	686	603	605	639	546	510	469	466	478	430
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	166	160	138	132	128	137	130	117	110	109
Appareil respiratoire	J00-J99	216	223	216	196	224	222	181	199	191	225
Appareil digestif	K00-K93	232	243	259	249	225	207	208	224	193	215
Affections périnatales	P00-P96	249	247	253	226	235	272	288	252	231	254
Malformations congénitales[3]	Q00-Q99	179	157	125	137	126	147	137	121	124	110
Causes externes	V01-Y98	2 036	1 892	1 904	1 759	1 714	1 846	1 714	1 630	1 597	1 520
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[4]	534	430	498	443	473	514	516	435	434	353
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	967	951	931	843	762	820	741	718	688	689
Autres causes[5]		515	437	502	451	402	454	459	460	383	387
Total		**7 501**	**7 180**	**7 099**	**6 819**	**6 505**	**6 636**	**6 292**	**6 191**	**5 911**	**5 747**
Sexe féminin											
Maladies infectieuses et parasitaires	A00-B99	81	63	76	64	69	78	70	64	75	60
Maladies dues au VIH	B20-B24	23	17	11	12	20	21	12	16	19	14
Tumeurs	C00-D48	1 870	1 937	1 886	1 809	1 824	1 760	1 698	1 736	1 734	1 692
Organes digestifs	C15-C26	338	344	315	303	295	311	306	290	311	266
Trachée, bronches, poumon	C33-C34	505	538	545	549	535	522	519	533	517	527
Sein (chez la femme)	C50	393	393	357	354	374	347	309	344	341	336
Organes génitaux et voies urinaires	C51-C68	188	207	207	192	202	186	181	183	182	191
Tissus lymphoïde[2]	C81-C96	158	150	145	127	136	128	122	124	120	117
Système nerveux	G00-G99	164	148	169	163	143	166	160	160	155	159
Appareil circulatoire	I00-I99	558	562	523	529	453	443	437	432	401	406
Cardiopathies ischémiques	I20-I25	271	241	240	234	204	202	185	191	173	172
Infarctus aigu du myocarde	I21-I22	185	158	162	154	141	135	124	122	112	115
Maladies cérébrovasculaires	I60-I69	122	133	119	125	85	97	98	88	89	88
Appareil respiratoire	J00-J99	155	152	157	152	152	162	153	136	157	155
Appareil digestif	K00-K93	107	111	114	123	115	106	103	103	102	104
Affections périnatales	P00-P96	182	236	234	220	269	208	259	233	246	241
Malformations congénitales[3]	Q00-Q99	113	117	126	136	116	125	115	122	102	141
Causes externes	V01-Y98	609	556	626	573	603	583	599	454	546	511
Accidents de véhicules à moteur	V02-V04[4]	216	145	188	179	183	180	203	133	145	130
Lésions auto-infligées (suicides)	X60-X84, Y87.0	236	249	269	252	249	240	212	179	227	215
Autres causes[5]		290	307	293	243	237	261	283	286	253	250
Total		**4 131**	**4 189**	**4 206**	**4 011**	**3 981**	**3 891**	**3 876**	**3 727**	**3 771**	**3 717**

1. Exprimées en taux pour 100 000 personnes de 0-74 ans, standardisées selon la structure par âge, sexes réunis, de la population du Québec au 1er juillet 2006.
2. Hématopoïétique et apparentés.
3. Et anomalies chromosomiques.
4. Et V09.0, V09.2, V12-V14, V19.0-V19.2, V19.4-V19.6, V20-V79, V80.3-V80.5, V81.0-V81.1, V82.0-V82.1, V83-V86, V87.0-V87.8, V88.0-V88.8, V89.0 et V89.2.
5. Entre 2005 et 2007, les causes de décès des résidants du Québec décédés en Ontario n'ont pu être précisées. Ces cas (132 en 2005, 173 en 2006 et 253 en 2007), se retrouvent ici inclus dans « Autres causes ».

Note : L'indicateur d'années potentielles de vie perdues (APVP) estime le nombre d'années de vie perdues en raison des décès considérés prématurés. Il se calcule en faisant la somme des différences entre l'âge de 75 ans et l'âge des personnes décédées, pour tous les décès survenus avant l'âge de 75 ans. En donnant plus de poids aux décès survenant aux jeunes âges, les APVP fournissent une synthèse de l'importance relative des causes de mortalité prématurée.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.10
Décès selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2009, 2010 et 2011

Groupe d'âge	2009			2010p			2011p		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	n								
0	212	186	398	228	201	429	212	168	380
1-4	27	18	45	25	16	41	28	21	49
5-9	23	12	35	11	17	28	19	17	36
10-14	16	24	40	21	15	36	26	26	52
15-19	110	57	167	105	41	146	98	50	148
20-24	173	75	248	128	57	185	167	80	247
25-29	196	70	266	192	68	260	176	76	253
30-34	216	106	322	190	99	289	202	100	302
35-39	260	155	415	241	104	346	244	113	356
40-44	410	256	666	365	238	603	393	249	641
45-49	780	577	1 357	689	474	1 162	693	462	1 155
50-54	1 230	845	2 075	1 113	834	1 947	1 126	850	1 976
55-59	1 748	1 114	2 862	1 629	1 149	2 778	1 579	1 184	2 763
60-64	2 264	1 583	3 847	2 275	1 541	3 816	2 279	1 521	3 800
65-69	2 925	1 786	4 711	2 833	1 869	4 701	2 908	1 966	4 874
70-74	3 103	2 309	5 412	3 205	2 221	5 425	3 309	2 389	5 698
75-79	4 289	3 379	7 668	4 095	3 405	7 499	4 087	3 291	7 377
80-84	4 684	4 856	9 540	4 749	4 870	9 618	4 825	4 804	9 629
85-89	3 741	5 517	9 258	3 926	5 708	9 633	4 085	5 783	9 868
90-94	1 797	4 065	5 862	1 926	4 368	6 295	2 008	4 393	6 401
95-99	517	1 814	2 331	582	2 051	2 634	605	2 076	2 681
100+	64	454	518	79	448	528	86	528	614
Total	**28 785**	**29 258**	**58 043**	**28 606**	**29 794**	**58 400**	**29 156**	**30 144**	**59 300**

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.11
Table de mortalité abrégée selon le sexe, Québec, 2009-2011p

x[1]	l_x	d_x	q_x	L_x	e_x
Sexe masculin					
0	100 000	480	0,00480	99 568	79,4
1	99 520	61	0,00061	397 942	78,8
5	99 459	43	0,00043	497 173	74,8
10	99 416	48	0,00048	496 986	69,9
15	99 368	200	0,00200	496 447	64,9
20	99 168	306	0,00310	495 087	60,0
25	98 862	338	0,00343	493 464	55,2
30	98 524	357	0,00361	491 746	50,4
35	98 167	462	0,00471	489 716	45,6
40	97 705	675	0,00691	486 920	40,8
45	97 030	1 067	0,01099	482 671	36,0
50	95 963	1 763	0,01837	475 817	31,4
55	94 200	2 803	0,02977	464 480	26,9
60	91 397	4 282	0,04685	446 974	22,7
65	87 115	6 621	0,07600	420 106	18,7
70	80 494	9 463	0,11756	380 383	15,0
75	71 031	13 340	0,18782	323 691	11,6
80	57 691	17 546	0,30414	246 039	8,7
85	40 145	18 040	0,44939	154 635	6,4
90	22 105	13 838	0,62604	72 604	4,6
95	8 267	6 256	0,75673	23 552	3,4
100[2]	2 011	2 011	1,00000	4 918	2,4
Sexe féminin					
0	100 000	429	0,00429	99 614	83,6
1	99 571	44	0,00044	398 179	82,9
5	99 527	42	0,00042	497 541	79,0
10	99 485	51	0,00051	497 317	74,0
15	99 434	101	0,00101	496 960	69,0
20	99 333	147	0,00147	496 305	64,1
25	99 186	135	0,00135	495 628	59,2
30	99 051	188	0,00189	494 812	54,3
35	98 863	248	0,00252	493 725	49,4
40	98 615	454	0,00460	492 027	44,5
45	98 161	773	0,00789	489 020	39,7
50	97 388	1 287	0,01322	483 947	35,0
55	96 101	1 926	0,02004	476 043	30,4
60	94 175	2 885	0,03063	464 189	26,0
65	91 290	4 226	0,04629	446 621	21,7
70	87 064	6 591	0,07569	419 900	17,6
75	80 473	9 965	0,12384	379 364	13,9
80	70 508	15 105	0,21423	317 024	10,4
85	55 403	19 815	0,35766	229 162	7,5
90	35 588	19 272	0,54152	127 413	5,3
95	16 316	11 522	0,70615	48 906	3,8
100[2]	4 794	4 794	1,00000	12 319	2,6

1. x : âge.
lx : survivants à l'anniversaire x.
dx : décès entre les anniversaires x et x+a, a = 1, 4 et 5.
qx : probabilité de décès entre les anniversaires x et x+a, a = 1, 4 et 5.
Lx : années vécues entre les anniversaires x et x+a, a = 1, 4 et 5.
ex : espérance de vie à l'âge x, c'est-à-dire le nombre moyen d'années qu'il reste à vivre à l'anniversaire x.
2. L'espérance de vie à 100 ans est estimée à partir de quotients extrapolés par une fonction logit basée sur les quotients observés de 80 à 99 ans.
Note : La table abrégée est dérivée de la table complète (par année d'âge détaillée).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4

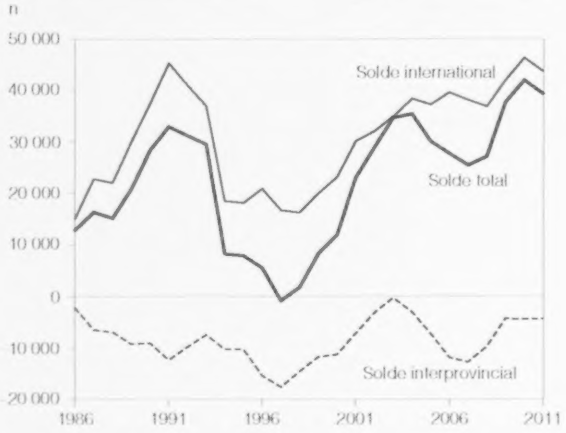
Migrations interprovinciales et internationales

Chantal Girard

Le solde migratoire total, ou migration nette, prend en compte l'immigration et l'émigration internationales, de même que les entrées et les sorties interprovinciales. Au Québec, depuis le début des années 1970, le nombre d'immigrants est supérieur au nombre d'émigrants, si bien que le solde migratoire internationale est positif, c'est-à-dire source de gains de population. À l'opposé, les sorties du Québec à destination des autres provinces sont plus fréquentes que le mouvement inverse; le solde migratoire interprovincial est donc négatif, c'est-à-dire qu'il occasionne plutôt des pertes de population. La figure 4.1 présente les soldes international, interprovincial et total, de 1986 à 2011. On y constate que le solde migratoire total est positif depuis le milieu des années 1980, à l'exception de l'année 1997. Cela indique que, généralement, les gains associés à la migration internationale sont plus que suffisants pour compenser les pertes liées à la migration interprovinciale.

Globalement, les échanges migratoires ont permis au Québec de réaliser un gain net de 39 400 personnes en 2011 (tableau 4.1). Il s'agit d'un niveau élevé, malgré la légère baisse par rapport à l'année 2010 (42 000). Cette dernière était une année record depuis que de telles statistiques annuelles sont disponibles, soit 1962. Comme on le verra dans ce chapitre, le niveau élevé de 2011 est le résultat combiné d'une immigration internationale forte et de pertes interprovinciales relativement faibles. La légère baisse du solde total provient d'une petite diminution du nombre d'immigrants.

Figure 4.1
Soldes migratoires total, international et interprovincial, Québec, 1986-2011



Source : Tableau 4.1.

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire total. Ils font l'objet d'une compilation séparée dont les résultats sont présentés plus loin.

Tableau 4.1
Migrations internationales et interprovinciales, Québec, 1986-2011

Année	Migrations internationales			Migrations interprovinciales[2]			Solde migratoire total[3]	Résidents non permanents, solde[4]
	Immigrants	Émigrants totaux[1]	Solde	Entrants	Sortants	Solde		
	n							
1986	19 476	4 298	15 178	26 432	28 643	−2 211	12 967	13 949
1987	26 846	4 010	22 836	25 950	32 398	−6 448	16 388	7 090
1988	25 588	3 506	22 082	27 797	34 675	−6 878	15 204	22 904
1989	33 946	3 909	30 037	28 849	38 058	−9 209	20 828	7 172
1990	41 043	3 593	37 450	26 882	35 911	−9 029	28 421	−7 377
1991	51 947	6 667	45 280	24 428	36 728	−12 300	32 980	−13 374
1992	48 838	7 799	41 039	25 480	35 265	−9 785	31 254	−3 617
1993	44 977	7 983	36 994	24 545	31 971	−7 426	29 568	−9 803
1994	28 094	9 527	18 567	22 718	32 970	−10 252	8 315	−342
1995	27 228	9 028	18 200	23 115	33 363	−10 248	7 952	5 279
1996	29 806	8 871	20 935	20 848	36 206	−15 358	5 577	−1 142
1997	27 934	11 166	16 768	20 354	37 913	−17 559	−791	−1 566
1998	26 626	10 299	16 327	20 156	34 668	−14 512	1 815	694
1999	29 179	9 176	20 003	19 977	31 689	−11 712	8 291	2 692
2000	32 502	9 306	23 196	22 051	33 284	−11 233	11 963	2 885
2001	37 604	7 388	30 216	21 720	28 809	−7 089	23 127	5 178
2002	37 581	5 469	32 112	24 529	27 624	−3 095	29 017	2 058
2003	39 560	4 614	34 946	23 659	23 880	−221	34 725	644
2004	44 245	5 801	38 444	23 352	26 324	−2 972	35 472	717
2005	43 315	5 999	37 316	21 853	29 009	−7 156	30 160	−1 125
2006[r]	44 689	5 044	39 645	20 549	32 377	−11 828	27 817	227
2007[r]	45 213	7 001	38 212	18 786	31 461	−12 675	25 537	5 172
2008[r]	45 209	8 272	36 937	20 601	30 308	−9 707	27 230	9 565
2009[r]	49 489	7 463	42 026	20 239	24 486	−4 247	37 779	10 935
2010[r]	53 981	7 598	46 383	20 609	24 957	−4 348	42 035	3 249
2011[p]	51 741	7 966	43 775	23 443	27 796	−4 353	39 422	4 038

1. Avant juillet 1991, le nombre d'émigrants de retour est soustrait du nombre d'émigrants. Depuis juillet 1991, le nombre total d'émigrants est la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour. La nouvelle méthodologie amène une brisure dans la série.
2. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2011 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent généralement inférieures aux provisoires, tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre.
3. Total des soldes international et interprovincial. Ne tient pas compte des résidents non permanents.
4. Variation du nombre de résidents non permanents. Ce solde n'entre pas dans le calcul de la migration totale.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1986 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2011 : septembre 2012).

La migration internationale ajoute près de 44 000 personnes à la population

Le solde migratoire international de 2011 est estimé à 43 800, un niveau un peu inférieur à celui de 2010 (46 400), mais supérieur à celui de 2009 (42 000). Ce solde résulte de la différence entre les immigrants et les émigrants totaux, sans tenir compte des résidents non permanents qui sont comptés à part.

L'immigration internationale comprend seulement les nouveaux immigrants admis au Canada une année donnée. Au cours de l'année 2011, le Québec a reçu 51 700 immigrants, en regard de 54 000 en 2010 (figure 4.2). Bien qu'il s'agisse d'un léger recul, il faut savoir que, outre 2010 et 2011, un niveau supérieur à 50 000 n'a été enregistré que quatre fois au Québec depuis le début du XXe siècle, soit en 1991, en 1957, en 1914 et en 1913 (Duchesne, 1999). Le nombre d'immigrants de 2011 se situe tout juste en deçà de l'objectif inscrit au *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2011* lequel prévoyait entre 52 400 et 55 000 immigrants (Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), 2010).

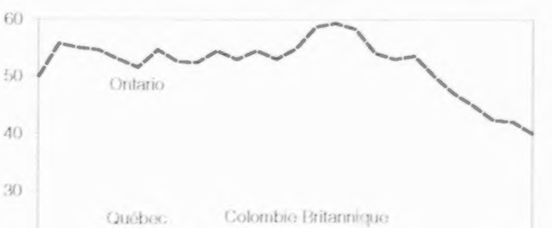
En 2012, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles estime que le volume total des admissions devrait se situer entre 51 800 et 54 400 (MICC, 2012a). Cette estimation correspond, à peu de chose près, à la fourchette visée par le *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2012*, lequel prévoyait entre 51 200 et 53 800 immigrants. En 2013, le Ministère planifie l'admission d'un nombre d'immigrants se situant entre 51 000 et 53 500, soit un niveau très légèrement inférieur à celui de l'année 2012. Le plan pour la période 2012-2015, qui tient compte des orientations retenues à la suite de la consultation publique tenue par le MICC en 2011, vise une stabilisation relative du volume des admissions, de manière à ce qu'en fin de période, soit en 2015, la moyenne annuelle des admissions s'établisse à 50 000 personnes.

Après avoir fortement augmenté en 2010 (280 700), le nombre annuel d'immigrants au Canada a diminué en 2011 (248 700), retrouvant un niveau semblable à ceux des années 2008 et 2009. Par rapport à l'ensemble des immigrants admis au Canada, la part du Québec grimpe à 20,8 % en 2011, en regard de 19,2 % en 2010 (figure 4.3). Une part supérieure à 20 % au Québec n'a été enregistrée qu'une seule autre fois au cours des 40 dernières années, soit

Figure 4.2
Immigrants, émigrants totaux et solde migratoire international, Québec, 1986-2011

Source : Tableau 4.1.

Figure 4.3
Part des immigrants internationaux par province, Canada, 1986-2011



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

en 1991. L'Ontario reçoit toujours le plus grand nombre d'immigrants au Canada (99 500 personnes en 2011), mais la part des nouveaux arrivants admis dans cette province a connu une chute marquée au cours de la dernière décennie, passant de près de 60 % en 2001 à tout juste 40 % en 2011. Le Québec (20,8 %) se situe en deuxième position, devant la Colombie-Britannique (14,0 %) et l'Alberta (12,4 %). L'ensemble des autres provinces et territoires accueillent les 13 % restants, la moitié d'entre eux se dirigeant vers le Manitoba.

Le nombre d'immigrants admis au Canada en 2011 (248 700) se situe dans la fourchette des admissions projetées, soit entre 240 000 et 265 000 (Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), 2012). Le Canada compte encore accueillir entre 240 000 et 265 000 nouveaux résidents permanents en 2012. Ce niveau est également reconduit en 2013.

L'émigration internationale totale au Québec en 2011 est estimée à 8 000 personnes, comparativement à 7 600 en 2010. L'émigration internationale totale résulte d'estimations établies à partir de diverses sources. Depuis juillet 1991, le nombre d'émigrants totaux correspond à la somme des émigrants et du solde des personnes temporairement à l'étranger moins le nombre d'émigrants de retour (par exemple, les citoyens canadiens qui reviennent au Canada après avoir résidé dans un autre pays). Avant 1991, le nombre d'émigrants est seulement défalqué du nombre d'émigrants de retour. Cette modification amène une brisure dans la série chronologique. Comme l'estimation du nombre d'émigrants est le résultat d'un solde, il peut arriver que certains nombres soient négatifs.

La sous-catégorie « travailleurs qualifiés » compte pour 61 % de l'immigration en 2011

D'un point de vue administratif, les immigrants de l'année sont classés en trois grandes catégories d'admission plus une catégorie résiduelle (tableau 4.2 à la fin du chapitre). La catégorie « immigration économique » forme le groupe le plus important et comprend 70 % des immigrants de 2011. Il s'agit principalement de travailleurs qualifiés (61 %) et, dans une moindre mesure, de gens d'affaires (8 %) et d'aides familiaux (1 %), incluant conjoints et personnes à charge. La catégorie « regroupement familial » représente 19 % des immigrants. La catégorie « réfugiés et personnes en situation semblable » regroupe 10 % des immigrants. Comparativement à 2010, le Québec a accueilli un peu moins de personnes dans les catégories « immigration économique » et « regroupement familial », mais un peu plus dans la catégorie « réfugiés ».

Tableau 4.2
Immigrants selon la catégorie d'admission, Québec, 1986-2011

Année	Immigration économique		Regroupement familial		Réfugiés[1]		Autres[2]		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	10 018	51,1	7 053	36,0	2 530	12,9	–	–	19 601
1987	16 286	59,8	7 734	28,4	3 216	11,8	–	–	27 236
1988	14 465	55,8	7 793	30,1	3 673	14,2	–	–	25 931
1989	19 781	57,6	9 408	27,4	5 136	15,0	–	–	34 325
1990	24 885	60,1	9 421	22,8	7 083	17,1	–	–	41 389
1991	23 189	44,5	13 119	25,2	15 797	30,3	–	–	52 105
1992	24 556	50,8	12 920	26,7	10 901	22,5	–	–	48 377
1993	21 381	47,5	16 866	37,5	6 721	14,9	–	–	44 968
1994	11 458	40,9	12 122	43,2	4 461	15,9	2	0,0	28 043
1995	11 368	41,8	9 715	35,7	6 128	22,5	11	0,0	27 222
1996	11 497	38,6	9 239	31,0	8 902	29,9	134	0,5	29 772
1997	11 726	42,4	8 159	29,5	7 689	27,8	110	0,4	27 684
1998	13 318	50,2	6 905	26,0	6 228	23,5	58	0,2	26 509
1999	14 247	48,8	7 558	25,9	7 341	25,1	68	0,2	29 214
2000	16 431	50,6	7 974	24,5	8 049	24,8	48	0,1	32 502
2001	21 891	58,3	8 477	22,6	7 155	19,1	14	0,0	37 537
2002	23 235	61,7	7 939	21,1	6 444	17,1	11	0,0	37 629
2003	23 864	60,3	9 301	23,5	6 184	15,6	234	0,6	39 583
2004	26 717	60,4	9 367	21,2	7 382	16,7	780	1,8	44 246
2005	26 310	60,7	9 103	21,0	7 165	16,5	734	1,7	43 312
2006	25 975	58,1	10 410	23,3	7 104	15,9	1 192	2,7	44 681
2007	28 030	62,0	9 776	21,6	5 934	13,1	1 461	3,2	45 201
2008	29 371	65,0	10 494	23,2	4 522	10,0	811	1,8	45 198
2009	34 512	69,7	10 250	20,7	4 057	8,2	669	1,4	49 488
2010	37 921	70,2	10 810	20,0	4 711	8,7	540	1,0	53 982
2011p	36 101	69,8	10 045	19,4	5 020	9,7	571	1,1	51 737

1. Réfugiés et personnes en situation semblable.
2. Demandeurs non reconnus du statut de réfugié et cas d'ordre humanitaire.

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Haïti et la Chine sont les principaux pays d'origine des immigrants de 2011

Des immigrants admis au Québec en 2011, 33 % sont nés en Afrique, 28 % en Asie, 23 % en Amérique et 15 % en Europe. Ils proviennent de plus de 130 pays différents. Haïti (9,8 %) et la Chine (9,5 %) arrivent en tête, suivis de l'Algérie (7,9 %), du Maroc (7,6 %) et de la France (6,3 %). Au total de la période 2007-2011, on retrouve les cinq mêmes pays, mais dans un ordre différent (tableau 4.3 à la fin du chapitre).

Depuis 1998, sept pays se sont retrouvés au moins une année parmi les cinq pays de naissance les plus fréquents des nouveaux arrivants (figure 4.4). La France, la Chine, l'Algérie et le Maroc ont précédé Haïti au premier rang. La progression rapide du nombre d'immigrants en provenance d'Haïti est à mettre en lien avec un programme spécial de parrainage humanitaire mis en place par le MICC à la suite du séisme qui a frappé ce pays en janvier 2010. Haïti a occupé le quatrième ou le cinquième rang entre 1998 et 2001. Le nombre de nouveaux arrivants en provenance de Chine connaît lui aussi un accroissement rapide depuis deux ans. Ce pays a occupé le premier rang en 2001 et de 2003 à 2005.

Le Maroc, l'Algérie et la France, qui occupaient les trois premiers rangs l'an dernier, glissent derrière Haïti et la Chine en 2011. La Colombie a occupé le quatrième ou le cinquième rang de 2006 à 2009; elle se maintient au sixième rang en 2011, comme en 2010. La Roumanie a occupé le cinquième rang de 2002 à 2005; elle se situe au 15e rang en 2011.

Les principaux pays de naissance des immigrants dans l'ensemble du Canada sont presque tous différents de ceux des nouveaux arrivants au Québec. Au Canada, trois pays se situent loin devant les autres, soit les Philippines, la Chine et l'Inde (dans cet ordre en 2011). Viennent ensuite l'Iran, les États-Unis et le Pakistan. Haïti, qui occupe le premier rang au Québec en 2011, se situe en septième position au Canada. En fait, près de 80 % des Haïtiens admis au Canada l'an dernier ont indiqué le Québec comme province de destination. Cette part est de plus de 80 % chez les Français et de plus de 90 % chez les Marocains et les Algériens. À l'inverse, seulement 2 à 3 % des Philippins et des Indiens admis au Canada en 2011 ont indiqué le Québec comme province de destination. La proportion est de 17 % chez les Chinois (MICC, demande spéciale, données non illustrées).

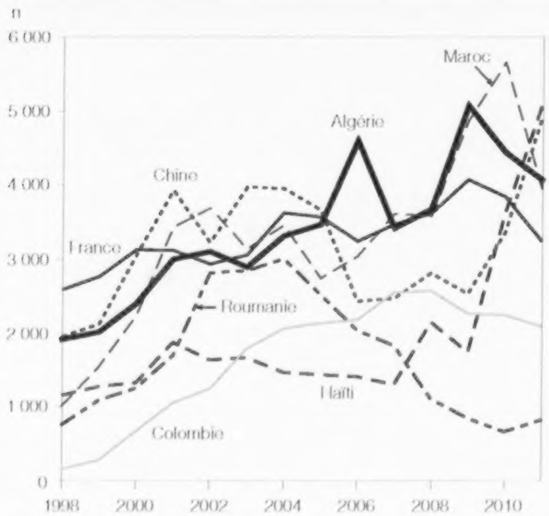
Tableau 4.3
Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2007-2011

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2007-2011p	**245 606**	**100,0**	**2011p**	**51 737**	**100,0**
1	Maroc	21 655	8,8	Haïti	5 091	9,8
2	Algérie	20 664	8,4	Chine	4 916	9,5
3	France	18 223	7,4	Algérie	4 067	7,9
4	Chine	16 053	6,5	Maroc	3 943	7,6
5	Haïti	13 868	5,6	France	3 235	6,3
6	Colombie	11 681	4,8	Colombie	2 080	4,0
7	Liban	8 733	3,6	Iran	1 741	3,4
8	Philippines	6 405	2,6	Liban	1 654	3,2
9	Iran	6 055	2,5	Égypte	1 505	2,9
10	Mexique	5 588	2,3	Tunisie	1 260	2,4
11	Cameroun	5 276	2,1	Cameroun	1 246	2,4
12	Roumanie	5 230	2,1	Mexique	1 035	2,0
13	Moldavie	5 100	2,1	Moldavie	1 034	2,0
14	Égypte	4 957	2,0	Philippines	892	1,7
15	Tunisie	4 899	2,0	Roumanie	812	1,6
	Autres pays	91 219	37,1	Autres pays	17 226	33,3

Note : Les totaux peuvent différer légèrement de ceux tirés des estimations de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Figure 4.4
Nombre d'immigrants selon le pays de naissance pour les pays s'étant classés au moins une année parmi les cinq premiers, Québec, 1998-2011

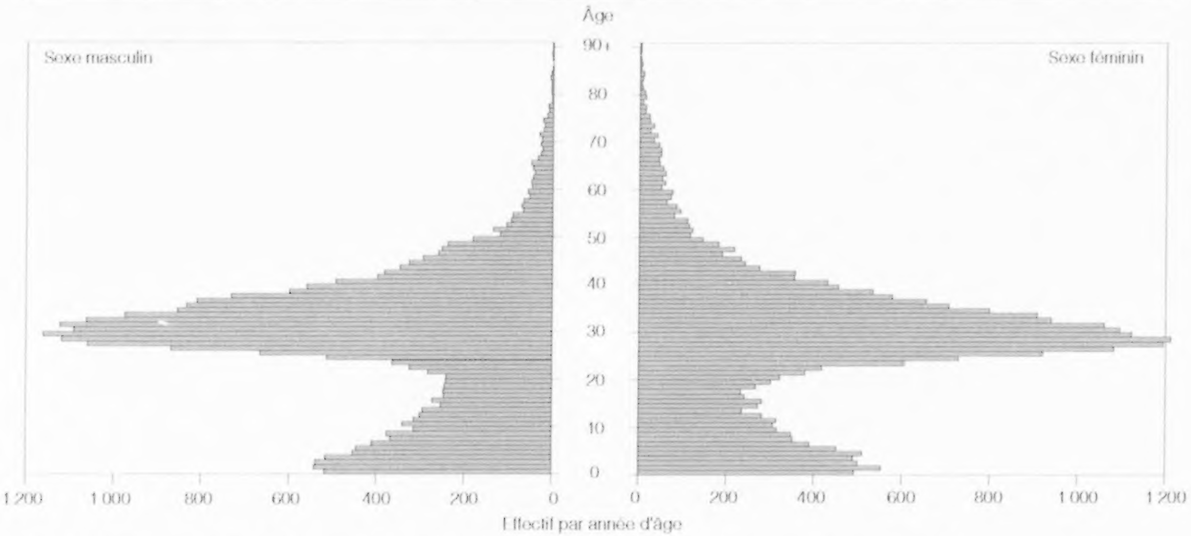


Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Près de deux nouveaux arrivants sur trois sont âgés de 20 à 44 ans

Parmi les immigrants admis entre le 1er juillet 2011 et le 30 juin 2012, près de deux sur trois étaient âgés de 20 à 44 ans (64 %), un peu plus d'un quart avait moins de 20 ans (26 %) et un sur dix avait plus de 45 ans (10 %). L'âge moyen est de 27,9 ans, à peine plus élevé chez les hommes (28,0 ans) que chez les femmes (27,7 ans). La répartition selon l'âge et le sexe des immigrants admis au Québec l'an dernier est illustrée à la figure 4.5. On y voit bien les effectifs importants dans la vingtaine et dans la trentaine. Au total, le Québec accueille à peu près un nombre égal d'immigrants de sexe masculin et de sexe féminin.

Figure 4.5
Pyramide des âges des immigrants admis au Québec en 2011-2012p



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés à l'âge 0.
Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

Parmi les immigrants arrivés en 2010, 80 % sont toujours présents au Québec en 2012

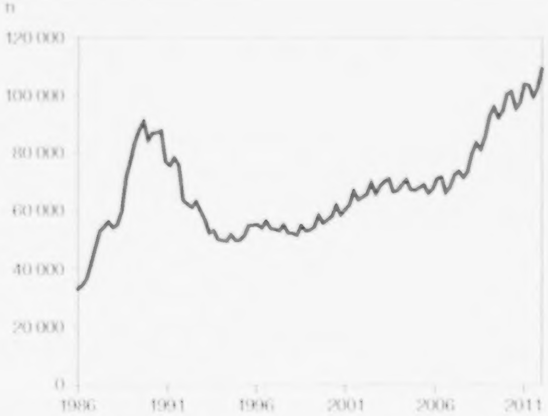
Le taux de présence au Québec, en janvier 2012, des immigrants admis tout au long de l'année 2010 est de 79,9 %. Ce résultat est tiré de la publication annuelle du MICC visant à mesurer la présence au Québec des immigrants récents (2012b). Le taux de présence varie en fonction de la catégorie d'immigration. Parmi les travailleurs qualifiés admis en 2010, 78,2 % sont présents au Québec en janvier 2012, tandis que la rétention est de 31,8 % chez les gens d'affaires. Le taux de présence est de 89,0 % chez les personnes de la catégorie « regroupement familial » et de 92,1 % chez les réfugiés et les personnes en situation semblable. Un changement méthodologique rend difficile la comparaison de ces résultats avec ceux des années antérieures.

Le nombre de résidents non permanents atteint un nouveau sommet

Les résidents non permanents ne sont pas comptés dans le solde migratoire international, mais plutôt dans une catégorie à part (voir encadré ci-contre). Ils constituent une population dont l'effectif est très difficile à estimer. Selon les derniers chiffres de Statistique Canada, le Québec en aurait compté 99 200 au 1er janvier 2012 comparativement à 95 200 à la même date en 2011, soit un solde positif annuel de 4 000 personnes (tableau 4.1 au début du chapitre). Ce solde est un peu plus élevé que celui enregistré en 2010 (3 200), mais nettement inférieur à ceux des années 2009 (10 900) et 2008 (9 600), alors que la progression des résidents non permanents était particulièrement rapide.

Le nombre de résidents non permanents continue d'augmenter (figure 4.6). Les estimations provisoires en dénombrent 108 900 au Québec au 1er juillet 2012. Si les données finales le confirment, il s'agirait du plus haut niveau jamais enregistré. Au plus fort de la vague des demandeurs d'asile au tournant des années 1990, le nombre de résidents non permanents avait seulement un peu dépassé 90 000.

Figure 4.6
Nombre trimestriel de résidents non permanents, Québec, 1986-2011



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

De l'information complémentaire sur l'évolution des effectifs, les catégories d'admission, le pays de naissance, l'âge, le sexe et la région de destination des résidents non permanents est disponible dans un article intitulé « Un portrait des résidents temporaires au Québec de 2000 à 2010 », paru dans l'édition de février 2012 du bulletin *Données sociodémographiques en bref* (St-Amour, 2012c).

Les résidents non permanents sont des étrangers admis de façon temporaire au Canada, par exemple les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers ou encore les demandeurs d'asile. Ils entrent dans les statistiques de l'immigration internationale seulement quand ils sont acceptés comme immigrants, même s'ils résidaient déjà au Canada. Étant donné la difficulté de dénombrer les résidents non permanents et la grande variation mensuelle de leur nombre, ils ne sont pas retenus dans l'estimation de la migration internationale ni de la migration totale, mais figurent à part. Des changements apportés aux règles d'émission des permis de séjour peuvent compliquer la comparaison dans le temps. C'est le solde des résidents non permanents, c'est-à-dire la différence entre les effectifs au début et à la fin d'une année, qui est utilisée comme composante de la variation de la population.

Les pertes interprovinciales se maintiennent à un niveau relativement faible

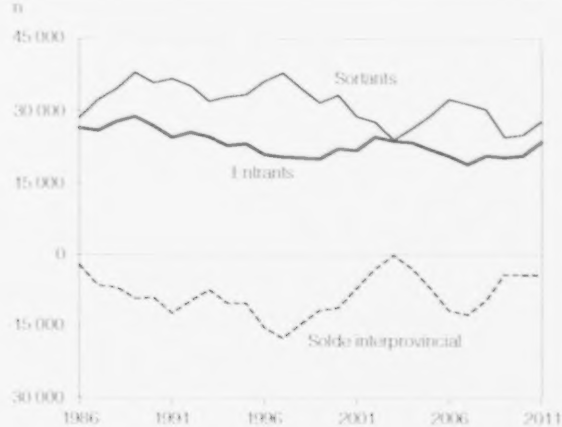
Les données provisoires de l'année 2011 estiment le solde migratoire interprovincial à –4 400, soit un solde très semblable à ceux de 2010 (–4 300) et de 2009 (–4 200). Bien qu'il s'agisse toujours de pertes, elles sont de moins grande importance que celles enregistrées entre 2005 et 2008. Le solde est le résultat de 23 400 entrées et 27 800 sorties, soit plus de 51 000 mouvements interprovinciaux. La figure 4.7 présente l'évolution du solde ainsi que des entrants et des sortants depuis 1986. La stabilité du solde des trois dernières années, à un niveau de pertes relativement faible, y apparaît clairement.

Les estimations définitives des migrations interprovinciales sont établies à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada et les estimations provisoires, à partir des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent le plus souvent nettement inférieures aux provisoires (Duchesne, 2006), tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre. Dans ce document, les estimations des mouvements migratoires interprovinciaux des deux derniers trimestres de l'année 2011 sont provisoires. Il faut donc demeurer prudent en analysant les migrations interprovinciales de 2011 et en comparant ces résultats provisoires aux résultats définitifs des années précédentes.

Des pertes migratoires surtout avec l'Ontario

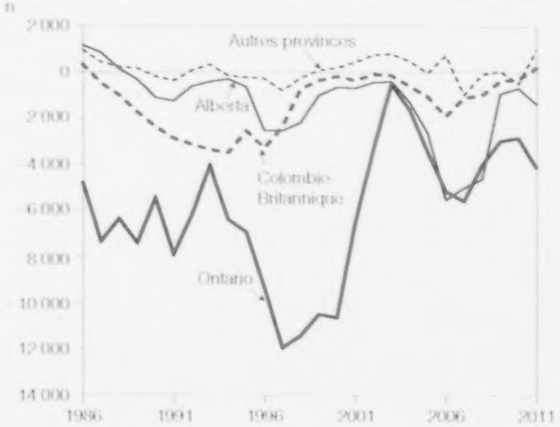
En 2011, c'est principalement avec l'Ontario que le Québec enregistre des pertes migratoires notables. Les déplacements entre ces deux voisines se sont soldés par un déficit net de –4 200 personnes pour le Québec (figure 4.8). L'Ontario demeure, et de loin, la province avec laquelle le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2011, environ 13 500 résidants de l'Ontario sont venus s'établir au Québec, pendant que 17 700 résidants du Québec faisaient le chemin inverse, soit un total de plus de 31 000 mouvements (tableau 4.4 à la fin du chapitre).

Figure 4.7
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial, Québec, 1986-2011



Source : tableau 4.1.

Figure 4.8
Solde migratoire du Québec avec les autres provinces canadiennes, 1986-2011



Source : tableau 4.4.

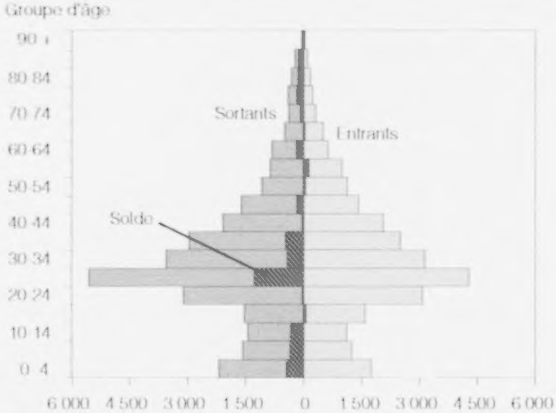
Le Québec enregistre également des pertes migratoires dans ces échanges avec l'Alberta. Ces pertes se chiffrent à –1 400 personnes en 2011, soit un peu plus qu'en 2009 et 2010, mais bien moins qu'entre 2006 et 2008. Avec les sept autres provinces, les soldes du Québec sont légèrement positifs en 2011.

À l'échelle canadienne, c'est l'Alberta qui fait les gains les plus importants grâce à la migration interprovinciale en 2011, avec un solde positif de 15 000 personnes. En 2009 et 2010, la Colombie-Britannique occupait la première place, avec des soldes de 9 700 et 6 200 personnes respectivement.

Les données provisoires portant sur les six premiers mois de l'année 2012 indiquent un solde migratoire interprovincial de –2 800 pour le Québec, niveau assez semblable à celui de la même période en 2011 (–3 300). Comme en 2011, les pertes se font au profit de l'Ontario et, dans une moindre mesure, de l'Alberta.

L'âge moyen des entrants et des sortants au Québec est d'un peu plus de 32 ans en 2011-2012 (1er juillet au 30 juin). Les migrants interprovinciaux sont, en moyenne, un peu plus âgés que les immigrants internationaux (27,9 ans), mais ils sont plus jeunes que la population dans son ensemble (41,1 ans). La figure 4.9 montre que les sortants (à gauche) sont plus nombreux que les entrants (à droite), et ce, pour la plupart des groupes d'âge. Le solde par groupe d'âge est représenté par la partie hachurée. Ce sont les 25-29 ans qui sont les plus nombreux à entrer et à sortir du Québec, et c'est dans ce groupe d'âge que les pertes sont les plus importantes.

Figure 4.9
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial selon le groupe d'âge, Québec, 2011-2012[p]



Note : Il s'agit de l'âge au début de la période. Les enfants nés et ayant immigré au cours de l'année ont été ajoutés aux 0-4 ans.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les migrations au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec.

Des résultats régionaux sont consultables dans les fiches régionales placées à la fin de la présente publication. Des analyses se trouvent dans l'édition 2012 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2012a, chapitre 2) et dans l'édition 2012 des documents de la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2012, chapitre 2).

Tableau 4.4
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2011

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
Entrants au Québec					
1986	15 749	2 839	2 366	5 478	26 432
1987	15 908	2 478	1 992	5 572	25 950
1988	17 891	2 060	2 098	5 748	27 797
1989	18 981	1 884	2 095	5 889	28 849
1990	18 557	1 601	1 715	5 009	26 882
1991	16 217	1 513	1 812	4 886	24 428
1992	16 653	1 760	1 981	5 086	25 480
1993	16 165	1 774	1 911	4 695	24 545
1994	14 930	1 560	1 907	4 321	22 718
1995	14 982	1 364	2 461	4 308	23 115
1996	13 423	1 202	2 077	4 146	20 848
1997	12 776	1 293	2 336	3 949	20 354
1998	12 426	1 478	2 648	3 604	20 156
1999	11 937	1 679	2 584	3 777	19 977
2000	13 362	1 837	2 562	4 290	22 051
2001	13 863	1 669	2 296	3 892	21 720
2002	15 734	1 945	2 482	4 368	24 529
2003	15 443	1 777	2 138	4 301	23 659
2004	15 507	1 641	2 183	4 021	23 352
2005	14 381	1 582	2 031	3 859	21 853
2006	12 865	1 479	1 967	4 238	20 549
2007	11 598	2 079	2 001	3 108	18 786
2008	12 474	2 212	2 127	3 788	20 601
2009	11 853	2 883	2 187	3 316	20 239
2010	12 396	2 583	2 419	3 211	20 609
2011[p]	13 546	2 572	2 692	4 633	23 443
Sortants du Québec					
1986	20 474	1 654	2 017	4 498	28 643
1987	23 218	1 611	2 453	5 116	32 398
1988	24 226	1 886	3 064	5 499	34 675
1989	26 367	2 184	3 801	5 706	38 058
1990	23 998	2 676	4 064	5 173	35 911
1991	24 095	2 738	4 666	5 229	36 728
1992	22 834	2 349	5 094	4 988	35 265
1993	20 205	2 164	5 253	4 349	31 971
1994	21 298	1 833	5 388	4 451	32 970
1995	21 887	1 982	4 988	4 506	33 363
1996	22 733	3 716	5 353	4 404	36 206
1997	24 708	3 807	4 672	4 726	37 913
1998	23 826	3 649	3 357	3 836	34 668
1999	22 418	2 670	2 925	3 676	31 689

Tableau 4.4 (suite)
Migrations[1] entre le Québec et les autres provinces canadiennes, 1986-2011

	Ontario	Alberta	Colombie-Britannique	Autres provinces et territoires	Total
2000	23 987	2 475	2 726	4 096	33 284
2001	20 377	2 349	2 638	3 445	28 809
2002	19 084	2 378	2 561	3 601	27 624
2003	15 954	2 167	2 267	3 492	23 880
2004	17 109	2 918	2 769	3 528	26 324
2005	17 834	4 219	3 076	3 880	29 009
2006	18 017	6 998	3 866	3 496	32 377
2007	17 187	7 091	3 101	4 082	31 461
2008	16 486	6 835	3 111	3 876	30 308
2009	14 836	3 817	2 562	3 271	24 486
2010	15 244	3 276	2 727	3 710	24 957
2011[1]	17 698	3 940	2 496	3 662	27 796
Solde					
1986	−4 725	1 185	349	980	−2 211
1987	−7 310	867	−461	456	−6 448
1988	−6 335	174	−966	249	−6 878
1989	−7 386	−300	−1 706	183	−9 209
1990	−5 441	−1 075	−2 349	−164	−9 029
1991	−7 878	−1 225	−2 854	−343	−12 300
1992	−6 181	−589	−3 113	98	−9 785
1993	−4 040	−390	−3 342	346	−7 426
1994	−6 368	−273	−3 481	−130	−10 252
1995	−6 905	−618	−2 527	−198	−10 248
1996	−9 310	−2 514	−3 276	−258	−15 358
1997	−11 932	−2 514	−2 336	−777	−17 559
1998	−11 400	−2 171	−709	−232	−14 512
1999	−10 481	−991	−341	101	−11 712
2000	−10 625	−638	−164	194	−11 233
2001	−6 514	−680	−342	447	−7 089
2002	−3 350	−433	−79	767	−3 095
2003	−511	−390	−129	809	−221
2004	−1 602	−1 277	−586	493	−2 972
2005	−3 453	−2 637	−1 045	−21	−7 156
2006	−5 152	−5 519	−1 899	742	−11 828
2007	−5 589	−5 012	−1 100	−974	−12 675
2008	−4 012	−4 623	−984	−88	−9 707
2009	−2 983	−934	−375	45	−4 247
2010	−2 848	−693	−308	−499	−4 348
2011[1]	−4 152	−1 368	196	971	−4 353

1. Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des fichiers d'impôt de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet à décembre 2011 qui proviennent des fichiers des Prestations fiscales canadiennes pour enfants. Les estimations définitives des nombres d'entrants et de sortants se révèlent généralement inférieures aux provisoires, tandis que l'incidence sur le solde est variable d'une année à l'autre.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (1986 à 2005 : série révisée septembre 2008; 2006 à 2011 : septembre 2012).

Chapitre 5

Mariages, nuptialité et situation conjugale

Martine St-Amour

Mariages et nuptialité

Près de 23 000 mariages en 2011

Environ 22 900 mariages ont été célébrés au Québec en 2011 (donnée provisoire). Ce nombre s'est légèrement abaissé par rapport à 2010 (23 200), mais demeure un peu au-dessus de ce qu'il a été de 2001 à 2009 (tableau 5.1). Une extrapolation faite à partir des données des 10 premiers mois de l'année en cours, extraites du Registre des événements démographiques du Québec, permet d'estimer que le nombre total de mariages pourrait remonter à plus de 23 000 en 2012.

En 2011, 98 % des mariages ont uni un homme et une femme et 2 %, des conjoints de même sexe (tableau 5.2). Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de conjoints de même sexe en 2004. Le nombre de mariages de conjoints de sexe opposé s'établit à 22 400 en 2011, soit un peu moins qu'en 2010 (22 684). Le nombre de mariages de conjoints de même sexe s'établit quant à lui à 498 en 2011, comparativement à 515 l'année précédente. De 2004 à 2010, les mariages entre deux hommes ont toujours été un peu plus nombreux que ceux entre deux femmes. En 2011, on compte au contraire un peu plus de mariages féminins (261) que masculins (237).

L'union civile reste très peu fréquente 10 ans après sa création

Il y a 10 ans, en juin 2002, une nouvelle institution conjugale a été créée au Québec : l'union civile. Celle-ci ne doit pas être confondue avec l'union libre, ni avec le mariage civil. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations des conjoints unis par le biais d'une union civile sont les mêmes que ceux des conjoints mariés. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux conjoints de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge minimal requis et le processus de dissolution.

Contrairement aux naissances et aux décès, les statistiques sur les mariages sont établies par lieu de célébration et non par lieu de résidence. Il est possible pour des non-résidants de se marier au Québec, tout comme certains Québécois peuvent choisir de se marier dans une autre province ou un autre pays. Le fichier des mariages inclut les couples de non-résidants venus unir leur destinée au Québec, mais les données sur les Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles. Dans ce document, les données sur les mariages de 2011 sont provisoires.

Tableau 5.1
Mariages[1] et taux de nuptialité, Québec, 1900-2011

Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux	Année	Mariages	Taux
	n	pour 1 000		n	pour 1 000		n	pour 1 000
1900	10 103	6,5	1940	35 069	10,7	1980	44 849	6,9
1901	10 075	6,1	1941	32 782	9,8	1981	41 006	6,3
1902	10 671	6,4	1942	33 857	10,0	1982	38 360	5,8
1903	11 125	6,6	1943	33 856	9,8	1983	36 147	5,5
1904	11 900	7,0	1944	31 922	9,1	1984	37 416	5,6
1905	11 565	6,7	1945	33 211	9,3	1985	37 026	5,6
1906	12 131	7,0	1946	36 650	10,1	1986	33 108	4,9
1907	11 668	6,6	1947	35 494	9,6	1987	32 588	4,8
1908	11 971	6,5	1948	34 646	9,1	1988	33 469	4,9
1909	13 467	7,1	1949	33 485	8,6	1989	33 305	4,8
1910	14 333	7,3	1950	34 093	8,6	1990	32 059	4,6
1911	15 254	7,6	1951	35 704	8,8	1991	28 922	4,1
1912	16 055	7,9	1952	35 374	8,5	1992	25 821	3,6
1913	17 253	8,3	1953	35 968	8,4	1993	25 018	3,5
1914	16 121	7,7	1954	35 516	8,1	1994	24 984	3,5
1915	15 437	7,2	1955	35 356	7,8	1995	24 237	3,4
1916	16 643	7,6	1956	37 290	8,1	1996	23 963	3,3
1917	16 936	7,7	1957	37 135	7,8	1997	23 918	3,3
1918	12 975	5,8	1958	36 229	7,4	1998	22 940	3,1
1919	21 590	9,4	1959	37 124	7,4	1999	22 910	3,1
1920	21 587	9,3	1960	36 211	7,0	2000	24 911	3,4
1921	18 659	7,9	1961	35 943	6,8	2001	21 961	3,0
1922	16 609	6,9	1962	37 038	6,9	2002	21 986	3,0
1923	17 361	7,1	1963	37 358	6,8	2003	21 145	2,8
1924	17 591	7,1	1964	39 400	7,1	2004	21 279	2,8
1925	17 427	6,8	1965	40 893	7,2	2005	22 244	2,9
1926	17 827	6,8	1966	44 411	7,7	2006	21 956	2,9
1927	18 551	7,0	1967	46 275	7,9	2007	22 147	2,9
1928	19 126	7,0	1968	46 004	7,8	2008	22 053	2,8
1929	19 610	7,1	1969	47 545	7,9	2009	22 588	2,9
1930	18 543	6,6	1970	49 607	8,2	2010	23 199	2,9
1931	16 783	5,8	1971	49 695	8,1	2011p	22 898	2,9
1932	15 115	5,2	1972	53 967	8,7			
1933	15 337	5,2	1973	52 133	8,4			
1934	18 242	6,0	1974	51 890	8,3			
1935	19 967	6,5	1975	51 690	8,2			
1936	21 654	7,0	1976	50 961	8,0			
1937	24 876	7,9	1977	48 182	7,5			
1938	25 044	7,9	1978	46 189	7,2			
1939	28 911	9,0	1979	46 154	7,1			

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Sources : Institut de la statistique du Québec (depuis 1975).
Bureau fédéral de la statistique (1926-1974).
Annuaires du Québec (1900-1925).

Peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2011, 240 unions civiles ont été enregistrées, soit 181 de couples de sexe opposé et 59 de couples de même sexe (tableau 5.2). C'est en 2003, première année complète durant laquelle ce type d'union a été possible, que le nombre d'unions civiles a été le plus important (342). L'autorisation des mariages de conjoints de même sexe l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. Le nombre d'unions civiles est descendu à moins de 200 en 2004 et en 2005 et a varié entre 216 et 280 annuellement depuis 2006. En moyenne, les unions civiles représentent seulement 1 % des unions légalisées chaque année (en additionnant les mariages et les unions civiles). Bien que cette part soit plus élevée parmi les unions de conjoints de même sexe (11 % en 2011), ces derniers préfèrent aussi largement le mariage à l'union civile.

Il n'y a pas que le Québec qui a créé une nouvelle institution conjugale distincte du mariage au cours des dernières années. Depuis la fin des années 1990, plusieurs pays, principalement en Europe, ont aussi instauré diverses formes d'unions civiles ou de « partenariats enregistrés » pour accorder une reconnaissance légale aux couples autrement que par le mariage traditionnel. Les lois qui définissent ces unions et les droits qui en découlent varient toutefois grandement d'un pays à l'autre. Dans certains cas, notamment dans les pays où les mariages homosexuels ne sont pas autorisés, les unions civiles sont uniquement ouvertes aux conjoints de même sexe; dans d'autres, comme au Québec, les conjoints de sexe opposé peuvent également s'en prévaloir. Les différences quant à la population ciblée et aux contours légaux des unions civiles compliquent les comparaisons internationales. Soulignons toutefois que contrairement à ce qu'on observe au Québec, les unions civiles sont très populaires dans certains pays. C'est notamment le cas en France, où les « pactes civils de solidarité » (PACS) ont été presque aussi nombreux que les mariages en 2010, comptant pour 45 % des unions légalisées durant l'année (Mazuy, Prioux et Barbieri, 2011). Contrairement aux mariages, réservés aux conjoints de sexe opposé en France, les PACS sont ouverts aux couples homosexuels. La très grande majorité des PACS sont toutefois contractés entre conjoints de sexe opposé. En 2010, 95 % des PACS ont uni un homme et une femme.

Tableau 5.2
Mariages[1] et unions civiles[2] selon le sexe des conjoints, Québec, 2002-2011

Année	Mariages				Unions civiles				
	Sexe opposé	Même sexe		Total	Sexe opposé	Même sexe			Total
		2 hommes	2 femmes	Total			2 hommes	2 femmes	Total	
	n									
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011p	22 400	237	261	498	22 898	181	32	27	59	240

1. Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis le 19 mars 2004.
2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec.

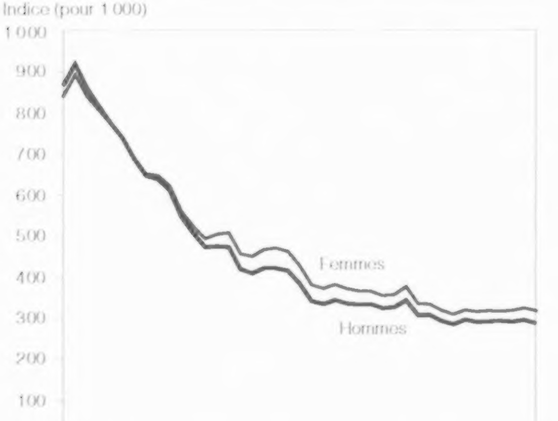
La nuptialité est stable à des niveaux très bas

En 2011, l'indice synthétique de primo-nuptialité est de 286 et de 317 pour mille chez les hommes et les femmes respectivement (figure 5.1 et tableau 5.6 à la fin du chapitre). L'indice résulte de la somme des taux de primo-nuptialité par âge des célibataires jusqu'à 49 ans. Il correspond à la proportion d'individus qui se marieraient au moins une fois avant leur 50e anniversaire dans une génération qui connaîtrait les mêmes taux que ceux qu'on observe une année donnée. À partir de 2004, les mariages entre conjoints de même sexe entrent dans le calcul des indices. Cette façon de faire introduit un changement de concept dans la série chronologique, mais reflète de façon plus juste l'intensité de la nuptialité québécoise, à laquelle peuvent contribuer les couples de même sexe depuis 2004.

Les indices de primo-nuptialité sont très bas; ils signifient que seulement 29 % des hommes et 32 % des femmes se marieraient légalement si les taux de nuptialité de la dernière année demeuraient constants. La propension à se marier est cependant plutôt stable depuis le milieu des années 2000, marquant un arrêt dans la baisse presque ininterrompue observée entre le début des années 1970 et les premières années de la décennie 2000. Cette stabilisation ne résulte pas de l'apport des mariages de conjoints de même sexe, puisqu'elle s'observe aussi lorsque les indices sont calculés à partir des seuls mariages de conjoints de sexe opposé (données non illustrées). Bien qu'il soit trop tôt pour conclure que la nuptialité a atteint son niveau plancher au Québec, les niveaux actuels, parmi les plus faibles au monde, laissent peu de place à une diminution prononcée dans les années à venir.

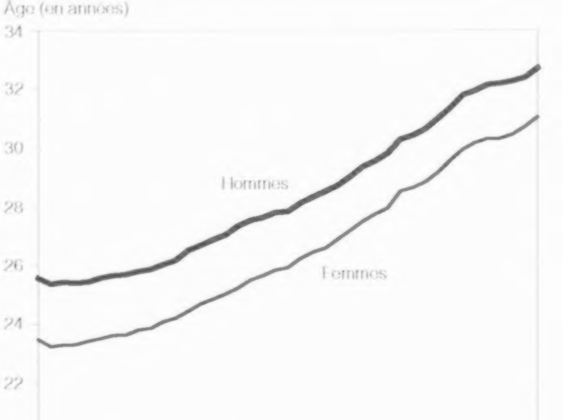
Si la propension à se marier montre une certaine stabilisation depuis quelques années, la tendance à se marier de plus en plus tardivement se poursuit (figure 5.2). En 2011, l'âge moyen au premier mariage est de 32,7 ans chez les hommes et de 31,0 ans chez les femmes. Depuis 1971, il s'est élevé de 7,1 ans chez les hommes et de 7,5 ans chez les femmes. Les femmes continuent de se marier un peu plus tôt que les hommes, mais comme l'élévation de l'âge au premier mariage a été un peu plus importante chez celles-ci, l'écart entre l'âge moyen au mariage des hommes et des femmes s'est légèrement réduit au cours des dernières décennies : il est de 1,7 an en 2011, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 5.1
Indice synthétique de nuptialité des célibataires selon le sexe, Québec, 1971-2011



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.6.

Figure 5.2
Âge moyen au premier mariage selon le sexe, Québec, 1971-2011



Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.
Source : Tableau 5.6.

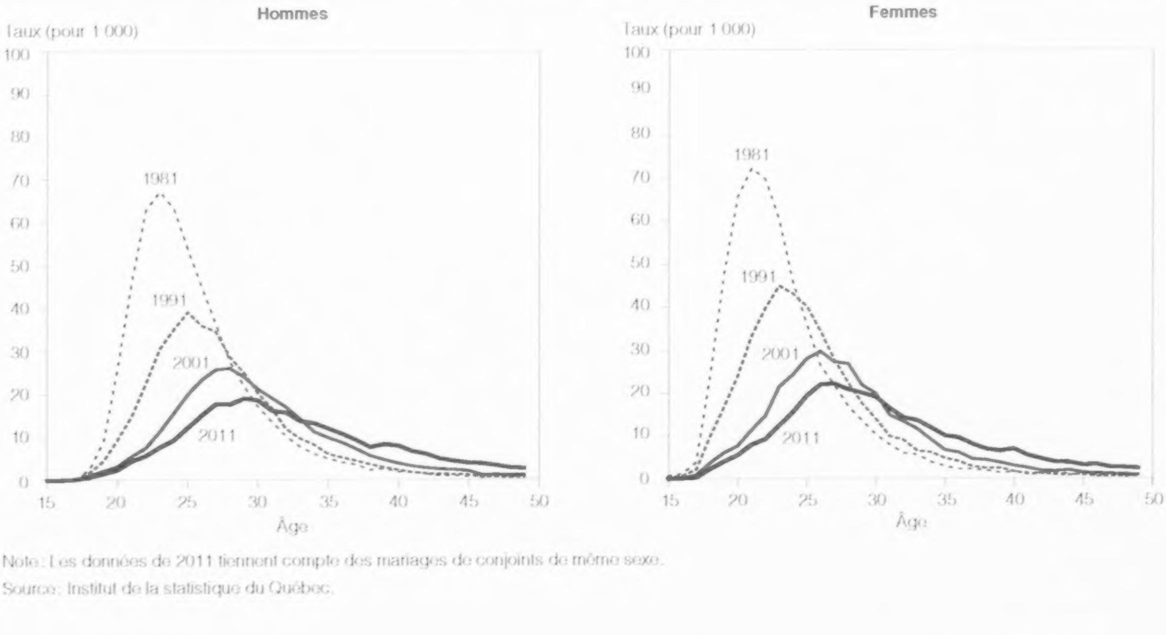
La nuptialité baisse encore un peu chez les moins de 30 ans et continue d'augmenter chez les plus âgés

La baisse de la propension des célibataires à se marier et l'augmentation de l'âge au premier mariage apparaissent clairement à la figure 5.3. On peut voir que la diminution de la nuptialité entre 1981 et 2011 résulte d'une réduction marquée des taux de primo-nuptialité chez les jeunes dans la vingtaine. Les données du tableau 5.6 précisent que les taux enregistrés chez les 20 à 29 ans, hommes et femmes, ont atteint en 2011 leur plus bas niveau en quarante ans. Au contraire, les taux de nuptialité chez les 35 ans et plus connaissent une légère évolution à la hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui ne se font plus chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible.

En 2011, c'est à 27 ans que les premiers mariages sont les plus fréquents chez les femmes, avec un taux de primo-nuptialité de 22 pour mille. Chez les hommes, les taux culminent à 19 pour mille à 29 ans. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1981. À cette époque, la nuptialité atteignait un sommet plus tôt et ce sommet était beaucoup plus élevé : les taux de nuptialité s'élevaient à 72 pour mille chez les femmes de 21 ans et à 67 pour mille chez les hommes de 23 ans.

L'évolution de la forme des courbes de la figure 5.3 montre par ailleurs que la nuptialité tend à se disperser davantage à travers les âges. En 1981, plus de la moitié de la primo-nuptialité avait lieu de 19 à 23 ans chez les femmes et de 21 à 25 ans chez les hommes. En 2011, les cinq années d'âge où la propension à se marier pour la première fois est la plus élevée, soit de 25 à 29 ans chez les femmes et de 27 à 31 ans chez les hommes, ne contribuent plus qu'au tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité autour des âges de la formation du couple et de la venue des enfants est une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage. Celui-ci n'étant plus un préalable au début de la vie à deux et à la formation de la famille, il survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple.

Figure 5.3
Taux de nuptialité des célibataires selon l'âge, par sexe, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011p



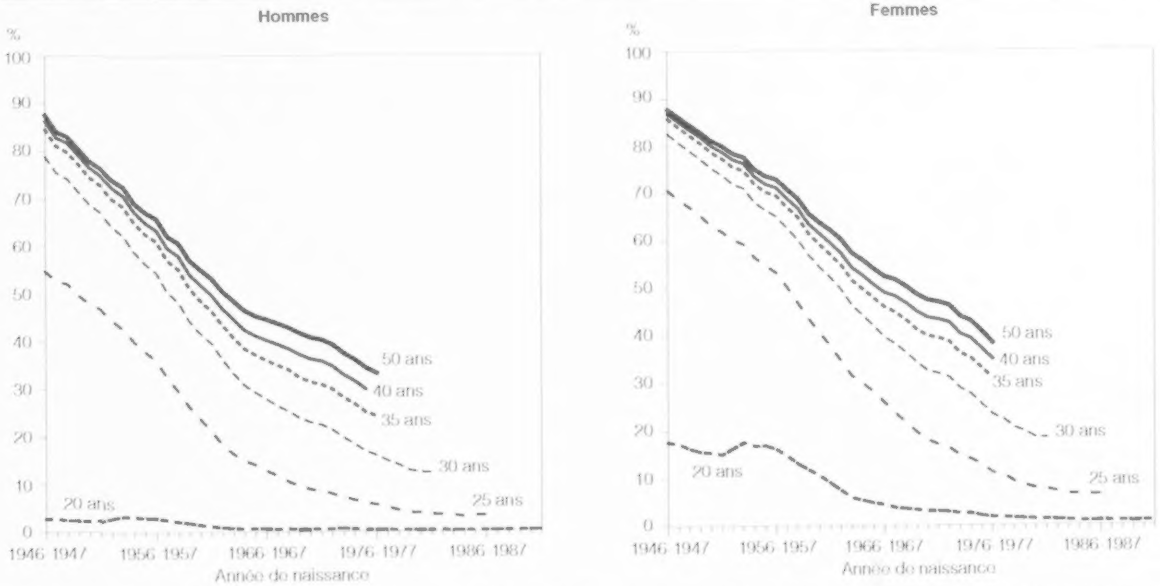
Note : Les données de 2011 tiennent compte des mariages de conjoints de même sexe.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Moins de la moitié des hommes nés à partir de 1963-1964 et des femmes nées à partir de 1969-1970 se marieront

Il est intéressant d'aborder l'évolution de la nuptialité non pas d'une année à l'autre, mais en comparant, de façon rétrospective, l'histoire matrimoniale des différentes générations qui participent à la nuptialité enregistrée une année donnée. Ceci permet de constater que le changement du rapport au mariage au cours des dernières décennies, surtout chez les jeunes, s'est fait graduellement d'une génération à l'autre. La figure 5.4 montre que la part des personnes mariées à 25 ans s'est fortement réduite à mesure que les générations nées pendant le baby-boom des années 1946-1966 atteignaient cet âge. À 25 ans, 55% des hommes et 71% des femmes nés en 1946-1947 étaient mariés. Chez les hommes et les femmes nés 20 ans plus tard, en 1966-1967, cette proportion n'était plus que de 13% et 26% respectivement. La baisse s'est poursuivie chez les générations nées dans les années 1970 et encore un peu chez celles nées au cours de la décennie 1980. À peine 3% des hommes et 6% des femmes de la génération 1986-1987 sont mariées à 25 ans.

Les courbes de la figure 5.4 ne se redressent pas aux âges plus avancés, ce qui signifie que les générations qui se sont moins mariées durant leur vingtaine n'ont pas, ou très peu, rattrapé les mariages dans la trentaine ou la quarantaine. Si les récents taux de nuptialité par âge des 35 ans et plus se maintiennent, on estime qu'à l'âge de 50 ans, moins de la moitié des hommes nés à partir de 1963-1964 et des femmes nées à partir de 1969-1970 se seront mariés. Cette proportion s'établirait à seulement 33% et 38% respectivement chez les hommes et les femmes nés en 1976-1977. Au sein de la génération 1946-1947, elle s'élevait à près de 90%.

Figure 5.4
Proportion de personnes déjà mariées à certains anniversaires selon le sexe, générations 1946-1947 à 1991-1992, Québec



Note : La figure se lit comme suit : 55% des hommes nés en 1946-1947 n'étaient plus célibataires à leur 25e anniversaire et 87 % à leur 50e anniversaire. À partir de mars 2004, il a été possible de se marier avec une personne du même sexe.

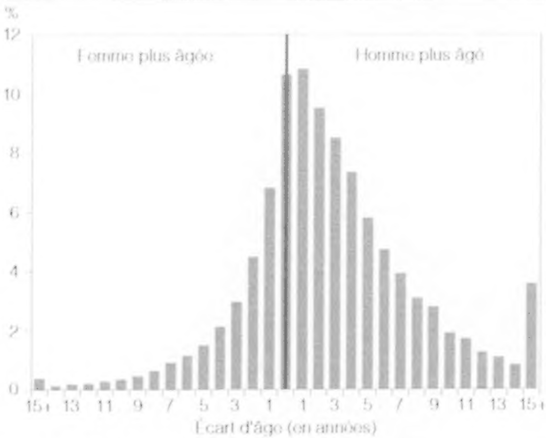
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les hommes sont souvent plus âgés que leur conjointe, mais les grands écarts d'âge sont peu fréquents

Chez les couples de sexe opposé, l'écart d'âge entre les conjoints qui se sont mariés en 2011 est de 4,5 ans en moyenne. La figure 5.5 montre toutefois que les mariages unissent le plus souvent des conjoints ayant un écart d'âge réduit. Partant d'un écart d'âge nul au centre de la figure, la répartition place à gauche les cas où l'épouse est plus âgée au moment du mariage et à droite les cas inverses. On constate que les couples ayant un écart d'âge de trois ans ou moins comptent pour un peu plus de la moitié des mariages de 2011. Les cas les plus fréquents sont les mariages dont l'homme a un an de plus que sa conjointe (10,9 %) et ceux qui unissent deux conjoints du même âge (10,7 %). Que ce soit l'homme ou, plus rarement, la femme qui soit le conjoint le plus âgé, les mariages sont de moins en moins nombreux à mesure que l'écart d'âge s'accroît. Un écart d'âge de 10 ans ou plus s'observe pour 12 % des mariages de conjoints de sexe opposé; dans la quasi-totalité de ces cas, c'est l'homme qui est plus âgé.

Chez les couples féminins, l'écart d'âge au moment du mariage est de 4,8 ans en moyenne en 2011. Les couples masculins se distinguent par un écart d'âge au mariage plus important, soit de 7,2 ans en moyenne. Un peu plus du quart (29 %) des mariages masculins de 2011 ont uni deux hommes ayant un écart d'âge de 10 ans ou plus (données non illustrées). Cette proportion est de 11 % pour les mariages entre deux femmes.

Figure 5.5
Répartition des mariages selon l'écart d'âge entre les conjoints, mariages de conjoints de sexe opposé, Québec, 2011p



Source : Institut de la statistique du Québec.

Un mariage sur trois est un remariage pour au moins un des conjoints

Des 22 400 mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2011, 66 % unissent deux époux n'ayant jamais été mariés légalement. Il y a donc remariage pour au moins l'un des deux conjoints dans un mariage sur trois (tableau 5.3a). L'union d'un homme qui a déjà été marié et d'une femme célibataire (11 %) est un peu plus fréquente que l'union d'une femme qui a déjà été mariée et d'un homme célibataire (8 %); les 15 % de mariages restants unissent deux conjoints pour qui il ne s'agit pas d'un premier mariage. Chez les hommes comme chez les femmes, environ 90 % des remariés sont divorcés et 10 % sont veufs. La part des remariages parmi l'ensemble des mariages s'est élevée tout au long des décennies 1970 à 1990, conséquence de la libéralisation du divorce et de la chute de la propension des célibataires à se marier. Les proportions de premiers mariages et de remariages ont toutefois très peu bougé depuis le début de la décennie 2000.

Parmi les mariages de conjoints de même sexe célébrés en 2011, 72 % unissent deux célibataires, 22 % unissent un ou une célibataire avec une personne qui a déjà été mariée et 6 % unissent deux personnes pour lesquelles il s'agit d'un remariage (tableau 5.3b). Depuis 2004, la part des mariages de deux célibataires a toujours été un peu plus importante dans le cas des mariages masculins, tandis qu'il est plus fréquent de retrouver au moins une conjointe qui a déjà été mariée dans le cas des mariages féminins (données non illustrées).

La propension des divorcés et des veufs à se remarier est abordée dans un article intitulé « Se remarier après un divorce ou le décès d'un conjoint : combien de personnes le font, après combien de temps et avec qui? », paru dans l'édition d'octobre 2012 du bulletin *Données sociodémographiques en bref* (St-Amour, 2012b). L'article s'intéresse notamment à la durée écoulée entre la dissolution d'un mariage et un remariage et à l'écart d'âge avec le nouveau conjoint.

Tableau 5.3a
Premiers mariages et remariages, conjoints de sexe opposé, Québec, 1986-2011

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour la femme et remariage pour l'homme		Premier mariage pour l'homme et remariage pour la femme		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1986	25 180	76,1	2 713	8,2	1 891	5,7	3 324	10,0	33 108
1987	24 507	75,2	2 674	8,2	1 956	6,0	3 451	10,6	32 588
1988	24 778	74,0	2 871	8,6	2 158	6,4	3 662	10,9	33 469
1989	24 470	73,5	2 978	8,9	2 256	6,8	3 601	10,8	33 305
1990	23 689	73,9	2 765	8,6	2 197	6,9	3 408	10,6	32 059
1991	21 173	73,2	2 615	9,0	1 992	6,9	3 142	10,9	28 922
1992	18 226	70,6	2 520	9,8	1 953	7,6	3 122	12,1	25 821
1993	17 422	69,6	2 475	9,9	1 936	7,7	3 185	12,7	25 018
1994	17 653	70,7	2 357	9,4	1 872	7,5	3 102	12,4	24 984
1995	16 856	69,5	2 339	9,7	1 858	7,7	3 184	13,1	24 237
1996	16 369	68,3	2 340	9,8	1 919	8,0	3 335	13,9	23 963
1997	16 111	67,4	2 385	10,0	2 036	8,5	3 386	14,2	23 918
1998	15 464	67,4	2 338	10,2	1 894	8,3	3 244	14,1	22 940
1999	15 478	67,6	2 362	10,3	1 889	8,2	3 181	13,9	22 910
2000	16 203	65,0	2 731	11,0	2 136	8,6	3 841	15,4	24 911
2001	14 603	66,5	2 232	10,2	1 859	8,5	3 267	14,9	21 961
2002	14 592	66,4	2 267	10,3	1 922	8,7	3 205	14,6	21 986
2003	14 050	66,4	2 174	10,3	1 787	8,5	3 134	14,8	21 145
2004	13 586	64,6	2 270	10,8	1 827	8,7	3 351	15,9	21 034
2005	14 047	64,5	2 393	11,0	1 915	8,8	3 438	15,8	21 793
2006	13 818	64,8	2 328	10,9	1 872	8,8	3 317	15,5	21 335
2007	14 116	65,1	2 330	10,7	1 857	8,6	3 377	15,6	21 680
2008	14 263	66,0	2 315	10,7	1 849	8,6	3 178	14,7	21 605
2009	14 392	65,2	2 480	11,2	1 891	8,6	3 312	15,0	22 075
2010	14 877	65,6	2 464	10,9	1 938	8,5	3 405	15,0	22 684
2011p	14 709	65,7	2 453	10,9	1 869	8,3	3 369	15,0	22 400

Tableau 5.3b
Premiers mariages et remariages, conjoints de même sexe, Québec, 2004-2011

Année	Premier mariage pour les deux conjoints		Premier mariage pour un conjoint et remariage pour l'autre		Remariage pour les deux conjoints		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	158	64,5	62	25,3	25	10,2	245
20[illegible]	314	69,6	96	21,3	41	9,1	451
2006	422	68,0	149	24,0	50	8,1	621
2007	325	69,6	115	24,6	27	5,8	467
2008	323	72,1	100	22,3	25	5,6	448
2009	364	71,0	124	24,2	25	4,9	513
2010	383	74,4	104	20,2	28	5,4	515
2011p	357	71,7	112	22,5	29	5,8	498

Note : Quelques cas d'ex conjoints d'union civile sont inclus dans les remariages. Les états matrimoniaux non déclarés en 2011 sont répartis au prorata des états matrimoniaux déclarés.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les mariages célébrés par une « personne désignée » gagnent encore en popularité

Les conjoints de sexe opposé qui décident de se marier sont un peu plus nombreux à opter pour une cérémonie religieuse que pour une cérémonie civile : en 2011, 54 % des mariages hétérosexuels ont été célébrés par un ministre du culte (tableau 5.4). Il s'agit toutefois de la plus faible proportion jamais enregistrée. La part des mariages religieux a chuté en deux temps depuis la fin des années 1960. Le mouvement a d'abord été impulsé par la reconnaissance légale des mariages civils, en 1969. La proportion des cérémonies religieuses s'est réduite tout au long des décennies 1970 et 1980, avant de se stabiliser autour de 70 % durant la décennie 1990 et jusqu'au début des années 2000. Le mouvement à la baisse a ensuite repris en 2004, soit peu de temps après l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi, en juin 2002, qui habilite de nouveaux célébrants à célébrer des mariages civils. Depuis, en plus des greffiers des palais de justice, les notaires et toutes autres « personnes désignées » par le ministre de la Justice du Québec peuvent agir à titre de célébrants de mariages civils. La personne désignée peut être un maire ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un ami ou un membre de la famille du couple.

Ce ne sont pas seulement les cérémonies religieuses qui sont en baisse depuis que de nouveaux célébrants ont été habilités à célébrer des mariages civils. Les mariages officialisés par un greffier au palais de justice sont eux aussi de moins en moins populaires chez les conjoints de sexe opposé, leur part étant passée de 29 % en 2002 à 18 % en 2011. Les mariages célébrés par une personne désignée sont devenus presque aussi nombreux, représentant 16 % des mariages en 2011. La part des mariages contractés devant un notaire s'établit quant à elle à 12 %. En ce qui concerne ces deux nouvelles catégories de célébrants, soulignons que jusqu'en 2006, les couples ont été plus nombreux à choisir de se marier devant un notaire qu'à opter pour une personne désignée. Les mariages célébrés par une personne désignée ont cependant connu une croissance beaucoup plus marquée par la suite. Il s'agit de la seule catégorie de mariages dont le nombre a augmenté en 2011 par rapport à l'année précédente.

Le choix du célébrant diffère chez les couples de même sexe. La part des mariages religieux est notamment beaucoup plus réduite chez ces derniers en raison des normes qui régissent le mariage dans certaines religions. En 2011, 21 % des mariages homosexuels ont été célébrés par un ministre du culte. Cependant, comme chez les couples de sexe opposé, les mariages devant un notaire ou une personne désignée sont devenus plus populaires au cours des dernières années. Les notaires comptent pour 27 % des célébrants des mariages de conjoints de même sexe en 2011 et les personnes désignées, pour 23 %. En 2004, l'année durant laquelle ces mariages ont été autorisés, leur part respective était de 13 % et 4 %. Quant aux greffiers, qui ont célébré plus de la moitié des mariages homosexuels en 2004 et 2005, leur part se situe à 28 % en 2011, à peine plus élevée que celle des notaires.

La prise en considération de l'état matrimonial des conjoints vient quelque peu relativiser l'importance des mariages civils, puisque les conjoints divorcés n'ont pas toujours la possibilité de se remarier religieusement. En 2011, chez les conjoints de sexe opposé, 63 % des mariages unissant deux célibataires ont été célébrés par un ministre du culte (données non illustrées). Cette part se réduit à 41 % lorsqu'un des deux conjoints a déjà été marié et à 32 % lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints. La nouvelle baisse de la part des mariages religieux, amorcée vers 2004, est toutefois généralisée. En 2002, 80 % des couples formés de deux célibataires avaient opté pour une cérémonie religieuse. C'était le cas de 60 % des couples comptant au moins un conjoint déjà marié et de 43 % de ceux dont les deux conjoints en étaient au moins à un second mariage.

Tableau 5.4

Mariages selon le type (religieux ou civil) et la catégorie du célébrant, Québec, 1969-2011

Année	Religieux		Civils		Total	Célébrants des mariages civils[1]		
						Greffier	Personne désignée	Notaire
	n	%	n	%	n	n		
Mariages de conjoints de sexe opposé								
1969	46 519	97,8	1 026	2,2	47 545	...	...	...
1970	47 732	96,2	1 875	3,8	49 607	...	...	...
1971	47 421	95,4	2 274	4,6	49 695	...	...	...
1972	51 135	94,8	2 832	5,2	53 967	...	...	...
1973	48 659	93,3	3 474	6,7	52 133	...	...	...
1974	47 462	91,5	4 428	8,5	51 890	...	...	...
1975	45 959	88,9	5 731	11,1	51 690	...	...	...
1976	43 926	86,2	7 035	13,8	50 961	...	...	...
1977	40 779	84,6	7 403	15,4	48 182	...	...	...
1978	38 422	83,2	7 767	16,8	46 189	...	...	...
1979	38 079	82,5	8 075	17,5	46 154	...	...	...
1980	36 534	81,5	8 315	18,5	44 849	...	...	...
1981	32 713	79,8	8 293	20,2	41 006	...	...	...
1982	30 004	78,2	8 356	21,8	38 360	...	...	...
1983	27 859	77,1	8 288	22,9	36 147	...	...	...
1984	28 394	75,9	9 022	24,1	37 416	...	...	...
1985	27 605	74,6	9 421	25,4	37 026	...	...	...
1986	24 462	73,9	8 646	26,1	33 108	...	...	...
1987	24 180	74,2	8 408	25,8	32 588	...	...	...
1988	24 440	73,0	9 029	27,0	33 469	...	...	...
1989	23 958	71,9	9 347	28,1	33 305	...	...	...
1990	23 042	71,9	9 017	28,1	32 059	...	...	...
1991	19 964	69,0	8 958	31,0	28 922	...	...	...
1992	17 655	68,4	8 166	31,6	25 821	...	...	...
1993	17 060	68,2	7 958	31,8	25 018	...	...	...
1994	17 691	70,8	7 293	29,2	24 984	...	...	...
1995	17 145	70,7	7 092	29,3	24 237	...	...	...
1996	16 881	70,4	7 082	29,6	23 963	...	...	...
1997	16 740	70,0	7 178	30,0	23 918	...	...	...
1998	16 074	70,1	6 866	29,9	22 940	...	...	...
1999	16 166	70,6	6 744	29,4	22 910	...	...	...
2000	17 387	69,8	7 524	30,2	24 911	...	...	...
2001	15 514	70,6	6 447	29,4	21 961	...	...	...
2002	15 514	70,6	6 472	29,4	21 986	6 454	3	15
2003	14 950	70,7	6 195	29,3	21 145	5 677	95	423
2004	14 461	68,8	6 573	31,2	21 034	5 147	432	994
2005	14 409	66,1	7 384	33,9	21 793	5 061	850	1 473
2006	13 474	63,2	7 861	36,8	21 335	4 562	1 392	1 907
2007	13 363	61,6	8 317	38,4	21 680	4 425	1 977	1 915
2008	13 084	60,6	8 521	39,4	21 605	4 091	2 351	2 079
2009	12 742	57,7	9 333	42,3	22 075	4 179	2 863	2 291
2010	12 542	55,3	10 142	44,7	22 684	4 223	3 273	2 646
2011p	12 080	53,9	10 320	46,1	22 400	4 029	3 672	2 619
Mariages de conjoints de même sexe								
2004	62	25,3	183	74,7	245	141	10	32
2005	98	21,7	353	78,3	451	246	40	67
2006	143	23,0	478	77,0	621	283	57	138
2007	131	28,1	336	71,9	467	181	56	99
2008	115	25,7	333	74,3	448	158	73	102
2009	140	27,3	373	72,7	513	127	119	127
2010	96	18,6	419	81,4	515	155	117	147
2011p	107	21,5	391	78,5	498	140	116	135

1. Depuis juin 2002, le célébrant d'un mariage civil peut être un greffier ou un greffier adjoint de la Cour supérieure désigné à cette fin, certains notaires ou toute personne désignée par le ministre de la Justice. Une personne désignée peut être un maire ou un autre représentant ou fonctionnaire municipal; elle peut aussi n'appartenir à aucun de ces groupes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Près de 30 % des couples qui se sont mariés en 2011 comptent au moins un conjoint né à l'étranger

Les couples formés d'au moins une personne née à l'extérieur du Canada comptent pour 28 % des mariages de conjoints de sexe opposé célébrés en 2011 : 13 % unissent deux conjoints nés à l'étranger et 15 % unissent un Canadien de naissance avec un conjoint né à l'étranger (tableau 5.5a). Parmi ces derniers, on retrouve un peu plus d'unions entre une femme née au Canada et un homme né à l'étranger (8 %) que l'inverse (7 %). La France et les États-Unis sont les deux pays de naissance les plus représentés en ce qui concerne les mariages entre un Canadien de naissance et un conjoint né à l'étranger.

Les mariages entre conjoints de même sexe unissent plus souvent des couples formés d'au moins un conjoint né à l'extérieur du Canada (tableau 5.5b). En 2011, ce fut le cas de 39 % d'entre eux, 23 % ayant uni un conjoint né à l'étranger avec un Canadien de naissance et 16 %, deux conjoints nés à l'étranger. On observe toutefois une différence importante entre les couples féminins et les couples masculins. Tandis que 28 % des couples féminins qui se sont mariés en 2011 comptent au moins une conjointe née à l'étranger, c'est le cas de la moitié des couples masculins (données non illustrées). Tant chez les hommes que chez les femmes, les États-Unis, le Mexique et la France sont les pays d'origine qui reviennent le plus souvent.

Les divorces : fin de la série chronologique

Les dernières données disponibles sur les divorces sont celles de l'année 2008. Le fichier de données sur les divorces était produit par Statistique Canada à partir des données recueillies par le Bureau d'enregistrement des actions en divorce du ministère de la Justice du Canada. Statistique Canada a toutefois annoncé sa décision d'en cesser la production pour les années ultérieures. Une analyse des tendances de divortialité au Québec jusqu'en 2008 est parue dans l'édition 2011 du *Bilan démographique du Québec*, disponible sur le site Web de l'Institut.

Tableau 5.5a
Mariages de conjoints de sexe opposé selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 1990-2011

	Deux nés au Canada		Femme née au Canada et homme né à l'étranger		Homme né au Canada et femme née à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n	%	n
1990	25 158	78,5	2 460	7,7	1 424	4,4	3 017	9,4	32 059
1991	22 221	76,8	2 272	7,9	1 313	4,5	3 115	10,8	28 922
1992	19 756	76,5	1 978	7,7	1 183	4,6	2 904	11,2	25 821
1993	19 130	76,5	1 964	7,8	1 150	4,6	2 774	11,1	25 018
1994	19 207	76,9	1 916	7,7	1 170	4,7	2 692	10,8	24 984
1995	18 569	76,6	1 821	7,5	1 180	4,9	2 667	11,0	24 237
1996	18 447	77,0	1 837	7,7	1 144	4,8	2 534	10,6	23 963
1997	17 853	74,6	1 883	7,9	1 251	5,2	2 931	12,3	23 918
1998	16 760	73,1	1 958	8,5	1 245	5,4	2 977	13,0	22 940
1999	16 771	73,2	2 038	8,9	1 282	5,6	2 820	12,3	22 910
2000	18 645	74,8	2 077	8,3	1 351	5,4	2 839	11,4	24 911
2001	16 115	73,4	1 964	8,9	1 221	5,6	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	1 946	8,9	1 407	6,4	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	1 797	8,5	1 284	6,1	2 702	12,8	21 145
2004	15 350	73,0	1 749	8,3	1 265	6,0	2 670	12,7	21 034
2005	15 965	73,3	1 792	8,2	1 322	6,1	2 714	12,5	21 793
2006	15 444	72,4	1 777	8,3	1 293	6,1	2 821	13,2	21 335
2007	15 856	73,1	1 805	8,3	1 403	6,5	2 615	12,1	21 680
2008	15 634	72,4	1 797	8,3	1 404	6,5	2 770	12,8	21 605
2009	15 626	70,8	1 974	8,9	1 480	6,7	2 995	13,6	22 075
2010	16 241	71,6	2 011	8,9	1 471	6,5	2 961	13,1	22 684
2011p	16 068	71,7	1 888	8,4	1 460	6,5	2 983	13,3	22 400

Tableau 5.5b
Mariages de conjoints de même sexe selon le lieu de naissance des conjoints, Québec, 2004-2011

	Deux nés au Canada		Un né au Canada et un né à l'étranger		Deux nés à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2004	164	66,9	45	18,4	36	14,7	245
2005	259	57,4	101	22,4	91	20,2	451
2006	335	53,9	131	21,1	156	25,1	622
2007	266	57,0	109	23,3	92	19,7	467
2008	229	51,1	113	25,2	106	23,7	448
2009	304	59,3	119	23,2	90	17,5	513
2010	314	61,0	120	23,3	81	15,7	515
2011p	306	61,4	113	22,7	79	15,9	498

Note : Lorsque le lieu de naissance des deux conjoints est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu. On compte chaque année entre 15 et 80 mariages dont le lieu de naissance d'au moins un conjoint est inconnu, sauf en 1991, 1992 et 1993, années qui en comptent respectivement 240, 450 et 500.

Source : Institut de la statistique du Québec.

La situation conjugale des Québécois en 2011

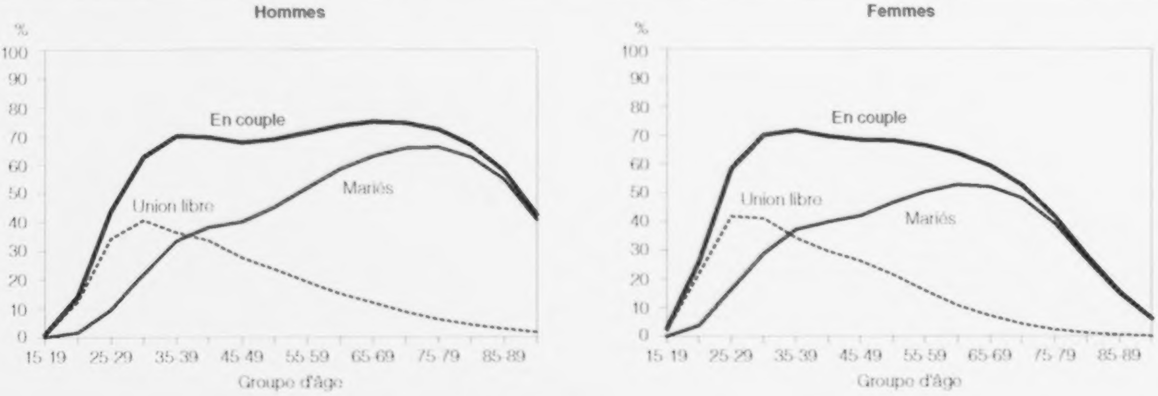
L'union libre est plus populaire que le mariage chez les moins de 35 ans

L'importante baisse de la nuptialité légale qu'a connue le Québec au cours des dernières décennies est associée à une diffusion large et rapide de l'union libre. Dans ce contexte, il devient pertinent de s'intéresser à la situation « de fait » et non seulement aux unions légalisées pour avoir un portrait plus complet de la situation conjugale de la population. Les recensements nous permettent de dresser un tel portrait. La situation lors du plus récent recensement, celui de 2011, apparaît dans le tableau 5.7 et dans la figure 5.6.

En 2011, 58 % des hommes âgés de 15 ans et plus et 55 % des femmes vivaient en couple au Québec, que ce soit en étant marié ou en union libre. Ces proportions varient évidemment selon l'âge. Pour plusieurs, la vie conjugale débute dans la vingtaine ou la trentaine, d'où une proportion de personnes en couple, hommes comme femmes, qui augmente graduellement jusqu'à la fin de la trentaine. Entre 35 et 39 ans, 72 % des femmes et 70 % des hommes vivent avec un conjoint en 2011. Les femmes amorcent généralement leur vie conjugale plus tôt que les hommes, ce qui explique qu'elles soient un peu plus fréquemment en couple jusqu'à cet âge. Par la suite, la part des femmes en couple se réduit cependant beaucoup plus rapidement que celle des hommes. Chez les 65-69 ans, 75 % des hommes vivent en couple, comparativement à 60 % des femmes. Chez les 75-79 ans, ces proportions sont respectivement de 72 % et 42 %. Une mortalité plus élevée chez les hommes, la propension plus élevée de ceux-ci à se remettre en couple après une rupture et l'écart d'âge entre les conjoints explique cette différence.

Les données par type d'union montrent que les personnes mariées sont globalement plus nombreuses que les partenaires en union libre en 2011. Parmi l'ensemble des hommes âgés de 15 ans et plus, 36 % sont mariés et 22 % vivent en union libre. Chez les femmes, ces proportions sont de 34 % et 20 % respectivement. Là encore, des différences importantes apparaissent lorsque l'on tient compte de l'âge, l'union libre étant le mode de vie privilégié des jeunes couples. En 2011, il est en effet plus fréquent de vivre en union libre que d'être marié avec son conjoint chez les femmes âgées de moins de 35 ans et chez les hommes de moins de 40 ans. Si l'importance de l'union libre diminue au profit du mariage chez les plus âgés, c'est notamment parce qu'une partie des couples en union libre finit par se marier avec le temps. Mais aussi, les personnes plus âgées se sont souvent mises en couple à une époque où l'union libre était encore peu répandue.

Figure 5.6
Proportion de la population vivant en couple selon le type d'union, le groupe d'âge et le sexe, Québec, 2011



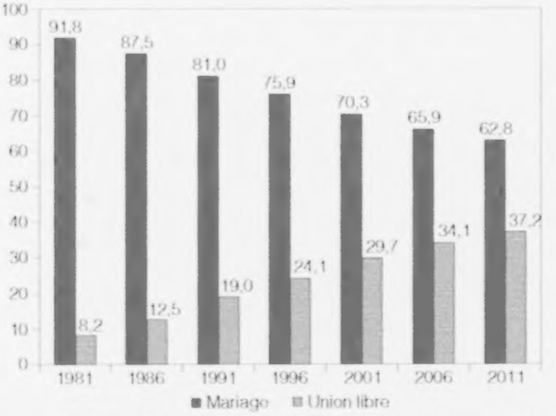
Note : En couple avec une personne du sexe opposé ou du même sexe.
Source : Tableau 5.7.

De plus en plus de conjoints en union libre dans tous les groupes d'âge

La progression de l'union libre au cours des dernières décennies, parallèlement à la baisse de la nuptialité légale, apparaît à la figure 5.7. Celle-ci illustre l'évolution, entre 1981 et 2011, de la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes vivant en couple. Les hommes et les femmes sont ici regroupés, mais la tendance est la même chez les deux sexes. En 1981, seulement 8% des personnes vivant en couple n'étaient pas mariées avec leur conjoint. Cette part s'est élevée à 19% en 1991, à 30% en 2001 et se situe à 37% en 2011.

Si l'union libre demeure surtout populaire chez les jeunes couples, elle progresse dans tous les groupes d'âge, comme le montre la figure 5.8. Par exemple, entre 1981 et 2011, la part des conjoints en union libre parmi l'ensemble des personnes en couple est passée de 8% à 62% chez les 30-34 ans. Chez les 45-49 ans, elle s'est élevée de 3% à 40% au cours de cette période. La hausse est également non négligeable chez les 60-64 ans : dans ce groupe d'âge, près d'une personne en couple sur cinq (19%) vit en union libre en 2011, comparativement à 2% en 1981.

Figure 5.7
Part des personnes mariées et en union libre parmi les personnes vivant en couple[1], Québec, 1981 à 2011



Note : De 1981 à 1991 : données-échantillons (20%); de 1996 à 2011 : données intégrales (100%).

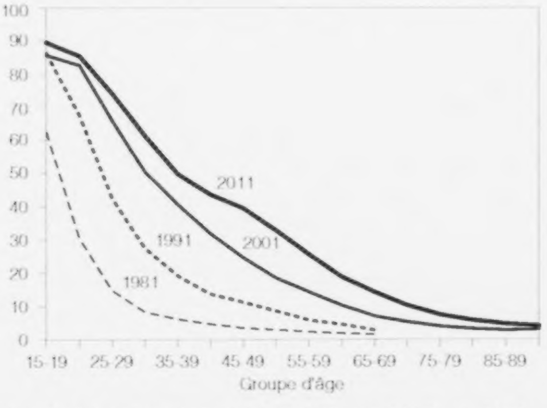
1. À partir de 2001, les conjoints de même sexe ont pu être inclus parmi les partenaires en union libre et, à partir de 2006, avec les conjoints mariés.

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada.

Les aînés vivent en couple plus longtemps, mais la vie à deux est en baisse chez les plus jeunes

Malgré la montée importante de l'union libre, les Québécois sont proportionnellement moins nombreux à vivre en couple en 2011 qu'au début des années 1980. Il faut en conclure que la baisse de la nuptialité légale s'accompagne d'une baisse plus générale de la propension à cohabiter avec un conjoint. De fait, depuis le début des années 1980, de moins en moins d'hommes et de femmes vivent en couple, sauf dans les groupes d'âge les plus avancés (figure 5.9). Par exemple, 63% des hommes âgés de 25 à 29 ans vivaient en couple en 1981, une part qui baisse à 44% en 2011. Chez les femmes de ce groupe d'âge, la proportion s'est réduite de 71% à 59% au cours de cette période. Chez les 40-44 ans, les proportions sont passées de 82% à 69% chez les hommes et de 77% à 70% chez les femmes. Plusieurs facteurs ont pu contribuer à cette évolution, dont une formation plus tardive des couples, une plus grande instabilité conjugale et une baisse de la propension à se remettre en couple après une rupture ou le décès d'un conjoint. Notons toutefois que si la propension à vivre en couple s'est réduite de façon assez prononcée au cours des décennies 1981-1991 et 1991-2001,

Figure 5.8
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, selon le groupe d'âge, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011



Note : En 1981 et 1991, le groupe des 65-69 ans englobe l'ensemble des 65 ans et plus. En 2001, les conjoints de même sexe sont inclus parmi les partenaires en union libre. En 2011, ils peuvent aussi être inclus parmi les mariés.

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada.

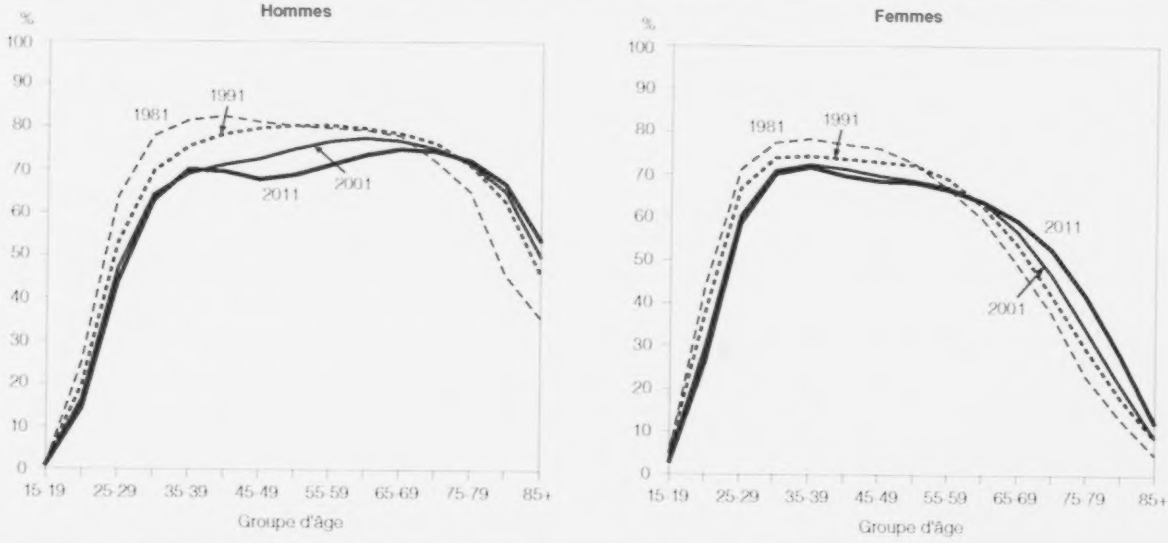
la baisse a ralenti entre 2001 et 2011, sauf chez les hommes de 45 à 69 ans. De ce fait, le profil conjugal des hommes et des femmes dans cette tranche d'âge tend à converger. Les hommes demeurent un peu plus souvent en couple que les femmes, mais l'écart s'est grandement réduit.

Si les aînés vivent quant à eux plus fréquemment en couple qu'auparavant, c'est principalement en raison d'une baisse de la mortalité qui reporte le veuvage à des âges de plus en plus avancés. Comme les femmes sont souvent en couple avec un conjoint plus âgé, cette évolution se remarque dès 60 ans chez les femmes, mais à partir de 70 ans chez les hommes. Si on considère à titre illustratif les 80-84 ans, les proportions de personnes en couple sont passées de 46% à 67% chez les hommes et de 13% à 28% chez les femmes au cours des 30 dernières années.

L'union libre demeure beaucoup plus fréquente au Québec que dans le reste du Canada

Les comportements des Québécois en matière de conjugalité se distinguent de ceux observés dans le reste du Canada. En ce qui concerne d'abord la propension à vivre en couple, la figure 5.10 montre que les Québécois amorcent leur vie conjugale un peu plus rapidement que leurs homologues du reste du Canada. Si, en 2011, 44% des hommes et 59% des femmes âgés de 25 à 29 ans vivent en couple au Québec, c'est respectivement le cas de 39% et 51% de ceux qui résident ailleurs au Canada. Après 35 ans, ces derniers vivent cependant plus souvent avec un conjoint que les Québécois. Entre 40 et 44 ans, 74% des hommes sont en couple dans le reste du Canada, comparativement à 69% au Québec. Un écart semblable s'observe chez les femmes.

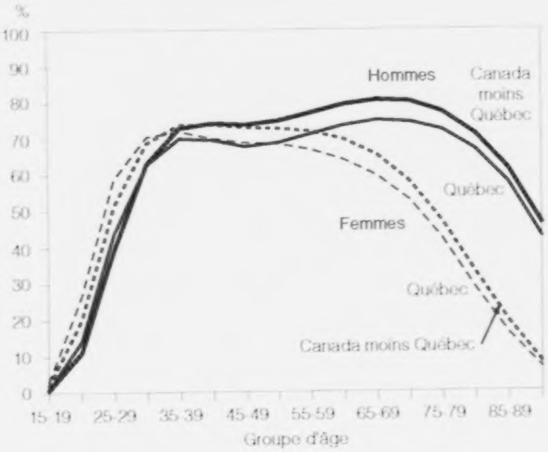
Figure 5.9
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec, 1981, 1991, 2001 et 2011



Note : En 1981 : données-échantillon 20% pour les moins de 65 ans et données-échantillon 2% pour les 65 ans et plus.
En 1991 : données-échantillon 20%. En 2001 et 2011 : données intégrales 100%.
En 2001, les conjoints de même sexe sont inclus parmi les partenaires en union libre. En 2011, ils peuvent aussi être inclus parmi les mariés.

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada.

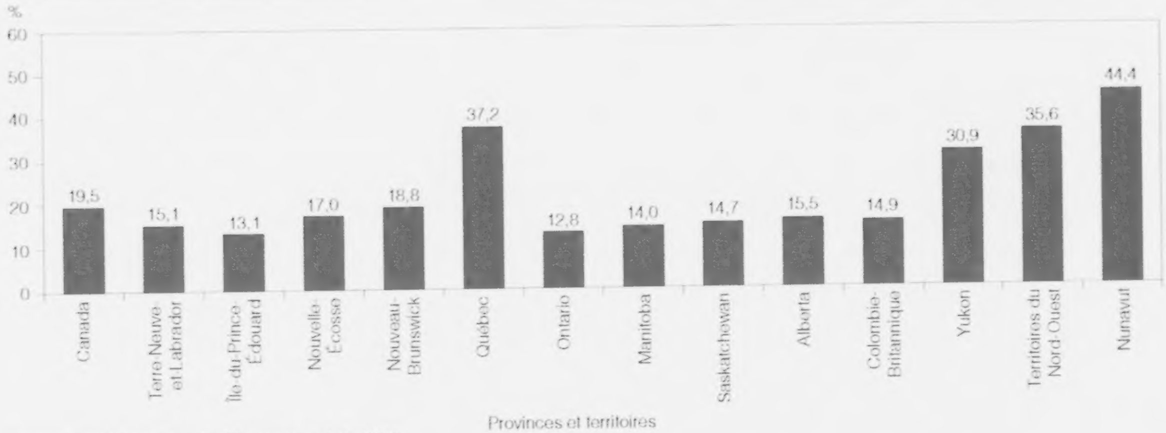
Figure 5.10
Part des personnes en couple (mariées ou en union libre) selon le groupe d'âge et le sexe, Québec et Canada moins le Québec, 2011



Note : En couple avec une personne du sexe opposé ou du même sexe.
Source : Statistique Canada, Recensement de 2011.

La différence la plus marquée entre le Québec et le reste du Canada concerne cependant la fréquence de l'union libre. Bien que ce type d'union soit en hausse partout, il demeure beaucoup plus largement répandu au Québec que dans le reste du Canada. En 2011, 37 % des personnes en couple vivent en union libre au Québec, comparativement à 20 % dans l'ensemble du Canada. Les données détaillées par province et territoire précisent que la fréquence de l'union libre au Québec se compare avec celle observée dans les trois territoires, mais qu'elle contraste grandement avec celle enregistrée dans les autres provinces (figure 5.11). De fait, seul le Nunavut affiche une fréquence d'union libre plus élevée (44 %) que le Québec. Les Territoires du Nord-Ouest suivent le Québec de près avec 36 %, puis vient le Yukon avec 31 %. Dans les provinces, à l'exception du Québec, c'est le Nouveau-Brunswick qui présente la plus forte proportion de personnes en union libre parmi celles vivant en couple, mais cette proportion est de seulement 19 %. La part des unions libres est à son plus bas en Ontario et sur l'Île-du-Prince-Édouard, soit de 13 %.

Figure 5.11
Part des personnes en union libre parmi les personnes vivant en couple, Québec, Canada, provinces et territoires, 2011



Source : Statistique Canada, Recensement de 2011.

Pour en savoir plus

Les données portant sur les mariages et la nuptialité au Québec sont mises à jour tout au long de l'année sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec. Des tableaux présentent notamment des données sur la langue maternelle et la scolarité des époux. Quelques tableaux présentent des données par région.

Tableau 5.6
Taux de nuptialité des célibataires selon le groupe d'âge, indice synthétique de nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1971-2011

Sexe et année	Groupe d'âge							Indice synthétique de nuptialité	Âge moyen
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
	pour 1 000								
Hommes									
1971	4,9	96,5	49,3	13,3	5,0	2,7	1,5	865,8	25,56
1976	5,8	79,1	42,5	11,6	4,9	2,4	1,4	739,1	25,58
1981	2,4	53,2	36,9	11,0	3,5	1,4	0,9	546,7	26,03
1986	1,4	31,5	33,7	11,4	3,7	1,4	0,8	419,4	27,04
1991	1,3	22,5	32,7	13,4	4,5	1,6	0,7	383,9	27,83
1996	1,0	13,5	29,0	14,5	5,6	2,1	0,9	332,6	29,02
1997	0,8	12,4	28,4	15,6	6,3	2,3	0,9	333,5	29,34
1998	0,7	11,5	27,3	15,3	6,4	2,5	1,0	323,6	29,54
1999	0,6	11,0	26,6	16,5	6,6	2,7	1,2	326,1	29,80
2000	0,6	10,3	26,6	18,0	8,1	3,3	1,4	342,5	30,27
2001	0,7	8,6	23,9	16,6	7,3	3,0	1,4	306,9	30,40
2002	0,6	8,4	23,4	16,6	7,6	3,2	1,6	306,6	30,62
2003	0,4	7,5	20,9	16,9	7,8	3,4	1,6	292,5	30,97
2004	0,5	6,6	19,8	16,2	8,1	3,8	1,9	284,4	31,34
2005	0,5	6,4	19,5	16,5	9,5	4,4	2,2	295,3	31,77
2006	0,5	6,5	18,1	16,7	9,1	4,7	2,4	289,7	31,92
2007	0,6	6,2	17,9	16,3	9,5	4,9	2,7	291,0	32,13
2008	0,5	6,3	17,5	16,7	9,8	5,0	2,7	292,6	32,17
2009	0,5	6,3	17,4	16,3	9,3	5,3	2,9	290,5	32,25
2010	0,5	6,4	17,6	15,9	9,7	5,6	3,1	294,6	32,37
2011p	0,5	5,9	16,4	15,5	9,6	6,0	3,3	286,2	32,68
Femmes									
1971	30,1	99,0	24,9	7,6	3,5	1,9	1,2	840,3	23,47
1976	30,6	80,4	23,7	7,3	3,3	1,8	1,1	740,4	23,52
1981	15,5	62,8	22,9	6,7	2,1	1,3	0,7	560,4	24,09
1986	7,9	47,5	24,6	7,0	2,5	1,2	0,7	456,4	25,02
1991	6,0	37,0	28,5	9,1	3,3	1,1	0,6	428,0	25,92
1996	3,1	24,6	28,6	10,6	3,9	1,6	0,8	365,6	27,18
1997	3,1	22,6	29,0	11,3	4,4	1,7	0,8	364,9	27,49
1998	2,7	20,7	28,5	11,7	4,4	2,0	0,8	354,3	27,73
1999	2,4	19,9	29,1	12,4	4,7	2,1	0,8	356,7	27,94
2000	2,3	18,9	30,0	14,3	5,8	2,6	1,3	376,1	28,51
2001	2,2	15,9	26,7	13,8	5,1	2,2	1,1	334,7	28,63
2002	2,1	15,1	26,6	13,8	5,4	2,4	1,3	333,3	28,82
2003	1,7	13,6	24,7	14,3	5,7	2,5	1,2	318,0	29,14
2004	1,5	12,2	23,6	14,1	5,9	3,0	1,4	308,9	29,56
2005	1,7	11,8	23,2	14,8	7,2	3,5	1,6	318,9	29,92
2006	1,6	11,4	22,1	15,2	7,2	3,6	1,9	314,9	30,15
2007	1,6	11,3	22,1	15,1	7,6	3,9	1,9	316,9	30,29
2008	1,5	11,4	21,7	15,0	7,5	3,9	2,1	315,5	30,30
2009	1,5	11,3	21,8	14,8	7,9	4,1	2,3	317,8	30,43
2010	1,5	11,0	21,8	14,9	8,5	4,3	2,7	323,3	30,70
2011p	1,4	10,1	20,9	15,0	8,2	4,9	2,8	316,7	31,02

Note : Les mariages de conjoints de même sexe sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.7
Population de 15 ans et plus selon la situation conjugale et le groupe d'âge, par sexe, Québec, 2011

Sexe et groupe d'âge	Vivant avec un conjoint[1]			Ne vivant pas avec un conjoint					Total
	Marié	Union libre	Total	Célibataire	Séparé	Divorcé	Veuf	Total	
	n								
Sexes réunis									
15 et plus	2 353 770	1 391 550	3 745 320	1 942 090	105 190	463 835	387 950	2 899 065	6 644 375
15-19	960	8 520	9 480	482 075	55	120	245	482 495	491 980
20-24	14 020	84 910	98 930	386 715	930	830	1 775	390 250	489 190
25-29	64 250	187 030	251 280	232 285	2 800	3 155	1 150	239 390	490 670
30-34	135 685	218 010	353 695	161 865	5 860	8 950	1 075	177 750	531 445
35-39	176 680	176 695	353 375	116 950	8 640	17 805	1 455	144 850	498 230
40-44	203 870	158 915	362 785	111 855	11 285	32 090	2 790	158 020	520 810
45-49	256 375	168 605	424 980	124 050	14 205	55 025	5 315	198 595	623 575
50-54	298 100	146 600	444 700	106 400	14 095	73 830	9 680	204 005	648 695
55-59	296 410	102 405	398 815	72 425	12 470	79 015	16 555	180 465	579 280
60-64	285 030	66 570	351 600	48 180	10 725	75 395	26 940	161 240	512 830
65-69	231 145	38 700	269 845	31 050	8 665	55 540	38 110	133 365	403 210
70-74	164 325	18 880	183 205	21 195	6 265	31 800	49 300	108 560	291 755
75-79	118 610	9 555	128 165	17 270	4 725	17 865	64 330	104 190	232 355
80-84	71 965	4 425	76 390	14 400	2 800	8 700	74 135	100 035	176 420
85-89	29 050	1 430	30 480	9 430	1 285	2 960	59 160	72 835	103 310
90 et plus	7 295	310	7 605	5 940	390	765	35 930	43 025	50 630
Hommes									
15 et plus	1 177 720	697 695	1 875 415	1 045 540	46 470	188 265	77 430	1 357 705	3 233 120
15-19	285	2 095	2 380	247 370	25	60	125	247 580	249 960
20-24	4 075	30 910	34 985	210 255	295	295	1 015	211 860	246 850
25-29	23 435	84 050	107 485	135 465	950	1 105	695	138 215	245 700
30-34	58 280	107 930	166 210	92 985	2 155	3 085	555	98 780	264 985
35-39	83 550	91 065	174 615	64 735	3 330	6 410	515	74 990	249 610
40-44	99 810	81 560	181 370	61 950	4 640	12 280	875	79 745	261 120
45-49	124 545	86 080	210 625	70 830	6 125	22 185	1 550	100 690	311 320
50-54	144 770	75 625	220 395	60 270	6 355	31 145	2 530	100 300	320 695
55-59	147 835	54 905	202 740	39 645	5 780	33 170	3 955	82 550	285 295
60-64	146 225	37 840	184 065	24 440	5 070	31 155	5 940	66 605	250 675
65-69	122 065	23 345	145 410	14 355	4 030	22 620	7 895	48 900	194 305
70-74	89 130	11 850	100 980	9 020	3 035	13 085	9 715	34 855	135 830
75-79	67 060	6 285	73 345	6 415	2 360	7 170	12 390	28 335	101 675
80-84	43 170	2 980	46 150	4 500	1 435	3 305	13 780	23 020	69 170
85-89	18 565	960	19 525	2 345	690	980	10 345	14 360	33 885
90 et plus	4 925	210	5 135	960	190	200	5 565	6 915	12 055
Femmes									
15 et plus	1 176 050	693 850	1 869 900	896 550	58 725	275 570	310 520	1 541 365	3 411 260
15-19	680	6 425	7 105	234 705	30	60	125	234 920	242 020
20-24	9 945	54 000	63 945	176 465	635	535	760	178 395	242 340
25-29	40 815	102 975	143 790	96 825	1 850	2 050	455	101 180	244 970
30-34	77 405	110 080	187 485	68 880	3 705	5 865	525	78 975	266 460
35-39	93 125	85 630	178 755	52 220	5 305	11 390	945	69 860	248 615
40-44	104 060	77 355	181 415	49 905	6 645	19 810	1 920	78 280	259 690
45-49	131 825	82 520	214 345	53 220	8 080	32 835	3 765	97 900	312 250
50-54	153 330	70 970	224 300	46 130	7 735	42 685	7 145	103 695	327 995
55-59	148 575	47 500	196 075	32 780	6 685	45 840	12 600	97 905	293 990
60-64	138 805	28 725	167 530	23 735	5 655	44 240	21 000	94 630	262 155
65-69	109 080	15 360	124 440	16 700	4 635	32 920	30 215	84 470	208 905
70-74	75 195	7 030	82 225	12 175	3 230	18 715	39 585	73 705	155 925
75-79	51 545	3 275	54 820	10 855	2 365	10 695	51 940	75 855	130 680
80-84	28 800	1 445	30 245	9 905	1 365	5 385	60 355	77 010	107 250
85-89	10 485	470	10 955	7 080	595	1 975	48 825	58 475	69 425
90 et plus	2 370	100	2 470	4 980	200	570	30 360	36 110	38 575

1. En couple avec une personne du sexe opposé ou du même sexe.
Note : L'arrondissement des données peut entraîner des écarts mineurs entre le total et la somme des parties.
Source : Statistique Canada, Recensement de 2011.

Chapitre 6

Les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec : mesure et analyse à partir des données des recensements de 1996, 2001 et 2006

Martine St-Amour et Chantal Girard[1]

La fécondité est une composante importante de la croissance des populations. Au Québec, l'enregistrement des naissances est exhaustif. Le Registre des événements démographiques, tenu par l'Institut de la statistique du Québec, en assure la compilation continue, ce qui permet un suivi précis avec très peu de décalage dans le temps des tendances générales en matière de fécondité (voir le chapitre 2 du présent document). L'utilisation des données du fichier des naissances présente toutefois des inconvénients si l'on cherche à comparer la fécondité de différents groupes sociodémographiques. Une solution de rechange intéressante consiste à recourir aux données de recensement dans le cadre d'analyses comparatives, en appliquant la *méthode du décompte des enfants au foyer*. Les concepts de base et certains avantages de cette méthode sont exposés dans ce chapitre. Cette méthode est ensuite exploitée pour étudier la fécondité selon la langue maternelle au Québec. Des chercheurs ont déjà comparé la fécondité des Québécoises de langue maternelle française, anglaise ou autre à partir des recensements (Lachapelle et Henripin, 1980; Lachapelle, 1988; Marmen et Corbeil, 2004; Corbeil, Chavez et Pereira, 2010; Lachapelle et Lepage, 2011). L'analyse est ici élargie pour distinguer, parmi les femmes de langue autre, celles dont la langue est d'origine autochtone de celles dont la langue est d'origine étrangère. Afin d'apporter un éclairage supplémentaire, la fécondité selon le statut d'immigrante est également abordée, car indissociable des écarts observés entre les groupes linguistiques. Le lieu de résidence au Québec – île de Montréal, couronne de Montréal ou reste du Québec – est finalement pris en compte. Les microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006 sont utilisées[2].

1. Les auteures remercient Réjean Lachapelle, Normand Thibault, Sylvie Rheault et Frédéric F. Payeur pour leurs commentaires sur les versions préliminaires de ce texte.

2. L'exploitation des données a été faite par l'Institut de la statistique du Québec au laboratoire informatique du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales – antenne de l'Université Laval. Les auteures remercient Stéphane Crespo pour sa contribution à l'élaboration du fichier de données.

Considérations méthodologiques

Comparer la fécondité selon les caractéristiques de la mère : les sources de données

Mesurer la fécondité consiste à mettre en relation les naissances d'une période avec les effectifs de femmes susceptibles d'avoir eu ces enfants (voir l'encadré *Les mesures de la fécondité* à la page suivante). Si l'on veut comparer la fécondité de différents groupes de femmes, on doit disposer 1) du nombre de naissances réparties selon les caractéristiques de la mère et 2) du nombre de femmes d'âge fécond réparties selon les mêmes caractéristiques. Ce sont les recensements qui nous fournissent les effectifs de femmes détaillés par catégories sociodémographiques[3]. En ce qui concerne la répartition des nouveau-nés, le fichier des naissances du Registre des événements démographiques nous renseigne sur quelques caractéristiques sociodémographiques des mères, dont la langue maternelle[4]. Ces données ne sont toutefois pas pleinement compatibles avec celles tirées des recensements, d'où certaines difficultés et incohérences au moment de calculer les taux et indices de fécondité en combinant ces deux sources de données.

Deux principales causes d'incompatibilité entre les recensements et le fichier des naissances peuvent être mentionnées en ce qui a trait à la langue maternelle. Premièrement, la réponse à la question sur la langue maternelle peut varier d'une source à l'autre en raison du contexte différent dans lequel les formulaires sont remplis. Les bulletins de naissance sont généralement complétés en milieu hospitalier ou en maison de naissance, souvent par un membre du personnel. Les recensements sont plutôt remplis à la maison par une personne désignée dans le ménage. Les femmes ayant plus d'une langue maternelle ou s'exprimant dans une langue différente de leur langue maternelle sont particulièrement susceptibles d'être associées à un groupe linguistique différent d'une source à l'autre. On peut notamment penser que les langues autres que le français ou l'anglais sont davantage déclarées au recensement que sur les bulletins de naissance.

Deuxièmement, des risques d'inadéquation découlent du fait que la question sur la langue maternelle reste parfois sans réponse sur les bulletins de naissance[5]. L'utilisation des données manquantes est problématique, puisqu'il est probable que les femmes n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle soient surreprésentées parmi celles dont la réponse est manquante. À défaut de connaître l'ampleur d'une telle surreprésentation, on répartit généralement les valeurs manquantes au prorata des connues. Ce faisant, on attribue la majorité des cas manquants au groupe linguistique majoritaire, en l'occurrence le français, possiblement au détriment des groupes minoritaires. La fécondité de ces derniers pourrait s'en trouver sous-estimée[6].

En raison de ces problèmes d'adéquation[7], le recours à la *méthode du décompte des enfants au foyer* apparaît des plus intéressants, puisque celle-ci permet d'estimer la fécondité par sous-groupes à partir des seules données de recensement. On s'assure ainsi d'une plus grande cohérence entre les éléments entrant dans le calcul des taux et indices de fécondité. La *méthode du décompte des enfants au foyer* est une méthode indirecte d'estimation de la fécondité, puisqu'elle repose non

3. Lorsque l'on s'intéresse à la fécondité de l'ensemble des femmes, on utilise au dénominateur des taux les estimations annuelles de population, produites à partir des comptes des recensements corrigés du sous dénombrement net. Ces estimations ne sont pas produites pour les différents sous groupes de population.

4. Les bulletins de naissance comportent aussi une question sur l'état matrimonial légal, la situation de couple, le lieu de naissance, la langue d'usage à la maison et la scolarité.

5. L'information sur la langue maternelle de la mère est manquante dans environ 3 % des bulletins de naissance.

6. L'ajout de quelques dizaines ou même centaines de naissances aura un effet assez minime sur les taux de fécondité du groupe francophone en raison de sa taille importante. En revanche, dans le cas des groupes aux effectifs réduits, la perte de quelques naissances peut mener à une sous estimation non négligeable des taux.

7. On pourrait également mentionner le fait que le taux de couverture des deux sources de données diffère : tandis que les naissances font l'objet d'une compilation exhaustive, les effectifs de femmes tirés des recensements sont affectés d'un sous-dénombrement net. De plus, jusqu'au milieu des années 1990, les réponses multiples à la question sur la langue maternelle n'étaient pas traitées de la même façon dans les deux sources de données. Dans le fichier des naissances, seule la réponse « Français et anglais » était codifiée. Les recensements étaient plus détaillés et considéraient aussi les réponses « Français et autre langue que l'anglais», « Anglais et autre langue que le français » et « Français, anglais et autre ». Ces dernières ont été ajoutées dans le fichier des naissances en 1996.

pas sur des déclarations officielles des naissances, mais sur une estimation du nombre d'enfants que les femmes ont eus au cours d'une courte période précédant un recensement (Cho, 1986; Desplanques, 1993; Abbasi-Shavazi, 1997). Pour obtenir ce nombre, on utilise l'information sur le lien entre les membres des familles de recensement, qui permet d'associer chaque jeune enfant avec la femme la plus susceptible d'en être la mère[8]. Lorsque la mortalité infantile est faible et que la plupart des jeunes enfants résident avec leur mère, comme au Québec, le compte d'enfants par femme ainsi obtenu se rapproche grandement du nombre d'enfants auquel les femmes recensées ont réellement donné naissance au cours de la période considérée. Partant de là, il est possible d'obtenir des estimations de la fécondité selon les caractéristiques compilées par les recensements (Bélanger et Gilbert, 2003; Caron-Malenfant et Bélanger, 2006). Les estimations seront d'autant meilleures que les caractéristiques étudiées ne changent pas dans le temps, comme la langue maternelle[9] ou le pays de naissance.

Il ressort de l'application de la *méthode du décompte des enfants au foyer* aux recensements de 1996, 2001 et 2006 (précisions sur le traitement des données dans la section suivante) que les naissances attribuées aux femmes n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle sont plus nombreuses lorsqu'elles sont compilées à partir des recensements qu'à partir du fichier des naissances (données non illustrées). Ceci tend à appuyer l'hypothèse voulant que le contexte dans lequel les personnes déclarent leur langue maternelle puisse influencer la réponse. Il semblerait en effet que des enfants dont la mère a déclaré une langue maternelle différente du français et de l'anglais lors des recensements soient parfois identifiés comme des naissances de mères de langue maternelle française ou anglaise dans le fichier des naissances. Il en découle qu'on obtiendra un meilleur arrimage entre la répartition des enfants et la composition linguistique des femmes d'âge fécond en utilisant le compte d'enfants extrait des recensements.

Les mesures de la fécondité

Taux de fécondité par groupe d'âge

Nombre de naissances selon le groupe d'âge de la mère divisé par la population féminine du même groupe d'âge. Exprime le nombre d'enfants nés pour 1 000 femmes d'un groupe d'âge donné.

Indice synthétique de fécondité

Somme des taux de fécondité par groupe d'âge pondérés par l'amplitude du groupe d'âge. S'interprète comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait un groupe de femmes si les taux de fécondité par âge de la période demeuraient constants.

Âge moyen à la maternité

Âge moyen du calendrier de la fécondité d'un groupe de femmes si les taux de fécondité par âge de la période demeuraient constants.

8. Les recensements ont déjà compris une question directe sur le nombre d'enfants nés vivants pour les femmes âgées de 15 ans et plus. Cette question, qui revenait tous les 10 ans, a toutefois été posée pour la dernière fois en 1991.

9. La langue maternelle est définie au recensement comme la première langue apprise durant l'enfance et encore comprise. Selon cette définition, des personnes peuvent changer de groupes de langue maternelle si elles ont cessé de comprendre la première langue qu'elles ont apprise dans leur enfance. La langue maternelle est néanmoins une caractéristique immuable pour la grande majorité des gens.

Estimer la fécondité à partir des recensements : le traitement des données et les biais potentiels

Les taux et indices de fécondité présentés ci-après ont été obtenus à partir des microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006. Les données ont été restreintes à la population recensée en logement privé et excluent les résidents non permanents, par exemple les travailleurs temporaires et les étudiants étrangers[10]. Nous avons estimé la fécondité annuelle moyenne au cours des périodes de cinq ans précédant chacun de ces recensements. Par exemple, les taux calculés à partir du Recensement de 2006 couvrent la période 2001-2006. Nous avons utilisé au dénominateur des taux le nombre de femmes d'âge fécond (15-49 ans) présentes au Québec lors des recensements, soit à la fin de chaque période d'observation. La fécondité des femmes décédées ou ayant quitté le Québec en cours de période n'est donc pas considérée. Le nombre de naissances utilisé au numérateur a été obtenu en comptabilisant le nombre d'enfants de 0-4 ans associés à chaque femme d'âge fécond, sans distinguer le lieu de naissance des enfants[11]. Le compte d'enfants par femme a été redressé pour ajouter les enfants qui n'ont pas été recensés avec une femme susceptible d'être leur mère. Ces derniers, pour la plupart recensés avec leur père ou leurs grands-parents, sont peu nombreux, comptant pour un peu moins de 3 % de l'ensemble des enfants de moins de cinq ans à chacun des recensements. Et bien que la mortalité infantile soit très faible au Québec, un facteur d'ajustement a aussi été appliqué pour tenir compte statistiquement des enfants décédés avant leur cinquième anniversaire.

Malgré les avantages certains que procure le recours à une seule source de données, il importe de préciser que la *méthode du décompte des enfants au foyer* présente des biais potentiels dont il faut tenir compte. Il existe par exemple un risque que certains enfants soient associés à des femmes qui ne sont pas leur mère biologique. Ce risque est plus élevé en présence de familles recomposées, lorsque les enfants ont deux mères, lorsque plusieurs générations cohabitent sous un même toit ou lorsque les enfants ont été adoptés. Dans les deux derniers cas, la principale répercussion des mauvaises associations est un vieillissement artificiel du calendrier de la fécondité, puisque les enfants sont susceptibles d'être associés à des femmes plus âgées que leur mère biologique (Desplanques, 1993; Bélanger et Gilbert, 2003). Soulignons également que les données de recensement sont affectées d'un sous-dénombrement net. Celui-ci peut avoir un effet sur les résultats, puisque son ampleur n'est pas nécessairement la même chez les jeunes enfants et chez les femmes d'âge fécond. Il peut en résulter une sous-estimation ou une surestimation de la fécondité, selon que les enfants sont plus ou moins fortement sous-dénombrés que les femmes.

Si les biais que nous venons de souligner ne peuvent être ignorés, leur effet semble minime dans le contexte québécois. En effet, dans l'ensemble, le portrait de la fécondité dressé à partir des données de recensement se rapproche grandement de celui obtenu de façon plus traditionnelle à partir du fichier des naissances[12]. On peut voir au tableau 6.1 que les indices synthétiques de fécondité calculés pour l'ensemble des femmes à partir des données de recensement sont légèrement supérieurs aux indices calculés à partir du fichier des naissances pour les trois périodes à l'étude, mais la différence n'est que de 1 % ou 2 %. Dans les deux cas, on constate une baisse de la fécondité en 1996-2001 par rapport à 1991-1996, d'environ 8 %, et une certaine stabilisation en 2001-2006[13].

Les différences entre les deux méthodes semblent plus grandes lorsqu'on observe les taux de fécondité par groupe d'âge, mais ceci reflète surtout un décalage de 2,5 ans entre les deux séries de données. Tandis que les taux calculés à partir du fichier des naissances tiennent compte de l'âge

10. Les données proviennent du formulaire détaillé 2B, rempli par un échantillon de 20 % des ménages, ainsi que du formulaire 2D, envoyé à 100 % des ménages dans les communautés et établissements autochtones.

11. Pour chaque période, environ 2 % des naissances sont survenues dans le reste du Canada et 2 % ou 3 % dans un autre pays.

12. En utilisant au dénominateur les estimations de population de Statistique Canada.

13. Les données annuelles tirées du fichier des naissances montrent que la fécondité a augmenté chaque année entre 2005 et 2008, l'augmentation ayant surtout été marquée en 2006. Comme cette hausse survient à la toute fin de la période 2001-2006, elle laisse peu de traces dans les résultats du tableau 6.1, d'autant plus qu'il s'agit d'une moyenne annuelle sur cinq ans.

Tableau 6.1
Taux de fécondité par groupe d'âge, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité selon deux sources de données, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006

	Unité	Recensement			Fichier des naissances		
		1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
Taux de fécondité[1]							
15-19 ans	pour 1 000	3,6	3,4	2,7	17,4	14,9	11,3
20-24 ans	pour 1 000	42,1	34,5	27,2	76,4	63,8	53,3
25-29 ans	pour 1 000	106,4	92,0	83,3	125,0	110,3	107,8
30-34 ans	pour 1 000	114,0	106,0	114,3	81,2	79,4	91,5
35-39 ans	pour 1 000	52,0	53,3	61,9	24,9	27,0	32,5
40-44 ans	pour 1 000	12,5	13,7	16,7	3,6	4,1	5,0
45-49 ans	pour 1 000	1,6	2,0	2,2	0,1	0,1	0,2
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,66	1,52	1,54	1,64	1,50	1,51
Âge moyen à la maternité[2]	années	28,2	28,6	29,3	28,0	28,4	29,1

1. Dans le cas des recensements, il s'agit du groupe d'âge des mères au moment du recensement marquant la fin de la période (en moyenne 2,5 ans après la naissance de leurs enfants), tandis que dans le cas du fichier des naissances, il s'agit du groupe d'âge des mères au moment de la naissance des enfants.
2. L'âge moyen à la maternité se calcule en pondérant les taux de fécondité par groupe d'âge par le point milieu de chaque groupe d'âge. Dans le cas des données de recensement, 2,5 ans ont été retranchés à ce point afin de tenir compte du décalage existant entre l'âge de la mère à la naissance et son âge au moment du recensement.

Note : La valeur des indicateurs représente la moyenne annuelle de chaque période.

Sources : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006. Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

des mères à la naissance, ceux calculés à partir des recensements considèrent l'âge des mères au recensement, soit en moyenne 2,5 ans après la naissance. Si on calcule l'âge moyen à la maternité de manière à annuler ce décalage, on obtient des valeurs très similaires d'une source à l'autre. L'âge moyen est un peu plus élevé lorsqu'il est calculé à partir des données de recensement, reflétant possiblement l'association de certains enfants avec des femmes plus âgées que leur mère biologique, mais l'écart est d'à peine 0,2 an. Les deux séries de données montrent par ailleurs un vieillissement du calendrier de fécondité. Les taux sont en baisse chez les moins de 30 ans et en hausse chez les plus âgées. Cette évolution se traduit par l'élévation de l'âge moyen à la maternité d'une période à l'autre.

Ainsi, malgré certaines sources d'imprécision, les données de recensement fournissent un portrait fiable de l'évolution de la fécondité au Québec. Les biais qui ont été évoqués ne semblent pas affecter les résultats de façon importante et ne devraient pas compromettre la comparabilité entre les différents groupes de femmes à l'étude, car il est probable que leurs effets soit semblables d'un groupe à l'autre. Dans les prochaines sections, nous présentons les résultats obtenus pour quatre groupes de langue maternelle, soit les groupes de langue française, anglaise, autochtone ou autre. Les termes francophone et anglophone serviront à définir les groupes de langue maternelle française et anglaise. Le terme allophone sera utilisé strictement pour désigner les femmes dont la langue maternelle est d'origine étrangère, c'est-à-dire ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone. Bien que certaines femmes déclarent plus d'une langue maternelle, leur nombre est trop petit pour faire l'objet d'une analyse distincte[14]. Nous avons donc réparti les réponses multiples à la question sur la langue maternelle à parts égales entre les langues déclarées, sauf lorsque l'une de ces langues était une langue autochtone et que la femme résidait sur un territoire autochtone[15]. Dans ce cas, les femmes ont toutes été classées dans la catégorie autochtone.

14. Environ 1 % des femmes d'âge fécond ont déclaré plus d'une langue maternelle lors des recensements de 1996, 2001 et 2006.

15. Les femmes ayant répondu au formulaire 2D sont considérées comme résidant sur un territoire autochtone.

Les résultats

L'évolution de la composition linguistique des femmes d'âge fécond

Avant d'aborder directement la fécondité des différents groupes, quelques constats s'imposent quant à l'évolution des effectifs et de la composition linguistique des femmes d'âge fécond. Au total, on compte un peu moins de femmes de 15 à 49 ans en 2006 qu'en 1996 (tableau 6.2). Cette réduction s'explique par le fait que les femmes appartenant aux cohortes nombreuses du *baby-boom* des années 1946-1966 quittent progressivement ces groupes d'âge et sont remplacées aux âges à la maternité par des cohortes plus réduites. La diminution ne s'observe toutefois que dans les groupes francophone et anglophone. Les femmes du groupe autochtone et du groupe autre sont au contraire plus nombreuses en fin de période. La croissance du groupe allophone est particulièrement importante en raison de l'immigration, ses effectifs ayant augmenté de 34% entre 1996 et 2006. Par conséquent, si les francophones demeurent largement majoritaires parmi les 15-49 ans, leur poids s'est abaissé, passant de 82,3% en 1996 à 79,0% en 2006. Il en est de même des anglophones, dont la part est passée de 8,4% à 8,0%. À l'inverse, le poids des allophones s'est élevé de 8,8% à 12,4%. Les femmes de langue autochtone continuent quant à elles de représenter moins de 1% des femmes d'âge fécond.

Ces changements dans la composition linguistique des femmes en âge de procréer trouvent leurs équivalents dans la partie inférieure du tableau 6.2, qui présente la répartition des enfants de moins de cinq ans selon la langue maternelle de leur mère lors des trois recensements. La part des enfants dont la mère est francophone ou anglophone s'est réduite entre 1996 et 2006, passant de 80% à 74% dans le premier cas et de 9% à 7% dans le deuxième. La proportion d'enfants de mère allophone s'est au contraire accrue de 11% à 17%, tandis qu'elle est passée 0,9% à 1,2% dans le cas de ceux dont la mère est de langue autochtone. On constate que les enfants de mère allophone ou autochtone représentent une part des jeunes enfants supérieure au poids démographique des femmes appartenant à ces deux groupes linguistiques, ce qui suggère que la fécondité de ces dernières serait plus élevée que celle des francophones et des anglophones. Nous verrons ci-après que cet écart est confirmé par la comparaison des indices synthétiques de fécondité des quatre groupes.

Tableau 6.2
Femmes de 15-49 ans selon la langue maternelle et enfants de moins de cinq ans selon la langue maternelle de la mère, Québec, 1996, 2001 et 2006

	1996	2001	2006	1996	2001	2006
		n			%	
Femmes de 15 à 49 ans[1]	**1 885 275**	**1 827 240**	**1 809 975**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	1 552 395	1 494 385	1 430 460	82,3	81,8	79,0
Anglais	157 590	143 685	144 875	8,4	7,9	8,0
Autochtone	8 515	9 490	10 700	0,5	0,5	0,6
Autre	166 775	179 680	223 940	8,8	9,8	12,4
Enfants de moins de 5 ans[2]	**453 815**	**375 110**	**372 990**	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	360 985	289 225	276 350	79,5	77,1	74,1
Anglais	38 785	30 075	27 655	8,5	8,0	7,4
Autochtone	4 175	4 310	4 620	0,9	1,1	1,2
Autre	49 865	51 500	64 365	11,0	13,7	17,3

1. Sont exclues les résidentes non permanentes et les femmes recensées en logement collectif.
2. Sont exclus les enfants recensés en logement collectif et ceux dont la mère est une résidente non permanente. Des facteurs d'ajustement pour les enfants non recensés avec leur mère et les enfants décédés ont été appliqués.

Note : Le total peut ne pas correspondre exactement à la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

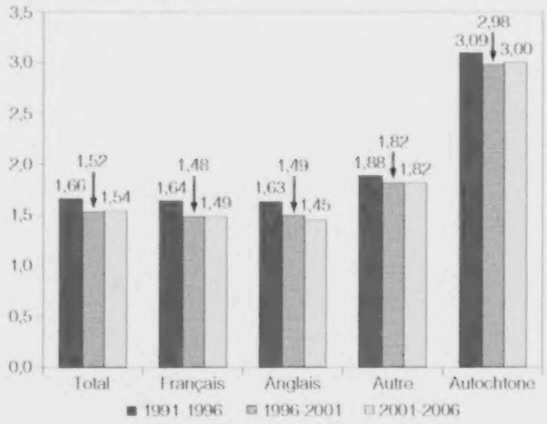
La langue maternelle des enfants

La langue maternelle des enfants peut différer de celle de leur mère. On suppose généralement que c'est la langue d'usage de la mère à la maison qui deviendra la langue maternelle des enfants. Si une femme effectue un « transfert linguistique », c'est-à-dire si elle utilise une langue différente de sa langue maternelle à la maison, sa fécondité contribuera possiblement à la croissance d'un groupe de langue maternelle différent du sien. Les transferts linguistiques sont très peu fréquents chez les mères de langue maternelle française. Lors des recensements de 1996, 2001 et 2006, seulement 2 % de celles ayant un enfant de moins de cinq ans ont déclaré utiliser une autre langue que le français à la maison, que ce soit uniquement ou conjointement avec le français (données non illustrées). L'usage à la maison d'une langue différente de la langue maternelle monte à un peu plus de 15 % chez les mères de langue maternelle anglaise ou autochtone, mais c'est surtout chez les femmes de langue autre que la proportion est importante. En effet, environ la moitié des mères allophones parlent le français ou l'anglais à la maison. Parmi celles-ci, quatre femmes sur cinq ont déclaré seulement le français ou l'anglais comme langue d'usage à la maison, une femme sur cinq utilisant également sa langue maternelle. En 1996, les mères allophones utilisaient plus souvent l'anglais comme langue d'usage que le français. En 2001, les deux langues étaient utilisées dans des proportions semblables et en 2006, le français surpasse l'anglais[16].

Les groupes linguistiques se distinguent par l'intensité et le calendrier de leur fécondité

Pendant longtemps au Québec, les femmes de langue maternelle française ont eu une fécondité assez élevée, supérieure à celle des femmes de langue anglaise ou autre. À la fin des années 1950, on comptait encore plus de quatre enfants par femme en moyenne chez les francophones. Leur fécondité a cependant connu une importante diminution durant les décennies 1960 à 1980, plus marquée que celle affichée par les autres groupes linguistiques durant cette période (Lachapelle, 1988; Corbeil et autres, 2010). Depuis, les femmes de langue maternelle française affichent une fécondité semblable à celle des femmes de langue anglaise. Celle-ci se caractérise par des indices relativement faibles, largement en deçà du seuil de remplacement des générations qui est de l'ordre de 2,1 enfants par femme dans les populations où la mortalité est très faible de la naissance aux âges de fécondité. De fait, on constate à la figure 6.1 que la fécondité des deux groupes, qui était en moyenne d'un peu plus de 1,6 enfant par femme au cours des années 1991-1996, est descendue à moins de 1,5 en 1996-2001 et en 2001-2006.

Figure 6.1
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006



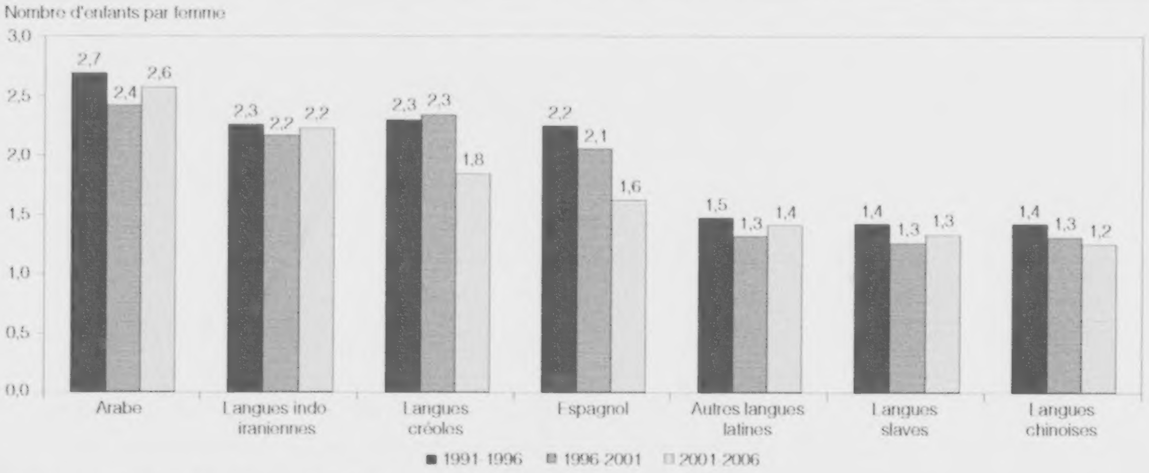
Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

16. Le libellé des questions de recensement sur la langue d'usage à la maison a été modifié en 2001. D'une part, sur la version française des questionnaires, le français est devenu le premier choix de réponse et l'anglais, le deuxième choix. D'autre part, un deuxième volet sur les langues parlées « régulièrement » à la maison a été ajouté à la question sur la langue parlée « le plus souvent ». Selon Castonguay (2005), ces changements ont pu accroître artificiellement l'ampleur des transferts linguistiques chez les allophones par rapport aux recensements précédents. Ces transferts auraient davantage favorisé le groupe français que le groupe anglais. Marmen et Corbeil (2004) avancent pour leur part que la comparabilité historique des données ne semble pas avoir été minée par ces changements.

Les indices de fécondité des femmes du groupe autochtone et du groupe allophone complètent la figure 6.1. La comparaison fait clairement ressortir le profil unique des femmes de langue maternelle autochtone. Au cours des trois périodes à l'étude, leur indice de fécondité a oscillé autour de 3 enfants par femme, de loin le plus élevé des quatre groupes présentés[17].

Les femmes de langue maternelle autre apparaissent en position intermédiaire. Si leur fécondité est inférieure à celle des femmes de langue autochtone, elle dépasse celle des francophones et des anglophones dans des proportions variant de 10 % à 30 % selon la période. En 2001-2006, leur indice de fécondité s'établit à 1,8 enfant par femme. Il importe toutefois de préciser qu'on retrouve une grande diversité dans les comportements de fécondité chez les femmes allophones. En témoigne la figure 6.2, qui compare sept langues ou groupes de langues autres parmi les plus importants au Québec. On y voit que les femmes ayant l'arabe comme langue maternelle affichent une fécondité autour de 2,5 enfants par femme. Outre ces dernières, seules les femmes de langue indo-iranienne ont maintenu une fécondité supérieure à 2 enfants en 2001-2006. Les femmes ayant une langue créole ou l'espagnol comme langue maternelle avaient un indice d'un peu plus de 2 enfants par femme au cours des périodes 1991-1996 et 1996-2001, mais il est descendu sous ce seuil en 2001-2006. Les femmes appartenant aux trois catégories linguistiques situées à droite de la figure 6.2 ont quant à elles une fécondité inférieure à celle des francophones et des anglophones. Ces catégories regroupent les femmes dont la langue maternelle est une langue chinoise, une langue slave (principalement le russe et le polonais) ou une langue latine différente de l'espagnol (italien, roumain et portugais).

Figure 6.2
Indice synthétique de fécondité pour sept langues ou groupes de langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006



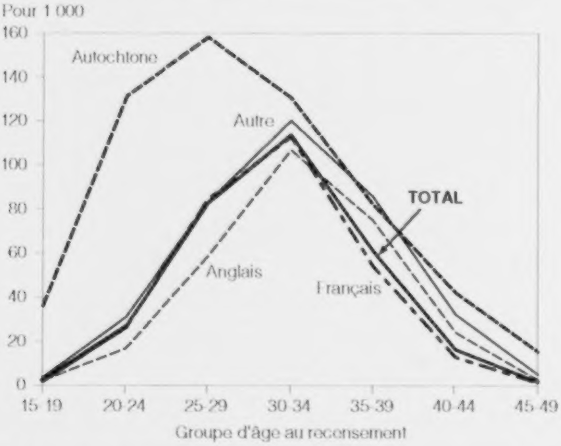
Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

17. La fécondité des femmes de langue maternelle autochtone telle que mesurée ici est probablement légèrement sous-estimée. En effet, l'ajustement visant à redresser le nombre d'enfants afin de tenir compte de la mortalité en bas âge a été fait de manière uniforme pour tous les groupes linguistiques, à l'aide d'un facteur correspondant à la mortalité moyenne des enfants au Québec. Le compte d'enfants du groupe de langue maternelle autochtone aurait été un peu plus important si un facteur d'ajustement reflétant la mortalité plus élevée de ce groupe avait été appliqué.

Il n'y a pas que l'intensité de la fécondité qui varie d'un groupe linguistique à l'autre : l'âge auquel les femmes ont leurs enfants aussi. La figure 6.3 illustre les taux de fécondité par groupe d'âge selon la langue maternelle en 2001-2006. Rappelons qu'il s'agit du groupe d'âge en fin de période et qu'il faut par conséquent considérer qu'il y a un décalage moyen de 2,5 ans par rapport au calendrier réel de la fécondité. Encore une fois, le comportement unique des femmes de langue maternelle autochtone est mis en évidence. Celles-ci se distinguent des autres groupes par une fécondité plus précoce, avec des taux beaucoup plus élevés chez les adolescentes et les jeunes adultes. Leur fécondité culmine dans le groupe des 25-29 ans, tandis que le sommet est atteint chez les 30-34 ans dans le cas des trois autres groupes linguistiques. On note par ailleurs que ce sont les anglophones qui enregistrent la plus faible fécondité avant 35 ans, alors que peu de différences s'observent entre les francophones et les allophones dans les plus jeunes groupes d'âge. Le portrait diffère toutefois au-delà de 35 ans. Un certain rattrapage est observé chez les anglophones, dont les taux surpassent ceux des francophones, tout en demeurant inférieurs à ceux des allophones. La vie féconde de ces dernières s'étend sur une plus longue période, ce qui suggère qu'elles ont plus fréquemment des naissances de rangs élevés.

L'âge moyen à la maternité constitue un bon résumé du calendrier de la fécondité (figure 6.4). En 2001-2006, celui-ci est le plus bas chez les femmes de langue maternelle autochtone (27,4 ans) et le plus élevé chez les anglophones (30,6 ans). L'évolution de l'âge moyen d'une période à l'autre indique que les francophones, anglophones et allophones tendent à avoir leurs enfants de plus en plus tardivement. Il n'y a cependant pas de tendance claire en ce sens chez les femmes de langue autochtone. Entre les périodes 1991-1996 et 2001-2006, l'âge moyen a augmenté d'un peu plus d'un an chez les francophones et les anglophones. La hausse a été un peu moins importante chez les allophones.

Figure 6.3
Taux de fécondité par groupe d'âge selon la langue maternelle, Québec, 2001-2006

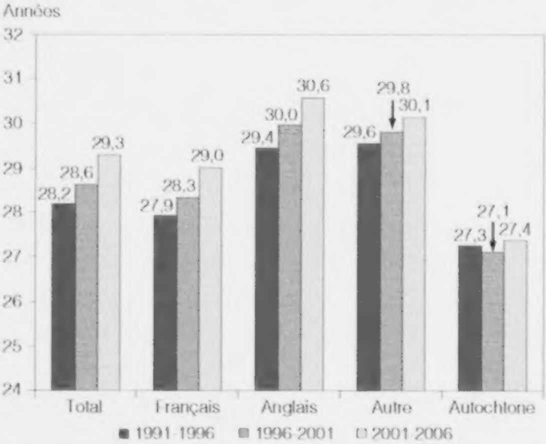


Note : Les taux sont présentés selon le groupe d'âge au recensement de 2006, soit à la fin de la période. Il faut considérer qu'il existe un décalage moyen de 2,5 ans par rapport au calendrier réel de la fécondité.

Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.4
Âge moyen à la maternité selon la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006



Note : L'âge moyen à la maternité se calcule en pondérant les taux de fécondité par groupe d'âge par le point milieu de chaque groupe d'âge. Dans le cas des données des recensements, 2,5 ans ont été retranchés à ce point afin de tenir compte du décalage existant entre l'âge de la mère à la naissance et son âge au moment du recensement.

Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

L'apport des immigrantes à la fécondité du Québec et des différents groupes linguistiques

La prise en compte du statut d'immigrante des femmes vient nuancer les différences observées entre les groupes linguistiques. Il est connu qu'au Québec, la fécondité des femmes nées à l'extérieur du Canada surpasse celle des natives (Duchesne et Goulet, 2000; Street, 2009). L'écart entre ces deux groupes est illustré à la figure 6.5. En 2001-2006, l'indice de fécondité des non-immigrantes est d'environ 1,5 enfant par femme, comparativement à 1,9 chez les immigrantes. Un écart semblable s'observe au cours des deux périodes précédentes. Par leur fécondité plus élevée, les immigrantes ajoutent 0,05 enfant à l'indice de fécondité du Québec en 2001-2006. En effet, si l'indice est de 1,49 enfant par femme chez les non-immigrantes, il est de 1,54 lorsqu'on prend en compte l'ensemble des femmes. La différence est relativement modeste[18], car bien que le poids démographique des immigrantes soit en hausse, celles-ci comptent pour une part assez faible des femmes d'âge fécond. En 2006, cette part était de 13 % (tableau 6.3).

La figure 6.6 présente les indices de fécondité en 2001-2006 selon le statut d'immigrante pour les groupes linguistiques francophone, anglophone et allophone[19]. On constate d'abord que la fécondité des immigrantes surpasse celle des non-immigrantes dans tous les groupes. La figure montre également que, à l'instar des francophones et des anglophones, les allophones nées au Canada ont une fécondité assez faible, d'environ 1,5 enfant par femme. L'indice total du groupe allophone reflète donc surtout le comportement des immigrantes, qui représentent 75 % des femmes de langue maternelle autre. En revanche, la part des immigrantes n'est que de 3 % chez les francophones et de 13 % chez les anglophones, d'où une faible contribution à la fécondité de ces groupes.

Soulignons finalement que la fécondité des immigrantes de langue autre dépasse celle des francophones et des anglophones : elle est d'un

Tableau 6.3
Répartition des femmes de 15-49 ans selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, Québec, 1996, 2001, 2006

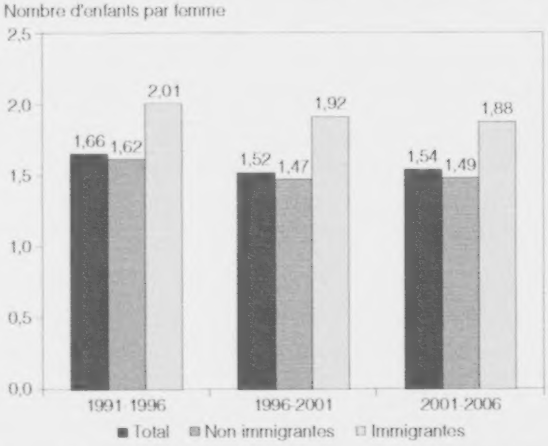
	1996	2001	2006
	%		
Total	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Non-immigrantes	90,3	89,7	87,4
Immigrantes	9,7	10,3	12,6
Français	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Non-immigrantes	97,8	97,7	97,2
Immigrantes	2,2	2,3	2,8
Anglais	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Non-immigrantes	85,7	87,1	87,4
Immigrantes	14,3	12,9	12,6
Autre	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Non-immigrantes	24,6	25,6	24,6
Immigrantes	75,4	74,4	75,4

Note : La catégorie « autre » ne comprend pas les femmes de langue autochtone. Celles-ci sont toutefois comprises dans le total.

Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.5
Indice synthétique de fécondité selon le statut d'immigrante, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006



Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

18. La contribution des immigrantes à la fécondité ne doit pas être confondue avec leur contribution à la natalité, autrement dit au nombre de naissances. En 2006, 18 % des enfants de moins de 5 ans ont une mère née à l'extérieur du Canada. Héran et Pison (2007) ont bien expliqué, à partir de données françaises, la distinction entre la contribution des immigrantes à la fécondité et leur contribution à la natalité.

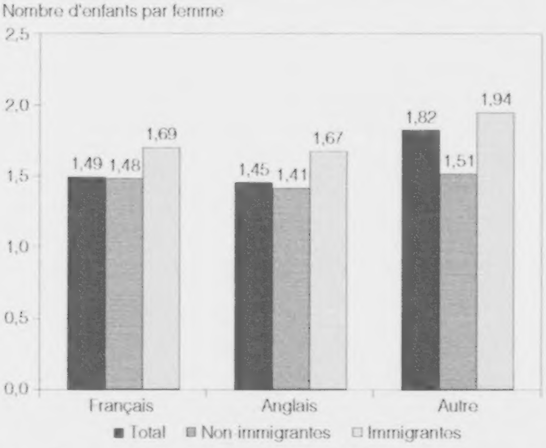
19. La distinction entre immigrantes et non immigrantes ne s'applique pas dans les cas des autochtones.

peu plus de 1,9 enfant par femme en 2001-2006, comparativement à un peu moins de 1,7 chez les deux autres groupes. Cette différence peut notamment s'expliquer par le fait que l'on compte une plus grande proportion d'immigrantes récentes chez les allophones. Des études ont en effet démontré que les immigrantes récemment admises ont une fécondité largement supérieure à celle des immigrantes de longue date. La plus forte fécondité des immigrantes récentes découle en partie d'un rattrapage des naissances qui n'ont pas eu lieu avant la migration. Mais aussi, les immigrantes récentes en âge d'avoir des enfants sont susceptibles de reproduire les comportements de leur pays d'origine et les plus récentes vagues d'immigration sont composées en assez fortes proportions de personnes originaires de pays où la fécondité est relativement élevée (Toulemon, 2004; Davie et Mazuy, 2010; Bélanger et Gilbert, 2003; Street, 2009).

L'écart entre les groupes linguistiques est plus marqué sur l'île de Montréal qu'ailleurs au Québec

Les comportements de fécondité selon la langue maternelle ne sont pas homogènes sur tout le territoire québécois. Pour illustrer ceci, trois régions de résidence sont ici comparées, soit l'île de Montréal, la couronne de Montréal et le reste du Québec. Les indices de fécondité des francophones, anglophones et allophones apparaissent à la figure 6.7 pour chacune de ces régions en 2001-2006. Les femmes de langue autochtone ne font pas l'objet de la comparaison, puisque très peu d'entre elles sont recensées sur l'île et dans la couronne de Montréal[20]. Elles sont toutefois comprises dans le calcul des indices de fécondité totaux de chaque région.

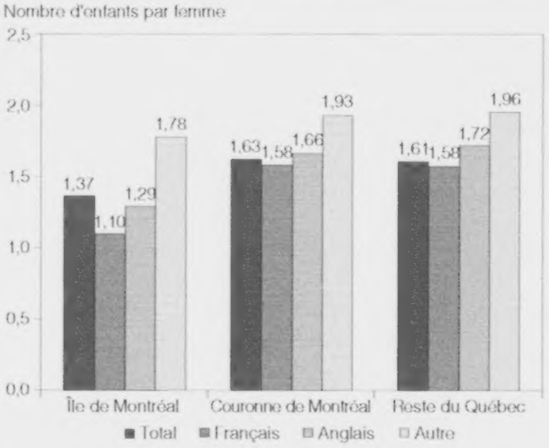
Figure 6.6
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, Québec, 2001-2006



Note : Le groupe des femmes de langue autochtone n'apparaît pas sur la figure, puisque la distinction entre immigrantes et non-immigrantes ne s'applique pas en ce qui les concerne.

Source : Tableau 6.5.

Figure 6.7
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et la région de résidence[1], Québec, 2001-2006



1. Région de résidence en fin de période. La couronne de Montréal regroupe Laval et les parties de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière qui se trouvent dans la région métropolitaine de recensement de Montréal selon la géographie de 2006.

Note : La catégorie «autre» ne comprend pas les femmes de langue autochtone. Celles-ci sont toutefois comprises dans le total.

Source : Tableau 6.6.

20. Trois facteurs peuvent expliquer que peu de femmes de langue maternelle autochtone soient recensées sur l'île et dans la couronne de Montréal. Premièrement, les territoires autochtones sont presque entièrement situés dans le reste du Québec. Deuxièmement, les deux territoires autochtones situés dans la couronne de Montréal – Kahnawake et Akwasasne – n'ont pas participé aux recensements de 1996, 2001 et 2006 (cinq territoires autochtones situés dans le reste du Québec ont aussi décidé de ne pas participer à au moins un de ces recensements : Akwesasne, Doncaster, Gesgapegiag, Lac-Rapide et Wendake). Troisièmement, il est possible que le sous-dénombrement des femmes de langue autochtone résidant sur l'île de Montréal soit important.

Les données de la figure 6.7 montrent d'abord que la fécondité des allophones surpasse celle des francophones et des anglophones dans les trois régions. C'est toutefois sur l'île de Montréal que l'écart est le plus accentué. Dans cette région, la fécondité des francophones et des anglophones est beaucoup plus faible qu'ailleurs au Québec. En 2001-2006, leur indice de fécondité varie entre 1,6 et 1,7 enfant par femme dans la couronne de Montréal et dans le reste du Québec, tandis que sur l'île de Montréal, il est de 1,3 chez les anglophones et de 1,1 chez les francophones[21]. Les allophones résidant sur l'île de Montréal ont aussi une fécondité plus faible que les allophones vivant ailleurs au Québec, mais l'écart est moindre : leur indice de fécondité est de 1,8 enfant par femme sur l'île de Montréal et d'un peu plus de 1,9 à l'extérieur de celle-ci.

L'île de Montréal profite beaucoup plus que les autres régions de la plus forte fécondité des allophones puisque celles-ci y comptent pour une plus grande part des femmes en âge d'avoir des enfants. En 2006, le tiers des femmes d'âge fécond recensées sur l'île de Montréal étaient de langue maternelle autre, cette proportion étant de 11 % dans la couronne de Montréal et de seulement 2 % dans le reste du Québec (tableau 6.4). Du fait de leur poids démographique, les allophones de l'île de Montréal parviennent à compenser partiellement la très faible fécondité des deux autres groupes et à tirer vers le haut la fécondité globale de la région. Dans les deux autres régions, la contribution des allophones à la fécondité est beaucoup plus modeste, les indices totaux reflétant surtout le comportement des francophones.

Tableau 6.4
Répartition des femmes de 15-49 ans selon région de résidence au recensement et la langue maternelle, Québec, 1996, 2001, 2006

	1996	2001	2006
		%	
Ensemble du Québec	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	82,3	81,8	79,0
Anglais	8,4	7,9	8,0
Autre	8,8	9,8	12,4
Île de Montréal	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	55,0	54,3	49,6
Anglais	18,2	16,8	16,9
Autre	26,8	28,8	33,5
Couronne de Montréal	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	83,9	85,5	81,8
Anglais	7,1	6,6	7,0
Autre	9,0	7,9	11,2
Reste du Québec	**100,0**	**100,0**	**100,0**
Français	93,4	93,6	92,5
Anglais	4,6	4,0	4,0
Autre	1,2	1,4	2,3

Note : La catégorie « autre » ne comprend pas les femmes de langue autochtone. Celles-ci sont toutefois comprises dans le total.

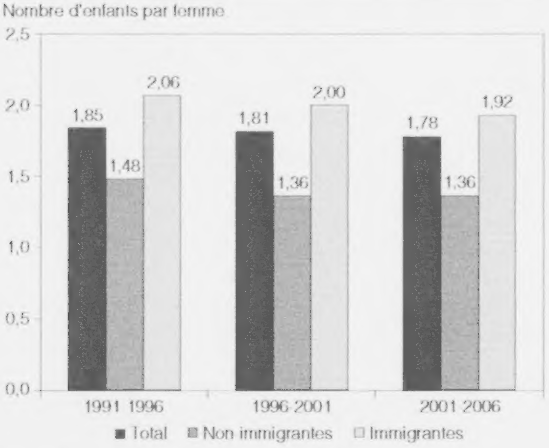
Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

21. La fécondité est particulièrement basse chez les francophones qui résidaient dans une autre région du Québec en 2001 (moins de 1 enfant par femme), ce qui ne surprend guère si on suppose que la plupart d'entre elles se sont installées sur l'île pour poursuivre leurs études. L'île de Montréal est par ailleurs privée de la fécondité des femmes, surtout des francophones, qui décident de s'établir dans une autre région afin de former leur famille dans un autre type d'environnement.

La contribution des immigrantes à la fécondité des femmes allophones, illustrée précédemment pour le Québec, apparaît encore plus clairement sur l'île de Montréal où elles représentent une large part des femmes de langue maternelle autre. On peut voir à la figure 6.8 que les allophones issues de l'immigration qui résident sur l'île de Montréal ont affiché un indice de fécondité d'environ 2 enfants par femme au cours des trois périodes d'observation. En revanche, les indices sont beaucoup plus faibles chez les allophones de Montréal nées au Canada, soit autour de 1,4.

Figure 6.8
Indice synthétique de fécondité des allophones selon le statut d'immigrante, Île de Montréal, 1991-1996, 2001-2006 et 2001-2006



Source : Tableau 6.5.

Conclusion

Les recensements ne peuvent pas remplacer les déclarations officielles de naissance pour mesurer la fécondité globale des Québécoises. Ils représentent toutefois un complément fort intéressant dans le cadre d'analyses comparatives. Ces données nous ont permis de détailler des comportements de fécondité distincts en lien avec la langue maternelle, le statut d'immigrante et la région de résidence au Québec. Nous avons pu voir que les femmes ayant le français ou l'anglais comme langue maternelle ont une fécondité semblable, caractérisée par des indices assez faibles, surtout celles qui résident sur l'île de Montréal. Les allophones ont une fécondité plus élevée que les francophones et les anglophones, mais néanmoins inférieure au seuil de remplacement des générations. La plus forte fécondité des allophones résulte de la fécondité plus élevée des immigrantes qui comptent pour la majorité des femmes de ce groupe linguistique. Les femmes de langue autochtone ont quant à elles un profil unique, avec une fécondité beaucoup plus précoce et assez forte, soit d'environ 3 enfants par femme.

Les données présentées dans ce chapitre ne couvrent pas la hausse de la fécondité qu'a connue le Québec dans la deuxième moitié des années 2000. Nous ne savons pas encore si cette hausse a été généralisée ou si elle a été plus marquée chez certains groupes de femmes. Il faudra de nouvelles données pour répondre à cette question. D'importants changements au Recensement de 2011 pourraient cependant compromettre la comparabilité avec certains résultats présentés ici. Les conséquences du remplacement du questionnaire détaillé obligatoire par une enquête volontaire, l'*Enquête nationale auprès des ménages*, de même que des modifications apportées au positionnement des questions linguistiques restent à préciser.

Références

ABBASI-SHAVAZI, Mohammad Jalal (1997). « An assessment of the own-children method of estimating fertility by birthplace in Australia », *Journal of the Australian Population Association*, vol. 14, n° 2, p.167-185.

BÉLANGER, Alain et Stéphane GILBERT (2003). « La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada », *Rapport sur l'état de la population du Canada 2002*, Ottawa, Statistique Canada, p.135-161. (91-209-XIF).

CARON-MALENFANT, Éric et Alain BÉLANGER (2006). « La fécondité des femmes de minorités visibles au Canada », *Rapport sur l'état de la population du Canada 2003 et 2004*, Ottawa, Statistique Canada, p.79-96. (91-209-XIF).

CASTONGUAY, Charles (2005). *Les indicateurs généraux de vitalité des langues au Québec : comparabilité et tendances 1971-2001*, Québec, Office québécois de la langue française, collection « Suivi de la situation linguistique », étude 1, 45 p.

CHO, Lee-Jay, Robert D. RETHERFORD et Minja Kim CHOE (1986). *The own-children method of fertility estimation*, Honolulu, University of Hawaii Press, 188 p.

CORBEIL, Jean-Pierre, Brigitte CHAVEZ et Daniel PEREIRA (2010). *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec*, Ottawa, Statistique Canada, 123 p. (89-642-X — n° 002).

DAVIE, Emma et Magali MAZUY (2010). « Fécondité et niveau d'études des femmes en France à partir des enquêtes annuelles de recensement », *Population*, vol. 65, n° 3, p. 475-512.

DESPLANQUES, Guy (1993). « Mesurer la disparité de fécondité à l'aide du seul recensement », *Population*, vol. 48, n° 6, p. 2011-2024.

DUCHESNE, Louis et Sophie GOULET (2000). « Un enfant sur cinq a un parent né à l'étranger », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 4, n° 3, p. 3-4.

HÉRAN, François et Gilles PISON (2007). « Deux enfants par femme dans la France de 2006 : la faute aux immigrées? », Population et sociétés, n° 432, 4 p.

LACHAPELLE, Réjean (1988). « Évolution des différences de fécondité entre les groupes linguistiques au Canada », *Tendances sociales canadiennes*, n° 10, Ottawa, Statistique Canada, p. 2-8. (11-008 F).

LACHAPELLE, Réjean et Jacques HENRIPIN (1980). *La situation démolinguistique au Canada. Évolution passée et prospective*, Montréal, Institut de recherches politiques, 391 p.

LACHAPELLE, Réjean et Jean-François LEPAGE (2011). *Les langues au Canada : Recensement de 2006*, Ottawa, Patrimoine canadien en collaboration avec Statistique Canada, 209 p.

MARMEN, Louise et Jean-Pierre CORBEIL (2004). *Les langues au Canada : Recensement de 2001*, Ottawa, Statistique Canada, 163 p. (96-326-XIF).

STREET, Maria Constanza (2009). *La fécondité des femmes immigrantes (1980-2006) : une comparaison entre le Québec et le Canada*, Montréal, Institut national de la recherche scientifique, Laboratoire d'études de la population, rapport de recherche réalisé pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 53 p.

TOULEMON, Laurent (2004). « La fécondité des immigrées : nouvelles données, nouvelle approche », *Population et Sociétés*, n° 400, 4 p.

Tableau 6.5
Indice synthétique de fécondité selon la langue maternelle et le statut d'immigrante, ensemble du Québec et île de Montréal, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006

	Ensemble du Québec			Île de Montréal[1]		
	1991-1996	1996-2001	2001-2006	1991-1996	1996-2001	2001-2006
	Nombre d'enfants par femme					
Total	**1,66**	**1,52**	**1,54**	**1,46**	**1,37**	**1,37**
Non-immigrantes	1,62	1,47	1,49	1,25	1,14	1,12
Immigrantes	2,01	1,92	1,88	2,00	1,92	1,85
Français	**1,64**	**1,48**	**1,49**	**1,26**	**1,12**	**1,10**
Non-immigrantes	1,63	1,47	1,48	1,21	1,06	1,03
Immigrantes	1,86	1,68	1,69	1,85	1,70	1,62
Anglais	**1,63**	**1,49**	**1,45**	**1,48**	**1,36**	**1,29**
Non-immigrantes	1,58	1,44	1,41	1,39	1,29	1,24
Immigrantes	1,91	1,78	1,67	1,85	1,70	1,60
Autre	**1,88**	**1,82**	**1,82**	**1,85**	**1,81**	**1,78**
Non-immigrantes	1,55	1,41	1,51	1,48	1,36	1,36
Immigrantes	2,08	2,00	1,94	2,06	2,00	1,92

1. Région de résidence en fin de période.
Note : La catégorie « autre » ne comprend pas les femmes de langue autochtone. Celles-ci sont toutefois comprises dans le total.
Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.6
Indice synthétique de fécondité selon la région de résidence[1] et la langue maternelle, Québec, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006

	1991-1996	1996-2001	2001-2006
	Nombre d'enfants par femme		
Ensemble du Québec	**1,66**	**1,52**	**1,54**
Français	1,64	1,48	1,49
Anglais	1,63	1,49	1,45
Autre	1,88	1,82	1,82
Île de Montréal	**1,46**	**1,37**	**1,37**
Français	1,26	1,12	1,10
Anglais	1,48	1,36	1,29
Autre	1,85	1,81	1,78
Couronne de Montréal	**1,80**	**1,63**	**1,63**
Français	1,80	1,61	1,58
Anglais	1,69	1,64	1,66
Autre	1,94	1,78	1,93
Reste du Québec	**1,73**	**1,59**	**1,61**
Français	1,70	1,56	1,58
Anglais	1,92	1,78	1,72
Autre	2,12	2,04	1,96

1. Région de résidence en fin de période. La couronne de Montréal regroupe Laval et les parties de la Montérégie, des Laurentides et de Lanaudière qui se trouvent dans la région métropolitaine de recensement de Montréal selon la géographie de 2006.

Note : La catégorie « autre » ne comprend pas les femmes de langue autochtone. Celles-ci sont toutefois comprises dans le total.

Source : Statistique Canada, microdonnées des recensements de 1996, 2001 et 2006.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Formulaires

Québec

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

SP-1
Bulletin de naissance vivante

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement

LIEU DE LA NAISSANCE

1. Nom de l'installation où a eu lieu la naissance
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu la naissance (nº, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

IDENTIFICATION DES PARENTS (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

PÈRE

4. Nom de famille du père
5. Prénom usuel
6. Date de naissance du père
7. Âge
8. Lieu de naissance du père (province ou pays)
9. Langue maternelle du père — Français / Anglais / Autre (préciser)

MÈRE

10. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
11. Prénom usuel
12. Nº de tél. où la mère peut être rejointe
13. Date de naissance de la mère
14. Âge
15. Lieu de naissance de la mère (province ou pays)
16. Adresse du domicile de la mère — Nº / Rue / Municipalité, province ou pays / Code postal
17. Langue maternelle de la mère — Français / Anglais / Autre (préciser)
18. Langue d'usage à la maison — Français / Anglais / Autre (préciser)
19. État matrimonial de la mère — Célibataire (jamais mariée) / Divorcée / Mariée et vivant avec son conjoint / Séparée légalement / Veuve / Séparée sans séparation légale
20. Situation de couple — Vivant en situation de couple / Ne vivant pas en situation de couple
21. Date du dernier mariage (s'il y a lieu)
22. Dernier niveau de scolarité réussi par la mère — Primaire / Secondaire / Collégial / Universitaire
23. Date de la dernière naissance vivante

24a. Nombre d'enfants nés vivants de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse) — Nés vivants

24b. Nombre d'enfants mort-nés de grossesses antérieures (exclure la présente grossesse) — Mort-nés (500 grammes et plus)

IDENTIFICATION DE L'ENFANT À LA NAISSANCE

25. Nom de famille de l'enfant
26. Prénom(s) de l'enfant

SIGNATURE DE LA MÈRE OU DU PÈRE

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, à la Direction régionale de la santé publique, au Centre local de services communautaires, à Statistique Canada ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de ma province de résidence s'il y a lieu.

27. Date de la signature des parents
28. Signature d'au moins un des deux parents — X

CERTIFICATION MÉDICALE DE LA NAISSANCE

29. Date et heure de naissance de l'enfant
30. Type de naissance — Simple / Double / Autre (préciser)
31. En cas de naissance multiple (donner l'ordre) — Autre (préciser)
32. Sexe de l'enfant — Masculin / Féminin / Indéterminé
33. Poids à la naissance en grammes
34. Durée de la grossesse (semaines complètes)
35. Accoucheur (nom de famille et prénom usuel)
36. Nº de permis ou de corporation
37. Nº de téléphone au travail
38. Adresse de l'accoucheur (nº, rue, municipalité, province) — Code postal
39. Qualité de l'accoucheur — Médecin / Sage-femme / Autre (préciser)
40. Signature de l'accoucheur — X
41. Date de la signature

Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie

En cas de naissance multiple, veuillez remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) pour chaque enfant né vivant et un bulletin de mortinaissance (SP-4) pour chaque enfant mort-né.

Si un enfant décède immédiatement après sa naissance ou dans les jours qui suivent, on doit quand même remplir un bulletin de naissance vivante (SP-1) et un bulletin de décès (SP-3).

SPÉCIMEN

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-1 (2011-04)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Institut de la statistique Québec

Institut de la statistique du Québec

SP-2
Bulletin de mariage

LIEU ET DATE DU MARIAGE

1. Lieu de célébration du mariage (nom du lieu de culte, de la municipalité et du district judiciaire, dans le cas d'un mariage civil)

2. Adresse du lieu de célébration du mariage N° Rue — **Municipalité** — **Province ou pays** — Code postal

3. Date du mariage

[redacted] ***ÉPOUX (SE)*** Masculin Féminin [redacted]

6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance
11. État matrimonial — Célibataire (jamais marié (e)) — Veuf (ve) — Divorcé (e) — Ex-conjoint (e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

[redacted] ***ÉPOUX (SE)*** Masculin Féminin [redacted]

17. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
18. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
19. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
20. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
21. Date de naissance
22. État matrimonial — Célibataire (jamais marié (e)) — Veuf (ve) — Divorcé (e) — Ex-conjoint (e) (union civile)
23. Date du décès du conjoint (e) ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile

13. Adresse du domicile des époux (ses) après le mariage N° Rue — **Municipalité** — **Province ou pays** — Code postal

SPECIMEN

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

27. Nom de famille du célébrant
28. Prénom du célébrant
29. Qualité du célébrant — Ministre du culte — Personne désignée — Greffier ou greffier-adjoint — Notaire
30. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)
31. Code du célébrant ou numéro du notaire
32. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal
33. N° de téléphone du célébrant
34. Signature du célébrant **X**
35. Date de la signature

ÉPOUX (SE)

Âge

44. Langue maternelle — Français — Anglais — Autre (préciser)
45. Dernier niveau de scolarité réussi — Primaire — Secondaire — Collégial — Universitaire
46. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) — Code postal

ÉPOUX (SE)

Âge

47. Langue maternelle — Français — Anglais — Autre (préciser)
48. Dernier niveau de scolarité réussi — Primaire — Secondaire — Collégial — Universitaire
49. Domicile avant le mariage (munici., prov. ou pays) — Code postal

SIGNATURE DES ÉPOUX (SES)

36. Signature de l'époux (se) **X**

38. Signature de l'époux (se) **X**

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

ATTENTION, si les renseignements inscrits sur la première page ne se sont pas transcrits de façon claire sur cette copie (page 2), veuillez SVP les **inscrire directement** sur celle-ci.

Institut de la statistique du Québec

SP-2 (2008-09)

2 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

SP-3
Bulletin de décès

Une réalisation de :
- Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Institut de la statistique

Bien vouloir remplir le formulaire en lettres moulées avec un stylo ou à la machine à écrire. Appuyer fortement.

LIEU DU DÉCÈS

1. Nom de l'installation où a eu lieu le décès
2. Code d'installation
3. Adresse de l'endroit où a eu lieu le décès (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal

IDENTIFICATION DE LA PERSONNE DÉCÉDÉE (Inscrire le nom de famille et le(s) prénom(s) selon l'acte de naissance)

4. Nom de famille
6. Nº d'assurance maladie
5. Prénom usuel
7. Date de naissance
8. Âge au décès ▶ Si âgé(e) de plus d'un an — Si âgé(e) de moins d'un an — Si âgé(e) de moins de 24 heures — Si âgé(e) de moins de 7 jours, donner le poids à la naissance en grammes
9. État matrimonial
Célibataire (jamais marié(e)) — Divorcé (e)
Marié (e) — Séparé (e) légalement
Veuf (ve)
10. Lieu de naissance (province ou pays)
11. Langue d'usage à la maison
Français — Anglais — Autre (préciser)
12. Nom du (de la) conjoint (e) de la personne décédée
13. Si la personne décédée était mariée, indiquer l'âge de son (sa) conjoint (e)
14. Adresse du domicile de la personne décédée
Nº — Rue — Municipalité, province ou pays — Code postal
15. Nom de famille de la mère (selon l'acte de naissance)
16. Prénom usuel de la mère
17. Nom de famille du père
18. Prénom usuel du père

CERTIFICATION MÉDICALE DU DÉCÈS

19. Date et heure du décès
20. Sexe de la personne décédée
Masculin — Féminin — Indéterminé
21. Avis au coroner (voir l'aide-mémoire au verso de la copie 1)
Oui — Non

22. Causes du décès
Intervalle approximatif entre le début étiologique et le décès ▼

1. **Maladie ou affection morbide** ayant directement provoqué le décès*
   a) ______ due à (ou consécutive à)
   Antécédents. Affections morbides ayant éventuellement conduit à l'état précité, l'affection morbide initiale étant indiquée en dernier lieu
   b) ______ due à (ou consécutive à)
   c) ______ due à (ou consécutive à)
   d) ______ (cause initiale)
2. **Autres états morbides importants** ayant contribué au décès, mais sans rapport avec la maladie ou avec l'état morbide qui l'a provoqué

* Il ne s'agit pas ici du mode de décès, par exemple : défaillance cardiaque, syncope, etc., mais de la maladie, du traumatisme ou de la complication qui a entraîné la mort.

23. Y a-t-il eu autopsie?
Oui — Non
Si oui, la certification de la cause du décès tient-elle compte de l'information fournie par l'autopsie?
Oui — Non
24. Présence de radio-isotopes
Oui — Non
25. S'il s'agit d'une femme, le décès est-il survenu au cours d'une grossesse ou dans les 42 jours?
Oui — Non
26. Si mort violente, cocher
À DES FINS STATISTIQUES SEULEMENT
Accident — Suicide — Homicide
27. Personne décédée atteinte d'une maladie à déclaration obligatoire
Oui — Non — Préciser
28. Lieu (ferme, usine, etc.) et circonstances (noyade, strangulation, etc.)
29. Qualité de l'auteur de la certification médicale
Médecin — Coroner — Autre
30. Nom de famille et prénom usuel de l'auteur de la certification médicale
31. Nº de téléphone où l'auteur peut être rejoint
32. Adresse (nº, rue, municipalité, province)
Code postal

J'ai rédigé au meilleur de ma connaissance les causes et les circonstances du décès de cette personne. Les renseignements colligés sont transmis à l'Institut de la statistique du Québec, au ministère de la Santé et des Services sociaux, au directeur de funérailles, à Statistique Canada, au Directeur de l'état civil ainsi qu'aux autorités responsables des données de l'état civil de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu. Les renseignements transmis sont soumis aux conditions de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, sauf en ce qui concerne le Directeur de l'état civil et l'autorité responsable des données civiles de la province de résidence de la personne décédée s'il y a lieu qui ne sont pas assujettis à cette loi. Les conditions sont énumérées au verso de la page 2.

33. Signature de l'auteur de la certification médicale
X
34. Date de la signature
35. Si médecin, nº de permis de la Corp. des médecins

DISPOSITION DU CORPS / DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

36. Mode de disposition
Inhumation — Étude de l'anatomie
Crémation — Transport à l'extérieur du Québec
37. Nom de la maison funéraire
38. Nº de permis (dir. de funérailles)
39. Adresse de la maison funéraire (nº, rue, municipalité, province ou pays)
Code postal
40. Date de la prise en charge
41. Nom et prénom du représentant de la maison funéraire
42. Signature du représentant
X

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Institut de la statistique du Québec

SP-3 (2008-03)

1 – INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

SPECIMEN

Institut de la statistique Québec

SP-7
Bulletin d'union civile

SPÉCIMEN

LIEU ET DATE DE L'UNION CIVILE

1. Lieu de célébration de l'union civile (nom de l'établissement religieux, de la municipalité ou du district judiciaire)

2. Adresse du lieu de célébration de l'union civile (n°, rue, municipalité, province) — Code postal

Date de l'union civile — Année / Mois / Jour

Note: Dans ce document, le mot «conjoint» peut désigner aussi bien une femme qu'un homme. Le formulaire se divise en deux (2) parties identiques. L'un des conjoints fournit tous les renseignements qui le concernent dans la partie de gauche, l'autre conjoint, dans la partie de droite.

CONJOINT(E) ■ M ■ F	CONJOINT(E) ■ M ■ F
6. Nom de famille (selon l'acte de naissance)	20. Nom de famille (selon l'acte de naissance)
7. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)	21. Prénom usuel et autres prénoms (selon l'acte de naissance)
8. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)	22. Lieu de naissance (municipalité, province ou pays)
9. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)	23. Lieu d'inscription de la naissance (paroisse, municipalité, province ou pays)
10. Date de naissance (Année 19__ / Mois / Jour)	24. Date de naissance (Année 19__ / Mois / Jour)
11. État matrimonial: 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)]; 3 ☐ Veuf(ve); 4 ☐ Divorcé(e); 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)	25. État matrimonial: 1 ☐ Célibataire [jamais marié(e)]; 3 ☐ Veuf(ve); 4 ☐ Divorcé(e); 7 ☐ Ex-conjoint(e) (union civile)
12. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile (Année / Mois / Jour)	26. Date du décès du conjoint ou date du divorce ou de la dissolution d'union civile (Année / Mois / Jour)
Âge	Âge
13. Langue maternelle: 01 ☐ Français; 02 ☐ Anglais; Autre (préciser)	27. Langue maternelle: 01 ☐ Français; 02 ☐ Anglais; Autre (préciser)
14. Nombre d'années de scolarité	28. Nombre d'années de scolarité
15. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)	29. Domicile avant l'union civile (municipalité, province ou pays)

16. Adresse du domicile des conjoints (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

IDENTIFICATION ET SIGNATURE DU CÉLÉBRANT

33. Nom de famille du célébrant

34. Prénom du célébrant

35. Qualité du célébrant: 5 ☐ Ministre du culte; 6 ☐ Greffier ou greffier-adjoint; 7 ☐ Personne désignée; 8 ☐ Notaire

36. Société religieuse à laquelle appartient le célébrant (nom selon l'autorisation du Directeur de l'état civil)

37. Code du célébrant ou numéro du notaire

38. Adresse du domicile du célébrant (n°, rue, municipalité, province ou pays) — Code postal

39. N° de téléphone du célébrant (Indicatif régional)

40. Signature du célébrant X

41. Date de la signature (Année / Mois / Jour)

SIGNATURES DES CONJOINTS

42. Signature du (de la) conjoint(e) X

44. Signature du (de la) conjoint(e) X

Je confirme l'exactitude des renseignements ci-dessus et j'autorise leur envoi à l'Institut de la statistique du Québec et à Statistique Canada. Les renseignements transmis sont sujets aux conditions de la Loi sur l'Institut de la statistique du Québec. Les conditions sont énumérées au verso de la présente copie.

Institut de la statistique du Québec SP-7 (2008-11)

2- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUEBEC

Annexe 2

Fiches régionales

Jean-François Lachance
Martine St-Amour
Chantal Girard

Chacune des 17 régions administratives du Québec évolue à un rythme qui lui est propre. La présente section offre un aperçu de la situation dans chaque région, accompagné de tableaux et de figures montrant l'évolution des principaux phénomènes démographiques (fécondité, mortalité et mouvements migratoires) et leur incidence sur la population (en particulier la structure par âge). Des données sur l'évolution de la population à l'échelle des municipalités régionales de comté (MRC) et territoires équivalents (TE) sont aussi présentées. Quelques figures comparatives, qui situent chacune des régions par rapport aux autres, viennent compléter ce portrait. Il est possible de consulter le chapitre 2 du *Panorama des régions du Québec* (St-Amour, 2012a), la série *Bulletin statistique régional* (Institut de la statistique du Québec, 2012) ou le site Web de l'Institut pour obtenir plus d'information sur les dynamiques démographiques régionales.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

La population du Bas-Saint-Laurent est estimée à 200 500 personnes au 1er juillet 2011. La région compte un millier de personnes de moins qu'en 2006, mais le rythme de la décroissance a grandement ralenti. Cette évolution favorable est notamment attribuable à une réduction importante des pertes migratoires interrégionales. En 2010-2011, le déficit est de – 28 personnes, le plus faible en sept ans. Des pertes sont encore enregistrées chez les 20-24 ans, mais elles sont presque complètement compensées par des gains faits dans les autres groupes d'âge, notamment chez les 30-39 ans et les 55-64 ans.

Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au cours des dernières années ont cependant amplifié le vieillissement de la population dans la région. La part des 65 ans et plus (19,5 %) y est supérieure à la moyenne québécoise (15,7 %), tandis que celle des moins de 20 ans (19,6 %) y est plus faible (21,7 %). L'âge médian (47,3 ans) y est parmi les plus élevés au Québec. Cette structure par âge marquée par un vieillissement assez avancé explique que les décès y soient presque aussi nombreux que les naissances. De 2001 à 2005, la région a même connu un accroissement naturel négatif.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 1996-2011

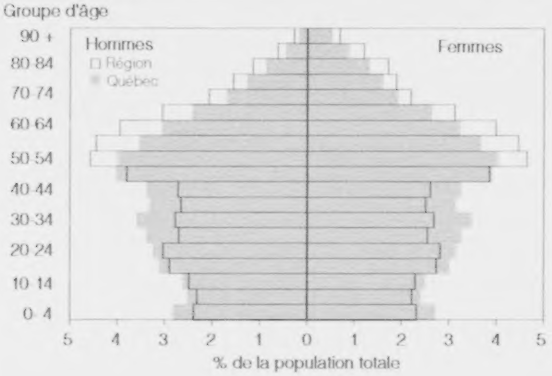
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
La Matapédia	21 153	20 272	19 249	18 492	–8,5	–10,4	–8,0	10,1	9,2
Matane	24 019	22 902	22 343	21 873	–9,5	–4,9	–4,3	11,5	10,9
La Mitis	20 420	19 671	19 385	19 050	–7,5	–2,9	–3,5	9,8	9,5
Rimouski-Neigette	53 369	53 289	53 521	55 364	–0,3	0,9	6,8	25,6	27,6
Les Basques	10 331	10 004	9 478	9 034	–6,4	–10,8	–9,6	5,0	4,5
Rivière-du-Loup	32 524	32 436	33 567	34 326	–0,5	6,9	4,5	15,6	17,1
Témiscouata	23 393	22 812	21 852	21 056	–5,0	–8,6	–7,4	11,2	10,5
Kamouraska	23 486	22 912	22 169	21 267	–4,9	–6,6	–8,3	11,3	10,6
Bas-Saint-Laurent	**208 695**	**204 298**	**201 564**	**200 462**	**–4,3**	**–2,7**	**–1,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

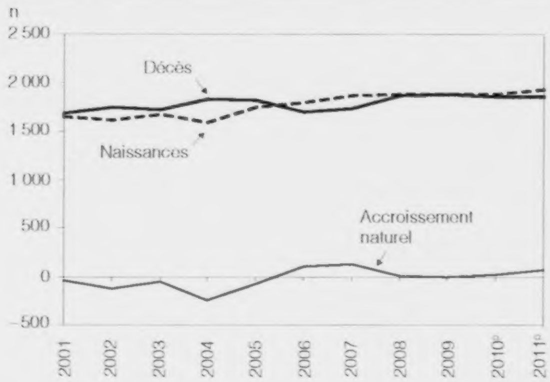
Données démographiques sélectionnées, Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	19,6	21,7
Part des 20-64 ans	%	60,8	62,6
Part des 65 ans et plus	%	19,5	15,7
Âge médian	années	47,3	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,83	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	78,6	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,3	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	31	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	454	194 255

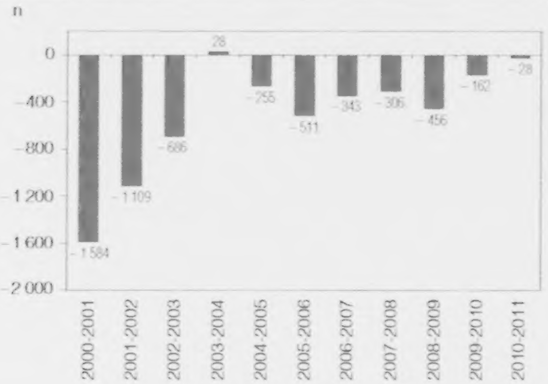
Pyramide des âges, Bas-Saint-Laurent, 2011p



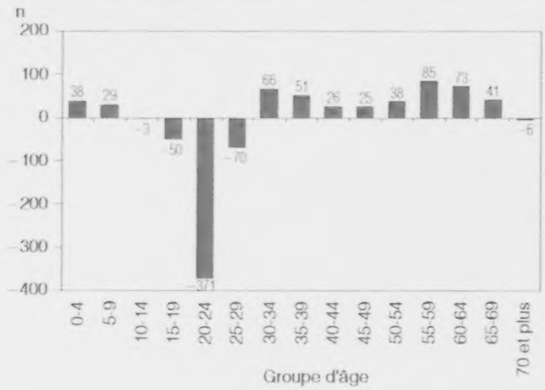
Naissances, décès et accroissement naturel, Bas-Saint-Laurent, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Bas-Saint-Laurent, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Bas-Saint-Laurent, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	792	Capitale-Nationale	1 200
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	505	Chaudière-Appalaches	589
Montérégie	490	Montérégie	421
Autres	2 267	Autres	1 872
Total	**4 054**	**Total**	**4 082**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean est estimée à 273 500 personnes au 1er juillet 2011. Bien que la région compte quelques centaines de personnes de moins qu'en 2006, son déclin démographique a été grandement freiné comparativement à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Cette amélioration du bilan démographique s'explique en bonne partie par la réduction des pertes migratoires interrégionales. La région est passée d'un déficit de près de 3 000 personnes entre 2001 et 2003 à un solde quasi équilibré (+3 personnes) en 2010-2011. Des pertes ont encore été enregistrées chez les jeunes de 20-24 ans, mais elles ont été compensées par des gains dans la plupart des autres groupes d'âge, les 30-34 ans en particulier. Néanmoins, les nombreux départs de jeunes par les années passées ont contribué à un vieillissement de la population un peu plus prononcé au Saguenay–Lac-Saint-Jean que dans l'ensemble du Québec. La part des 65 ans et plus (17,7 %) y est supérieure à la moyenne québécoise (15,7 %), tandis que celle des moins de 20 ans (20,8 %) y est un peu plus faible (21,7 %). La proportion des individus d'âge actif, soit les 20-64 ans, est presque semblable, quoique la région compte davantage de 50-64 ans et moins de 20-44 ans. L'âge médian de la région (45,6 ans) est plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE du Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 1996-2011

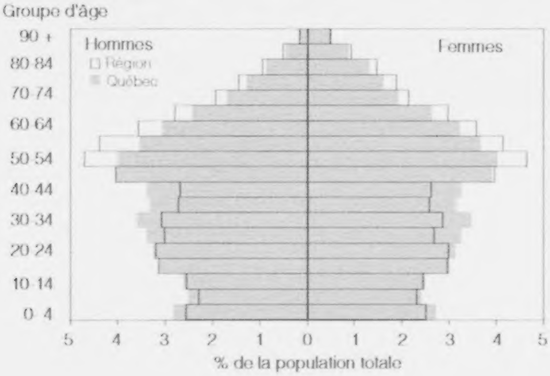
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Le Domaine-du-Roy	34 287	33 443	32 138	31 573	–5,0	–8,0	–3,5	11,8	11,5
Maria-Chapdelaine	28 396	27 373	25 914	24 971	–7,3	–11,0	–7,4	9,8	9,1
Lac-Saint-Jean-Est	53 054	52 700	51 479	51 885	–1,3	–4,7	1,6	18,3	19,0
Saguenay	154 497	149 755	144 447	143 953	–6,2	–7,2	–0,7	53,2	52,6
Le Fjord-du-Saguenay	19 948	20 019	20 138	21 079	0,7	1,2	9,1	6,9	7,7
Saguenay–Lac-Saint-Jean	**290 182**	**283 290**	**274 116**	**273 461**	**–4,8**	**–6,6**	**–0,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

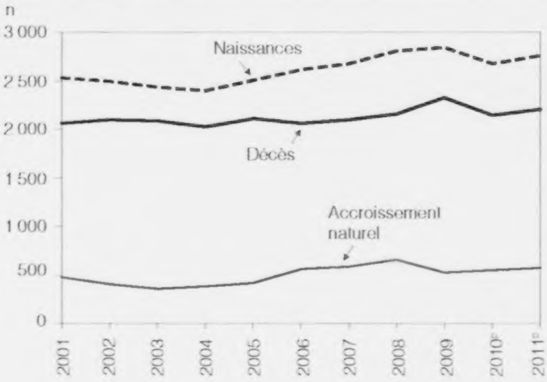
Données démographiques sélectionnées, Saguenay–Lac-Saint-Jean et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,8	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,5	62,6
Part des 65 ans et plus	%	17,7	15,7
Âge médian	années	45,6	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,82	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	78,0	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,6	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	–1	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	620	194 255

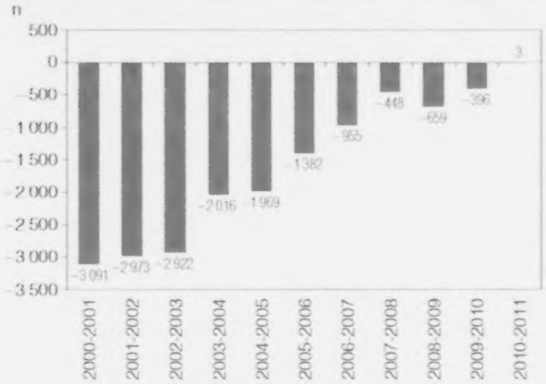
Pyramide des âges, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011p



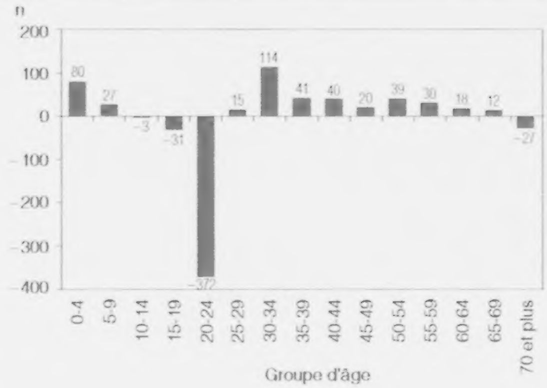
Naissances, décès et accroissement naturel, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	991	Capitale-Nationale	1 295
Montréal	550	Montréal	536
Montérégie	526	Montérégie	486
Autres	1 969	Autres	1 716
Total	**4 036**	**Total**	**4 033**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 03 – Capitale-Nationale

La population de la Capitale-Nationale est estimée à 701 200 personnes au 1er juillet 2011. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a surpassé celui de l'ensemble du Québec entre 2006 et 2011. Au cours de cette période, la région a fait des gains annuels de plus de 2 000 personnes dans ses échanges migratoires interrégionaux (2 554 en 2010-2011). Ces gains se concentrent chez les 15-24 ans, qui sont notamment attirés par les établissements d'enseignement supérieur que compte la région. La Capitale-Nationale arrive par ailleurs au quatrième rang des régions de résidence des nouveaux immigrants : 5 % des immigrants admis entre 2006 et 2010 et présents au Québec en 2012 y habitaient, soit un peu plus de 10 000 personnes. Le nombre de naissances a fortement augmenté entre 2004 et 2011, quoique l'indice de fécondité de la Capitale-Nationale, à 1,57 enfant par femme en 2011, demeure inférieur à celui de toutes les autres régions du Québec, à l'exception de Montréal. L'âge médian y est de 43,0 ans, un peu au-dessus de celui du Québec dans son ensemble (41,4 ans). La part des jeunes de moins de 20 ans y est relativement faible (19,0 %), tandis que les parts relatives des 20-64 ans (63,8 %) et des personnes âgées de 65 ans et plus (17,3 %) sont un peu plus élevées que la moyenne québécoise.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 1996-2011

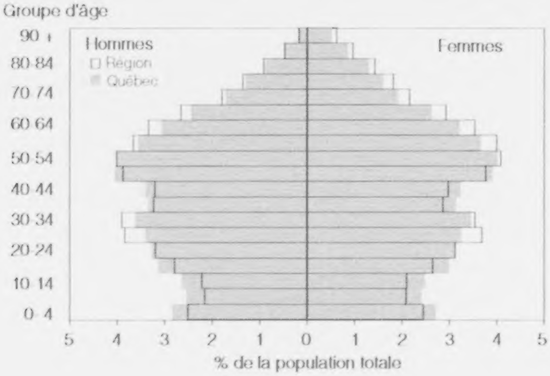
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Charlevoix-Est	17 162	16 928	16 437	16 121	–2,7	–5,9	–3,9	2,7	2,3
Charlevoix	13 612	13 419	13 219	13 163	–2,9	–3,0	–0,8	2,1	1,9
L'Île-d'Orléans	6 977	6 903	6 873	6 993	–2,1	–0,9	3,5	1,1	1,0
La Côte-de-Beaupré	21 911	21 414	23 226	25 163	–4,6	16,2	16,0	3,4	3,6
La Jacques-Cartier	25 218	27 016	30 205	35 616	13,8	22,3	32,9	3,9	5,1
Québec	512 701	520 042	531 997	554 705	2,8	4,5	8,4	79,7	79,1
Portneuf	45 796	45 830	46 776	49 443	0,1	4,1	11,1	7,1	7,1
Capitale-Nationale	**643 377**	**651 552**	**668 733**	**701 204**	**2,5**	**5,2**	**9,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

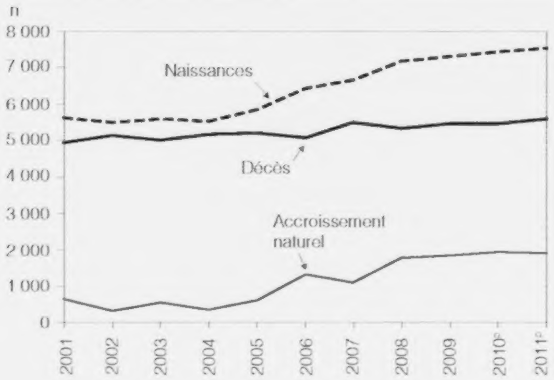
Données démographiques sélectionnées, Capitale-Nationale et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	19,0	21,7
Part des 20-64 ans	%	63,8	62,6
Part des 65 ans et plus	%	17,3	15,7
Âge médian	années	43,0	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,57	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	78,9	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,8	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	–103	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	10 083	194 255

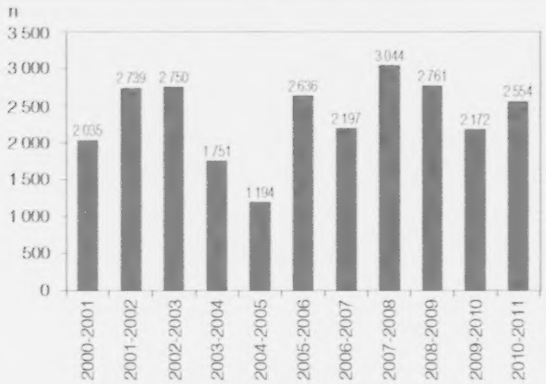
Pyramide des âges, Capitale-Nationale, 2011p



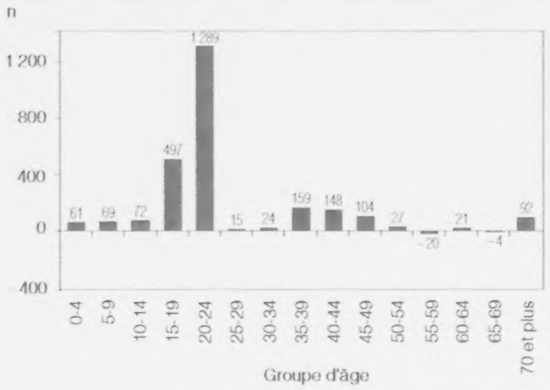
Naissances, décès et accroissement naturel, Capitale-Nationale, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Capitale-Nationale, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Capitale-Nationale, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Capitale-Nationale, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Chaudière-Appalaches	4 582	Chaudière-Appalaches	4 591
Montréal	2 212	Montréal	2 012
Montérégie	1 627	Montérégie	1 310
Autres	8 408	Autres	6 362
Total	**16 829**	**Total**	**14 275**

Sources :

Population et migrations interprovinciales : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité : Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 04 – Mauricie

La population de la Mauricie est estimée à 262 300 personnes au 1er juillet 2011. Après avoir vu sa population décliner dans la deuxième moitié des années 1990, la région a renoué avec la croissance au début des années 2000, une reprise qui coïncide avec le retour de gains dans ses échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2010-2011, le solde migratoire interrégional se chiffre à 353 personnes. Les gains les plus importants se font chez les 50-64 ans, tandis que des pertes sont enregistrées chez les 20-29 ans. L'arrivée de personnes plus âgées et les départs de jeunes au cours des dernières années ont amplifié le vieillissement de la population en Mauricie. Il s'agit d'une des rares régions où la part des personnes âgées au sein de la population (20,4 %) surpasse celle des moins de 20 ans (18,9 %). Son âge médian (47,2 ans) est parmi les plus élevés au Québec, avec celui du Bas-Saint-Laurent (47,3 ans) et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (49,0 ans). Tout comme cette dernière région, la Mauricie connaît un accroissement naturel négatif, c'est-à-dire que le nombre de décès surpasse celui des naissances, ce qui a pour effet de freiner la croissance démographique. Enfin, près de 1 500 immigrants admis au Québec entre 2006 et 2010 sont présents en Mauricie en 2012.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Mauricie et ensemble du Québec, 1996-2011

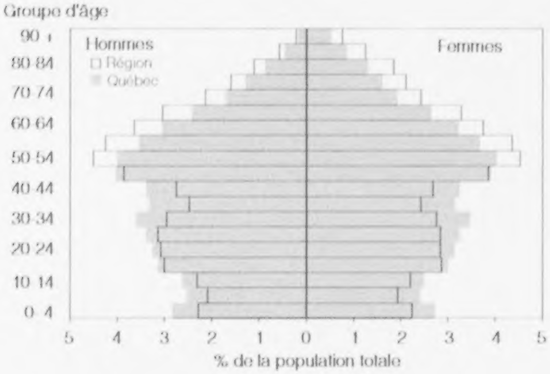
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Mékinac	13 643	13 045	12 682	12 349	−9,0	−5,6	−5,3	5,2	4,7
Shawinigan	54 565	52 998	52 040	50 084	−5,8	−3,6	−7,7	20,6	19,1
Trois-Rivières	126 352	124 673	127 196	130 346	−2,7	4,0	4,9	47,8	49,7
Les Chenaux	17 280	17 537	17 061	17 667	3,0	−5,5	7,0	6,5	6,7
Maskinongé	36 242	35 641	35 804	36 549	−3,3	0,9	4,1	13,7	13,9
La Tuque	16 499	16 143	15 532	15 345	−4,4	−7,7	−2,4	6,2	5,8
Mauricie	**264 581**	**260 037**	**260 315**	**262 340**	**−3,5**	**0,2**	**1,5**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**…**	**…**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

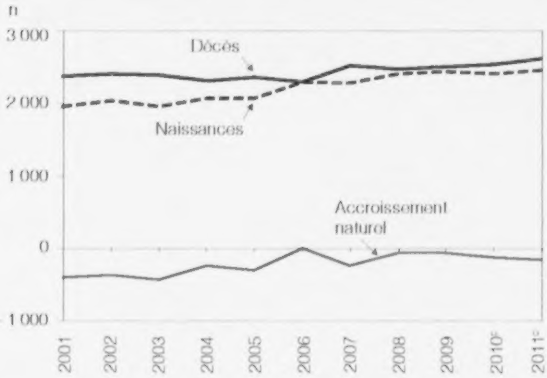
Données démographiques sélectionnées, Mauricie et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,9	21,7
Part des 20-64 ans	%	60,7	62,6
Part des 65 ans et plus	%	20,4	15,7
Âge médian	années	47,2	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,69	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	77,6	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,0	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	−80	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	1 531	194 255

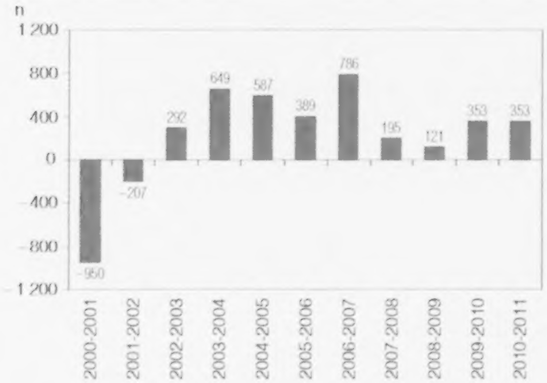
Pyramide des âges, Mauricie, 2011p



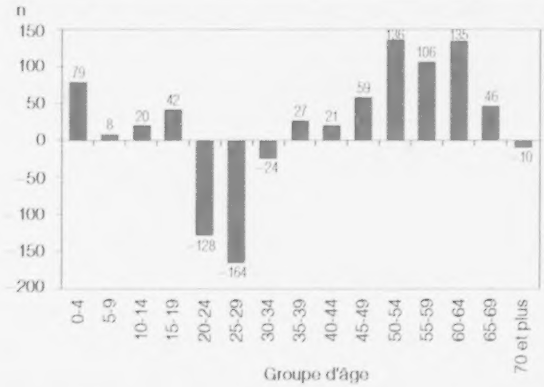
Naissances, décès et accroissement naturel, Mauricie, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Mauricie, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Mauricie, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Mauricie, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Centre-du-Québec	1 235	Centre-du-Québec	1 257
Montréal	969	Capitale-Nationale	979
Montérégie	846	Montréal	798
Autres	3 233	Autres	2 896
Total	**6 283**	**Total**	**5 930**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 05 – Estrie

La population de l'Estrie est estimée à 312 200 personnes au 1er juillet 2011. Bien qu'il soit en hausse, son taux d'accroissement annuel moyen est passé sous la moyenne québécoise au cours de la période 2006-2011. À l'instar de ce qui s'observe dans la plupart des autres régions, le nombre de naissances s'y est récemment stabilisé, après avoir augmenté dans la deuxième moitié des années 2000. En 2011, l'indice de fécondité de la région (1,67 enfant par femme) est semblable à la moyenne québécoise (1,69). Son solde migratoire interrégional est de 234 personnes en 2010-2011, ce qui est largement en deçà des soldes observés au début des années 2000. Les gains les plus importants se font chez les 50-64 ans, soit dans les groupes d'âge entourant la retraite. Des gains plus faibles sont enregistrés chez les 30-49 ans, tandis que des pertes non négligeables touchent le groupe des 25-29 ans. Quant à l'apport démographique de l'immigration internationale, environ 3 700 immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, sont présents dans la région en 2012. La population de l'Estrie est légèrement plus âgée que la moyenne québécoise, avec un âge médian de 42,8 ans, contre 41,4 ans pour l'ensemble du Québec. La part des aînés au sein de la population (17,2 %) est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 20-64 ans (61,1 %) est moindre.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Estrie et ensemble du Québec, 1996-2011

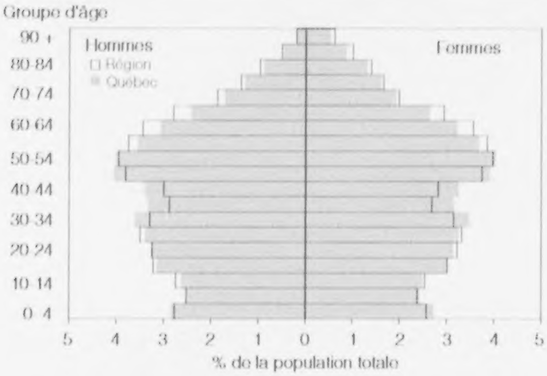
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Le Granit	21 579	22 200	22 481	22 452	5,7	2,5	–0,3	7,6	7,2
Les Sources	15 183	14 812	14 489	14 489	–4,9	–4,4	0,0	5,4	4,6
Le Haut-Saint-François	21 664	21 813	21 713	21 820	1,4	–0,9	1,0	7,7	7,0
Le Val-Saint-François	28 735	28 923	29 224	29 182	1,3	2,1	–0,3	10,2	9,3
Sherbrooke	136 902	141 681	148 993	158 056	6,9	10,1	11,8	48,4	50,6
Coaticook	18 483	18 771	18 582	18 536	3,1	–2,0	–0,5	6,5	5,9
Memphrémagog	40 125	43 182	45 535	47 615	14,7	10,6	8,9	14,2	15,3
Estrie	**282 671**	**291 382**	**301 017**	**312 150**	**6,1**	**6,5**	**7,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

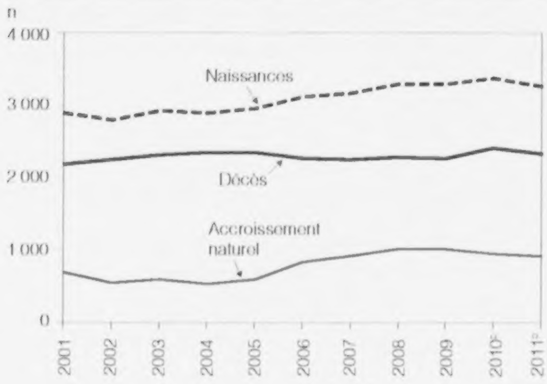
Données démographiques sélectionnées, Estrie et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	21,7	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,1	62,6
Part des 65 ans et plus	%	17,2	15,7
Âge médian	années	42,8	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	79,2	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	84,4	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	–199	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	3 660	194 255

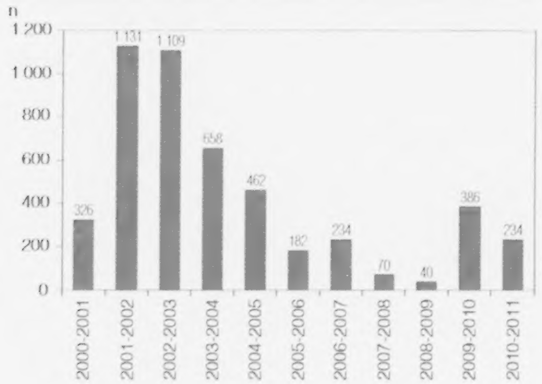
Pyramide des âges, Estrie, 2011p



Naissances, décès et accroissement naturel, Estrie, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Estrie, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Estrie, 2010-2011

Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Estrie, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	2 435	Montérégie	2 078
Montréal	1 546	Montréal	1 468
Centre-du-Québec	817	Centre-du-Québec	900
Autres	2 809	Autres	2 926
Total	**7 606**	**Total**	**7 373**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 06 – Montréal

La population de la région de Montréal est estimée à 1 958 300 habitants au 1er juillet 2011. Sa croissance démographique s'est accélérée au cours de la période 2006-2011, mais demeure inférieure à celle des régions qui lui sont adjacentes. Montréal est de loin la principale région d'accueil des immigrants : 64 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, résident dans la région en 2012, soit 123 400 personnes. En revanche, Montréal demeure la grande perdante au chapitre de la migration interrégionale : la région a perdu 22 200 personnes en 2010-2011 au profit des autres régions du Québec. Ces pertes touchent l'ensemble des groupes d'âge à l'exception des 15-24 ans. Les migrations interprovinciales lui sont également défavorables (pertes de 2 300 personnes en 2010-2011). Les naissances y ont augmenté dans les dernières années, mais Montréal enregistre l'indice de fécondité (1,48 enfant par femme) le plus faible parmi les régions. Sa structure par âge est par ailleurs unique au Québec, car l'arrivée d'immigrants et de jeunes des autres régions contribue au maintien d'une population relativement jeune, en alimentant les rangs des 20-44 ans. De fait, 64,9 % de sa population est d'âge actif (20-64 ans), la proportion la plus élevée de toutes les régions. La part des moins de 20 ans (20,1 %) et, dans une moindre mesure, celle des 65 ans et plus (14,9 %) sont au contraire inférieures à la moyenne. La forte présence de jeunes adultes explique que l'âge médian de Montréal (38,4 ans) soit le plus bas au Québec, à l'exception du Nord-du-Québec.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Montréal et ensemble du Québec, 1996-2011

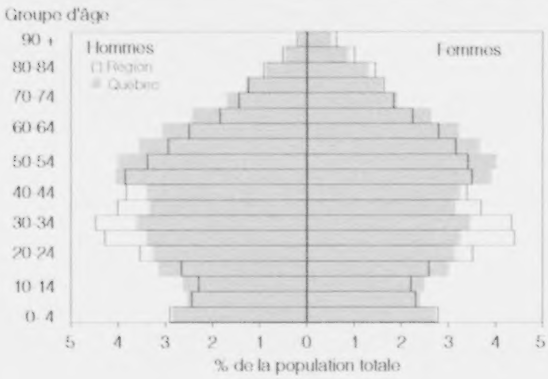
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p
	n				pour 1 000		
Montréal	**1 797 912**	**1 850 521**	**1 873 608**	**1 958 257**	**5,8**	**2,5**	**8,8**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

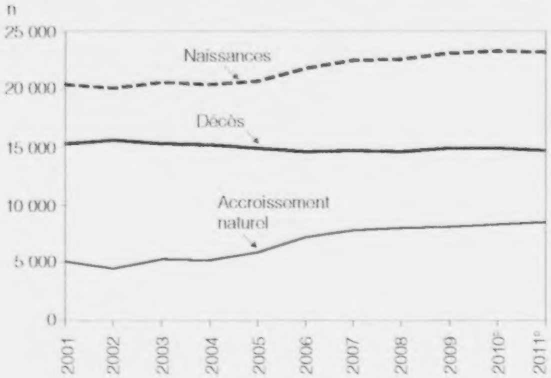
Données démographiques sélectionnées,
Montréal et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	20,1	21,7
Part des 20-64 ans	%	64,9	62,6
Part des 65 ans et plus	%	14,9	15,7
Âge médian	années	38,4	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,48	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	79,1	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,5	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	−2 297	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	123 354	194 255

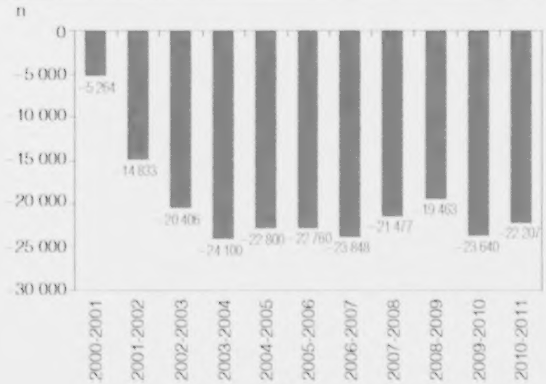
Pyramide des âges, Montréal, 2011p



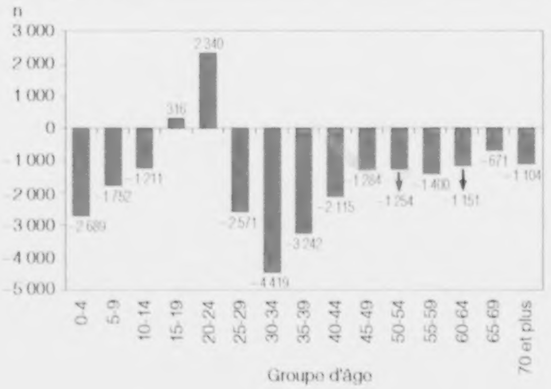
Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Montréal, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montréal, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montréal, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	14 022	Montérégie	22 417
Laval	6 719	Laval	12 917
Lanaudière	5 443	Lanaudière	9 667
Laurentides	4 935	Laurentides	6 793
Autres	8 464	Autres	9 996
Total	**39 583**	**Total**	**61 790**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 07 – Outaouais

La population de l'Outaouais est estimée à 368 200 personnes au 1er juillet 2011. Depuis la fin des années 1990, la région enregistre la plus forte croissance démographique à l'extérieur des régions adjacentes à Montréal. Comme la plupart des autres régions, l'Outaouais a profité d'une hausse des naissances au cours des dernières années. Son indice de fécondité, de 1,76 enfant par femme en 2011, est par ailleurs un peu au-dessus de la moyenne québécoise (1,69). Au cours des quatre dernières années, le solde migratoire interrégional de l'Outaouais est redevenu supérieur à un millier de personnes (1 017 en 2010-2011), des gains qui se concentrent chez les jeunes familles. La région profite également de la proximité de l'Ontario, puisque son solde migratoire interprovincial est de 864 personnes en 2010-2011. L'apport de l'immigration internationale est également non négligeable : 3 % des immigrants admis entre 2006 et 2010 et encore présents au Québec en 2012 habitent en Outaouais, soit près de 5 500 personnes. La population régionale est plus jeune que celle de l'ensemble du Québec : la part des moins de 20 ans (23,0 %) y est supérieure à la moyenne québécoise, tandis que celle des 65 ans et plus (12,8 %) est l'une des plus faibles au Québec. La proportion des 20-64 ans (64,2 %) y est la plus élevée après Montréal. Par conséquent, l'âge médian de l'Outaouais (40,2 ans) est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Outaouais et ensemble du Québec, 1996-2011

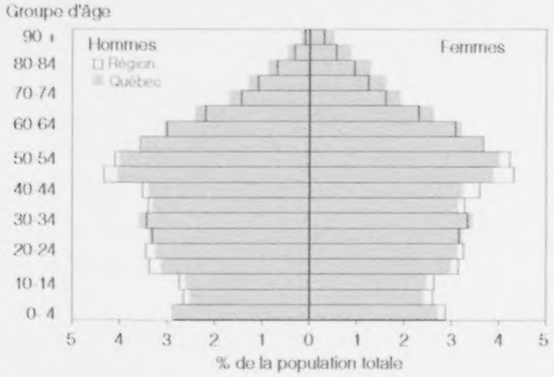
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Papineau	20 603	20 794	21 961	21 824	1,8	10,9	–1,3	6,6	5,9
Gatineau	220 639	231 329	244 706	262 023	9,5	11,2	13,7	70,8	71,2
Les Collines-de-l'Outaouais	34 186	36 010	42 511	49 478	10,4	33,1	30,3	11,0	13,4
La Vallée-de-la-Gatineau	20 523	19 979	20 922	20 511	–5,4	9,2	–4,0	6,6	5,6
Pontiac	15 782	14 822	14 761	14 345	–12,5	–0,8	–5,7	5,1	3,9
Outaouais	**311 733**	**322 934**	**344 861**	**368 181**	**7,1**	**13,1**	**13,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**…**	**…**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

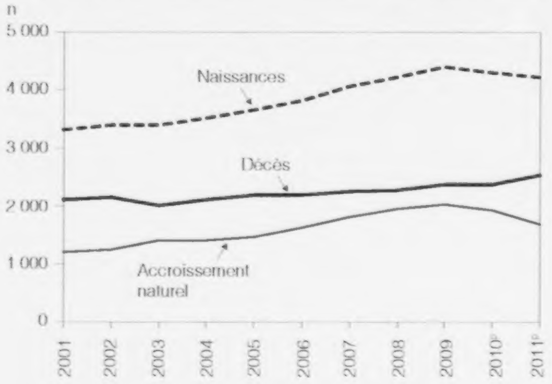
Données démographiques sélectionnées, Outaouais et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,0	21,7
Part des 20-64 ans	%	64,2	62,6
Part des 65 ans et plus	%	12,8	15,7
Âge médian	années	40,2	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,76	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	77,7	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,2	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	864	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	5 485	194 255

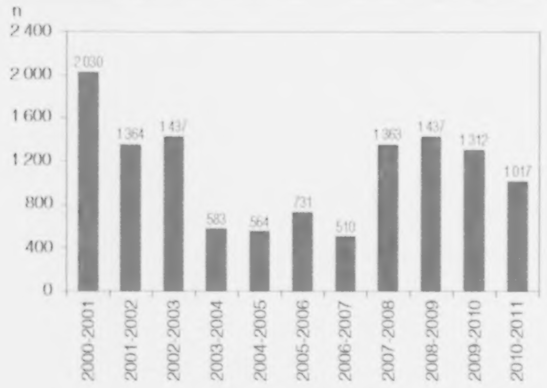
Pyramide des âges, Outaouais, 2011p



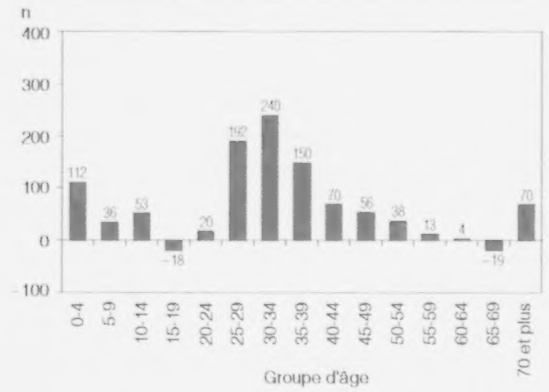
Naissances, décès et accroissement naturel, Outaouais, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Outaouais, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Outaouais, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Outaouais, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	1 523	Montréal	1 094
Montérégie	773	Laurentides	738
Laurentides	730	Montérégie	533
Autres	2 248	Autres	1 892
Total	**5 274**	**Total**	**4 258**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

La population de l'Abitibi-Témiscamingue est estimée à 146 400 personnes au 1er juillet 2011. Les plus récentes données confirment la reprise de la croissance démographique dans la région, qui se traduit par une augmentation d'environ 1 500 habitants depuis 2006. La réduction des pertes migratoires interrégionales a grandement contribué à ce revirement. La région a même enregistré de modestes gains à ce chapitre en 2010-2011 (53 personnes), une première depuis la fin des années 1980. Des pertes ont encore été enregistrées chez les 15-24 ans et les 50 ans et plus, mais elles ont été compensées par des gains dans d'autres groupes d'âge, en particulier les 25-44 ans. L'Abitibi-Témiscamingue est par ailleurs une des seules régions où l'indice de fécondité dépasse le seuil de deux enfants par femme (2,06), loin au-delà de la moyenne québécoise (1,69). Ceci contribue au maintien d'une proportion de jeunes au sein de la population (23,6 %) supérieure à la moyenne du Québec (21,7 %), tandis que la proportion de personnes âgées est plus faible (14,9 % contre 15,7 %). L'âge médian y est néanmoins un peu plus élevé (42,2 ans) que celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans), en raison d'une représentation plus importante des personnes âgées de 45 à 59 ans et d'un certain déficit chez les 20-39 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 1996-2011

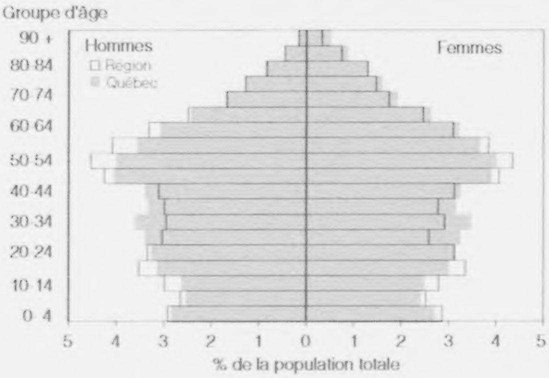
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Témiscamingue	18 259	17 812	17 080	16 381	–5,0	–8,4	–8,4	11,7	11,2
Rouyn-Noranda	43 165	40 320	40 256	41 085	–13,6	–0,3	4,1	27,7	28,1
Abitibi-Ouest	23 864	22 326	20 892	20 759	–13,3	–13,3	–1,3	15,3	14,2
Abitibi	25 618	25 033	24 440	24 942	–4,6	–4,8	4,1	16,4	17,0
La Vallée-de-l'Or	44 995	43 068	42 199	43 252	–8,8	–4,1	4,9	28,9	29,5
Abitibi-Témiscamingue	**155 901**	**148 559**	**144 867**	**146 419**	**–9,6**	**–5,0**	**2,1**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

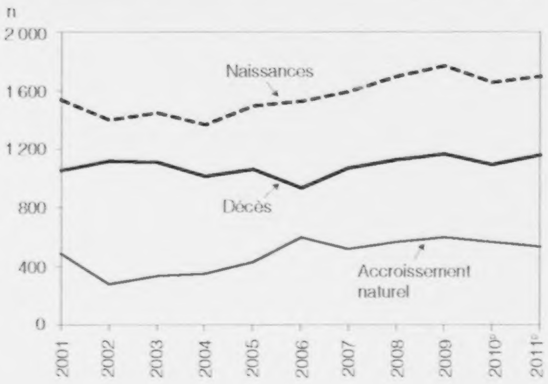
Données démographiques sélectionnées, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,6	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,5	62,6
Part des 65 ans et plus	%	14,9	15,7
Âge médian	années	42,2	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,06	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	76,6	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,1	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	57	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	394	194 255

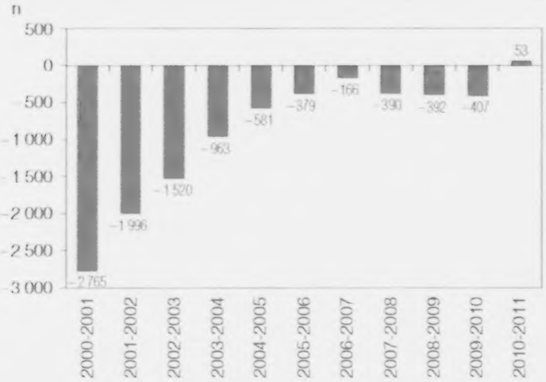
Pyramide des âges, Abitibi-Témiscamingue, 2011p



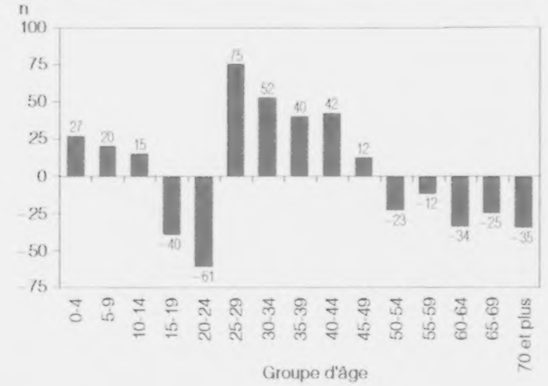
Naissances, décès et accroissement naturel, Abitibi-Témiscamingue, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Abitibi-Témiscamingue, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	392	Outaouais	361
Laurentides	362	Montréal	342
Nord-du-Québec	325	Laurentides	312
Autres	1 436	Autres	1 447
Total	**2 515**	**Total**	**2 462**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 09 – Côte-Nord

La population de la Côte-Nord est estimée à 95 800 personnes au 1er juillet 2011. Bien que la région compte quelques centaines de personnes de moins qu'en 2006, le rythme de la décroissance y a grandement ralenti. Cette amélioration du bilan démographique s'explique principalement par des changements majeurs au chapitre des migrations interrégionales. Après avoir vu ses pertes migratoires se réduire entre le début et la fin des années 2000, la Côte-Nord a fait de légers gains en 2010-2011, une première depuis 1990-1991. Des pertes ont encore été enregistrées chez les 15-19 ans et les 50 ans et plus, mais elles ont été compensées par des gains dans d'autres groupes d'âge, en particulier les 25-49 ans. La Côte-Nord est l'une des seules régions au Québec où l'indice de fécondité est supérieur à deux enfants par femme (2,07), loin au-delà de la moyenne québécoise (1,69). Cette plus forte fécondité contribue au maintien d'une proportion de jeunes au sein de la population (23,3 %) supérieure à la moyenne du Québec (21,7 %), tandis que la part des personnes âgées est plus faible (14,3 % contre 15,7 %). L'âge médian de la Côte-Nord est néanmoins un peu plus élevé (42,4 ans) que celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans), ce qui reflète le poids démographique plus important des personnes âgées de 45 à 59 ans et un certain déficit chez les 20-39 ans.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de la Côte-Nord et ensemble du Québec, 1996-2011

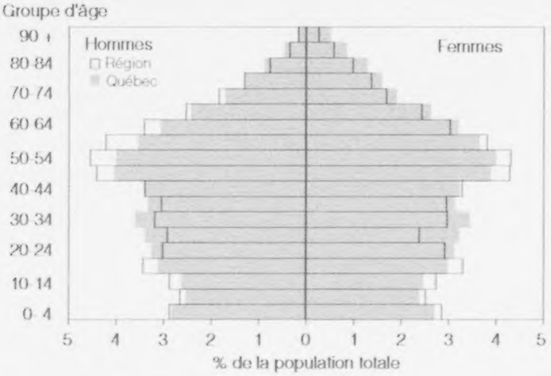
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
La Haute-Côte-Nord	13 615	13 133	12 352	11 626	−7,2	−12,3	−12,1	13,0	12,1
Manicouagan	36 739	34 188	33 241	32 237	−14,4	−5,6	−6,1	35,1	33,6
Sept-Rivières	36 964	35 378	35 018	36 012	−8,8	−2,0	5,6	35,3	37,6
Caniapiscau	4 488	4 243	3 991	4 215	−11,2	−12,2	10,9	4,3	4,4
Minganie	7 010	6 830	6 405	6 425	−5,2	−12,8	0,6	6,7	6,7
Le Golfe-du-Saint-Laurent	5 827	5 707	5 552	5 287	−4,2	−5,5	−9,8	5,6	5,5
Côte-Nord	**104 643**	**99 479**	**96 559**	**95 802**	**-10,1**	**-6,0**	**-1,6**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

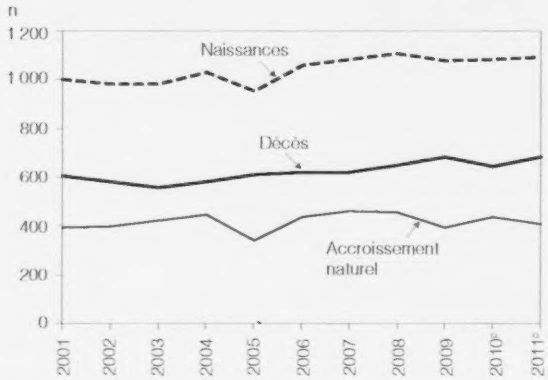
Données démographiques sélectionnées, Côte-Nord et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,3	21,7
Part des 20-64 ans	%	62,3	62,6
Part des 65 ans et plus	%	14,3	15,7
Âge médian	années	42,4	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,07	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	77,3	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	81,4	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	23	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	282	194 255

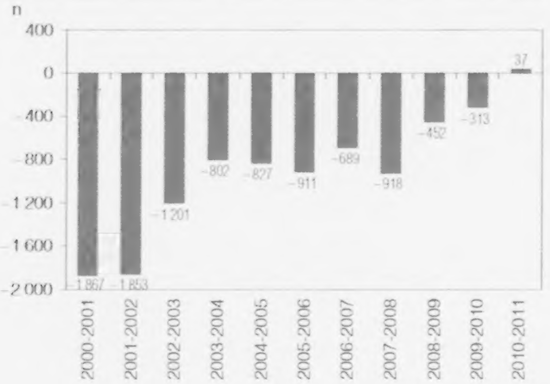
Pyramide des âges, Côte-Nord, 2011p



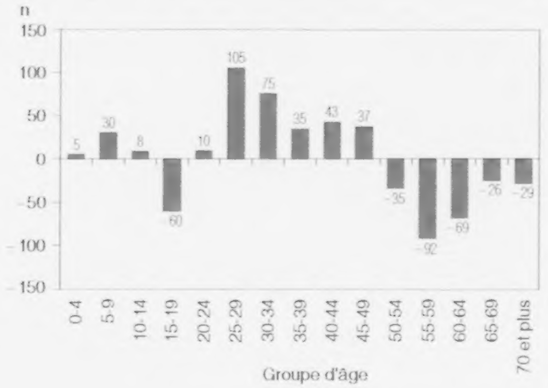
Naissances, décès et accroissement naturel, Côte-Nord, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Côte-Nord, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Côte-Nord, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Côte-Nord, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	650	Capitale-Nationale	790
Montréal	257	Bas-Saint-Laurent	284
Bas-Saint-Laurent	249	Saguenay–Lac-Saint-Jean	277
Autres	1 473	Autres	1 241
Total	**2 629**	**Total**	**2 592**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 10 – Nord-du-Québec

La population du Nord-du-Québec est estimée à 42 300 personnes au 1er juillet 2011. Il s'agit de la seule région dite éloignée qui n'a pas connu d'épisode de déclin entre 1996 et 2011. Entre 2006 et 2011, le taux d'accroissement annuel moyen de la région a même surpassé la moyenne québécoise. Le Nord-du-Québec se distingue par une assez forte fécondité (2,81 enfants par femme), tout en accusant un retard marqué quant à l'espérance de vie, inférieure d'au moins cinq ans à la moyenne québécoise. Ceci se reflète dans sa structure par âge, qui est unique au Québec : les personnes de moins de 20 ans comptent pour 36,6 % des effectifs de la région, alors que cette proportion ne dépasse pas 24 % dans les autres régions. En revanche, la part des 20-64 ans (56,7 %) et surtout celle des personnes âgées de 65 ans et plus (6,6 %) sont plus faibles, et de loin, que les valeurs observées ailleurs au Québec. L'âge médian du Nord-du-Québec est de 28,9 ans, tandis que dans les autres régions, cette valeur est généralement supérieure à 40 ans. Le Nord-du-Québec est par ailleurs déficitaire dans ses échanges migratoires interrégionaux. Ceux-ci ont entraîné des pertes de 154 personnes en 2010-2011, ce qui est cependant la valeur la moins négative des 10 dernières années.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, TE du Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2011

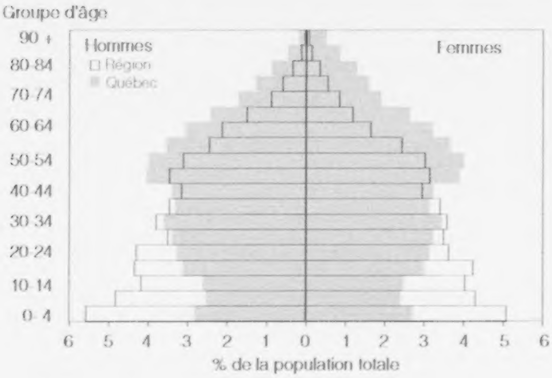
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Jamésie	18 691	16 631	14 984	14 572	−23,3	−20,8	−5,6	47,9	34,4
Kativik	8 820	9 820	10 955	11 890	21,5	21,9	16,4	22,6	28,1
Eeyou Istchee	11 539	12 874	14 332	15 868	21,9	21,4	20,3	29,5	37,5
Nord-du-Québec	**39 050**	**39 325**	**40 271**	**42 330**	**1,4**	**4,8**	**10,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

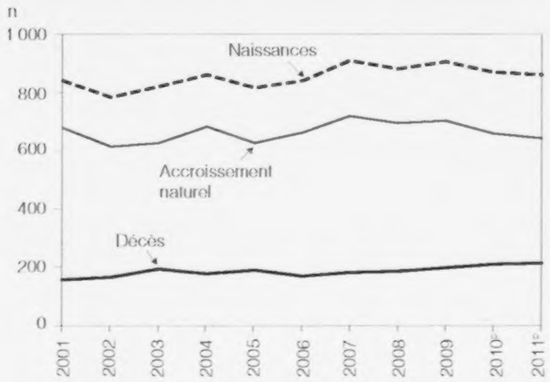
Données démographiques sélectionnées, Nord-du-Québec et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	36,6	21,7
Part des 20-64 ans	%	56,7	62,6
Part des 65 ans et plus	%	6,6	15,7
Âge médian	années	28,9	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,81	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	72,8	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	78,3	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	11	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	24	194 255

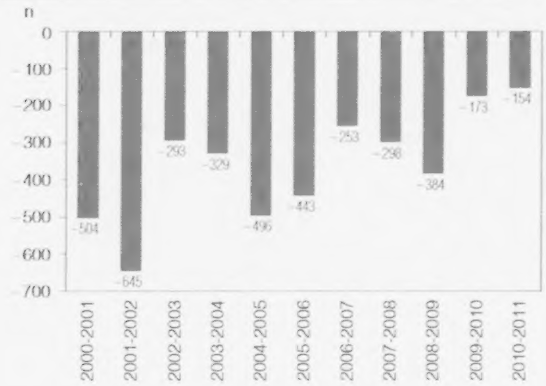
Pyramide des âges, Nord-du-Québec, 2011p



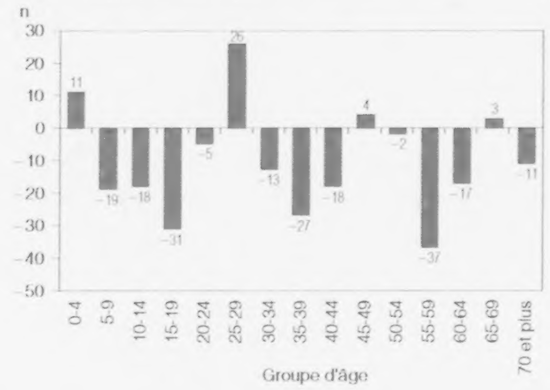
Naissances, décès et accroissement naturel, Nord-du-Québec, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Nord-du-Québec, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Nord-du-Québec, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Abitibi-Témiscamingue	277	Abitibi-Témiscamingue	325
Montréal	182	Saguenay–Lac-Saint-Jean	175
Saguenay–Lac-Saint-Jean	140	Montréal	161
Autres	464	Autres	556
Total	**1 063**	**Total**	**1 217**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La population de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est estimée à 93 100 personnes au 1er juillet 2011. Bien que la région compte 2 000 personnes de moins qu'en 2006, le rythme de la décroissance y a grandement ralenti. L'amélioration du solde migratoire interrégional y est pour beaucoup, la région ayant enregistré des soldes positifs au cours des deux dernières années. En 2010-2011, les gains faits dans la majorité des groupes d'âge, notamment chez les 50-64 ans et les 25-34 ans, ont été suffisants pour compenser les pertes enregistrées chez les 15-24 ans. Les départs de jeunes et l'arrivée de personnes plus âgées au cours des dernières années ont cependant amplifié le vieillissement de la population dans la région. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est une des rares régions où la part de la population âgée de 65 ans et plus (20,4 %) surpasse que celle des moins de 20 ans (18,7 %). L'âge médian, de 49,0 ans, est de loin le plus élevé des 17 régions administratives. Cette structure par âge marquée par un vieillissement assez avancé explique que les décès y soient plus nombreux que les naissances depuis une dizaine d'années.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 1996-2011

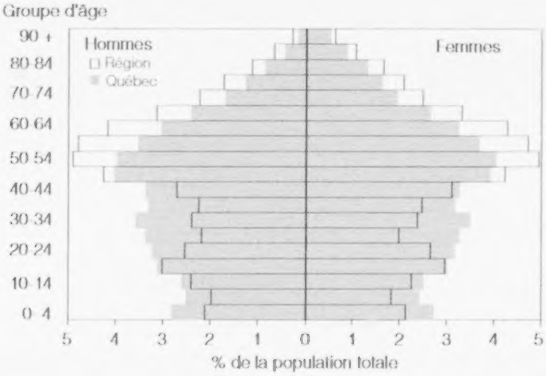
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Les Îles-de-la-Madeleine	13 943	13 058	13 166	12 942	−13,1	1,6	−3,4	13,1	13,9
Le Rocher-Percé	21 608	19 607	18 465	17 819	−19,4	−12,0	−7,1	20,3	19,1
La Côte-de-Gaspé	21 078	18 855	17 944	17 819	−22,3	−9,9	−1,4	19,8	19,1
La Haute-Gaspésie	13 906	12 936	12 355	11 870	−14,5	−9,2	−8,0	13,1	12,7
Bonaventure	19 787	18 597	17 985	17 643	−12,4	−6,7	−3,8	18,6	18,9
Avignon	16 082	15 546	15 247	15 037	−6,8	−3,9	−2,8	15,1	16,1
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**106 404**	**98 599**	**95 162**	**93 130**	**−15,2**	**−7,1**	**−4,3**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

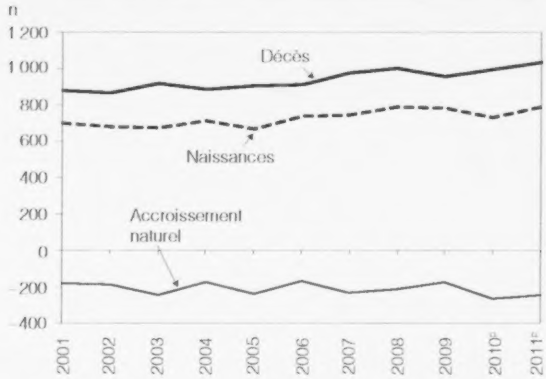
Données démographiques sélectionnées, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	18,7	21,7
Part des 20-64 ans	%	60,9	62,6
Part des 65 ans et plus	%	20,4	15,7
Âge médian	années	49,0	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,85	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	76,3	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,1	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	−21	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	125	194 255

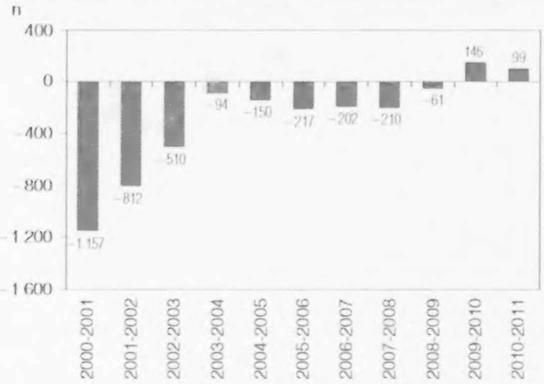
Pyramide des âges, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2011p



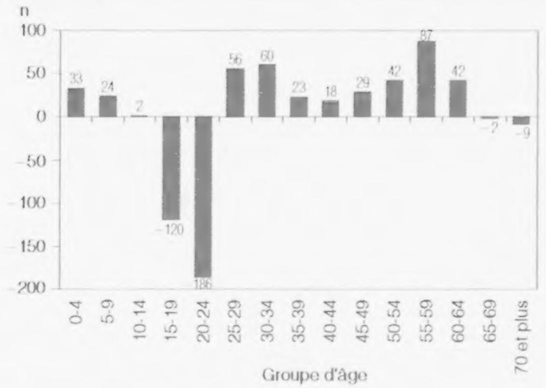
Naissances, décès et accroissement naturel, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	469	Bas-Saint-Laurent	505
Montérégie	405	Capitale-Nationale	446
Capitale-Nationale	371	Montréal	342
Autres	1 116	Autres	969
Total	**2 361**	**Total**	**2 262**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 12 – Chaudière-Appalaches

La population de Chaudière-Appalaches est estimée à 406 400 personnes au 1er juillet 2011. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région est en hausse, mais il demeure inférieur à celui de l'ensemble du Québec. Depuis 2002-2003, Chaudière-Appalaches sort gagnante des échanges migratoires avec les autres régions du Québec. En 2010-2011, le solde migratoire interrégional se chiffre à 525 personnes. Des pertes sont enregistrées chez les 20-24 ans et, dans une moindre mesure, chez les 15-19 ans, mais elles sont compensées par des gains dans la quasi-totalité des autres groupes d'âge. En 2011, la région affiche un indice de fécondité de 2,00 enfants par femme, largement au-delà de la moyenne québécoise (1,69). La population de Chaudière-Appalaches est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Toutes proportions gardées, on y trouve un peu moins de personnes âgées de 20 à 44 ans et un peu plus de personnes dans la cinquantaine ou la soixantaine. L'âge médian y est de 43,4 ans, comparativement à 41,4 ans pour le Québec.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 1996-2011

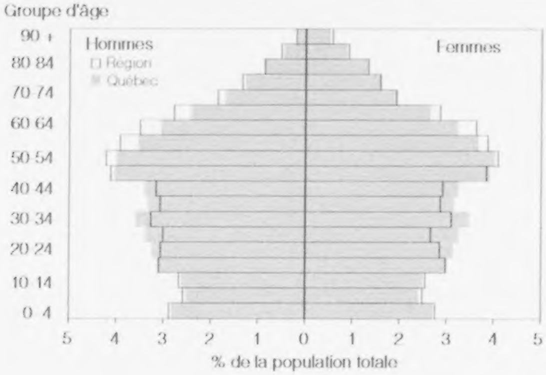
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
L'Islet	20 083	19 725	18 951	18 505	−3,6	−8,0	−4,8	5,2	4,6
Montmagny	24 102	23 865	23 288	22 849	−2,0	−4,9	−3,8	6,2	5,6
Bellechasse	33 868	33 990	33 672	34 429	0,7	−1,9	4,4	8,8	8,5
Lévis	119 972	124 523	131 464	137 606	7,4	10,8	9,1	31,1	33,9
La Nouvelle-Beauce	30 276	31 295	31 752	33 748	6,6	2,9	12,2	7,8	8,3
Robert-Cliche	18 967	19 147	18 920	18 822	1,9	−2,4	−1,0	4,9	4,6
Les Etchemins	18 600	18 066	17 670	17 051	−5,8	−4,4	−7,1	4,8	4,2
Beauce-Sartigan	46 992	48 835	50 083	51 200	7,7	5,0	4,4	12,2	12,6
Les Appalaches	45 571	44 043	43 515	42 904	−6,8	−2,4	−2,8	11,8	10,6
Lotbinière	27 274	27 356	27 633	29 287	0,6	2,0	11,6	7,1	7,2
Chaudière-Appalaches	**385 705**	**390 845**	**396 948**	**406 401**	**2,7**	**3,1**	**4,7**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

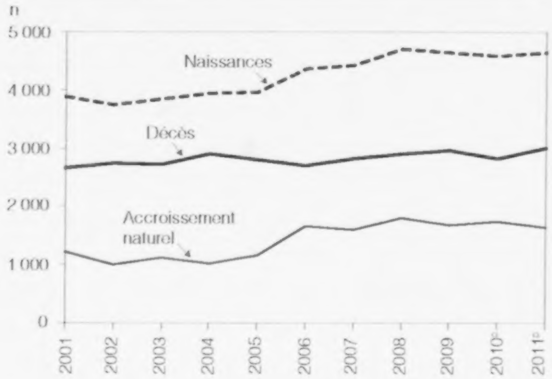
Données démographiques sélectionnées, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,0	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,2	62,6
Part des 65 ans et plus	%	16,8	15,7
Âge médian	années	43,4	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	2,00	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	79,1	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	84,1	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	−7	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	554	194 255

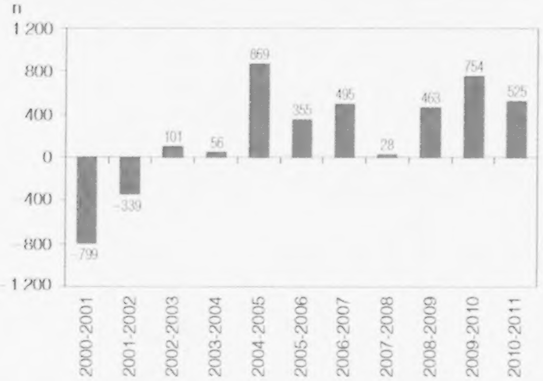
Pyramide des âges, Chaudière-Appalaches, 2011p



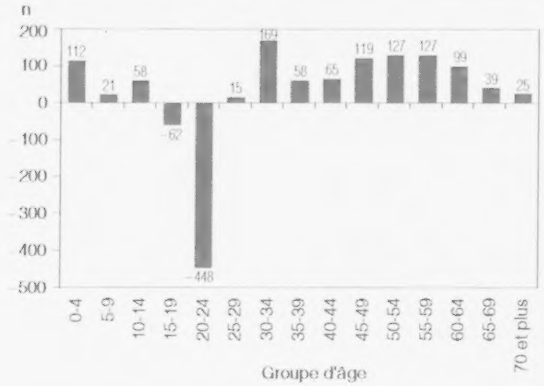
Naissances, décès et accroissement naturel, Chaudière-Appalaches, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Chaudière-Appalaches, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Chaudière-Appalaches, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Chaudière-Appalaches, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Capitale-Nationale	4 591	Capitale-Nationale	4 582
Montérégie	777	Centre-du-Québec	664
Estrie	697	Montérégie	598
Autres	3 218	Autres	2 914
Total	**9 282**	**Total**	**8 758**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 13 – Laval

La population de Laval est estimée à 403 700 habitants au 1er juillet 2011. Son taux d'accroissement annuel moyen a augmenté de façon importante au cours de la période 2006-2011, la région s'élevant aux côtés de Lanaudière comme premier pôle de la croissance démographique au Québec. Tous les facteurs d'accroissement contribuent à cette croissance assez rapide. Le solde migratoire interrégional y est largement positif, notamment parce que les gains substantiels enregistrés dans ses échanges migratoires avec Montréal compensent les nombreux départs vers les Laurentides et Lanaudière. Laval enregistre des pertes chez les 20-24 ans ainsi que chez les 50-69 ans, mais elle fait des gains plus importants chez les 30-44 ans et chez les moins de 20 ans. Laval est par ailleurs la troisième région d'accueil des immigrants après Montréal et la Montérégie. En 2012, 7 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, y résident. Comme la plupart des autres régions, Laval a aussi profité d'une hausse des naissances dans les dernières années. Enfin, l'espérance de vie des hommes est la plus élevée au Québec, celle des femmes surpassant aussi légèrement la moyenne québécoise. L'âge médian à Laval (40,5 ans) est inférieur à celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans). La proportion des jeunes au sein de la population lavalloise (23,5 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (15,5 %) est comparable.

Population totale et taux d'accroissement annuel moyen, Laval et ensemble du Québec, 1996-2011

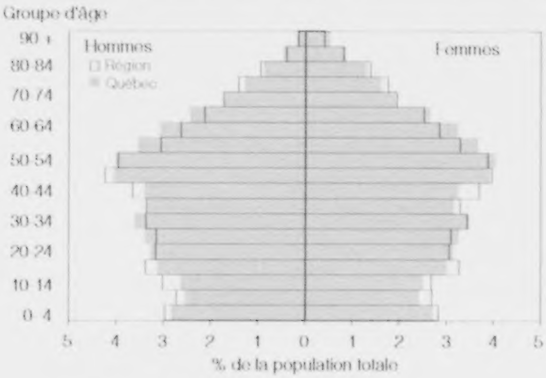
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]		
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p
	n				pour 1 000		
Laval	**334 918**	**350 287**	**372 409**	**403 744**	**9,0**	**12,2**	**16,1**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

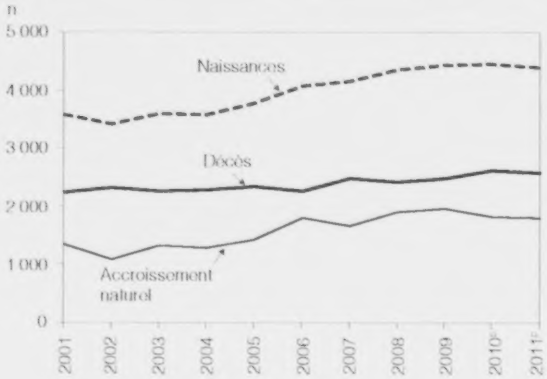
Données démographiques sélectionnées,
Laval et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,5	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,0	62,6
Part des 65 ans et plus	%	15,5	15,7
Âge médian	années	40,5	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,67	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	80,1	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	84,1	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	-359	-3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	12 620	194 255

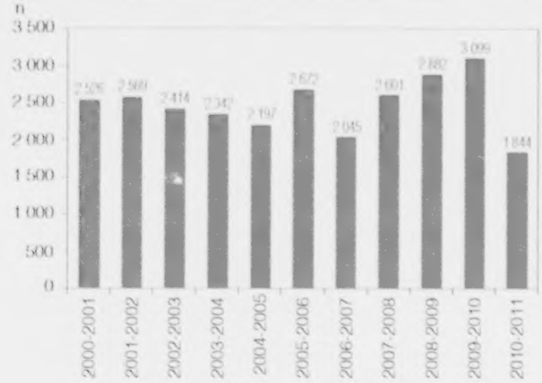
Pyramide des âges, Laval, 2011p



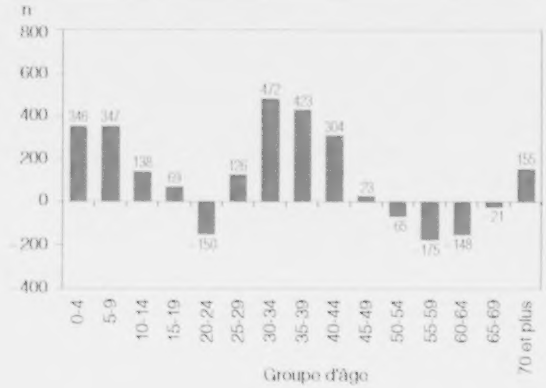
Naissances, décès et accroissement naturel, Laval, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Laval, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laval, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laval, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	12 917	Montréal	6 719
Laurentides	3 517	Laurentides	6 072
Lanaudière	1 815	Lanaudière	2 831
Autres	2 405	Autres	3 188
Total	**20 654**	**Total**	**18 810**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 14 – Lanaudière

La population de Lanaudière est estimée à 469 900 habitants au 1er juillet 2011. Son rythme d'accroissement a légèrement ralenti au cours de la période 2006-2011, mais demeure le plus élevé au Québec avec celui de Laval. Cette croissance assez rapide est en bonne partie attribuable à la migration interrégionale. Sans atteindre les niveaux enregistrés entre 2003 et 2007, son solde migratoire interrégional demeure largement positif (3 900 personnes en 2010-2011), notamment en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal. Tout comme les Laurentides et la Montérégie, Lanaudière attire surtout les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. La présence de zones de villégiature attire en outre les adultes plus âgés, notamment les 50-64 ans. La hausse des naissances dans la deuxième moitié des années 2000 y a été plus importante que dans la plupart des autres régions et son indice de fécondité (1,97 enfant par femme) est largement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (1,69). La proportion des 0-19 ans au sein de la population (23,5 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (14,4 %) est plus faible. Par contre, les 45 à 54 ans y sont plus fortement représentés, d'où un âge médian (41,6 ans) comparable à celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC de Lanaudière et ensemble du Québec, 1996-2011

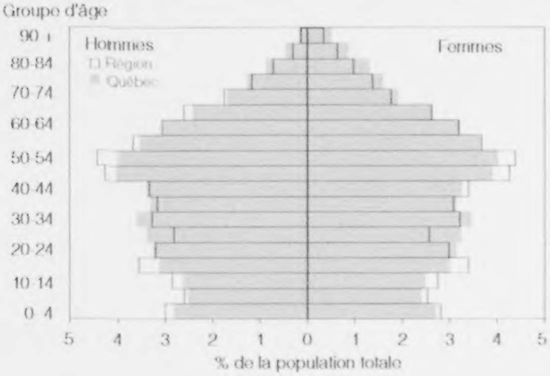
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
D'Autray	38 213	39 174	40 654	41 989	5,0	7,4	6,5	10,0	8,9
L'Assomption	103 680	105 974	110 798	119 074	4,4	8,9	14,4	27,2	25,3
Joliette	53 580	55 283	58 801	62 717	6,3	12,3	12,9	14,1	13,3
Matawinie	41 865	44 039	49 959	51 623	10,1	25,2	6,6	11,0	11,0
Montcalm	38 649	39 517	43 091	46 918	4,4	17,3	17,0	10,1	10,0
Les Moulins	104 840	112 399	130 475	147 595	13,9	29,8	24,6	27,5	31,4
Lanaudière	**380 827**	**396 386**	**433 778**	**469 916**	**8,0**	**18,0**	**16,0**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

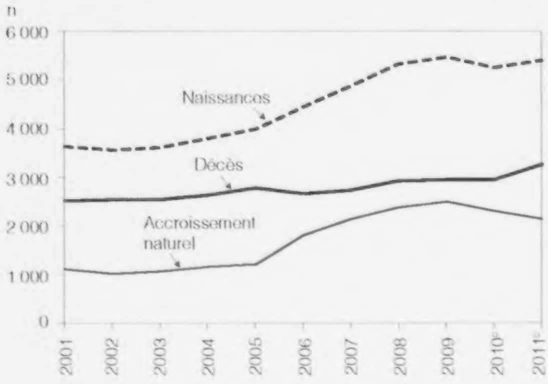
Données démographiques sélectionnées, Lanaudière et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,5	21,7
Part des 20-64 ans	%	62,1	62,6
Part des 65 ans et plus	%	14,4	15,7
Âge médian	années	41,6	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,97	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	78,7	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,8	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	−73	−3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	2 691	194 255

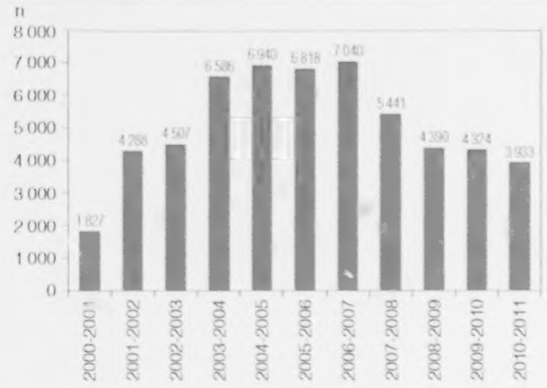
Pyramide des âges, Lanaudière, 2011p



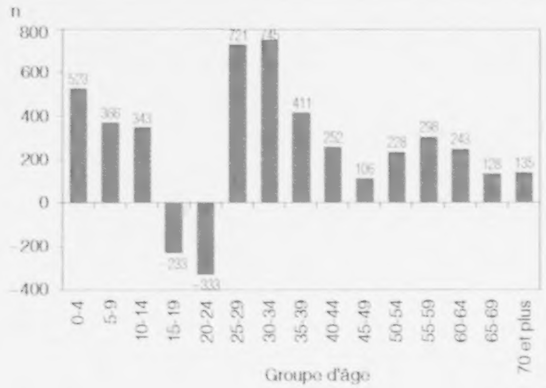
Naissances, décès et accroissement naturel, Lanaudière, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Lanaudière, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Lanaudière, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Lanaudière, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	9 667	Montréal	5 443
Laurentides	3 501	Laurentides	3 907
Laval	2 831	Montérégie	2 115
Autres	4 334	Autres	4 935
Total	**20 333**	**Total**	**16 400**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 15 – Laurentides

La population des Laurentides est estimée à 555 600 personnes au 1er juillet 2011. Le taux d'accroissement annuel de la région demeure relativement élevé, même s'il a été dépassé par ceux de Lanaudière et de Laval au cours de la période 2006-2011. Le facteur principal de cet accroissement est la migration interrégionale. En 2010-2011, la région a gagné 4 500 résidants dans ses échanges migratoires interrégionaux, principalement en raison des nombreuses arrivées en provenance de Montréal et de Laval. Tout comme Lanaudière et la Montérégie, la région des Laurentides attire les jeunes familles, mais enregistre des pertes chez les 15-24 ans. De par la présence de zones de villégiature, la région accueille également un bon nombre d'adultes plus âgés, notamment les 50-64 ans. Sa fécondité, supérieure à la moyenne québécoise (1,82 enfant par femme contre 1,69), contribue aussi à une croissance assez rapide. La proportion des 0-19 ans au sein de la population de la région (23,4 %) surpasse la moyenne du Québec, tandis que celle des personnes âgées (14,7 %) est plus faible. Les 45 à 54 ans y sont cependant plus fortement représentés, d'où un âge médian (42,1 ans) un peu plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (41,4 ans).

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE des Laurentides et ensemble du Québec, 1996-2011

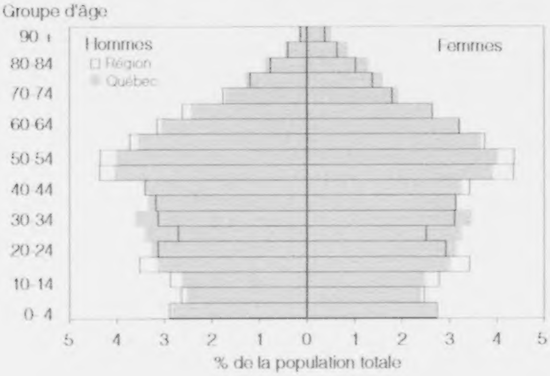
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen¹			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Deux-Montagnes	81 304	84 510	89 811	95 715	7,7	12,2	12,7	18,5	17,2
Thérèse-De Blainville	121 159	133 357	144 788	153 036	19,2	16,4	11,1	27,6	27,5
Mirabel	23 050	27 991	35 309	40 971	38,7	46,2	29,7	5,2	7,4
La Rivière-du-Nord	85 112	92 336	102 725	115 098	16,3	21,3	22,7	19,4	20,7
Argenteuil	28 992	29 497	30 167	30 806	3,5	4,5	4,2	6,6	5,5
Les Pays-d'en-Haut	28 712	31 657	36 762	39 578	19,5	29,8	14,8	6,5	7,1
Les Laurentides	36 929	39 447	43 198	44 805	13,2	18,2	7,3	8,4	8,1
Antoine-Labelle	34 353	34 128	35 635	35 605	–1,3	8,6	–0,2	7,8	6,4
Laurentides	**439 611**	**472 923**	**518 395**	**555 614**	**14,6**	**18,3**	**13,9**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

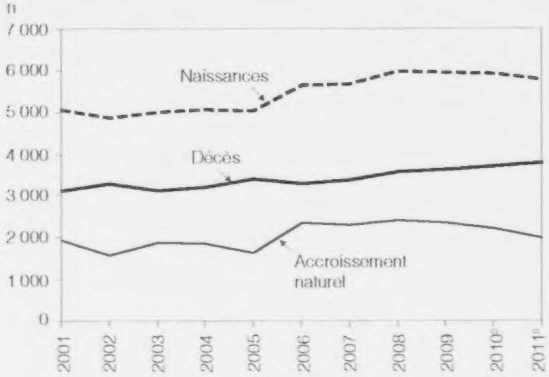
Données démographiques sélectionnées, Laurentides et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,4	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,9	62,6
Part des 65 ans et plus	%	14,7	15,7
Âge médian	années	42,1	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,82	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	78,5	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	82,5	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	-108	-3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	3 425	194 255

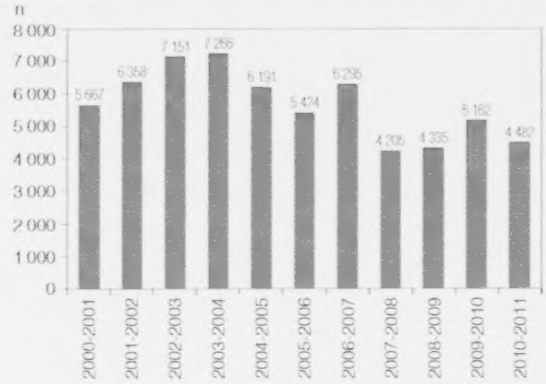
Pyramide des âges, Laurentides, 2011p



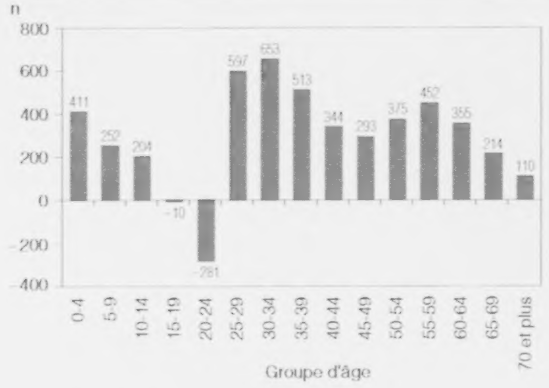
Naissances, décès et accroissement naturel, Laurentides, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Laurentides, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Laurentides, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Laurentides, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	6 793	Montréal	4 935
Laval	6 072	Laval	3 517
Lanaudière	3 907	Lanaudière	3 501
Autres	5 406	Autres	5 743
Total	**22 178**	**Total**	**17 696**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 16 – Montérégie

La population de la Montérégie est estimée à 1 456 700 habitants au 1er juillet 2011. Depuis la fin des années 1990, le taux d'accroissement annuel moyen de la Montérégie est supérieur à la moyenne québécoise, mais inférieur à ceux des régions de la rive nord de Montréal. La croissance de la région est alimentée par des gains substantiels au chapitre de la migration interrégionale (6 300 en 2010-2011), des gains qui sont largement attribuables au fait qu'il y a davantage de personnes qui quittent Montréal pour la Montérégie (22 400) que l'inverse (14 000). Comme c'est le cas dans les Laurentides et Lanaudière, la Montérégie attire surtout les familles avec jeunes enfants, mais enregistre des pertes migratoires chez les 15-24 ans. La région a aussi bénéficié d'une hausse des naissances dans la deuxième moitié des années 2000 et affiche une fécondité (1,81 enfant par femme) supérieure à la moyenne québécoise (1,69). De plus, 10 % des immigrants récents, admis au Québec entre 2006 et 2010, résident en Montérégie en 2012, ce qui en fait la région qui accueille le plus d'immigrants en dehors de Montréal. La proportion des 0-19 ans au sein de la population de la région (23,2 %) est plus élevée que la moyenne québécoise, tandis que celle des personnes âgées (15,1 %) est un peu plus faible. L'âge médian de la Montérégie (41,5 ans) est néanmoins semblable à celui du Québec (41,4 ans), en raison d'une présence un peu plus faible de jeunes adultes dans la vingtaine et la trentaine et un peu plus importante de ceux dans la quarantaine et la cinquantaine.

En raison du grand nombre de MRC (15) que compte cette région, les données relatives aux MRC sont reportées à la page 164.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, territoires de CRÉ (Conférence régionale des élus) de la Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2011

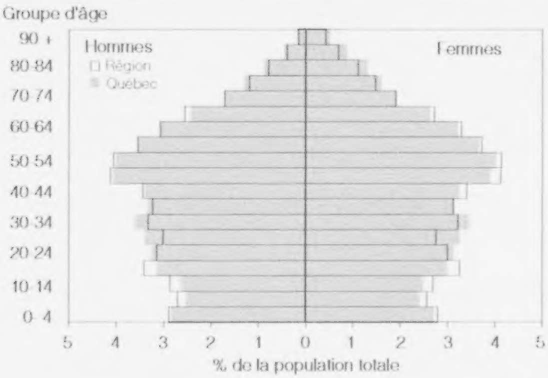
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Montérégie-Est	559 256	571 548	600 363	625 588	4,3	9,8	8,2	43,6	42,9
Longueuil	376 732	379 323	388 817	406 571	1,4	4,9	8,9	29,4	27,9
Vallée-du-Haut-Saint-Laurent	346 810	362 298	393 840	424 584	8,7	16,7	15,0	27,0	29,1
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 169**	**1 383 020**	**1 456 743**	**4,7**	**10,4**	**10,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

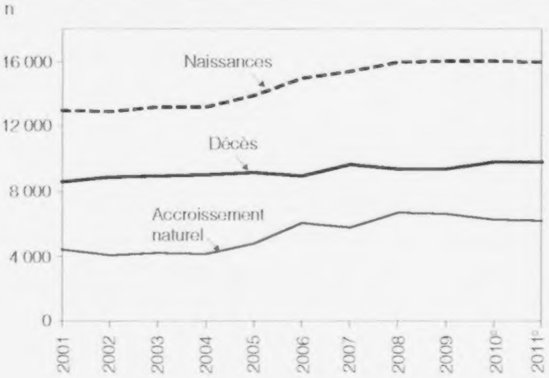
Données démographiques sélectionnées, Montérégie et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	23,2	21,7
Part des 20-64 ans	%	61,7	62,6
Part des 65 ans et plus	%	15,1	15,7
Âge médian	années	41,5	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,81	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	79,1	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,3	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	–979	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	19 592	194 255

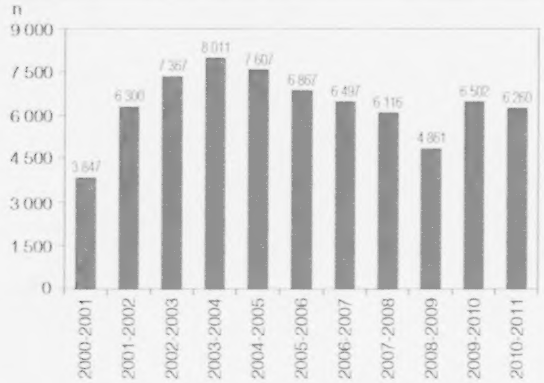
Pyramide des âges, Montérégie, 2011p



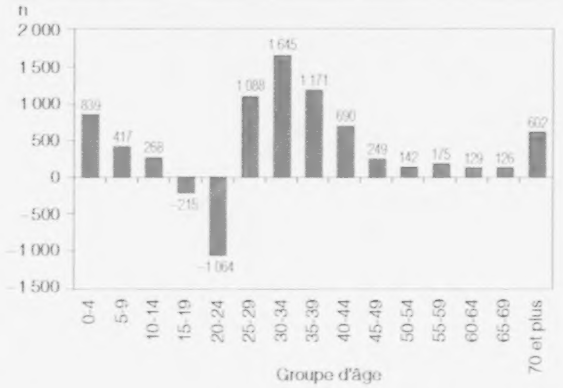
Naissances, décès et accroissement naturel, Montérégie, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Montérégie, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Montérégie, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Montérégie, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montréal	22 417	Montréal	14 022
Laurentides	2 200	Laurentides	2 571
Lanaudière	2 115	Estrie	2 435
Autres	9 990	Autres	11 435
Total	**36 723**	**Total**	**30 463**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 17 – Centre-du-Québec

La population du Centre-du-Québec est estimée à 233 500 personnes au 1er juillet 2011. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région a fortement augmenté au cours de la période 2006-2011, mais n'a pas tout à fait rattrapé celui de l'ensemble du Québec. L'amélioration du solde migratoire interrégional explique en partie l'accélération de la croissance de la région. Les soldes les plus élevés des 10 dernières années ont tous été réalisés depuis 2007-2008; en 2010-2011, il atteint presque un millier de personnes. Le Centre-du-Québec enregistre des gains dans la majorité des groupes d'âge, seuls les 15-24 ans accusant un déficit. Le nombre de naissances a augmenté de 2004 à 2008 et s'est à peu près maintenu par la suite. L'indice de fécondité du Centre-du-Québec (1,96 enfant par femme) est largement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (1,69). La population de la région apparaît un peu plus âgée que la moyenne québécoise, avec un âge médian de 43,2 ans, contre 41,4 ans pour l'ensemble du Québec. Toutes proportions gardées, la région compte davantage de personnes âgées (17,3 %) et moins d'individus de 20 à 64 ans (60,4 %) que la moyenne, tandis que la part des moins de 20 ans (22,3 %) est très légèrement supérieure.

Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC du Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 1996-2011

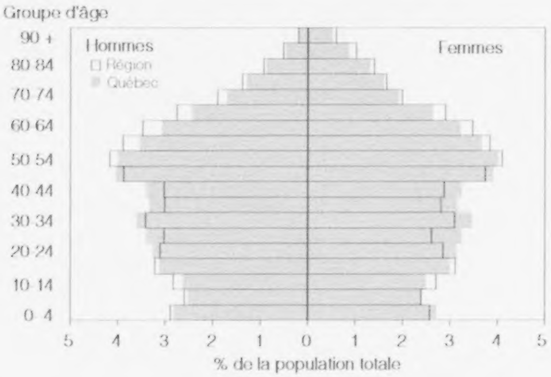
	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
L'Érable	25 015	24 459	23 255	22 961	–4,5	–10,1	–2,5	11,5	9,8
Bécancour	19 927	19 428	18 906	19 461	–5,1	–5,4	5,8	9,1	8,3
Arthabaska	63 818	65 337	66 777	69 547	4,7	4,4	8,1	29,3	29,8
Drummond	85 144	89 590	93 881	98 815	10,2	9,4	10,2	39,1	42,3
Nicolet-Yamaska	23 985	23 931	23 110	22 725	–0,5	–7,0	–3,4	11,0	9,7
Centre-du-Québec	**217 889**	**222 745**	**225 929**	**233 509**	**4,4**	**2,8**	**6,6**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

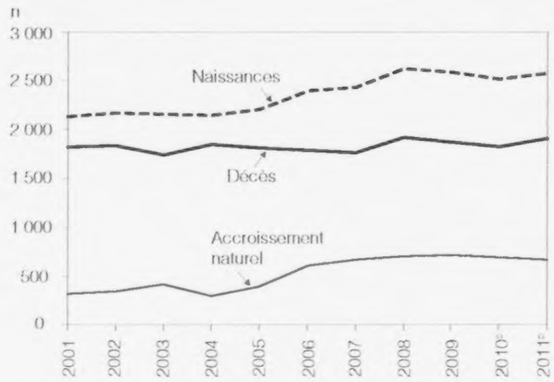
Données démographiques sélectionnées, Centre-du-Québec et ensemble du Québec, 2011p (sauf indication contraire)

	Unité	Région	Le Québec
Part des 0-19 ans	%	22,3	21,7
Part des 20-64 ans	%	60,4	62,6
Part des 65 ans et plus	%	17,3	15,7
Âge médian	années	43,2	41,4
Indice synthétique de fécondité	enfants par femme	1,96	1,69
Espérance de vie à la naissance, hommes (2007-2009)	années	77,9	78,7
Espérance de vie à la naissance, femmes (2007-2009)	années	83,2	83,3
Solde migratoire interprovincial (2010-2011p)	n	–50	–3 291
Population immigrante admise entre 2006 et 2010 et présente au Québec en janvier 2012	n	1 132	194 255

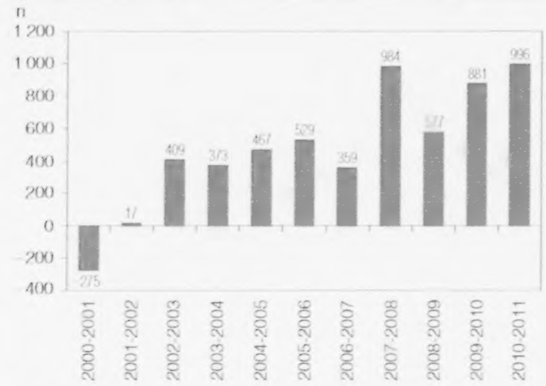
Pyramide des âges, Centre-du Québec, 2011p



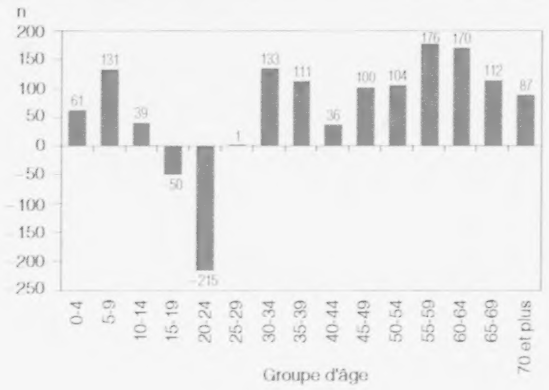
Naissances, décès et accroissement naturel, Centre-du-Québec, 2001-2011



Solde migratoire interrégional, Centre-du-Québec, 2000-2001 à 2010-2011



Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Centre-du-Québec, 2010-2011



Principales régions d'origine des entrants et principales régions de destination des sortants, Centre-du-Québec, 2010-2011

Origine	Entrants	Destination	Sortants
Montérégie	1 963	Montérégie	1 371
Mauricie	1 257	Mauricie	1 235
Estrie	900	Estrie	817
Autres	3 094	Autres	2 796
Total	**7 214**	**Total**	**6 218**

Sources :

Population et migrations interprovinciales :
Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population immigrante :
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Fécondité et mortalité :
Institut de la statistique du Québec.

Migrations interrégionales :
Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Institut de la statistique du Québec

Région 16 – Montérégie

Suite de la page 160.

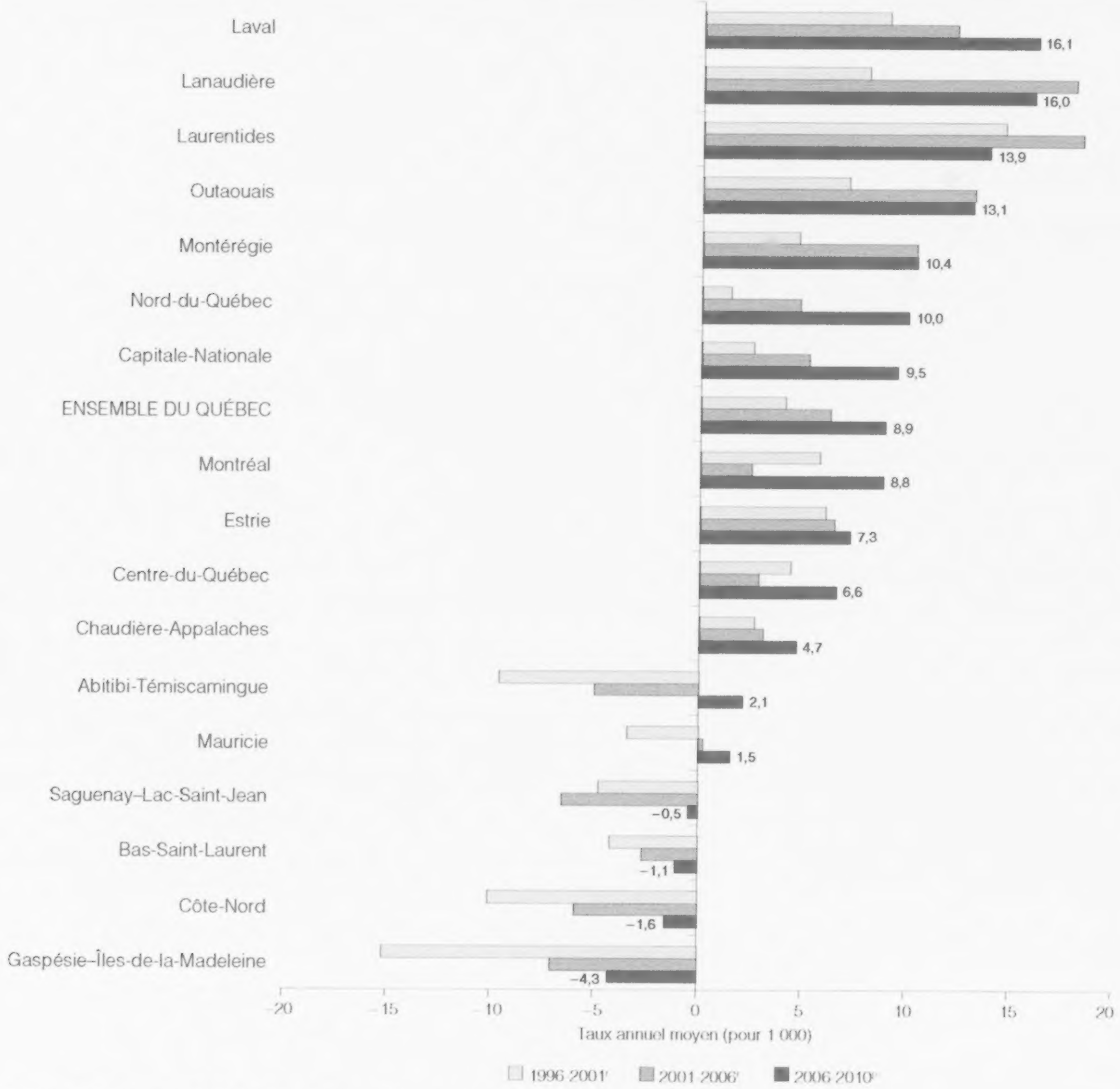
Population totale, taux d'accroissement annuel moyen et part de la population régionale, MRC et TE de la Montérégie et ensemble du Québec, 1996-2011

	Population au 1er juillet				Taux d'accroissement annuel moyen[1]			Part	
	1996	2001r	2006r	2011p	1996-2001r	2001-2006r	2006-2011p	1996	2011p
	n				pour 1 000			%	
Brome-Missisquoi	50 925	51 926	53 063	55 185	3,9	4,3	7,8	4,0	3,8
La Haute-Yamaska	73 719	75 877	80 176	84 664	5,8	11,0	10,9	5,7	5,8
Acton	15 520	15 456	15 408	15 342	–0,8	–0,6	–0,9	1,2	1,1
Pierre-De Saurel	52 926	50 982	50 133	49 969	–7,5	–3,4	–0,7	4,1	3,4
Les Maskoutains	79 804	80 484	81 362	83 371	1,7	2,2	4,9	6,2	5,7
Rouville	30 564	30 556	31 700	34 205	–0,1	7,4	15,2	2,4	2,3
Le Haut-Richelieu	98 938	102 792	109 941	114 218	7,6	13,4	7,6	7,7	7,8
La Vallée-du-Richelieu	94 915	98 108	107 950	115 734	6,6	19,1	13,9	7,4	7,9
Longueuil	376 732	379 323	388 817	406 571	1,4	4,9	8,9	29,4	27,9
Marguerite-D'Youville	61 945	65 367	70 630	72 900	10,8	15,5	6,3	4,8	5,0
Roussillon	141 543	149 390	161 150	173 738	10,8	15,1	15,0	11,0	11,9
Les Jardins-de-Napierville	23 268	23 272	24 403	26 122	0,0	9,5	13,6	1,8	1,8
Le Haut-Saint-Laurent	24 685	24 926	25 034	24 634	1,9	0,9	–3,2	1,9	1,7
Beauharnois-Salaberry	60 576	60 294	61 164	62 382	–0,9	2,9	3,9	4,7	4,3
Vaudreuil-Soulanges	96 738	104 416	122 089	137 708	15,3	31,2	24,0	7,5	9,5
Montérégie	**1 282 798**	**1 313 169**	**1 383 020**	**1 456 743**	**4,7**	**10,4**	**10,4**	**100,0**	**100,0**
Ensemble du Québec	**7 246 897**	**7 396 331**	**7 631 552**	**7 979 663**	**4,1**	**6,3**	**8,9**	**...**	**...**

Note : Selon la géographie et la dénomination au 1er juillet 2011.
1. Le taux d'accroissement est calculé par rapport à la population moyenne de la période.

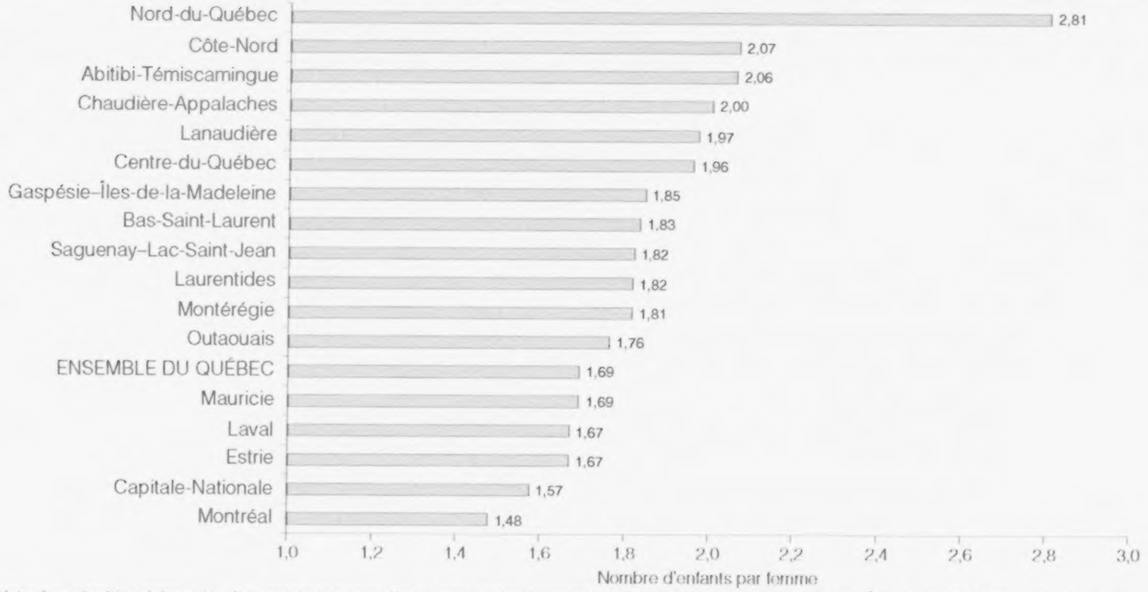
Comparaisons régionales

Taux d'accroissement annuel moyen, régions administratives et ensemble du Québec, 1996-2001, 2001-2006 et 2006-2011



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

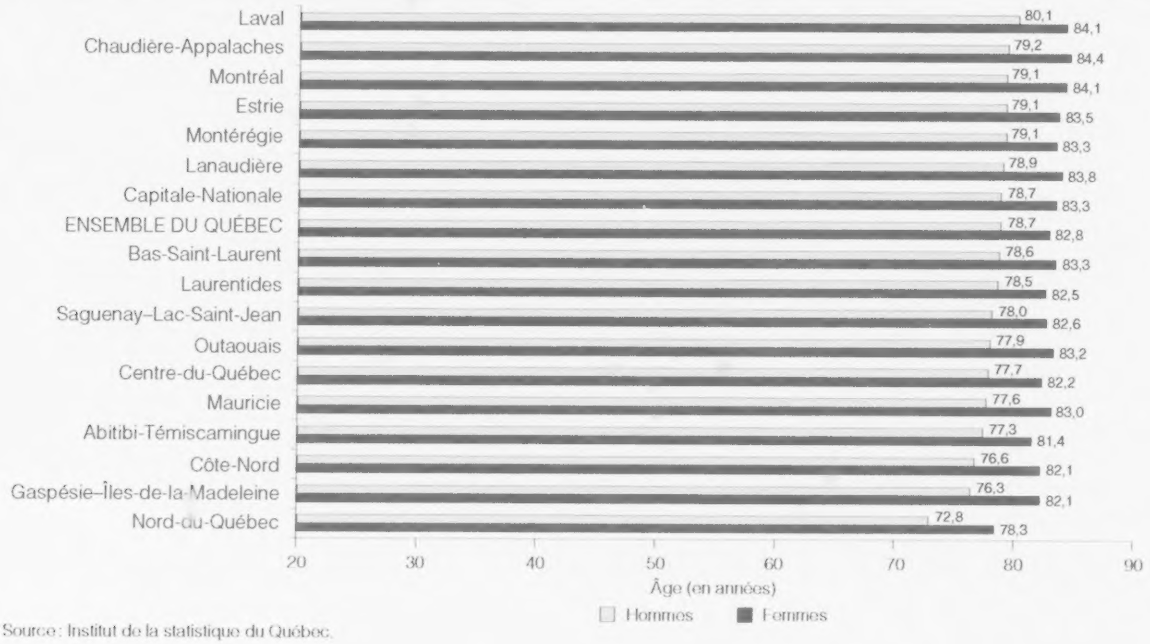
Indice synthétique de fécondité, régions administratives et ensemble du Québec, 2011p



Note : Les résultats doivent être interprétés avec prudence, tout particulièrement ceux de Montréal et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Les estimations de population utilisées dans le calcul des indices sont basées sur les comptes du Recensement de 2006 ; elles seront révisées en 2014 pour s'arrimer aux comptes du Recensement de 2011. Il est possible que certains résultats changent à la suite de ces révisions.

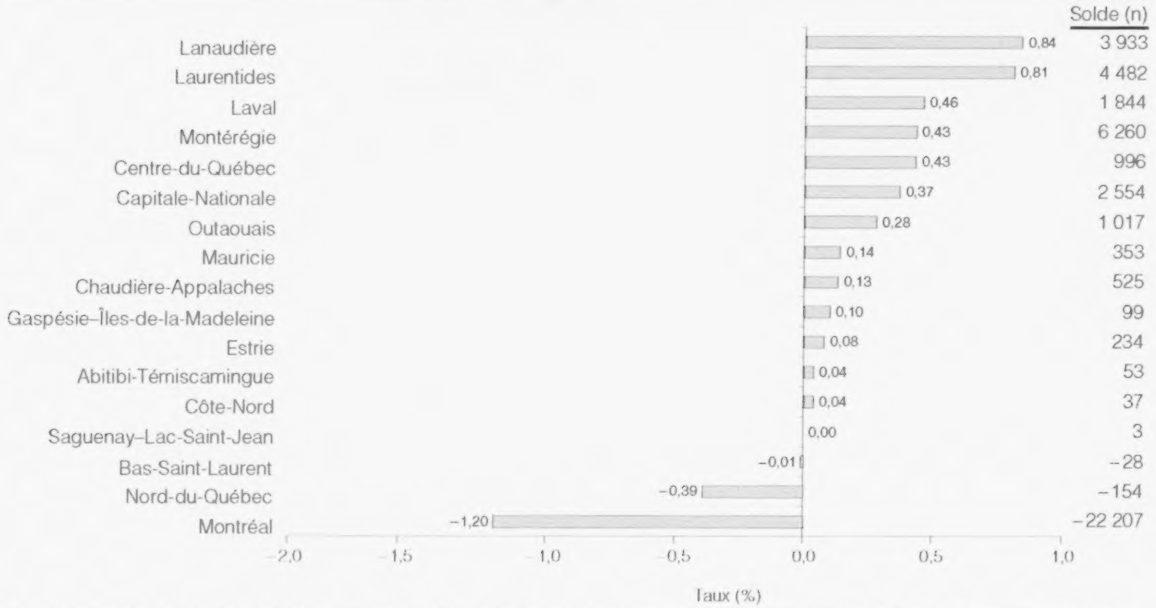
Source : Institut de la statistique du Québec.

Espérance de vie à la naissance, régions administratives et ensemble du Québec, 2007-2009



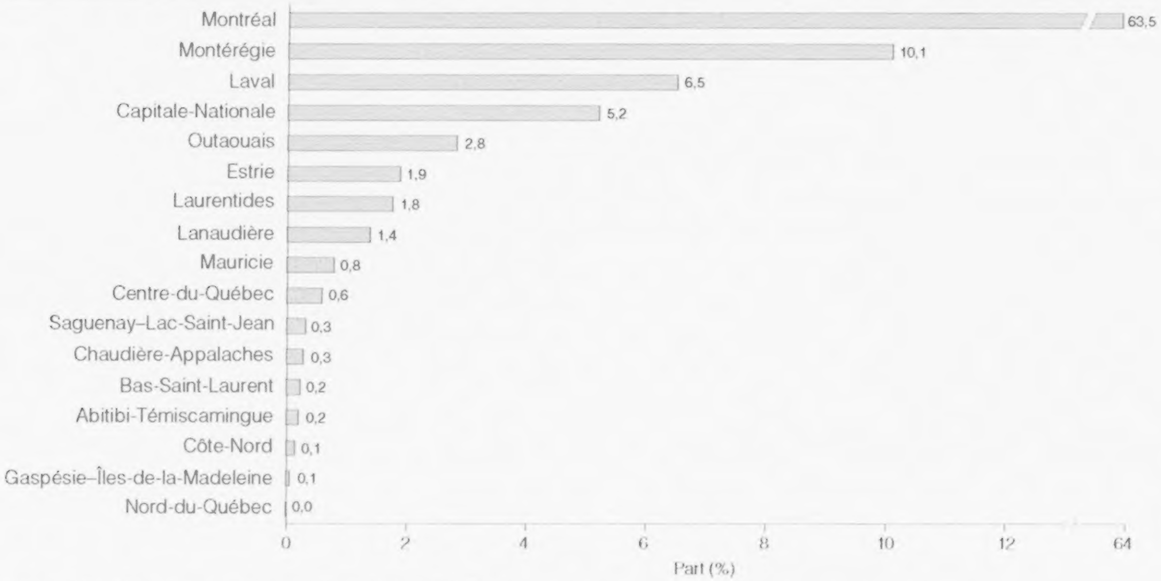
Source : Institut de la statistique du Québec.

Taux net de migration interrégionale, régions administratives du Québec, 2010-2011



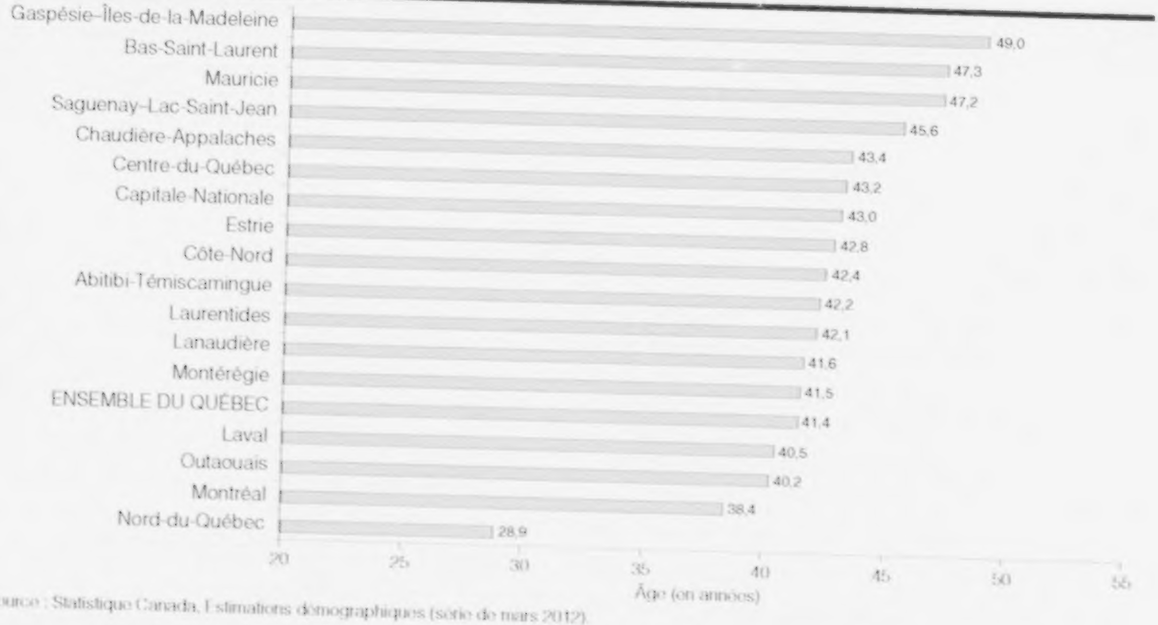
Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Part des immigrants récents, régions administratives du Québec, immigrants admis en 2006-2010 et présents en janvier 2012



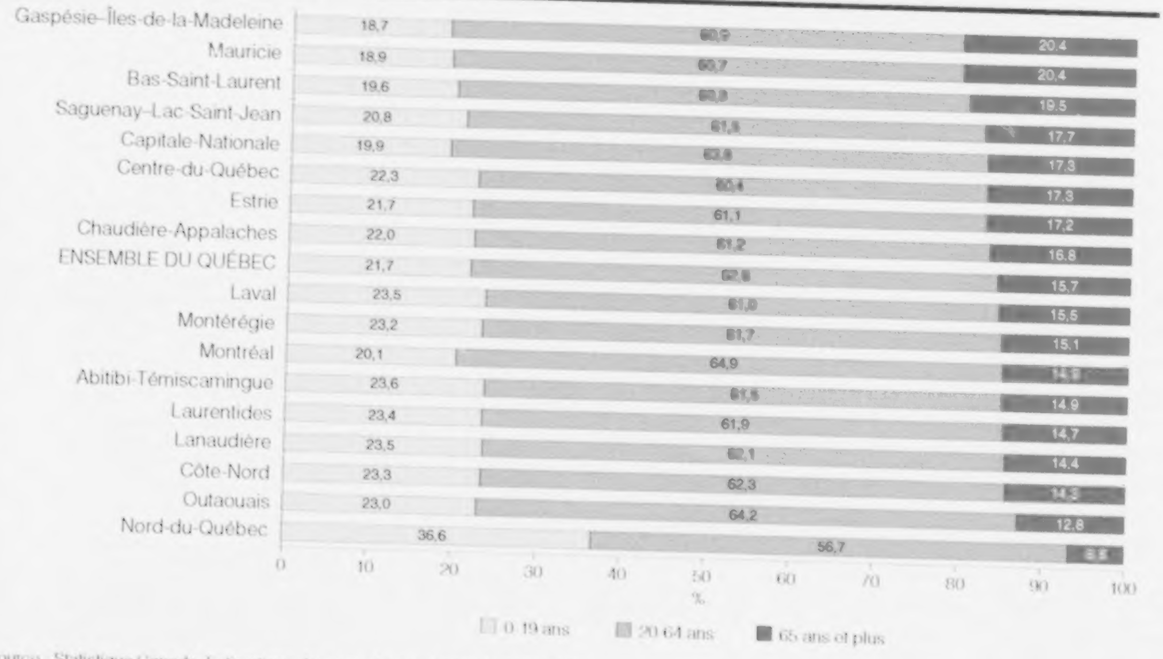
Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Âge médian, régions administratives et ensemble du Québec, 2011p



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).

Population par grand groupe d'âge, régions administratives et ensemble du Québec, 2011p



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (série de mars 2012).
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Bibliographie

BASE DE DONNÉES SUR LA LONGÉVITÉ CANADIENNE. Département de démographie, Université de Montréal. [En ligne]. [www.bdlc.umontreal.ca].

BONGAARTS, John et Tomas SOBOTKA (2012). « A Demographic Explanation for the Recent Rise in European Fertility », Population and Development Review, vol. 38, n° 1, p. 83-120.

BOURBEAU, Robert et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : Piché, Victor et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXIe siècle*, p. 24-65.

BOURBEAU, Robert, Jacques LÉGARÉ et Valérie ÉMOND (1997). *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*, Ottawa, Statistique Canada, 94 p. (91F0015MIF).

CARRIÈRE, Yves et Diane GALARNEAU (2011). « Reporter sa retraite, une tendance récente? », *L'emploi et le revenu en perspective*, Statistique Canada, vol. 23, n° 4. (75001X).

CENTERS FOR DISEASE CONTROL AND PREVENTION. National Center for Health Statistics, National Vital Statistics System. [En ligne]. [www.cdc.gov/nchs/nvss.htm].

CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2012). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2012*, Ottawa, 48 p.

DUCHESNE, Louis (2006). *La situation démographique au Québec. Bilan 2006*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 340 p.

DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20e siècle », dans : *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43.

EUROSTAT. [En ligne]. [http://epp.eurostat.ec.europa.eu].

GARDNER, John W. et Jill S. SANBORN (1990). « Years of Potential Life Lost (YPLL) - What Does it Measure? », *Epidemiology*, vol. 1, n° 4 (Juillet 1990), p. 322-329.

GIRARD, Chantal (2012a). « Les naissances de jumeaux au Québec, 1980-2010 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 3, p. 1-2.

GIRARD, Chantal (2012b). « Les naissances au Québec en 2011 : situation stable », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, avril 2012, n° 9, 4 p.

GIRARD, Chantal et coll. (2011). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2011*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 146 p.

GIRARD, Chantal et Martine ST-AMOUR (2010). « La situation démographique, tendances récentes et projetées », dans : Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec, Édition 2010*, p. 29-50.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2012). *Série « Bulletin statistique régional », Édition 2012*, Québec.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, Québec, 132 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES. [En ligne]. [www.insee.fr].

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC, Santéscope. [En ligne]. [www.inspq.qc.ca/Santescope].

JOE, Shirley et Jean LACHAPELLE (2002). *Rapport sur la qualité des fichiers du Registre des événements démographiques, Québec, 1995 à 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 79 p.

LAI, Dejian et Robert J. HARDY (1999). « Potential gains in life expectancy or years of potential life lost: impact of competing risks of death », *International Journal of Epidemiology*, vol. 28, n° 5, p. 894-898.

MACDORMAN, Marian F. et T.J. MATHEWS (2009). « Behind International Rankings of Infant Mortality: How the United States Compares with Europe », *NCHS Data Brief*, National Center for Health Statistics, n° 23, 8 p.

MAZUY, Magali, France PRIOUX et Magali BARBIERI (2011). « L'évolution démographique récente en France. Quelques différences entre les départements d'outre-mer et la France métropolitaine », *Population*, vol. 66, n° 3-4, p. 503-554.

MESLÉ, France, Laurent TOULEMON et Jacques VÉRON (sous la direction de) (2011). *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population*, Paris, Armand-Colin, 528 p.

MESLÉ, France (2006). « Progrès récents de l'espérance de vie en France. Les hommes comblent une partie de leur retard », *Population*, vol. 61, n° 4, p. 437-462.

MESLÉ, France (2004). « Espérance de vie : un avantage féminin menacé? », *Population et sociétés*, n° 402, p. 1-4.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec et l'Institut de la statistique du Québec (2011). *Pour guider l'action – Portrait de santé du Québec et de ses régions : les statistiques*. Gouvernement du Québec, 351 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2012a). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2013*, Montréal, Gouvernement du Québec, 14 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2012b). *Présence en 2012 des immigrants admis au Québec de 2001 à 2010*, Montréal, Gouvernement du Québec, 33 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2012c). *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec, 2007-2011*, Montréal, Gouvernement du Québec, 49 p.

MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2010). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2011*, Montréal, Gouvernement du Québec, 10 p.

OBSERVATOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DE LA SANTÉ ET DE LA SOLIDARITÉ (2010). « Politiques familiales et fécondité », *Santé, Société et Solidarité*, nº 2, 2010.

OCDE (2012). Santé : Tableaux-clés de l'OCDE.
[En ligne]. [doi:10.1787/20758499].

PAQUETTE, Laurie, Carolyne ALIX et Robert CHOINIÈRE (2006). *Proposition pour l'analyse des séries temporelles des données de mortalité selon la cause au Québec à la suite de l'adoption de la 10e Révision de la Classification internationale des maladies*, Montréal, Institut national de santé publique, 29 p.

PAYEUR, Frédéric F. (2012). « Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec : quels scénarios possibles? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, nº 1, p. 1-4.

PAYEUR, Frédéric F. (2011a). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec, 2010 et tendance récente », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, nº 11, 3 p.

PAYEUR, Frédéric F. (2011b). « Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, nº 1, p. 1-4.

PICHÉ, Victor et Céline LE BOURDAIS (2003). *La démographie québécoise. Enjeux du XXIe siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 316 p.

PISON, Gilles (2011). « Tous les pays du monde (2011) », Population et sociétés, nº 480, p. 1-8.

PLA, Anne et Catherine BEAUMEL (2012). « Bilan démographique 2011. La fécondité reste élevée », INSEE Première, nº 1385, p. 1-4.

POPULATION REFERENCE BUREAU (2012). *2012 World Population Data Sheet*, 15 p.

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC, Banque de prénoms.
[En ligne]. [www.rrq.gouv.qc.ca/fr/enfants/banque_prenoms.htm].

ROCHON, Madeleine. (2004). « Mortalité, causes de décès et état de santé », dans : Institut de la statistique du Québec, *Vie des générations et personnes âgées: aujourd'hui et demain - vol. 1*, p. 91-152.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER ET COLL. (2009). *Statistiques canadiennes sur le cancer 2009*, Toronto, 132 p.

ST-AMOUR, Martine (2012a). « Chapitre 2 - Démographie », dans : Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions du Québec, Édition 2012*, p. 33-47.

ST-AMOUR, Martine (2012b). « Se remarier après un divorce ou le décès d'un conjoint : combien de personnes le font, après combien de temps et avec qui? », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, nº 1, p. 5-7.

ST-AMOUR, Martine (2012c). « Un portrait des résidents temporaires au Québec de 2000 à 2010 », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, nº 2, 8 p.

STATISTIQUE CANADA (2012a). *Décès, 2009*, Ottawa, Statistique Canada, 71 p. (84F0211XWF).

STATISTIQUE CANADA (2012b). *Naissances, 2009*, Ottawa, Statistique Canada, 56 p. (84F0210XWF).

STATISTIQUE CANADA (2011). *Revue chronologique de la population active*, Ottawa, Statistique Canada. (71F004XVB).

STATISTIQUE CANADA (2010). *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2009-2036*, Ottawa, Statistique Canada, 247 p. (91-520-X).

STATISTIQUE CANADA (2005). *Comparabilité de la CIM-10 et de la CIM-9 pour les statistiques de la mortalité au Canada*. Ottawa, Statistique Canada, 61 p. (84-548-XIF).

U. S. CENSUS BUREAU, *Population Estimates*. [En ligne]. [www.census.gov/popest].

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui pour le Québec de demain

Cette publication donne accès aux principales statistiques relatives à la situation démographique du Québec. L'analyse est centrée sur l'année 2011 et un aperçu de la tendance anticipée pour 2012 est fourni lorsque les données le permettent. Des séries chronologiques et des comparaisons avec le Canada et quelques autres pays offrent des éléments de perspective.

Le premier chapitre porte sur l'évolution de la population totale, son mouvement et sa structure par âge. Les chapitres 2, 3 et 4 abordent tour à tour la fécondité, la mortalité et les migrations. Un cinquième chapitre traite des mariages et de la situation conjugale. Un chapitre spécial – le chapitre 6 – décrit les écarts de fécondité selon la langue maternelle au Québec, en prenant en compte le statut d'immigrante et le lieu de résidence. Des fiches régionales présentées en annexe illustrent la situation démographique récente de chacune des 17 régions administratives du Québec.

Institut de la statistique Québec